



HAL
open science

L'information au patient : création de fiches conseil sur les médicaments les plus prescrits dans un service de gériatrie

Thierry Viron

► **To cite this version:**

Thierry Viron. L'information au patient : création de fiches conseil sur les médicaments les plus prescrits dans un service de gériatrie. Sciences pharmaceutiques. 1999. dumas-01271805

HAL Id: dumas-01271805

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01271805>

Submitted on 9 Feb 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il n'a pas été réévalué depuis la date de soutenance.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact au SID de Grenoble : **thesebum@ujf-grenoble.fr**

LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

<http://www.cfcopies.com/juridique/droit-auteur>

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>

*1^{er} exemplaire*

**ACADEMIE DE GRENOBLE
UNIVERSITE JOSEPH FOURIER
FACULTE DE PHARMACIE DE GRENOBLE**

Année 1999

N° d'ordre :

7038

**L'INFORMATION AU PATIENT : CREATION DE FICHES
CONSEIL SUR LES MEDICAMENTS LES PLUS PRESCRITS
DANS UN SERVICE DE GERIATRIE.**

THESE

Présentée pour l'obtention du
DOCTORAT EN PHARMACIE
DIPLOME D'ETAT

Par

Nom : VIRON
Prénom : Thierry
Né le 08 Avril 1974 à Grenoble (38)

Présentée et soutenue publiquement le : 22 septembre 1999 à 17h30.

Devant le **JURY** composé de :

Monsieur le Professeur J. CALOP, Président du jury
Monsieur G. QUESADA
Monsieur le Professeur C. RIBUOT
Monsieur P. GLORIEUX

UNIVERSITE JOSEPH FOURIER
FACULTE DE PHARMACIE DE GRENOBLE
Domaine de la Merci 38700 LA TRONCHE

Doyen de la Faculté

M. le Professeur P. DEMENGE

Vice Doyen

M. le Professeur J. CALOP

PROFESSEURS DE PHARMACIE

ALARY	Josette	Chimie Analytique
BAKRI	Abdelaziz	Pharmacie Galénique
BENOIT-GUYOD	Jean-Louis	Chimie Toxicologie et Eco-toxicologie
CALOP	Jean	Pharmacie Clinique et Bio-technique
CUSSAC	Max	Chimie Thérapeutique
DECOUT	Jean-Luc	Chimie Générale
DEMENGE	Pierre	Physiologie/Pharmacologie
DROUET	Emmanuel	Microbiologie-Immunologie
FAVIER	Alain	Biochimie
GOULON	Chantal	Physique-Pharmacie
GRILLOT	Renée	Parasitologie
LECLERC	Gérard	Chimie Organique
MARIOTTE	Anne-Marie	Pharmacognosie
RIBUOT	Christophe	Physiologie-Pharmacologie
ROUSSEL	Anne-Marie	Biochimie
SEIGLE-MURANDI	Françoise	Botanique et Cryptogamie
STEIMAN	Régine	Biologie Cellulaire
WOUESSIDJEWE	Denis	Pharmacie Galénique

Remerciements

A Monsieur J. Calop, pour son soutien et l'intérêt qu'il a apporté à l'élaboration de cette thèse et qui me fait aujourd'hui l'honneur d'en assurer la présidence.

A Monsieur C. Ribuot, qui me fait l'honneur d'être membre du jury.

A Monsieur G. Quesada, qui me fait l'honneur d'être membre du jury.

A Monsieur P. Glorieux, pour son amitié, qui me fait le plaisir et l'honneur d'être membre du jury.

A mes parents, pour votre soutien et vos encouragements constants. Ils ont été une aide précieuse tout au long de ces études.

A tous mes amis qui m'ont entouré tout au long de mon cursus universitaire.

A ma sœur Laetitia.

A Marie, pour son soutien, sa patience, son aide et son amour.

Table des matières

<u>Table des matières</u>	1
<u>Introduction</u>	5
<u>Etude bibliographique :</u>	7
<i>La dispensation du médicament et l'éducation du patient</i>	8
1- Un acte important	8
1-1- Historique de la dispensation des médicaments.....	8
1-2- Le devoir d'information du pharmacien.....	9
1-3- La dispensation des médicaments à l'officine.....	10
1-3.1 Rappels législatifs.....	10
1-3.2 Les formalités lors de la délivrance de médicaments sur ordonnance.....	10
1-3.3 Conseils lors de la délivrance.....	10
2- L'observance du traitement	12
2-1- Rappels.....	12
2-2- L'observance des traitements médicamenteux en France et dans le monde : Etat des lieux.....	13
2-3- Facteurs influençant l'observance du traitement.....	14
2-3-1- Liés à l'individu.....	14
2-3-2- Liés à l'état de santé.....	14
2-3-3- Liés aux médicaments.....	14
2-3-3-1- <i>Durée du traitement</i>	14
2-3-3-2- <i>Contenant</i>	14
2-3-3-3- <i>Etiquette</i>	15
2-3-3-4- <i>Nombre de médicaments</i>	15

2-3-3-5- <i>Forme et couleurs des comprimés</i>	15
2-3-3-6- <i>Forme à libération modifiée</i>	15
2-4- Optimiser l'observance grâce aux conseils.....	15
2-4-1- Une carence actuelle de conseils.....	15
2-4-2- Une forte attente des malades.....	16
2-4-3- Les conséquences d'une bonne information à l'officine.....	17
2-4-3-1- <i>Amélioration de la santé des patients</i>	17
2-4-3-2- <i>Accentue le rôle indispensable du pharmacien et de l'officine dans la société</i>	17
2-4-3-3- <i>Maintien la clientèle de l'officine</i>	17
2-4-3-4- <i>Diminution des coûts supportés par l'assurance maladie</i>	18
2-4-4- Les conséquences d'une mauvaise information à l'officine.....	19
2-4-4-1- <i>Risque d'apparition d'effets indésirables et de sous efficacité du traitement</i>	19
2-4-4-2- <i>Risque de procès</i>	20
3- L'éducation du patient : un moyen d'améliorer l'observance des traitements à l'officine	20
3-1- Définition.....	21
3-2- Les techniques.....	21
3-2-1- Généralités.....	21
3-2-2- Le processus de communication.....	22
3-2-3- Le choix des méthodes de communication.....	23
3-2-4- Quelques exemples d'éducation des patients.....	24
3-3- Les formats de l'information.....	26
3-3-1- L'information orale.....	26
3-3-2- L'information écrite.....	26
3-4- Les limites de l'information.....	27
3-5- Conclusion.....	28
<u>Materiel et méthode :</u>	30
<i>L'information et les conseils à l'officine</i>	31
1- Les documents et supports existants.....	31
2- Création des fiches conseil.....	35
2-1- Limiter la population auquel s'adressera les fiches.....	35

2-1-1- Pourquoi.....	35
2-1-2- Le choix.....	35
2-1-2-1- Part de la population.....	35
2-1-2-2- Les dépenses de santé.....	35
2-1-2-3- La consommation de médicaments et les risques liés.....	36
2-2- Les personnes âgées.....	36
2-2-1- Une population à la recherche de conseils.....	36
2-2-2- Une population à risque.....	37
2-3- Sélection des médicaments les plus prescrits aux personnes âgées.....	37
2-4- Classement des médicaments les plus prescrits aux personnes âgées.....	39
2-5- Création des fiches.....	43
2-5-1 Destinées au patient.....	43
2-5-2 Destinées au pharmacien.....	46
2-5-3 Lexique permettant de comprendre au mieux les fiches.....	47

<u>Résultats :</u>	52
---------------------------------	----

<i>Index alphabétique des fiches créées</i>	53
---	----

<i>Les fiches conseil patient</i>	56
---	----

<i>Les fiches conseil pharmacien</i>	198
--	-----

<u>Discussion :</u>	340
----------------------------------	-----

<i>Application chez les professionnels de santé</i>	341
---	-----

1- A qui s'adressent ces fiches ?.....	341
--	-----

2- Conservation et utilisation des fiches.....	342
--	-----

2-1- Sur papier.....	342
----------------------	-----

2-2- Sur logiciel informatique.....	342
-------------------------------------	-----

2-3- « Borne-conseil » informatique à l'officine.....	343
---	-----

2-4- Création d'un livret d'information.....	344
--	-----

2-5-	Utilisation des fiches dans les hebdomadaires pharmaceutiques.....	345
2-6-	Formation universitaire et formation continue.....	345
3-	Ce que je retire de ces fiches.....	346

<u>Conclusion</u>	349
--------------------------------	-----

<u>Annexes</u>	351
-----------------------------	-----

<u>Bibliographie</u>	377
-----------------------------------	-----

Introduction

L'inobservance du régime médicamenteux préoccupe les professionnels de la santé, notamment depuis les premières publications sur ce sujet en 1974.

Largement répandue dans tous les groupes d'âge, elle touche plus particulièrement les personnes âgées.

En effet, celles-ci sont plus exposées à cause de problèmes cognitifs non négligeables ainsi que d'une surconsommation de médicament à l'origine d'effets indésirables et d'interactions médicamenteuses potentiellement plus graves.

Grâce aux contacts réguliers avec les personnes de plus de 65 ans, le pharmacien d'officine possède donc un rôle primordial de suivi, de contrôle et surtout d'éducation du patient à son traitement.

Pour mener à bien ce point, le pharmacien doit utiliser sa connaissance des médicaments afin d'informer le patient sur son traitement au moment de la délivrance de l'ordonnance.

Un certain nombre de documents, livres et autres supports permettent aujourd'hui d'optimiser la dispensation des médicaments et d'améliorer l'observance du traitement. Or, ce trop grand éclatement des conseils ne permet pas une bonne information du patient et fait perdre un temps précieux au pharmacien.

C'est pourquoi, il apparaît utile de rassembler dans un seul type de fiches tous les conseils et informations indispensables au patient, de façon simple, claire et précise pour permettre une bonne éducation des malades.

Cette thèse sera organisée de la façon suivante :

- La première partie rappellera la délivrance du médicament à l'officine, acte important mais sous estimé par le pharmacien, et à la façon de l'améliorer.
- La deuxième partie explique le développement de fiche-conseils pour qu'elles soient le plus pédagogique et qu'elles aient donc le plus grand impact possible
- La troisième partie présente les fiches conseil patient et pharmacien correspondant aux 140 médicaments les plus prescrits aux personnes âgées hospitalisées dans le service de gériatrie « Elisée Chatin » du centre hospitalier universitaire de Grenoble au cours de l'année 1997.
- Enfin, la quatrième partie proposera les différentes possibilités d'utilisations de ces fiches à l'officine et l'apport personnel acquis au cours de l'élaboration de ce travail.

Etude
bibliographique.

La dispensation du médicament **et l'éducation du patient**

1- Un acte important

1-1- Historique de la dispensation des médicaments

C'est à partir du XII^{ème} siècle que la profession d'apothicaire s'est détachée de celle du médecin et seulement au XVII^{ème} siècle que la pharmacie moderne est apparue sous la forme de nombreuses spécialités nommées remèdes secrets (eau de cologne, baume tranquille...). Une loi de 1803 précisa les termes de l'exercice de la Pharmacie Française jusqu'à la dernière guerre et interdit la vente de remèdes secrets (37).

Les premiers laboratoires pharmaceutiques sont apparus vers la fin du XIX^{ème} siècle. Le XX^{ème} siècle a alors vu la profession de pharmacien beaucoup évoluer : d'abord cantonné dans la préparation et la fabrication des médicaments, ceux-ci vont délaisser un peu ce secteur pour se consacrer à la délivrance des médicaments dans les officines (37). C'est à ce moment que le souci d'une délivrance de qualité apparut. Cette notion passe notamment par l'accueil, l'écoute, le conseil et le suivi du patient qui vient à l'officine.

Longtemps, les officinaux ont négligé la plupart de ces facteurs et notamment les conseils lors de la délivrance de médicaments sur ordonnance. Ce manque d'informations sur le traitement entraîne un manque de respect de la prescription par le malade car celui-ci ne sera pas sensibilisé sur l'importance du suivi de la prescription : pour preuve, un certain nombre d'études sur l'observance de la prescription du médecin.

Le conseil et l'éducation du patient étant une réalité depuis de nombreuses années dans les pays anglo-saxons et dans certains hôpitaux français, il apparaît désormais nécessaire de structurer une telle activité en France et plus particulièrement à l'officine.

1-2- Le devoir d'information du pharmacien

Le patient a besoin d'être informé : c'est le devoir du pharmacien de mettre à sa disposition des informations et conseils nécessaires au bon usage du médicament et de participer au soutien apporté au patient par des conseils appropriés et dans le domaine de ses compétences (Art R.5015-48 du code de déontologie).

L'acte de dispensation repose donc essentiellement sur les connaissances du pharmacien. Celles-ci sont acquises au cours des six années effectuées dans les facultés de Pharmacie, bien que celle-ci soient « très centrées sur elles-mêmes, préoccupées par leurs connaissances scientifiques, et s'éloignent donc de plus en plus des préoccupations des professionnels de santé exerçant leur métier à l'officine » (12). Les professionnels doivent être beaucoup plus intégrés dans l'enseignement qu'ils ne le sont actuellement. Enfin, cette interface universitaires/professionnels doit prendre une autre dimension avec la formation continue (14). Malgré tout, un début de réforme des études semble naître au sein de chaque faculté afin de rapprocher l'apprentissage théorique des besoins du terrain.

Dans l'intérêt de la santé du malade, le pharmacien se pliera à certaines règles concernant la délivrance des médicaments : En effet, celle-ci doit s'accompagner de conseils et d'informations sur le traitement prescrit par le médecin, en fonction du contexte pathologique, psychique, et culturel du malade.

L'information du patient par le pharmacien doit être concise, souligner les points essentiels du traitement, et utiliser un langage compréhensible par tous.

La transmission de tous ces points pourra s'effectuer de façon orale au comptoir, mais toute information orale n'est valable que si elle est accompagnée d'un **support écrit** pour que l'impact des conseils et l'observance du traitement soient encore meilleure (l'oubli des informations transmises par voie orale étant un facteur d'erreur au niveau du suivi du traitement) : le malade

pourra en effet relire les conseils qui lui ont été fournis, les appliquer au mieux chez lui et éventuellement demander des renseignements supplémentaires au pharmacien au cours de sa prochaine visite (d'où une fidélisation des clients). C'est actuellement ce genre de support écrit qui fait défaut à l'officine et une solution pour y remédier serait la création de fiches-conseils à distribuer aux malades au cours de l'acte de dispensation.

1-3 La dispensation des médicaments à l'officine

1-3.1 Rappels législatifs

Le décret n°95-284 du 14/03/95 permet de définir précisément l'acte de dispensation :

Il associe à la délivrance, l'analyse pharmaceutique de l'ordonnance médicale si elle existe, la préparation éventuelle des doses à administrer, la mise à disposition des informations et les conseils nécessaires au bon usage du médicament. Le pharmacien doit, dans le domaine de ses compétences, participer au soutien apporté au patient par des conseils appropriés (Article R.5015-48 du code de déontologie).

1-3-2-Les formalités lors de la délivrance de médicaments sur ordonnance

Outre l'aspect conseil, la délivrance du médicament est régit par un certain nombre de règles administratives obligatoires telles que l'inscription à l'ordonnancier (art R.5198 du CSP), la tarification du traitement médicamenteux sur la feuille de soin ou sur un tiers payant, la validation de l'ordonnance fournie par le patient à l'aide de l'organigramme de validation d'ordonnance (Annexe 1).

1-3-3-Conseils lors de la délivrance

La délivrance du médicament permet un dialogue entre pharmacien et patient : le pharmacien a un rôle en tant que **conseiller** :

Une enquête menée en 1996 a permis d'évaluer le métier de pharmacien et sa perception par le grand public. Elle établit que le pharmacien est apprécié par la population, son utilité reconnue, son capital confiance est très important. Mais un certain nombre de remarques ont été émises

demandant une diminution de l'aspect mercantile de l'officine ainsi qu'une amélioration de l'écoute et du conseil (1).

Lors d'une autre étude évaluant le suivi thérapeutique d'un certain nombre de patients, le pharmacien a passé de cinq minutes à plus d'une heure avec chaque malade. La majorité des patients fût impressionnée par le service et demandèrent qu'il continue (15).

De même, le rôle de proximité, de conseil et de service du pharmacien d'officine ou de l'hôpital est désormais reconnu notamment aux Etats-Unis (16).

Le pharmacien d'officine possède donc un rôle primordial et reconnu de conseiller envers le patient. Il convient donc de mettre en avant notre compétence sur ce sujet afin de conserver l'image du pharmacien d'officine garant de la Santé Publique.

Pour remplir ce rôle, le pharmacien devra donc informer le patient sur :

- Les indications de chaque médicament
- Les modes d'administration
- Les posologies
- La durée du traitement
- Certains effets indésirables risquant de survenir au cours du traitement et les moyens de les éviter
- Les signes cliniques de surdosage pour certaines molécules
- Certaines interactions alimentaires
- Les mesures hygiéno-diététiques à respecter
- Les conservations spéciales de certains médicaments
- Les modifications du mode de vie lors du traitement (Exemple : éviter le soleil lors d'un traitement par amiodarone ou fluoroquinolones)
- Le suivi biologique et/ou médical éventuel

Il faut reconnaître qu'il est pratiquement impossible d'aborder tous ces points au niveau du comptoir, mais, il faut essayer de focaliser l'attention du patient sur les points les plus importants (différent suivant le médicament abordé) dans la mesure du possible.

La façon d'informer le malade sur tous ces points va enfin conditionner son envie de suivre son traitement ainsi que l'application des conseils formulés lors de la délivrance des médicaments.

2- L'observance du traitement

2-1- Rappels

Selon Spriet et Simon, l'observance médicamenteuse se définit comme le strict respect de la prescription par le malade et son entourage.

Quant à Bergeron et Carle, ils définissent l'observance à un médicament comme étant le degré auquel le comportement d'un individu coïncide aux recommandations médicales concernant la prise de ses médicaments.

Il existe donc plusieurs définitions plus ou moins complexes de l'observance médicamenteuse, mais il ressort de toutes un certain nombre de facteurs qui l'influenceront (37) :

- L'entourage du malade
- La relation médecin-malade
- Le malade
- La maladie
- Le médicament et le traitement en général
- La relation pharmacien-malade

C'est ce dernier point que le pharmacien d'officine pourra le mieux influencer afin d'améliorer l'observance. Tout l'enjeu sera de savoir comment faire passer l'information pour éduquer et sensibiliser au mieux le patient sur son traitement et sa maladie.

Avant de proposer des solutions pour améliorer l'observance des traitements, il est nécessaire d'en effectuer un « instantané » et d'analyser les causes directes et indirectes d'un bon ou d'un mauvais respect des prescriptions.

2-2- L'observance des traitements médicamenteux en France et dans le monde : état des lieux

L'inobservance du régime médicamenteux préoccupe de plus en plus les professionnels de la santé. Largement répandue dans tous les groupes d'âge, elle touche particulièrement les personnes âgées, plus exposées à cause d'une consommation élevée de médicaments, de l'apparition de problèmes cognitifs et d'effets indésirables importants.

Les taux d'inobservance rapportés dans la littérature varient considérablement selon les études (11 à 87%) (6).

De nombreux traitements au long cours notamment ne sont pas suivis, ou sont suivis de façon irrégulière :

- C'est ainsi que des études d'observation de cohortes indiquent que chez des hypertendus nouvellement pris en charge, entre 16 et 50% des sujets stoppent leur traitement au cours de la première année de suivi (6).
- Il ressort aussi que, dans la population âgée, une personne sur deux n'observe pas bien son régime médicamenteux et près du quart ont un taux d'infidélité supérieur à 50% (ne consomme que moins de la moitié des quantités prescrites). Chez ces patients, une sous-consommation est constatée dans 90% des cas et s'est révélée intentionnelle dans 70% des cas (6).
- Un sondage effectué en 1980 établit que seulement 51% des personnes interrogées observent toujours le traitement pendant toute la durée prescrite (70).
- Une étude conduite en 1985 (The Upjohn Company) montre que 14% des malades ayant reçu un traitement dans les 12 derniers mois disent ne pas avoir suivi leur prescription (21).
- Une enquête effectuée en 1992 par le conseil de l'ordre des pharmaciens sur 400 pharmaciens portant sur les causes les plus fréquentes d'erreurs sur les médicaments par le public conclue notamment que l'erreur la plus fréquente est le non respect total du traitement (doses, durée, mode d'utilisation, plan de prise) (37).
- L'observance des traitements médicamenteux des patients suivis notamment en psychiatrie (32) reste très médiocre : en effet, près d'un patient sur deux ne respecterait pas les consignes de leur médecin. Une étude (32) mise en place dans un service de psychiatrie, éduquant le patient sur ses traitements et sa maladie et impliquant les pharmaciens a permis de monter

l'amélioration du suivi des traitements et contribue donc à la mission de santé publique du pharmacien et confirme l'importance et le rôle de la pharmacie clinique en psychiatrie.

- Une autre étude réalisée en 1995 a montré que, pour les gens âgés de plus de 45 ans, 42% ne suivent pas les directives du médecin, 29% arrêtent leur traitement avant le terme et 14% ne renouvellent pas leur prescription. Les motifs invoqués le plus souvent pour expliquer l'inobservance de leur traitement sont la peur de l'accoutumance ou de l'empoisonnement et l'oubli de l'heure de la prise (5).

2-3- Facteurs influençant l'observance du traitement

Après ce constat, plusieurs **aspects influençant l'observance** peuvent être distingués :

2-3-1-Liés à l'individu

Facteurs sociaux, physiques, cognitifs et psychologiques.

2-3-2-Liés à l'état de santé

Relations traitement – bénéfice sur la santé parfois difficile à évaluer par le malade (Exemple : l'hypertension ou l'hyperlipidémie).

2-3-3-Liés aux médicaments

2-3-3-1- *Durée du traitement* : une prescription de courte durée sera mieux suivie qu'un traitement chronique ou de longue durée.

2-3-3-2- *Contenant* : Chez les personnes âgées, les formes pharmaceutiques liquides, les solutions, gouttes et ampoules buvables paraissent mieux adaptées mais sont difficiles à manipuler, d'où un risque d'erreurs de doses (dus à la baisse de l'acuité visuelle, ou à des troubles neuro-psychologiques). Préférer les contenants conventionnels, faciles à utiliser, comme les comprimés ou les gélules. En générale, les laboratoires ont beaucoup travaillé sur l'ergonomie et la sécurité des nouveaux emballages : bouchon doseur, cuillère-mesure, pipettes, et autres distributeurs de comprimés (Exemple : distributeur à l'unité de Tilcotil®) rivalisent de sophistication pour conforter le patient dans une meilleure observance du traitement (66).

- 2-3-3-3- *Etiquette* : Elle doit pouvoir être lue facilement et l'utilisation de dessins ou pictogrammes peut s'avérer utile dans certaines situations (illettrisme par exemple).
- 2-3-3-4- *Le nombre de médicaments* : C'est le motif le plus important d'inobservance. Sans la vigilance du médecin et du pharmacien face aux polymédications, il en résulte souvent une utilisation irrationnelle des médicaments avec apparitions d'effets indésirables ou absence d'efficacité.
- 2-3-3-5- *Forme et couleur des comprimés* : Les changements de couleurs pour un même comprimé ou des couleurs similaires pour deux médicaments différents peuvent être source d'erreurs : lors de la conception d'une spécialité ou d'une gamme, les industriels n'ont pas toujours conscience de ce problème ou sont tributaires d'une charte graphique (Exemple : les gammes Hoechst Marion Roussel, Pfizer, ou les différents dosages de Coquelusedal®) (51).
- 2-3-3-6- *Formes à libération modifiée* : Les formes à libération prolongée permettent une réduction du nombre de prises journalières afin d'éviter les oublis ou les erreurs de posologie.

Le pharmacien peut intervenir, en collaboration avec le médecin, sur ces différents déterminants, lors des contacts à l'officine avec le malade : renouvellement d'ordonnance ou achat de médicaments en vente libre. Il intervient auprès de la personne âgée pour renforcer les instructions du médecin et fournir les renseignements écrits ou verbaux nécessaires à la bonne poursuite du traitement.

2-4- Optimiser l'observance grâce aux conseils

2-4-1- Une carence actuelle de conseils

Récemment, l'intérêt pour le rôle d'éducateur de la Santé, de prévention et de conseil du pharmacien a sensiblement augmenté mais peu d'études mesurant leur impact au niveau de la population et leur réel travail ont été effectuées.

On trouve dans une analyse canadienne publiée en 1999 que peu de pharmaciens au Québec pratiquent le conseil régulièrement (57).

De même, une enquête effectuée en 1995 pour évaluer la dispensation des médicaments à l'officine et déterminer les attentes des patients a notamment permis de montrer que 77% des patients font confiance aux conseils du pharmacien, mais que seulement 50% des malades sont informés à l'officine sur leur traitement (1).

Enfin, une enquête effectuée au Michigan en 1995 auprès de 408 patients mis en lumière un certain nombre de carences à l'officine et conclu que les pharmaciens ne commentent pas assez les nouvelles prescriptions. En effet, seulement 25.5% des patients ont eu un ou plusieurs conseils à propos de leur nouvelle prescription et 15% indiquaient qu'ils connaissaient déjà ces informations(29).

2-4-2-Un forte attente des malades

Une étude menée aux Etats-Unis en 1988 révèle que 92% des patients attendent des conseils personnels du pharmacien, et 66% des consommateurs pensent que les informations sur les pathologies mineures devraient être données par le pharmacien (8).

Cette demande a eu pour conséquence la forte croissance de la presse médicale destinée au grand public depuis ces 10 dernières années.

Une autre enquête comparative datant de 1996 et visant à informer les clients sur la profession pharmaceutique a montré que ceux-ci voulaient être informés sur les effets indésirables pour 60% des personnes interrogées, sur la prise du médicament et son stockage pour 51%, sur les interactions médicamenteuses pour 25% (18). L'amélioration de cette dispensation permettra donc de satisfaire les patients avides d'information et d'éviter au maximum un mauvais suivi du traitement.

Tous ces différents points reflètent l'intérêt du public vis à vis de sa santé et montrent donc avec précision que l'acte de dispensation du médicament à l'officine a été trop longtemps délaissé au détriment de la santé du patient et mérite donc d'être remis à l'honneur afin d'améliorer le traitement des malades, de leur éviter des effets indésirables gênants et de réhabiliter l'utilité et le rôle du pharmacien au yeux des patients.

2-4-3-Les conséquences d'une bonne information à l'officine

2-4-3-1- *Amélioration de la santé des patients*

La recherche des effets liés à la communication entre patient et pharmacien sur la santé des malades est apparue dans la littérature dès 1969, soit il y a une trentaine d'années seulement. Depuis, plus de trente études internationales montrèrent que le pharmacien peut améliorer la connaissance des patients et l'observance de leur traitement (25).

Ainsi, une enquête menée par l'Université de Detroit s'est intéressée à l'impact du conseil et du suivi pharmaceutique sur la thérapeutique antihypertensive. Celle-ci conclut que le « Pharmaceutical Care » contribuait à améliorer le contrôle de la pression artérielle (30).

Une autre étude réalisée dans l'Ontario au Canada sur la qualité du conseil pharmaceutique indique que 45 à 60% des patients ayant reçu des conseils pharmaceutiques (par voie orale) font plus attention à leur traitement et ont donc une meilleure observance (74).

Wilson et collaborateurs (1993), dans une étude comparant des enfants asthmatiques éduqués (sensibilisés à leur traitement et à leur maladie) et d'autres n'ayant pas bénéficié d'une éducation spécifique, ont montré une réduction significative des symptômes d'asthme diurnes et nocturnes chez les premiers (26).

2-4-3-2- *Accentue le rôle indispensable du pharmacien et de l'officine dans la société*

Le pharmacien est et devra rester un acteur incontournable de la Santé Publique. Cette place ne pourra être conservée qu'en mettant en avant les capacités de conseil, d'accueil et de contrôle au moment de la délivrance des médicaments à l'officine. Cela permettra d'optimiser les relations pharmacien – patient et de satisfaire au mieux les exigences des clients.

2-4-3-3- *Maintien la clientèle de l'officine*

Fidélisation du client dans un contexte très concurrentiel.

2-4-3-4- *Diminution des coûts supportés par l'assurance maladie*

Le lien entre l'amélioration de l'éducation du patient sur son traitement et l'économie engendrée au niveau de la sécurité sociale est difficile à mettre en évidence. Malgré tout, les premières études démontrant l'efficacité de l'éducation dans la diminution du coût de la prise en charge du patient diabétique ont été réalisées dès les années 70. Des enquêtes indiquent aussi un abaissement de moitié du coût médical chez des patients asthmatiques éduqués, avec prévention de 75% des crises d'asthme et diminution de 80% des visites d'urgence et des hospitalisations (26).

Une autre étude pilote de Favrod (19) a montré qu'il semblait que l'éducation au traitement neuroleptique ait une incidence favorable sur les coûts induits par cette prise en charge.

Ces résultats ont parfois facilité l'agrément des décideurs nationaux pour la mise en place de structures d'éducation notamment au niveau de l'hôpital. Cependant, l'officine n'est pas pour autant délaissée dans certains pays comme les Etats-Unis :

On peut citer l'exemple du Managed Care américain (8) créé dans l'optique d'obtenir le meilleur rapport coût-efficacité et qui encourage la communication entre professionnels de santé afin de diminuer les dépenses de santé, d'améliorer la qualité de vie des patients et les résultats de leurs thérapeutiques (63). Ce système repose sur plusieurs piliers fondamentaux (8) :

- La délivrance des soins se fait dans les réseaux de médecin, pharmaciens et hôpitaux (ils garantissent les prix les plus faibles).
- Le pré-paiement des services.
- Une liste des médicaments les plus efficaces et les moins chers a été établie par un ensemble de médecin et de pharmacien, pour permettre une prescription adéquate sur le plan économique et pathologique.
- Un programme informatique en réseau permet aux pharmaciens d'avoir accès à toutes les ordonnances des patients adhérents au Managed Care.
- Mettre l'accent sur la prévention : vaccination, dépistage de différents cancers, du diabète, etc...

Malgré de nombreuses différences entre la France et les Etats-Unis, il serait à priori possible de favoriser l'apparition d'un Pharmaceutical Care à la française (64).

Un autre aspect du système de santé américain est la loi OBRA'90 qui permet un lien et une communication étroits entre pharmacien, patient et praticien à l'aide de conseils pratiques et contribue à réduire les coûts de santé aux USA par l'intermédiaire d'une diminution du nombre de prescriptions de certains médicaments comme les benzodiazépines. De même, l'établissement

aux Etats-Unis d'une Revue d'Utilisation des Médicaments (DUR) en 1993 grâce à OBRA'90 a permis la réduction de la prescription du nombre de médicaments inappropriés et par conséquent la diminution des coûts des traitements (45).

Plus globalement, on peut résumer économiquement ces différentes démarches en une seule phrase : « optimiser un soin, c'est forcément optimiser un coût » B. Capdeville, président de la FSPF (62).

2-4-4- Les conséquences d'une mauvaise information à l'officine

2-4-4-1- Risque d'apparition d'effets indésirables et de sous efficacité du traitement

Une mauvaise information sur les médicaments prescrits peut entraîner un mauvais usage des médicaments qui aurait pour conséquence :

- Inefficacité du traitement : Exemple : une prise de Zoloft® en dehors des repas risque de diminuer l'absorption intestinale de la sertraline de 30%, d'où une possible sous-efficacité.
- Apparition d'effets indésirables : L'absence de conseils ou de mise en garde peut entraîner des réactions adverses potentiellement dangereuses. Exemple : Rodogyl®, pris avec un verre de vin, peut induire un effet antabuse ; la prise de Myolastan® la journée peut entraîner des chutes (faiblesse musculaire) ; Di-antalvic® risque de provoquer des accidents de voiture car il provoque une somnolence. Un récent rapport sur les hospitalisations en France a mis en évidence que 3.19% de celles-ci sont dues à un effet iatrogène, soit 128000 cas par an. Les médicaments responsables sont en premier lieu ceux de la sphère cardiovasculaire, puis les psychotropes (61).
- L'apparition d'effets indésirables ou d'inefficacité du traitement augmentera donc logiquement les coûts supportés par la sécurité sociale.

Ce rôle d'éducation sanitaire de la population qui ne serait pas effectué par le pharmacien pourrait à terme tomber dans les mains d'autres professionnels de santé, voire de nos concurrents d'aujourd'hui (grandes surfaces et parapharmacies).

2-4-4-2- *Risque de procès*

Les français ont actuellement tendance à devenir de plus en plus procéduriers, à l'instar des Nord Américains qui, depuis une dizaine d'année maintenant, n'hésitent plus à faire comparaître devant la justice tous les acteurs de la santé (industries pharmaceutiques, médecins, pharmaciens...) s'ils estiment avoir été pas, peu ou mal informés sur les risques inhérents à chaque traitement médical. Selon l'avis de certains experts, la responsabilité des pharmaciens devrait être de plus en plus mis en cause.

Un médecin et un pharmacien ont d'ailleurs été condamnés conjointement après que l'association d'un antimigraineux et d'un antibiotique ait entraîné la mort d'un patient. La cours d'appel de Caen (15/07/1993) a alors considéré la faute du pharmacien : « il appartenait au pharmacien d'attirer l'attention du client qui lui remettait son ordonnance sur la nécessité de ne pas absorber en même temps les deux médicaments » (58).

Par ailleurs, une note de la société hospitalière d'assurances mutuelles (SHAM) datant du 13 Mai 1998 informe tous les acteurs de la santé des l'hôpitaux sur la nécessité et même l'obligation réglementaire d'une information médicale claire et précise permettant d'éviter de nombreux contentieux. Il y a encore 2 ans, les tribunaux administratifs appliquaient encore le principe selon lequel le manque d'information devait être prouvé par le patient. Mais, depuis un arrêt de la cour de Cassation du 25 Février 1997, les tribunaux civils font maintenant peser la charge de preuve sur le praticien. C'est dire si la jurisprudence sur le thème de la Santé évolue et continuera d'évoluer rapidement au cours des prochaines années.

3- L'éducation du patient : un moyen d'améliorer l'observance des traitements à l'officine

A partir de cette analyse générale de la dispensation des médicaments à l'officine, il semble évident qu'une meilleure compréhension du traitement et de la maladie par le patient est un pré requis à toute amélioration de l'observance.

Certaines pistes classiques (9) bien connues pour améliorer l'observance du patient ne doivent pas être oubliés :

- Mettre au courant le patient de la stratégie thérapeutique envisagée avec les mots les plus simples possibles.
- Informer le patient, notamment des effets indésirables.

- Réduire le nombre de médicaments et simplifier leur prise.
- Renforcer le contact médecin - malade.

Parmi elles, les deux premiers points concernent essentiellement le pharmacien : En effet, il va essayer d'expliquer au malade, lors de la délivrance des médicaments, la stratégie thérapeutique que le médecin a prescrit et les conseils à donner pour suivre la suivre au mieux.

L'éducation du patient au comptoir est donc essentielle, car, comme le soulignait en 1990 J.-Ph. Assal : « Mieux un malade connaît sa maladie, moins il la craint, et plus il est capable de la gérer correctement » (26).

3-1- Définition

L'éducation du patient peut se définir de la façon suivante :

C'est un processus par étapes, intégré dans la démarche de soins, comprenant un ensemble d'activités organisées de sensibilisation, d'information, d'apprentissage et d'aide psychologique et sociale concernant la maladie, les traitements, les soins, l'organisation et les procédures hospitalières, les comportements de santé et ceux liés à la maladie, et destinés à aider le patient (ainsi que sa famille) à comprendre la maladie et les traitements, à collaborer aux soins, prendre en charge son état de santé et favoriser un retour aux activités normales (26).

3-2- Les techniques

3-2-1-Généralités

De nombreuses techniques d'information et d'éducation du patient ont été décrites dans beaucoup d'ouvrages.

Mais cela ne signifie pas pour autant que n'importe quel type d'éducation soit performant : Son impact dépendra essentiellement des stratégies pédagogiques choisies pour communiquer par le pharmacien et de la compétence pédagogique de ce dernier.

3-2-2-Le processus de communication

Communiquer, c'est mettre en commun une information, une idée ou une attitude. Quatre éléments sont indispensables à ce processus : La source, le message, le destinataire et le vecteur (ou support de message).

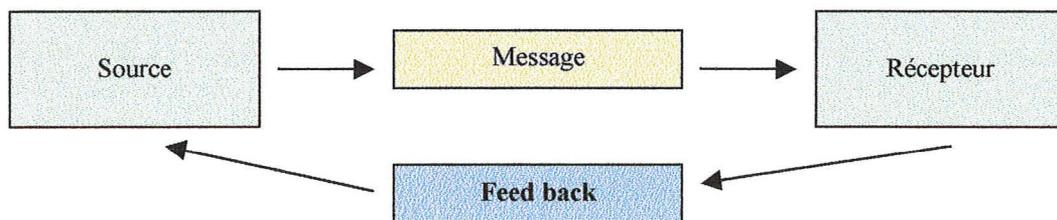
Comme on ne peut transmettre en l'état la chose signifiée, il est nécessaire de la traduire le message en un ensemble de signifiants qui seront interprétés par le récepteur : c'est la fonction des langages (comme la publicité par exemple) (Figure 1).

Figure 1



Ce schéma est dit à *sens unique* (de l'émetteur au récepteur). Or, pour que la source puisse s'assurer que le message a bien été compris, il faut que le récepteur fasse une communication en retour : c'est le phénomène de *feed-back*. C'est ce procédé que nous utilisons pour dialoguer. La communication est alors dite à *deux voies* (Figure 2). Elle est naturellement plus efficace que la communication en sens unique (46).

Figure 2



A partir de cette partie théorique, on peut dire que le pharmacien d'officine joue le rôle de source, le patient le rôle de récepteur.

Le message sera lié à l'explication du traitement par l'officinal au malade, et sera la clé de l'observance aux médicaments.

Le pharmacien s'assurera enfin que le patient a bien compris les informations délivrées par le message en posant quelques questions fondamentales sur son traitement.

L'information orale permettra un dialogue simple et clair entre la source et le récepteur, mais on pourra ajouter l'information écrite pour qu'il y ait une certaine rémanence du message au niveau du récepteur (46).

Au niveau du comptoir, ce support écrit devra être très pédagogique : peu de phrases, mots simple (non scientifiques), présence d'un code couleur, de symboles, plan simple et logique pour le malade.

3-2-3-Le choix des méthodes de communication

On n'éduque pas tous les malades de la même façon.

L'éducation du patient dépend d'un certain nombre de critères, dont les plus importants sont les suivants :

- *L'âge de l'interlocuteur :*

- L'enfant apprend et retient plus volontiers par le jeu
- L'adolescent recherche des méthodes de communication alternatives, jeunes, dans l'air du temps (Exemple : Vidéo)
- L'adulte recherche une pédagogie active, basée sur l'échange, le partage des expériences avec d'autres patients
- Les personnes âgées sont plus dépendantes vis à vis de leur interlocuteur : elles se laissent facilement diriger.

- *Le lieu d'éducation* est aussi un point important à ne pas négliger :

Certains espaces n'incitent pas le patient à rester (pas de confidentialité, pas de siège pour s'asseoir) et favorisent donc une communication rapide, allant à l'essentiel, alors que d'autres permettent un contact plus étroit et un dialogue (écrit ou oral) plus poussé avec le malade car ils sont aménagés de façon à favoriser des lieux de confidentialité.

- *Les catégories socio-professionnelles* influenceront aussi l'approche du patient :

- Certains catégories de travailleurs (cadres par exemple) ont peu de temps à consacrer à leur éducation à l'officine. C'est pourquoi, une information plutôt écrite peut être favorisée car celle-ci pourra être relue à des moments plus favorables en terme de temps et que le patient aura choisi.
- D'autres catégories (retraités par exemple) auront à la fois le temps de recevoir une information orale à l'officine appuyée par une information écrite que le malade pourra relire chez lui quand il le désire.

Tous ces critères permettront de choisir la meilleure méthodologie pour informer, sensibiliser et éduquer notre interlocuteur, c'est à dire le patient.

3-2-4-Quelques exemples d'éducation des patients

On peut citer les fiches d'information spécialisées utilisées par le Département de Santé Communautaire de Maisonneuve-Rosemont de Montréal et contenant des pochettes transparentes permettant d'insérer un échantillon de chaque comprimé à utiliser. On peut également y consigner des renseignements concernant les médicaments. Des feuilles de calendriers sur lesquelles sont inscrites les heures de prise peuvent aussi être utilisées. D'autres matériels vont aider à l'auto-administration : Les piluliers pour la journée ou pour la semaine (Pilbox®) permettant de placer les médicaments selon quatre moments d'administration (matin, midi, soir et coucher) (6).

Un autre outil apparu récemment permet aussi aujourd'hui d'accéder facilement à certaines informations : Internet. Aux Etas-Unis, l'explosion du commerce virtuel a créé une nouvelle niche en pleine expansion : les pharmacies électroniques qui ont mis au point des modules « conseils » proposant des fiches santé sur des thèmes très variés (allergie, SIDA, brûlures...) (60). Certaines sociétés permettent même aux internautes de demander conseil 24h/24 à des pharmaciens (5).

Pour obliger les pharmaciens à dispenser des conseils et à éduquer les patients, une loi américaine fut votée en 1990 : **OBRA'90** (the Omnibus Budget Reconciliation Act of 1990). Quatorze thèmes doivent être désormais abordés lors de la délivrance de médicaments :

- Nom du traitement
- Indication et description
- Heure de prise et posologie maximale
- Voie d'administration
- Fréquence d'administration
- Durée du traitement
- Procédures d'administration du traitement
- Effets indésirables
- Interactions médicamenteuses
- Conséquence du traitement sur la vie quotidienne
- Stabilité et conservation du médicament
- Renouvellement
- Que faire en cas d'oubli
- Auto-surveillance

A la fin de l'entretien, il faudra vérifier la bonne compréhension en posant au patient un certain nombre de questions (ouvertes ou fermées). En effet, chaque personne possède des capacités différentes pour transmettre des messages. Il est donc nécessaire de savoir si la communication intellectuelle et émotionnelle qui a été mise en place au cours du dialogue pharmacien - malade a été bien choisie pour transmettre au mieux notre message.

Pour vérifier l'impact de la loi OBRA'90 sur les conseils du pharmacien, une étude portant sur 112 pharmaciens du Nebraska a indiqué que 44% d'entre eux avaient accentué le temps de conseil à l'officine, suite à ce texte législatif. Il apparaît d'ailleurs que les chaînes de pharmacies américaines consacrent plus de temps au conseil que les pharmacies indépendantes. OBRA'90 a donc eu le mérite d'augmenter le temps de conseil à l'officine mais beaucoup de pharmaciens américains ne conseillent pas encore assez par rapport à ce que la loi exige (67).

Malgré tout, cette loi a permis de légaliser et reconnaître une pratique importante pour le pharmacien.

3-3- Les formats de l'information

Il existe donc 2 types d'informations disponibles à l'officine : l'information écrite et orale.

3-3-1- L'information orale

C'est le principal type d'information qui est mis en place à l'officine au cours de la délivrance des médicaments. Elle offre l'avantage de pouvoir être dite rapidement aux patients pressés, mais présente plusieurs inconvénients :

- Les malades ne retiennent pas tous les conseils donnés lors de la délivrance des médicaments
- Cette méthode d'éducation du patient ne permet qu'un apprentissage incomplet et de court terme

3-3-2- L'information écrite

Elle est un outil visuel permettant de :

- Compléter les conseils oraux et ainsi d'accentuer la motivation du malade à poursuivre correctement son traitement.
- Améliore l'apprentissage et l'éducation du patient par rapport à l'information seulement orale car le patient pourra relire tant qu'il veut et ou il veut les conseils fournis pour suivre correctement son traitement.

La trace écrite est aussi un outil juridique certifiant que les informations nécessaires à une bonne observance du traitement ont été données par l'équipe officinale.

L'information écrite doit aussi être soumise à des critères pour être efficace :

- Les feuillets d'information écrits ne doivent contenir que des informations utiles et pertinentes.
- Les caractères doivent être bien lisibles.
- L'ajout d'un logo est un élément qui attire l'attention et résume le message.

Enfin, la motivation, les encouragements du pharmacien (et des autres professionnels de la santé) et le succès du traitement ont, à terme, une influence très importante sur le suivi du traitement.

Ce type de pédagogie intéresse d'ailleurs depuis quelques années de nombreux laboratoires qui créent des fiches spéciales à distribuer lors de la délivrance du traitement et expliquant le bon usage de leur médicament (Exemple : comment utiliser le Bricanyl Turbuhaler®) et créant donc un relais aux explications orales (Annexe 2).

D'autres essais de fiches ont été effectués à l'occasion de thèses (Annexe 3, 4).

Enfin, les magazines de presse santé sont une bonne source d'information simple et claire pour le patient mais le pharmacien sera moins impliqué dans la recherche de conseils adaptés dans ce type d'ouvrages.

3-4- Les limites de l'information

Cependant, tous les types d'information n'ont pas le même impact sur le public. En effet, une étude mesura l'impact d'une campagne nationale d'information en Finlande, indiquant « les questions à poser sur vos médicaments » à l'officine. Cette campagne n'eut que très peu d'impact chez les malades mais, grâce à elle, on a quand même pu constater qu'à l'officine, il y avait environ 40% de conseils oraux et seulement 10% de conseils écrits (2).

Les principales barrières à l'accroissement du temps et du nombre de conseils demandés par OBRA'90 aux Etats-Unis sont : surcroît de travail excessif, peu de compensation financière et attitude des patients (attente trop longue) (7).

Une autre étude portant sur les conséquences de la loi OBRA'90 intégrant près de 300 pharmacies à New York a mis en évidence une partie des freins au développement du conseil en pharmacie : prend trop de temps, personnel insuffisant, attente trop longue des patients. Environ 35% des malades ne veulent pas d'informations sur leur traitement (65).

3-5- Conclusion

Un rapport sur la iatrogénie médicamenteuse et sa prévention rendu public fin Mars 1998 a émis des recommandations notamment en matière de communication et d'information : améliorer la coopération entre médecin et pharmacien, favoriser la notification des effets indésirables aux patients, sécuriser la dispensation à l'officine, et mieux informer le patient dès son plus jeune âge sur le bon usage du médicament, l'automédication et l'observance (42).

Sur le plan de l'utilité et de l'efficacité, l'éducation du patient semble donc avoir franchi un premier seuil de légitimité. La déclaration de Saint-Vincent par laquelle l'OMS et la Fédération Internationale du Diabète proposait, en 1989, une politique aux gouvernements face à cette maladie, mettait d'ailleurs l'accent sur l'importance de l'éducation (22).

C'est pourquoi, les objectifs du conseil pharmaceutique s'inscrivent dans une démarche d'assurance-qualité dans un perpétuel souci d'améliorer la qualité des soins dans leur globalité.

Il faut également favoriser une relation plus personnalisée et plus adaptée. L'aménagement physique de la pharmacie doit notamment favoriser la discrétion et assurer le confort du client.

Les études effectuées jusqu'à ce jour et présentées ci-avant ont permis de mettre en évidence les besoins et exigences des clients de l'officine vis-à-vis de leur pharmacien : la recherche de conseils associés à la délivrance des médicaments apparaît être la principale insuffisance actuelle au niveau du comptoir et c'est ce point qui mériterait d'être développé ces prochaines années afin de satisfaire les patients que l'on peut aussi qualifier de clients, risquant d'ailleurs de s'orienter vers d'autres systèmes de délivrance des médicaments si la pharmacie ne s'adapte pas à leurs attentes. Ainsi, le pharmacien d'officine pourra revendiquer un plus grand rôle dans la Santé Publique si les conseils associés à la délivrance des médicaments devient une action systématique.

De plus, ce type de démarche ne peut être que gratifiant pour tous les acteurs de l'officine car il permettra sans doute de modifier la vision par le grand public de la pharmacie. En effet, une étude coordonnée en Janvier 1997 a mis en évidence un réel problème d'image chez les pharmaciens : certains se sentent souvent maltraités. Face à cette situation, il est clair que le public doit être davantage sensibilisé à la complexité de l'acte de délivrance d'une ordonnance ou de l'acte de conseil (75). La clientèle pourra enfin se rendre compte que la pharmacie n'est

pas seulement un lieu où on vend « des petites boîtes », mais un espace dans lequel travaille un personnel qualifié, possédant une solide culture générale, pharmaceutique, médicale, paramédicale et peut répondre de façon claire et précise à la plupart des interrogations soulevées par les patients sur leurs maladies, leur traitement, leur mode de vie pour essayer de faire accepter au mieux leurs pathologies. Cela peut passer par une explication simple et rassurante de leur traitement, un regard, une écoute, un mot d'encouragement.

Du point de vue économique, la rémunération à l'acte instaurée chez nos confrères officinaux au Canada est peut-être un moyen concret pour remplir les objectifs cités auparavant (valoriser l'acte pharmaceutique et jouer un rôle reconnu d'éducateur de la Santé auprès des instances dirigeantes).

Le pharmacien n'est donc pas seulement un distributeur de produits, il doit cerner la période antérieure et postérieure à la prise du médicament. Il devra, en alliance avec les médecins, jouer un rôle d'acteurs de santé. C'est seulement en remplissant ces conditions que l'officinal pourra en toute légitimité négocier avec les pouvoirs publics (49).

Matériel et
méthode.

L'information à l'officine : création de fiches conseils

1- Les documents et supports existants.

Depuis quelques années, un certain nombre de travaux ont été effectués concernant l'information écrite au patient, que ce soit à l'officine ou à l'hôpital.

Ces travaux émanent de plusieurs types d'organisations collectives ou individuelles et ont toutes le même objectif : informer le patient sur les médicaments qui lui sont prescrits en vue de l'impliquer plus fortement dans la prise en charge de sa maladie et de son traitement.

Parmi ces documents, on peut distinguer :

- ◆ Ceux qui sont consultables par le grand public :
 - *Les fiches conseil du CESSPF* (Comité d'Education Sanitaire et Sociale de la Pharmacie Française) (Annexe 5) : Ce type de fiche contient des conseils permettant au patient d'être informé sur certaines classes thérapeutiques. Mais les conseils sont trop généraux pour être utiles (« les posologies sont variables »), la mise en page est peu attrayante, et la présence de logos peu compréhensibles n'attire pas l'œil. La rédaction est trop scientifique pour être comprise par le plus grand nombre, mais reste utile pour rappeler aux officinaux les points à souligner lors de la délivrance des médicaments appartenant à ces classes.
 - *Le VIDAL DU PARTICULIER* : Ouvrage assez bien fait en ce qui concerne la vulgarisation des messages scientifiques et l'approche pédagogique : présence

de logos un peu petit mais assez compréhensibles, chaque médicament commercialisé est détaillé par thèmes précis, et claires (posologie, plan de prise...). Cependant, ce type d'ouvrage discrédite un peu le rôle de conseil du pharmacien et s'adresse à tous les publics : en prétendant vouloir éduquer le plus grand nombre, cet ouvrage risque de ne satisfaire personne totalement.

- *Magazines Santé* destinés aux clients de la pharmacie (*Bien être Santé*®, *Vivre sa Santé*®...): Ce sont des magazines grand public de vulgarisation scientifique, les sujets abordés étant le plus souvent en rapport avec l'actualité du moment (Le Viagra® par exemple). Cependant, l'apport de conseil sur les médicaments cités reste très limités, la plus grande partie des articles étant consacrés à détailler les pathologies et les traitements généraux. Malgré tout, la présentation des sujets est attrayante (couleurs, logos, photos et schémas en grand nombre) et chaque magazine présente l'avantage de cibler un type de population précis et donc d'utiliser un langage et une pédagogie différents pour chacun (Exemple : *Arko-Santé*® est un magazine imprimé pour les patients sensibles aux traitements par les plantes, *Science et vie*® s'adressera plutôt à des personnes ayant une culture générale et scientifique assez développé, alors que *Top Santé*® sera destiné à un public plus large).
- *Internet* : De nombreux sites sur la Santé peuvent être consultés facilement par les patients. Ce nouveau type d'éducation au patient aura beaucoup plus d'impact chez les jeunes qui sont plus habitués au travail sur ordinateur, mais discrédite aussi le conseil du pharmacien. Heureusement, de plus en plus de sites de conseil et d'informations sont créés par les pharmaciens eux-mêmes.
- *Les documents fabriqués par l'industrie pharmaceutique* : Pour certains types de médicaments comme les aérosols, des fiches expliquant essentiellement le mode d'emploi du médicament ont été créées.

◆ Les principaux ouvrages destinés aux professionnels de santé :

- *VIDAL (72)* : Ouvrage très complet, mais peu pédagogique (présentation et plan sont classiques, pas de couleur ni de logo). Le but de cet ouvrage est de rassembler le maximum d'informations dans un minimum d'espace.
- *DOROSZ (27)* : Ouvrage assez complet, ayant le mérite de rassembler les médicaments par classe thérapeutique (utile pour chercher des équivalences

entre médicaments et pour connaître les caractéristiques générales de chaque classe). Les posologies sont moins développées que dans le Vidal. Sur la forme, les tableaux et caractéristiques de chaque classe manquent de couleur et de logos retenant l'attention. Les explications concernant les interactions médicamenteuses sont trop peu développées.

- *Le DDM* (36) : utile pour connaître 3 points généraux sur chaque médicament :
 - Possèdent-ils un effet sédatif ou excitant ?
 - Peut-on boire de l'alcool pendant le traitement ?
 - Comment prendre le médicament par rapport aux repas ?
- *Conseils à l'officine* (10) : Ouvrage généraliste utile pour conseiller certains type de thérapeutiques (hypertension, diabète...). Ce livre est par contre très peu pédagogique : sa lecture devient vite rébarbative (pas de couleur, pas de logos, paragraphes trop long, on ne sait plus quoi retenir d'essentiel).
- *Le Théra* (69) : Recense les principales informations utiles lors de la délivrance des médicaments conseils.
- *Lecture pharmacologique de l'ordonnance* (43) : Ouvrage d'apprentissage contenant des commentaires assez pertinents et synthétiques sur 110 ordonnances.
- *Fiches de transparence* (33) : Permet de connaître les caractéristiques générales de certaines classes thérapeutiques et les RMO (références médicales opposables).
- *Recueil d'information sur les médicaments prescrits* (17) : Ouvrage d'origine québécoise, très pédagogique (présence de logos et de phrases simples pour expliquer les conseils et précautions d'emplois à respecter) contenant les conseils pratiques sur les médicaments très prescrits au Canada.
- *Les hebdomadaires destinés aux officinaux et aux professionnels de santé* (*Le moniteur des pharmacies et des laboratoires*®, *Actualités pharmaceutiques*®, *Prescrire*®...) : Depuis quelques années, un effort particulier a été mis en œuvre pour améliorer la lisibilité et la compréhension des articles présentés grâce à une mise en page simple, sous forme de fiches détachables à conserver par exemple (Annexe 8), colorée, et grâce à des paragraphes concis et judicieusement choisis pour intéresser le lecteur (plan de prise, conseil au patient, conservation...).

- *Fiches SUTIP* : Un peu vieilles, mais elles contiennent de nombreux points utiles pour la délivrance des médicaments (Annexe 9). Par contre, leur lecture n'est pas agréable, du fait d'une présentation trop classique : paragraphes trop longs, pas assez de couleurs pour différencier les phrases importantes et attirer l'oeil, pas assez de tableaux synthétiques permettant de résumer les points essentiels évoqués.
- *Internet*
- *Les interventions des industries pharmaceutiques* :
 - Courriers d'information envoyés aux pharmacies
 - Visiteurs médicaux et conférences organisées régulièrement

◆ Les thèses effectuées en vue d'informer le patient sur ses médicaments (8, 37, 48, 68

Tous ces documents cités ci-dessus constituent une liste non exhaustive des moyens mis à la disposition du public et des professionnels de santé pour optimiser la dispensation des médicaments et améliorer l'observance du traitement.

Mais ce foisonnement de publication laisse apparaître un trop grand éclatement des conseils dans différents supports, ce qui limite la recherche de l'équipe officinale dont le but est avant tout de trouver tous les conseils utiles au client dans un minimum d'ouvrages et en un minimum de temps.

C'est pourquoi, il est apparu utile de rassembler dans une seule et unique fiche tous les conseils et informations utilisables lors de la dispensation des médicaments.

2- Création des fiches conseil.

2-1- Limiter la population auquel s'adressera les fiches.

Afin de pouvoir répondre au mieux aux attentes des clients, il apparaît d'abord nécessaire de limiter un point particulier : On ne peut pas s'adresser de la même façon efficacement à tous les patients. Il faut donc cerner le type de population qui a le plus besoin de conseils

2-1-1-Pourquoi ?

La population française est composée d'une mosaïque de catégories d'âge et de catégories socio-professionnelles nécessitant une approche différente (sur le type de conseils et la façon de les communiquer) pour chacune d'entre elles.

2-1-2-Le choix.

Il a donc fallu sélectionner un **type de population** en constante augmentation, avec un état de santé le plus souvent précaire, soumis à une prise régulière (permanente) ou intermittente de nombreux médicaments et favorable à l'écoute des conseils que pourront donner le pharmacien d'officine lors de la délivrance du traitement : **les personnes âgées.**

2-1-2-1- Part de la population.

Les personnes de plus de 60 ans étaient 11 Millions en 1990, soit 19% de la population. Selon l'INSEE, cette proportion sera de 20.5% en l'an 2000 et 26.8% en 2020. L'accroissement de population concerne surtout les plus de 75 ans : en effet, elle passera de 6.8% en 1990 à 10% de la population en 2020. Cette éventualité sera à l'origine d'une augmentation du nombre d'hospitalisation et de la consommation des médicaments (31).

2-1-2-2- Les dépenses de santé.

Les personnes âgées sont à l'origine de 25 à 30% des dépenses de santé, et on peut aisément imaginer que ce budget ira en augmentant rapidement durant ces prochaines années (35).

2-1-2-3- La consommation de médicaments et les risques liés.

Les personnes de plus de 60 ans absorbent environ deux fois plus de médicaments que les adultes plus jeunes : En effet, en France, 40 à 50% des prescriptions médicamenteuses s'adressent à des malades de plus de 60 ans. Cette surconsommation s'explique par une plus forte prévalence de maladies chez les vieillards et par une forte tendance à l'automédication (35). De plus, un mauvais respect des prescriptions a été mis en évidence chez les patients ayant des ordonnances avec un nombre important de médicaments.

Concernant par exemple la prescription de médicaments antihypertenseurs, une meilleure observance avec les molécules les plus récentes telles que les inhibiteurs de l'enzyme de conversion et des antagonistes calciques, comparé aux diurétiques thiazidiques (54).

En ce qui concerne les risques liés, un service de gériatrie de Harrow en Angleterre a comptabilisé en 1980 jusqu'à 1 admission sur 10 entièrement ou partiellement due à des effets indésirables de médicaments (les médicaments le plus souvent en cause étant les benzodiazépines, la warfarine, la digoxine, les aminoglycosides, les antidépresseurs tricycliques, les antipsychotiques, et les hypoglycémifiants). Le pharmacien peut donc promouvoir une meilleure sécurité grâce à une surveillance étroite des prescriptions et à des conseils simples et clairs (23).

2-2- Les personnes âgées :

2-2-1- Une population à la recherche de conseils.

La plupart du temps retraités, ces patients vont souvent à la pharmacie demander le renouvellement de leur ordonnance ou un conseil sur certaines pathologies passagères, ils ont le temps d'écouter et de se faire expliquer leur traitement. Celui-ci nécessite souvent une prise particulière de chaque médicament (par rapport aux repas par exemple) et une surveillance régulière des interactions médicamenteuses : Les personnes âgées étant trop souvent polymédicamentées, avec un ou plusieurs médecins à la source des prescriptions, le seul lien entre le patient et les différentes prescriptions est le pharmacien d'officine qui peut à ce moment-là mettre en œuvre son rôle de contrôle et de conseil au cours de la délivrance des médicaments.

En effet, une étude effectuée sur 208 patients de plus de 65 ans ayant au moins 5 médicaments sur leur ordonnance a permis de démontrer que une intervention des pharmaciens informant

régulièrement les patients et les prescripteurs sur leurs médicaments peut réduire le nombre de prescriptions inappropriées et la possibilité d'effets indésirables, sans affecter la qualité de vie des patients (41).

2-2-2- Une population à risque.

Une des conséquences importantes de l'emploi de médicaments chez la personne âgée est l'apparition d'effets indésirables. Les modifications physiologiques qui se produisent au cours du vieillissement entraînent des changements importants dans la cinétique et la pharmacodynamie des drogues utilisées. Ces deux éléments associés à la consommation importante de médicaments font que les plus de 60 ans présentent une intolérance plus marquée aux effets indésirables et sont plus exposés aux interactions médicamenteuses : En milieu gériatrique, leur taux atteint 16.7% des hospitalisations en France (35) et 10% dans une étude multicentrique anglaise. Pour C.J. Caranasos, la pathologie médicamenteuse serait 15 fois plus fréquente chez les personnes de plus de 60 ans que chez les adultes plus jeunes.

Le comportement des patients âgés vis à vis de leur traitement est aussi un élément important à prendre en compte : Une étude de la faculté de Pharmacie de Belfast a montré que 13.7% des malades âgés hospitalisés étaient inobservants par rapport à leur prescription. Les facteurs observés influençant cette inobservance sont principalement le type de médicaments prescrits et leur nombre (52).

Une autre étude décrit les causes du déficit d'observance chez les personnes de plus de 60 ans : mauvaise dextérité physique, capacité mentale diminuée, mémoire altérée, et nombre important de médicaments prescrits. Un des moyens de remédier à cette non observance des traitements serait, selon cette enquête, l'utilisation de piluliers (journaliers ou semainier) et la prescription de médicaments à posologie unique journalière (20).

2-3- Sélection des médicaments les plus prescrits aux personnes âgées.

Après la sélection de la population cible auxquelles ces documents s'adressent, la création de ces fiches s'est heurtée à une autre difficulté : *Comment choisir les médicaments qui seront abordés dans cette thèse ?*

Il fallait donc choisir une liste de médicaments très prescrits chez les personnes âgées pour que ce travail soit applicable aussi bien à l'officine qu'à l'hôpital.

Le service de Gériatrie « Elisée Chatin » a permis de recueillir la liste des médicaments les plus prescrits au cours de l'année 1997. En effet, ce service, pouvant accueillir 120 patients de plus de 65 ans, est un bon reflet des prescriptions effectuées sur les personnes âgées car les patients hospitalisés dans les 3 étages de ce service présentent les pathologies les plus couramment rencontrées dans cette catégorie de population. Leur traitement contiendra donc les médicaments les plus prescrits pour ces maladies.

D'autre part, une gestion informatique du stock de médicament a été mise en place à chaque étage de ce service depuis quelques années. Elle permet une gestion économique du stock de médicaments à chaque étage, un réapprovisionnement automatique de chaque médicament à partir d'un seuil donné (évitant donc au maximum les ruptures de stocks), une transmission directe à la pharmacie centrale des consommations journalières et des réassorts à effectuer, et permet enfin un contrôle des prescriptions informatique par l'interne et l'externe en Pharmacie pour limiter le nombre d'interactions, d'effets indésirables et ci-possible le nombre de médicaments sur chaque ordonnance. Les consommations de chaque médicament utilisé peuvent donc être visualisées facilement mois par mois et étage par étage.

Un classement sur les 3 étages et sur un an des médicaments prescrits à Elisée Chatin semblait être le meilleur reflet des consommations de ce service, les 3 étages étant complémentaires au niveau des pathologies traitées (le 1^{er} étage étant limité aux cours séjours, le 2^{ème} et 3^{ème} étage aux moyens et long séjours ainsi qu'à la rééducation), et la durée de 1 an étant assez longue pour éviter tout pic de consommation temporaire qui pourrait fausser le classement.

Après avoir récupéré les consommations de tous les médicaments prescrits en 1997, le classement suivant a été mis en place.

2-4- Classement des médicaments les plus prescrits aux personnes âgées

Classement établi à partir du logiciel Sauphix, pour les 3 étages du pavillon Elisée Chatin et en unité de médicaments délivrés au cours de l'année 1997.

Classement	Nom commercial	1 ^{er} étage	2 ^{ème} étage et 3 ^{ème} étage	Consommation en unité sur un an
1.	Di-antalvic®	7920	20040	27960
2.	Diffu K®	5096	13215	18311
3.	Lactulose sachets®	2600	10440	13040
4.	Efferalgan® 500mg cp	2128	5360	7488
5.	Lasilix® 40mg	2804	4440	7244
6.	Vitamines B1,B6,B12®	2190	3910	6100
7.	Doliprane® 500mg cp	1370	4510	5880
8.	Efferalgan codéine®	2252	3478	5730
9.	Equanil® 250mg	1360	4390	5720
10.	Lovenox® 20mg	1176	4296	5472
11.	Lovenox® 40mg	1218	4094	5312
12.	Doliprane® 500mg sachets	1296	3660	4956
13.	Lasilix® 20mg	1730	3200	4930
14.	Nitriderm® 10	1530	3240	4770
15.	Codoliprane®	506	3904	4410
16.	Aspegic® 250mg	1380	2980	4360
17.	Clamoxyl® 500mg gélules	2408	1574	3982
18.	Modopar® 125mg	240	3632	3872
19.	Lioresal®	370	3380	3750
20.	Tardyferon® cp	980	2720	3700
21.	Fraxiparine® 0.3ml	1168	2444	3612
22.	Corvasal® 2mg	590	2820	3410
23.	Mopral® 20mg	1295	2036	3331
24.	Prozac® 20mg	837	2342	3179
25.	Imovane® 7.5mg	610	2490	3100
26.	Prepulsid® cp	400	2620	3020
27.	Stilnox® 10mg	1124	1806	2930
28.	Fonzylane® 300mg	1720	1020	2740
29.	Cytotec®	560	2004	2564
30.	Xanax® 0.25mg	520	1840	2360
31.	Nitriderm® 5	750	1590	2340
32.	Specia-foldine® 5mg	1090	1210	2300
33.	Augmentin®	1354	1308	2262
34.	Skenan® 10mg	485	1669	2154
35.	Loxen® 50 LP	270	1800	2070
36.	Digoxine®	810	1250	2060
37.	Cordarone® 200mg	900	1130	2030
38.	Benerva® 250mg	283	1640	1923
39.	Equanil® 400mg	560	1190	1750

40.	Antalvic®	530	1200	1730
41.	Tildiem® 60mg	60	1592	1652
42.	Moscontin® 10mg	259	1391	1650
43.	Modopar® 62.5mg	240	1380	1620
44.	Fonzylane® 150mg	530	1070	1600
45.	Solupred® 20mg	1146	440	1586
46.	Ultra- levure® gélules	700	880	1580
47.	Jamylene® cp	530	1030	1560
48.	Eductyl® suppo	528	1020	1548
49.	Noroxine® 400mg	720	790	1510
50.	Chronadalate® 30mg LP	810	620	1430
51.	Loxen® 20mg cp	610	700	1310
52.	Spasfon lycoc®	360	950	1310
53.	Hept-a-myl® cp	390	910	1300
54.	Tegretol®	170	1130	1300
55.	Gaviscon®	360	912	1272
56.	Creon®	130	1131	1261
57.	Athymil® 10mg	180	1050	1230
58.	Modopar® LP 125mg	360	840	1200
59.	Lexomil®	527	600	1127
60.	Corvasal® 4mg	220	906	1126
61.	Athymil® 30mg	360	765	1125
62.	Spasfon® 80mg	372	750	1122
63.	Permixon® 160mg	390	720	1110
64.	Dafalgan® 500mg	600	500	1100
65.	Moscontin® 30mg	301	795	1096
66.	Atarax® 25mg	465	615	1080
67.	Motilium® 10mg cp	220	840	1060
68.	Moscontin® 60mg	101	901	1002
69.	Lovenox® 60mg	480	515	995
70.	Trivastal R 50®	109	864	973
71.	Cortancyl® 5mg	270	690	960
72.	Lysopaine®	336	600	936
73.	Rocephine® 1g IV	370	554	924
74.	Augmentin® 500mg cp	444	477	921
75.	Xatral® 2.5mg	580	330	910
76.	Oflocet® 200mg	132	770	902
77.	Bétadine scrub®	587	311	898
78.	Sintrom® cp	590	300	890
79.	Cortancyl® 20mg	290	590	880
80.	Mucomyst® sachets	390	480	870
81.	Tiapridal®	240	630	870
82.	Orbénine® 500mg	268	592	860
83.	Xanax® 0.5mg	230	600	830
84.	Pyostacine® 500mg	374	450	824
85.	Imodium® gélules	200	620	820
86.	Skenan® 30mg	289	512	801
87.	Tegretol LP® 200mg	300	500	800
88.	Amlor® 5mg	540	240	780
89.	Maalox® sachets	420	308	728
90.	Atrovent® amp	350	369	719
91.	Fragmine® 2500Ui	150	560	710
92.	Temesta® 1mg	457	196	653
93.	Lopril® 25mg	170	480	650

94.	Aspegic® 100mg	280	360	640
95.	Previscan®	380	260	640
96.	Tadenan® 50mg	120	520	640
97.	Debridat®	40	595	635
98.	Sectral® 200	101	527	628
99.	Vastarel® 20mg	412	199	611
100.	Goménoleo® 5% amp	470	125	595
101.	Sinemet® 100mg	330	260	590
102.	Smecta® sachets	180	406	586
103.	Fraxiparine® 0.6ml	150	426	576
104.	Coversyl® 4mg	97	445	542
105.	Lasilix® 60mg cp	180	360	540
106.	Diamicon®	180	355	535
107.	Tegretol LP® 400mg	120	400	520
108.	Vitabact® collyre	319	188	507
109.	Elase® pommade	131	348	479
110.	Coversyl® 2mg	130	347	477
111.	Augmentin® Ig IV	116	360	476
112.	Triflucan® 50mg cp	80	380	460
113.	Fragmine® 5000UI	240	210	450
114.	Zyloric® 100mg	84	354	438
115.	Ulcars® sachets	210	223	433
116.	Méthylprédnisolone® 40mg	95	332	427
117.	Microdoine®	193	231	424
118.	Sulfarlem S25®	120	300	420
119.	Zyrtec® cp	120	300	420
120.	Néo-mercazole®	230	188	418
121.	Primpéran® 10mg	190	228	418
122.	Anafranil® 25mg	80	330	410
123.	Cefodox® cp	70	330	400
124.	Ciflox® 500mg	120	280	400
125.	Cortancyl® 1mg	70	330	400
126.	Rivotril® amp	72	321	393
127.	Sotalex® 80mg	110	281	391
128.	Bactrim fort® cp	90	300	390
129.	Normacol® adulte	171	219	390
130.	Azantac® 300mg	82	304	386
131.	Vivalan® 100mg	142	240	382
132.	Aldactazine®	130	250	380
133.	Isoptine 120® cp	0	380	380
134.	Levothyrox® 100mcg	140	240	380
135.	Lysanxia® 10mg	80	300	380
136.	Melleril® 10	175	200	375
137.	Olmifon® 300mg	40	333	373
138.	Triatec® 2.5mg	130	240	370
139.	Risordan® 20mg LP	160	206	366
140.	Aspegic® 500mg	160	200	360
141.	Colchicine® 1mg	100	260	360
142.	Cordium® cp	150	210	360
143.	Ditropan®	86	270	356
144.	Depakine chrono®	84	264	348
145.	Surbronc® cp	150	195	345
146.	Rifadine® 300mg gélules	0	344	344
147.	Survector® 100mg	81	263	344

148.	Aldactone® 50mg	110	229	339
149.	Dépakine® 500mg	139	200	339
150.	Rimactan® 300mg gél	140	192	332
151.	Dopamine® 50mg amp	180	150	330
152.	Levothyrox® 50mcg	170	160	330
153.	Tanganil® 500mg cp	180	150	330
154.	Temesta® 2.5mg	153	174	327
155.	Hydrocortisone® 10mg cp	150	175	325
156.	Azantac® 150mg	80	240	320
157.	Bi-tildiem® 60mg	0	318	318
158.	Fludrocortisone® 50mcg	25	290	315
159.	Vadilex® cp	95	220	315
160.	Ultra-levure® 500mg sachets	121	180	301
161.	Amiklin® 250mg fl	35	262	297
162.	Pro-dafalgan® 2g	112	185	297
163.	Cibacalcine® amp	30	261	291
164.	Pro-dafalgan® 1g IV	70	220	290
165.	Mediatensyl® 30mg	45	240	285
166.	Torental 400 LP®	6	276	282
167.	Bétadine® dermique	132	149	281
168.	Détensiel® cp	93	188	281
169.	Héparine calcique® 0.5ml	0	280	280
170.	Risordan® 10mg	70	210	280
171.	Polykaraya® sachets	87	174	261
172.	Rythmodan LP®	0	260	260
173.	Voltaire® 50mg	130	130	260
174.	Fonzylane® 400mg fl	0	258	258
175.	Duphalac® sachets	0	240	240
176.	Hemi-daonil® 2.5mg	40	200	240
177.	Solupred® 5mg cp	90	150	240
178.	Zyloric® 300mg cp	86	154	240
179.	Iloméline® 0.05mg	0	237	237
180.	Cacit® 1000mg	64	236	236
181.	Daflon® 500mg	70	166	236
182.	Lopril® 50mg	85	150	235
183.	Neomercazole®	0	230	230
184.	Renitec® 20mg	20	210	230
185.	Myolastan® cp	30	191	221
186.	Héparine calcique® 0.8ml	30	190	220
187.	Tranxène® 5	30	190	220

Légende :

- Les consommations de chaque étage sont indiquées par unité et par an.
- Seront gardés pour la création des fiche-conseils les médicaments utilisés par voie orale ainsi que certains produits utilisés par voie locale et parentérale très employés à l'officine.
- Seront exclus de l'étude tous les médicaments (en gris dans le tableau) :
 - à usage hospitalier uniquement (donc non disponible à l'officine).
 - supprimés (de l'officine et/ou de l'hôpital) depuis le 01/01/98.

- Les collyres, pommades et préparation injectables très peu utilisés à l'officine.
- Les dosages (hors forme LP) d'un même médicament seront rassemblés dans une seule fiche.

Remarque :

Vitamine B1,B6,B12® a été remplacé par Vitamine B1,B6®.

Les fiches conseils seront effectuées sur les 150 premiers médicaments.

Certains médicaments apparaissent plusieurs fois à des dosages ou des formes différentes. Une seule fiche conseil sera créée pour tous les dosages et toutes les formes d'un médicament.

On retrouve en bonne place dans ce classement les 6 classes thérapeutiques les plus prescrites au Québec au cours de la période 1983-1988 (6) :

- Les hypno-sédatifs (classe thérapeutique la plus prescrite)
- Les diurétiques
- Les analgésiques
- Les cardiotropes
- Les antihypertenseurs
- Les vasodilatateurs

2-5- Création des fiches

Elles ont été construites à partir d'une fiche type patient (Annexe 6) et 'd'une fiche type pharmacien (Annexe 7). Celles-ci permettent une présentation identique pour chaque molécule : En effet, elles contiennent les titres, traits, et cadres différenciant chaque paragraphe abordé. Il ne reste alors plus qu'à les compléter pour chaque médicament abordé avec les informations et conseils glanés dans de nombreux documents scientifiques.

2-5-1-Destinées au patient.

La création de ces fiches est étroitement liée aux attentes du patient décrites dans la première partie. En effet, cette fiche devra répondre à plusieurs critères fondamentaux (26) :

◆ sur la forme :

- Simple
- Lisible
- Compréhensible par le grand public
- Attrayante (couleurs, système de questions - réponses)

◆ Sur le fond :

- Expliquer à quoi sert le médicament
- Trouver des conseils simples à mettre en œuvre et utile pour améliorer la vie et le traitement du patient
- Savoir quand et comment bien prendre le comprimé (plan de prise par rapport aux repas, horaire de prise sur 24h, possibilité ou non d'écraser les comprimé ou d'ouvrir les gélules)
- Prévenir le patient sur les possibles effets indésirables et les précautions à prendre pour les éviter ou diminuer leur apparition

La création de ces fiches a fait appel à un certain nombre de documents scientifiques qui ont permis de trouver toutes les informations utiles pour le patient :

- Certains ouvrages : 10, 17, 27, 28, 31, 36, 40, 43, 50, 69, 71, 72, 73
- Thèses : 8, 37, 38, 47, 48, 59, 68
- Fiches CESSPF (Annexe 5)

La traduction en langage clair, précis et simple de toutes ces informations fut le dernier travail avant la mise en page de la fiche.

Cette fiche se décompose donc en 3 points essentiels :

- Le nom et la DCI du médicament
- Le plan de prise (sur 24h et par rapport aux repas) : à remplir par le pharmacien, avec l'aide de la fiche pharmacien et de la prescription du médecin. La présentation sous forme de tableau permet un remplissage rapide pour le pharmacien et une lecture claire et simple pour le patient.
- Les conseils de votre pharmacien : le système des questions – réponses a été choisi car il est très pédagogique et très demandé par le grand public (26). Pour répondre

aux questions, les mots scientifiques seront évités. Le langage du public non initié aux pathologies et aux traitements médicamenteux sera adopté. Quatre grandes questions sont posées et font le tour de toutes les informations utiles au patient pour son traitement :

- *1^{ère} question* : A quoi sert ce médicament ?
- *2^{ème} question* : Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?
- *3^{ème} question* : Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?
- *4^{ème} question* : Suivant la présentation : Comment prendre le sachet ? Est-ce que je peux ouvrir la gélule ? Est-ce que je peux écraser le comprimé ?

Par ailleurs, **un code couleur** a été adopté pour bien séparer les quatre grands thèmes cités ci-dessus et accrocher l'œil du lecteur (46) :

- *Bleu* pour la 1^{ère} question et sa réponse (présentation des objectifs thérapeutiques) : Cette couleur est associée à la justice, la rationalité, le sérieux, la foi. C'est LE médicament qui répondra au mieux aux objectifs fixés par le médecin.
- *Rouge* pour la 2^{ème} question et sa réponse : le rouge est assimilé au danger (« feu », « sang »), voire à l'interdit. Il est donc en accord avec le thème abordé : la surveillance du traitement et les possibles effets indésirables. Celui-ci fait référence aux possibles dangers et désagréments engendrés par tel ou tel médicament.
- *Vert* pour le mode de vie : couleur apaisante, positive, permettant d'induire un sentiment de sécurité, de satisfaction et de bien-être (même inconscient) si les conseils donnés sont bien suivis.
- *Gris* pour la prise du médicament.

2-5-2-Destinées au pharmacien.

Ces fiches reprennent les critères fondamentaux décrits dans la création des fiches destinées au patient, reprennent d'une part des conseils des fiches patients et s'attachent à expliquer d'autre part « Pourquoi » ces conseils sont important et quelle est le cas échéant « l'attitude à adopter » pour s'y conformer. Cette partie explicative est essentielle pour l'équipe officinale car elle va permettre de répondre à toutes les questions que les patients pourraient poser suite à la délivrance des fiches patient grâce à des arguments scientifiques, clairs, simples et concis.

De plus, une partie « Plan de prise » indiquant la prise optimale par rapport aux repas et sur 24h permettra de vérifier la prescription du médecin sur ces points particuliers et permettra de remplir la partie « Plan de prise » de la fiche patient.

Enfin, une partie réservée au pharmacien, intitulée « Eléments à surveiller pour le pharmacien » permet de mettre en avant les principaux points à surveiller lors de la délivrance du médicament :

- ◆ *Posologie* : la posologie moyenne sera indiquée avec la dose maximale à ne pas dépasser chez l'adulte et le cas échéant chez la personne âgée ou insuffisante rénale ou hépatique.
- ◆ *Interactions médicamenteuses* : ne seront indiquées que les interactions déconseillées et contre-indiquées. En effet, pour aller à l'essentiel et pour rester concis dans la mesure du possible, il m'est apparu important de faire figurer les interactions les plus dangereuses et de passer sous silence les interactions à surveiller ou à prendre en compte, qui, loin d'être négligeables, ne nécessitent généralement qu'une adaptation de la posologie (en collaboration avec le médecin) ou du plan de prise. L'utilisation de symboles classant les interactions par ordre d'importance et de dangerosité a aussi été mise en place : Trois éclairs pour les interactions contre-indiquées et deux éclairs pour celles qui sont déconseillées. La couleur jaune est traditionnellement utilisée pour symboliser la foudre, attire l'attention du lecteur et lui rappelle le danger potentiel que représente ces interactions.
- ◆ Un dernier point intitulé « *Remarque* » indique les renseignements n'entrant pas dans les paragraphes ci-dessus mais susceptibles d'être utiles pour le

patient ou le pharmacien. Exemple : « La solution injectable peut être utilisée par voie orale ».

L'utilisation de couleurs pour différencier les titres, la présentation sous forme de colonnes, et la présence d'éclairs indiquant le degré d'importance (ou de gravité) des interactions médicamenteuses permet d'attirer l'attention et de rendre plus agréable leur lecture et de favoriser leur mémorisation : On ne retient bien que ce qu'on a envie de lire.

Enfin, la plupart des informations et conseils contenus dans ces fiches sont écrits en noir. Cette couleur évoque la rigueur (46) et renforce l'exactitude des informations scientifiques réunies dans chaque partie abordée dans ces fiches.

Un certain nombre de documents ont permis la création de ces fiches pharmaciens :

- Les explications et attitudes à adopter ont été trouvées dans les ouvrages suivants :
 - Informations médicales émanant des laboratoires pharmaceutiques
 - Certains ouvrages : 10, 17, 27, 31, 40, 43, 50, 69, 71, 72, 73
 - Thèses : 8, 37, 38, 47, 48, 59, 68
 - Fiches CESSPF (Annexe5)
- Le plan de prise et la posologie ont été fournis, pour chaque médicament, par :
 - certains livres : 3, 11, 27, 33, 71, 72
 - Thèses : 48
- Les interactions médicamenteuses sont issues de quelques ouvrages : 4, 70, 27

2-5-3-Lexique permettant de comprendre au mieux les fiches.

➤ *Pharmacocinétique :*

Lorsqu'il est indiqué que le comprimé peut être écrasé ou que la gélule peut être ouverte, cela signifie que l'écrasement ou l'ouverture ne modifie sensiblement pas l'efficacité du principe actif contenu dans ces médicaments. Malgré tout, ces 2 phénomènes ne peuvent être utilisés que provisoirement et risquent dans certains cas de modifier la vitesse d'absorption du principe actif au

niveau du tube digestif, donc sa pharmacocinétique : l'absorption pouvant être plus rapide, le début d'action sera plus rapide et la durée d'action plus brève. Il faudra donc dans certains cas que le pharmacien, en accord avec le médecin, surveille plus étroitement le patient, notamment quand il s'agit de comprimés antidiabétiques ou anticoagulants.

➤ *L'insuffisance rénale (IR) :*

Le rein est un organe essentiel pour les médicaments ayant une élimination rénale prédominante. Le mauvais fonctionnement de cet partie de notre corps pourra donc prolonger et augmenter l'effet du principe actif, avec risque de surdosage.

Le principal moyen d'évaluer la capacité de fonctionnement du rein (ou le taux de filtration glomérulaire) est la mesure de la clairance à la créatinine à partir de la créatininémie.

Formule de Cockroft :

$$\text{Clairance à la créatinine} = \frac{F \times \text{Poids en kilo} \times (140 - \text{âge en années})}{0.8 \times \text{Créatininémie (en } \mu\text{mol/litre)}}$$

F= 1 chez l'homme

F= 0.85 chez la femme

Différents stades seront différenciés en fonction des résultats de cette clairance (26) :

- Insuffisance rénale chronique débutante : Si clairance à la créatinine entre 30 et 50 ml/min.
- Insuffisance rénale chronique avancée : Si clairance à la créatinine entre 30 et 15 ml/min.
- Insuffisance rénale chronique terminale : Si clairance à la créatinine entre 30 et 10 ml/min.
- Insuffisance rénale chronique nécessitant la dialyse : Si clairance à la créatinine inférieure à 10 ml/min.

Plus généralement, en dessous d'une clairance à la créatinine de 30 ml/min, un risque de surdosage est à craindre pour les molécules éliminées par voie rénale.

Chez les personnes âgées, le fonctionnement des reins est plus ou moins altéré (avec des variations interindividuelles importantes) (6). C'est pourquoi, un bilan préalable avant traitement

est toujours conseillé pour évaluer l'état de la fonction rénale, de même qu'une surveillance régulière de la clairance à la créatinine au cours du traitement (tous les 3 à 6 mois généralement).

➤ *L'insuffisance hépatique :*

C'est une défaillance du fonctionnement des hépatocytes. Elle se traduit par des signes cliniques et biologiques, et s'observe essentiellement dans les hépatites, les cirrhoses et les cancers du foie. Un certain nombre de dosages biologiques sont destinés à renseigner sur l'état du foie : Ce sont principalement la bilirubinémie, le taux des phosphatases alcalines, ASAT, ALAT, gamma-glutamyl transférase et taux de prothrombine (34).

Les variations observées sur chaque test traduiront une atteinte particulière du foie. Seul le médecin pourra analyser et diagnostiquer avec précision le type et le degré d'atteinte hépatique.

➤ *INR et Taux de prothrombine (TP) :*

Ces deux tests ont un objectif commun : surveiller l'activité anticoagulante du sang d'une molécule dans le sang d'un patient au cours de certains traitements médicamenteux.

La mesure de l'INR est nouvelle pour un certain nombre de patients et de professionnels de la santé qui avaient l'habitude de parler du traitement anticoagulant en fonction du TP.

L'INR permet maintenant une mesure plus fiable de l'effet anticoagulant de beaucoup de traitement : En effet, le TP pouvait varier d'un laboratoire à l'autre pour une même prise de sang du fait de l'utilisation de thromboplastines différentes. L'INR sera lui constant car il introduit un nouveau facteur : L'ISI (indice de sensibilité internationale) qui caractérise chaque thromboplastine utilisée.

La valeur habituelle de l'INR chez le sujet non traité est de 1. Son intérêt principal est la surveillance des traitements par les antivitamines K, au cours desquels il est habituellement compris entre 2 et 3.5 (34).

➤ *Les torsades de pointes :*

Trouble paroxystique du rythme ventriculaire provoquant malaise, syncope, évoluant parfois vers une fibrillation ventriculaire mortelle (34).

➤ *Principaux médicaments susceptibles de provoquer l'apparition de torsades de pointes :*

Quinidine, disopyramide, sotalol, bépridil, brétylium, amiodarone, sultopride, vincamine, érythromycine IV, astémizole, terfénadine, halofantrine, pentamidine.

L'association de ces médicaments entre eux est contre-indiquée (43).

➤ *Principaux médicaments susceptibles de favoriser l'apparition de torsades de pointes :*

Diurétiques hypokaliémiants (thiazidiques, diurétiques de l'anse), amphotéricine B IV, glyco et minéralo corticoïdes, tétracosactide, laxatifs stimulants.

L'association de ces médicaments avec ceux figurant dans la rubrique précédente est déconseillée (43).

➤ *Lexique des abréviations utilisées dans les fiches :*

- AINS : Anti-inflammatoires non stéroïdiens

- Anti-H1 : Anti-histaminiques H1. Ce sont des médicaments qui s'opposent aux effets de l'histamine sur les récepteurs H1. Ils sont largement utilisés dans les états allergiques (34).

- Anti-H2 : Anti-histaminiques H2. Ce sont des médicaments qui s'opposent aux effets de l'histamine sur les récepteurs H2. Ils sont largement utilisés pour traiter l'ulcère gastrique (34).

- HBPM : Héparines de bas poids moléculaire. Elles sont caractérisées par leur fort antagonisme contre le facteur Xa de la coagulation et leur importante affinité pour l'antithrombine III. Elles possèdent une puissante action antithrombique et une faible action anticoagulante (34).

- AVK : Antivitamines K. Substances anticoagulantes antagoniste de la vitamine K, actives par voie orale. Elle empêche la formation dans le foie d'enzymes nécessaires à la coagulation sanguine et dont la synthèse dépend de la vitamine K (34).

- IEC : Inhibiteurs de l'enzyme de conversion. Ces médicaments inhibent les kininases II (enzyme responsable de la dégradation des kinines endogènes et de la conversion de l'angiotensine I en angiotensine II) et ayant ainsi une action antihypertensive et vasodilatatrice (27).
- ATII : Antagonistes de l'angiotensine II inhibant les effets vasoconstricteurs de celle-ci, ayant un effet antihypertenseur comparable à celui des IEC (27).
- NFS : Numération formule sanguine. Détermination du nombre de globules rouges, de globules blancs, et des plaquettes par millimètre cube de sang (34).
- IMAO : Inhibiteurs des monoamines oxydases. Ce sont des antidépresseurs efficaces mais dont la tolérance se révèle moyenne chez beaucoup de patient et l'utilisation malaisée par de nombreuses interférences médicamenteuses et alimentaires (aliments riches en tyramine comme les fromages fermentés) et pouvant induire des crises hypertensives brutales.
- IVG : Interruption volontaire de grossesse.
- MST : Maladie sexuellement transmissible.

Résultats.

Index alphabétique des fiches créées

1. Aldactazine®
2. Aldactone®
3. Amlor®
4. Anafranil®
5. Antalvic®
6. Aspegic® 100mg
7. Aspegic® 250mg
8. Aspegic® 500mg
9. Atarax®
10. Athymil®
11. Augmentin®
12. Azantac®
13. Bactrim fort®
14. Benerva®
15. Bétadine scrub®
16. Bétadine® dermique
17. Bi-tildiem®
18. Cacit®
19. Calciparine®
20. Chronadalate® 30mg LP
21. Ciflox®
22. Clamoxyl®
23. Codoliprane®
24. Colchicine®
25. Cordarone®
26. Cordium® cp
27. Cortancyl®
28. Corvasal®
29. Coversyl®
30. Creon®
31. Cytotec®
32. Dafalgan®
33. Daflon®
34. Debridat®
35. Depakine chrono®
36. Dépakine®
37. Détensiel®
38. Diamicron®
39. Di-antalvic®
40. Diffu K®
41. Digoxine®

42. Ditropan®
43. Doliprane®
44. Duphalac®
45. Eductyl®
46. Efferalgan codéine®
47. Efferalgan®
48. Equanil®
49. Fonzylane®
50. Fragmine®
51. Fraxiparine®
52. Gaviscon®
53. Hemi-daonil®
54. Hept-a-myl®
55. Hydrocortisone®
56. Imodium®
57. Imovane®
58. Isoptine 120®
59. Jamlene®
60. Lasilix®
61. Levothyrox®
62. Lexomil®
63. Lioresal®
64. Lopril®
65. Lovenox®
66. Loxen®
67. Loxen® 50 LP
68. Lysanxia®
69. Lysopaine®
70. Maalox®
71. Mediatensyl®
72. Medrol®
73. Melleril®
74. Microdoine®
75. Modopar®
76. Modopar® LP
77. Mopral®
78. Moscontin®
79. Motilium®
80. Mucomyst®
81. Myolastan®
82. Neomercazole®
83. Nitriderm®
84. Normacol® adulte
85. Noroxine®
86. Oflocet®
87. Olmifon®
88. Orbénine®
89. Orelox®
90. Permixon®
91. Polykaraya® sachets
92. Prepulsid®
93. Previscan®
94. Primpéran®
95. Prozac®

96. Pyostacine®
97. Renitec®
98. Rifadine®
99. Rimactan®
100. Risordan®
101. Risordan LP®
102. Rocephine®
103. Rythmodan LP®
104. Sectral®
105. Sinemet®
106. Sintrom®
107. Skenan®
108. Smecta® sachets
109. Solupred®
110. Sotalex®
111. Spasfon lyoc®
112. Spasfon®
113. Specia-foldine®
114. Stilnox®
115. Sulfarlem S25®
116. Surbronc®
117. Tadenan®
118. Tanganil®
119. Tardyferon®
120. Tegretol®
121. Tegretol LP®
122. Temesta®
123. Tiapridal®
124. Tildiem®
125. Torental 400 LP®
126. Tranxène®
127. Triatec®
128. Triflucan®
129. Trivastal R 50®
130. Ulcar® sachets
131. Ultra- levure®
132. Vadilex®
133. Vastarel®
134. Vitabact®
135. Vitamines B1,B6®
136. Vivalan®
137. Voltarène®
138. Xanax®
139. Xatral®
140. Zyloric®
141. Zyrtec®

Les fiches patient

ALDACTAZINE[®]

Spironolactone + Altizide.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament **diminue la tension artérielle et diminue les oedèmes.**

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Surveiller régulièrement votre taux de potassium dans le sang.

Surveiller l'état de vos reins et de votre foie avant et pendant le traitement.

Si vous êtes diabétique, signalez le à votre pharmacien.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Faites de l'exercice régulièrement.

Ne pas éliminer totalement le sel de votre alimentation.

Boire au moins 1.5 l d'eau par jour.

Eviter le soleil pendant le traitement.

Est-ce que je peux écraser le comprimé ?

Le comprimé peut être écrasé.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

ALDACTONE[®]

Spironolactone.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quel sert ce médicament ?

Ce médicament **diminue la tension artérielle et diminue les oedèmes.**

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Surveiller régulièrement votre taux de potassium dans le sang.

Surveiller l'état de vos reins et de votre foie avant et pendant le traitement.

Si vous êtes diabétique, signalez le à votre pharmacien.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Faites de l'exercice régulièrement.

Boire au moins 1.5 l d'eau par jour.

Eviter le soleil pendant le traitement.

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Le comprimé peut être écrasé.

AMLOR[®]

Amlodipine.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament baisse la tension artérielle et prévient les crises d'angor.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous avez les jambes qui gonflent, signalez le à votre pharmacien.

Surveiller la tension en début de traitement.

Surveiller régulièrement l'état de votre foie.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Eviter l'alcool pendant ce traitement.

Est ce que je peux ouvrir la gélule ?

La gélule peut être ouverte.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.



Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament **lutte contre la dépression** et certains troubles psychologiques.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

En cas de **fièvre**, signalez le à votre pharmacien.

Si vous avez des **problèmes de prostate, de glaucome, de constipation ou de bouche sèche**, signalez les à votre pharmacien.

Si vous avez des **problèmes cardiaques**, signalez les à votre pharmacien.

Si vous êtes **épileptique**, signalez le à votre pharmacien.

Ne pas arrêter le traitement **d'un seul coup**.

Eviter de conduire car ce médicament peut entraîner des vertiges.

Ne pas s'exposer au soleil

Eviter l'alcool pendant le traitement

Ne pas se lever brutalement du lit ou d'un fauteuil

Le comprimé à 25 mg **peut être écrasé** (pas celui à 75mg).

Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.



Dextropropoxyphène.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament lutte contre la douleur.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous avez mal au ventre, des nausées ou de la diarrhée, signalez le à votre pharmacien.

Si vous êtes diabétique, signalez le à votre pharmacien.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Eviter l'alcool pendant ce traitement.

Evitez de conduire car ce médicament peut vous faire somnoler.

Est-ce que je peux écraser le comprimé ?

Le comprimé peut être écrasé.

ASPEGIC[®] 100mg

Acétylsalicylate de lysine.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

A ce dosage, ce médicament **fluidifie le sang.**

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous êtes **allergique à l'aspirine**, signalez le à votre pharmacien.

Evitez ce médicament si vous avez des problèmes d'**ulcère**, de **rein** ou un **dispositif de contraception intra-utérin**.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Evitez l'**alcool** pendant ce traitement.

Comment prendre le sachet ?

Dissoudre la poudre dans un verre d'**eau**, de **lait** ou de **jus de fruits**.

ASPEGIC[®] 250mg

Acétylsalicylate de lysine.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

A ce dosage, ce médicament **fluidifie le sang.**

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous êtes **allergique à l'aspirine**, signalez le à votre pharmacien.

Évitez ce médicament si vous avez des problèmes d'**ulcère**, de **rein** ou un **dispositif de contraception intra-utérin**.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Évitez l'**alcool** pendant ce traitement.

Comment prendre le sachet ?

Dissoudre la poudre dans un verre d'**eau**, de **lait** ou de **jus de fruits**.

ASPEGIC[®] 500mg

Acétylsalicylate de lysine.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament lutte contre la fièvre et les douleurs.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous êtes allergique à l'aspirine, signalez le à votre pharmacien.

Evitez ce médicament si vous avez des problèmes d'ulcère, de rein ou un dispositif de contraception intra-utérin.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Evitez l'alcool pendant ce traitement.

Comment prendre ce médicament ?

Dissoudre la poudre dans un verre d'eau, de lait ou de jus de fruits.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

ATARAX[®]

Hydroxyzine.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quel sert ce médicament ?

Ce médicament traite l'anxiété et certains urticaires et eczémas.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous avez des problèmes de glaucome ou des difficultés à uriner, signalez les à votre pharmacien.

Si vous avez la bouche sèche, des difficultés à uriner, ou que vous êtes confus ou constipés, signalez les à votre pharmacien.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Eviter de conduire car ce médicament peut vous faire somnoler.

Eviter l'alcool pendant le traitement.

Est-ce que je peux écraser le comprimé ?

Le comprimé peut éventuellement être écrasé.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament **lutte contre la dépression.**

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Surveiller l'état du sang pendant le traitement.

Si vous êtes **épileptique**, signalez le à votre pharmacien.

Si vous êtes **diabétique**, signalez le à votre pharmacien.

Si vous êtes **constipés** ou que vous avez des **vertiges**, la **bouche sèche** ou **pris du poids**, signalez les à votre pharmacien.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?

Eviter l'alcool pendant le traitement.

Eviter de conduire car ce médicament peut vous faire **somnoler.**

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Ne pas écraser le comprimé.



Amoxicilline + acide clavulanique.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament est un **antibiotique** qui lutte contre ces bactéries à certains endroits de l'organisme.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

En cas d'apparition de **plaques** sur la peau ou de **difficultés à respirer**, signalez les à votre pharmacien.

Si vous avez des **problèmes de rein**, signalez les à votre pharmacien.

Si vous avez des **troubles digestifs** (diarrhée notamment), signalez les à votre pharmacien.

Respecter strictement la durée du traitement.

Est-ce que je peux écraser le comprimé ?

Ne pas écraser le comprimé.

AZANTAC[®]

Ranitidine.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quel sert ce médicament ?

Ce médicament lutte contre l'ulcère gastroduodéal.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Surveiller régulièrement l'état de la muqueuse gastrique.

Surveiller régulièrement l'état de vos reins.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Suivez le régime alimentaire que votre médecin vous a prescrit. L'alcool, l'aspirine, la cigarette ou certains aliments (caféine, piments, épices...) peuvent irriter l'estomac

Eviter de conduire car ce médicament peut entraîner des vertiges ou de la confusion.

Est-ce que je peux écraser le comprimé ?

Ne pas écraser le comprimé.

BACTRIM FORTE®

Sulfaméthoxazole +
Triméthoprim.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quel sert ce médicament ?

Ce médicament traite certains types d'infections.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous avez des **nausées** ou des **vomissements**, signalez les à votre pharmacien.

En cas d'**éruptions cutanées**, signalez les à votre pharmacien.

Surveiller régulièrement l'état de votre **sang** en cas de traitement prolongé (+ de 15j).

Surveiller régulièrement l'état de vos **reins**.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?

Ne pas s'exposer au soleil pendant le traitement.

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Ne pas écraser le comprimé.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.



Thiamine.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quel sert ce médicament ?

Ce médicament prévient ou traite les carences en vitamine B1.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Ne pas injecter de thiamine sans surveillance médicale.

Ne pas se lever brutalement du lit ou d'un fauteuil après administration IM de vitamine B1.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Eviter l'alcool pendant ce traitement.

Faites un régime riche en vitamine B1 : levures, céréales, mais aussi légumineuses, œuf, viande, poisson, laitages.

Est-ce que je peux écraser le comprimé ?

Le comprimé peut être écrasé.

BETADINE[®] Scrub

Polyvidone iodée.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament est un **antiseptique** utilisé pour désinfecter la peau et les muqueuses lésées ou saines.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

En cas de problèmes de **thyroïde**, signalez les à votre pharmacien.

En cas d'**irritation** après application, signalez le à votre pharmacien.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?

La solution peut colorer la peau et le linge.

Ne pas utiliser d'autres antiseptiques avec la Bétadine[®].

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

BETADINE[®] Dermique

Polyvidone iodée.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament est un **antiseptique** utilisé pour désinfecter la peau et les muqueuses lésées ou saines.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

En cas de problèmes de **thyroïde**, signalez les à votre pharmacien.

En cas d'**irritation** après application, signalez le à votre pharmacien.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

La solution peut colorer la peau et le linge.

Ne pas utiliser d'autres antiseptiques avec la Bétadine[®].

BI-TILDIEM[®]

Diltiazem.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament prévient les crises d'angor.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous avez des problèmes de rein ou de foie, signalez les à votre pharmacien.

Si vous avez les jambes qui gonflent ou une éruption cutanée, signalez les à votre pharmacien.

Si vous êtes fatigués, que vous avez des vertiges, des maux de tête ou des troubles digestifs, signalez les à votre pharmacien.

Est-ce que je peux écraser le comprimé ?

Ne pas écraser le comprimé.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament **lutte contre les carences en calcium** (ostéoporose chez la personne âgée).

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous êtes constipé, signalez le à votre pharmacien.

Surveiller régulièrement le **taux de calcium dans le sang**.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Faites un régime riche en calcium (lait et produits laitiers, sardines, moules, huîtres, brocolis, persil, figes...) et **vitamine D** (lait enrichi, foie, huile de foie de poisson...).

Comment prendre ce médicament ?

Dissoudre le comprimé dans un peu d'eau.

CALCIPARINE®

Héparinate de calcium.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament prévient ou traite les problèmes de circulation sanguine.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Faire 1 prise de sang 3 fois par semaine la 1^{ère} semaine puis 1 prise de sang par semaine pendant les 3 semaines suivantes.

Conserver les seringues à l'abri de la chaleur.

CHRONADALATE[®] LP

Nifédipine.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament **diminue la tension artérielle.**

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous avez les jambes qui gonflent, signalez le à votre pharmacien.

Surveiller la tension pendant ce traitement.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?

Eviter l'alcool pendant le traitement.

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Ne pas écraser le comprimé.



Ciprofloxacine.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quel sert ce médicament ?

Ce médicament est un **antibiotique** qui lutte contre certaines infections.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous êtes **épileptique** ou si vous avez déjà eu des **convulsions**, signalez les à votre pharmacien.

Si vous avez des **douleurs musculaires, abdominales, ou tendineuses**, signalez les à votre pharmacien.

Surveiller régulièrement l'état de vos reins.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?

Ne pas s'exposer au soleil.

Eviter les excès de café pendant le traitement.

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Le comprimé peut être écrasé.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

CLAMOXYL[®] gélules

Amoxicilline.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament est un **antibiotique** qui lutte contre des bactéries à certains endroits de l'organisme.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

En cas d'apparition de **plaques** sur la peau ou de **difficultés à respirer**, signalez le à votre pharmacien.

Si vous avez des **douleurs digestives** ou de la **diarrhée**, signalez le à votre pharmacien.

Si vous avez des **problèmes de rein**, signalez le à votre pharmacien.

Est ce que je peux ouvrir la gélule ?

Les gélules peuvent être ouvertes.

CODOLIPRANE[®]

Paracétamol + codéine.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament traite les douleurs.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

En cas de **constipation**, signalez le à votre pharmacien.

Ce **traitement** devra être le plus court possible.

En cas de **prise de sang**, signalez le à votre pharmacien.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Évitez de conduire car ce médicament peut vous faire **somnoler**.

Évitez l'**alcool** pendant ce traitement.

Est-ce que je peux écraser le comprimé ?

Ne pas **écraser** le comprimé.

COLCHICINE®

Colchicine.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament **lutte contre la goutte.**

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous avez des **nausées**, des **vomissements** ou de la **diarrhée**, signalez les à votre pharmacien.

S'il y a apparition d'un **urticaire**, signalez le à votre pharmacien.

Si vous avez des **problèmes de foie** ou de **rein**, signalez le à votre pharmacien.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?

6- Faites un régime approprié :
- Diminuer les apports en protéines
- Boire abondamment
- Eviter l'alcool, le café, le thé et toute boisson à base de caféine et de cola

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Le comprimé peut être écrasé.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

CORDARONE®

Amiodarone.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament **régularise, ralenti et renforce** votre cœur.

Respecter un arrêt du traitement **2 jours par semaine.**

Ne pas s'exposer au soleil même pendant l'arrêt du traitement.

Contrôlez la thyroïde tous les 6 mois.

Faites **une radio pulmonaire** 1 fois par an.

Surveiller régulièrement :

Votre cœur

Vos yeux

Votre peau

Votre foie

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Le comprimé peut être écrasé.

CORDIUM[®]

Bépridil.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quel sert ce médicament ?

Ce médicament prévient les crises d'angor.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous avez de la **diarrhée**, signalez le à votre pharmacien.

Surveiller régulièrement l'état de votre foie et de vos reins.

Surveiller régulièrement votre taux de potassium dans le sang.

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Ne pas écraser le comprimé.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.



Prednisone.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas. Pendant le repas. Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament **lutte contre l'inflammation** survenant lors de pathologies inflammatoires (allergie, asthme, certaines maladies auto-immunes).

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

- Ne pas arrêter** ce traitement **d'un seul coup.**
- Si vous avez des **problèmes d'ulcère ou d'infection non traitée**, signalez les à votre pharmacien.
- Si vous êtes **diabétique**, signalez le à votre pharmacien.
- Si vous avez des **troubles du sommeil**, signalez les à votre pharmacien.
- Si vous avez une **vaccination à faire**, signalez la à votre pharmacien.
- Surveillez régulièrement le taux de potassium** dans le sang.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

- Eviter l'alcool** pendant ce traitement.
- Faites un **régime pauvre en sel** pendant ce traitement et **surveillez régulièrement votre tension artérielle.**
- Faites un **régime riche en calcium et vitamine D.**

Comment prendre le comprimé ?

Ne pas écraser le comprimé.

CORVASAL[®]

Molsidomine.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament prévient l'infarctus du myocarde.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Ne pas se lever brutalement du lit ou d'un fauteuil.

L'apparition de maux de tête est normal en début de traitement.

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Le comprimé peut être écrasé.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament **diminue la tension artérielle** et **lutte contre l'insuffisance cardiaque.**

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous **toussez**, signalez le à votre pharmacien.

Surveillez régulièrement le taux de potassium et de sodium dans le sang.

Surveiller régulièrement l'état de votre foie et de vos reins.

Si vous avez **mal à la tête**, signalez le à votre pharmacien.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?

Ne pas se lever brutalement du lit ou d'un fauteuil.

Evitez de conduire car ce médicament peut vous donner des vertiges.

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Le comprimé peut être écrasé.



Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament traite les troubles digestifs dus à un mauvais fonctionnement du pancréas, notamment au cours de la mucoviscidose.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Faites le régime préconisé dans la mucoviscidose :

- Régime hypercalorique, hyperprotidique et salé.
- Supplémentez votre alimentation en oligo-éléments, et en fer.

Est-ce que je peux ouvrir la gélule ?

La gélule peut s'ouvrir et son contenu peut être mélangé aux aliments mais ne peut pas être broyé.

CYTOTEC[®]

Misoprostol.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament prévient ou traite les irritations du tube digestif et les ulcères.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous avez de la diarrhée, signalez le à votre pharmacien.

Si vous avez des nausées, signalez les à votre pharmacien.

Si vous avez des problèmes de tension, signalez les à votre pharmacien.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?

Évitez l'alcool pendant le traitement.

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Le comprimé peu être écrasé.

DAFALGAN[®]

Paracétamol.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament lutte contre les douleurs et la fièvre.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

En cas de prise de sang, signalez le à votre pharmacien.

Si la fièvre et les douleurs persistent au-delà de 3 jours, signalez les à votre pharmacien.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?

Eviter l'alcool pendant ce traitement.

Est ce que je peux ouvrir la gélule ?

Ne pas ouvrir la gélule.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien

DAFLON[®]

Diosmine.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quel sert ce médicament ?

Ce médicament **lutte contre les symptômes de l'insuffisance veineuse** (jambes lourdes, crampes, oedèmes), de la **fragilité capillaire** (ecchymoses) et des **hémorroïdes**.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous avez des **troubles digestifs** (nausées, digestion difficile, diarrhée), **signalez les à votre pharmacien**.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?

Si vous êtes traité pour une crise hémorroïdaire, **faites un régime adapté :**

- Traiter la constipation associée.
- Arrêter l'alcool et les épices.
- Eviter le stress.

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Ne pas écraser le comprimé.

DEBRIDAT[®]

Trimébutine.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quel sert ce médicament ?

Ce médicament traite les douleurs liées aux troubles digestifs.

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Ne pas écraser le comprimé.

DEPAKINE CHRONO®

Valproate de sodium.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quel sert ce médicament ?

Ce médicament lutte contre l'épilepsie et certains hoquets rebelles.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Surveiller régulièrement le taux de Dépakine® dans le sang.

Surveiller régulièrement l'état de vos reins.

Surveiller régulièrement l'état de votre foie.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Eviter l'alcool pendant le traitement.

Est-ce que je peux écraser le comprimé ?

Ne pas écraser le comprimé.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

DEPAKINE® 500mg

Valproate de sodium.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quel sert ce médicament ?

Ce médicament lutte contre l'épilepsie et certains hoquets rebelles.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Surveiller régulièrement le taux de Dépakine® dans le sang.

Surveiller régulièrement l'état de vos reins.

Surveiller régulièrement l'état de votre foie.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Éviter l'alcool pendant le traitement.

Est-ce que je peux écraser le comprimé ?

Ne pas écraser le comprimé.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

DETENSIEL[®]

Bisoprolol.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

 Avant le repas. Pendant le repas. Après le repas.**Les conseils de votre pharmacien*****A quel sert ce médicament ?***

Ce médicament **diminue la tension artérielle, prévient les crises d'angor** et diminue la mortalité après infarctus du myocarde.

Si vous êtes **diabétique, signalez le à votre pharmacien.**

Si vous êtes **asthmatique, signalez le à votre pharmacien.**

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous avez des **troubles digestifs**, que vous êtes **fatigués**, avez **froid aux extrémités** ou que faites beaucoup de **cauchemars, signalez les à votre pharmacien.**

Ne pas arrêter le traitement d'un seul coup.

Si vous avez des **problèmes de rein, signalez les à votre pharmacien.**

Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?

Ne pas se lever brutalement du lit ou d'un fauteuil.

Eviter l'alcool, le tabac, les aliments riches en sel, le café et le thé pendant le traitement.

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Le comprimé peut être écrasé.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

DIAMICRON®

Gliclazide.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament lutte contre le diabète.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Surveiller régulièrement le taux de sucre dans le sang

En cas d'hypoglycémie, allongez vous et mangez du sucre ou une boisson sucrée.

Ne pas arrêter le traitement d'un seul coup.

Surveiller régulièrement l'état de votre foie et de vos reins.

En cas d'intervention chirurgicale, signalez la à votre pharmacien.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Eviter l'alcool pendant le traitement.

Faites un régime antidiabétique :

- Régime hypocalorique pour diminuer le surpoids
- Eviter l'alcool, les sucres et sucreries
- Fruits, huiles végétales et sucres lents (pâtes, riz, pomme de terre...) sont autorisés
- Fractionner l'alimentation en 6 prises/j (3 repas et 3 collations).
- Faites du sport régulièrement

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Le comprimé peut être écrasé.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

DI-ANTALVIC®

Dextropropoxyphène +
Paracétamol.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament lutte contre la douleur

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous avez **mal au ventre**, des **nausées** ou de la **diarrhée**, signalez les à votre **pharmacien**.

Si vous êtes **diabétique**, signalez le à votre **pharmacien**.

En cas de **prise de sang**, signalez le à votre **pharmacien**.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Eviter de conduire car ce médicament peut vous faire **somnoler**.

Eviter l'alcool pendant le traitement.

Est-ce que je peux ouvrir la gélule ?

Les gélules peuvent être ouvertes et mélangées à du yaourt.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

DIFFU-K[®]

Chlorure de potassium.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament prévient ou traite le manque de potassium.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Les gélules doivent être prises avec un grand verre d'eau ou de jus de fruits, en position assise ou debout.

Surveiller le taux de potassium dans le sang avant et pendant le traitement.

Surveiller l'état de vos reins tous les mois pendant le traitement.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Eviter les boissons à base de lait.

Est-ce que je peux ouvrir la gélule ?

On peut ouvrir la gélule et mélanger son contenu aux aliments.

DIGOXINE[®]

Digoxine

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament **lutte contre l'insuffisance cardiaque et certains troubles du rythme.**

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous avez des **problèmes digestifs, de l'anorexie, des vertiges et la vision colorée en jaune, signalez les à votre pharmacien.**

Surveiller régulièrement le taux de digoxine dans le sang.

Surveiller régulièrement le taux de potassium dans le sang.

Surveiller régulièrement l'état des reins et du foie.

Faites surveiller régulièrement l'état de votre cœur.

Est-ce que je peux écraser le comprimé ?

Ne pas écraser le comprimé.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien

DITROPAN[®]

Oxybutynine.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quel sert ce médicament ?

Ce médicament lutte contre l'incontinence urinaire.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous avez la bouche sèche, signalez le à votre pharmacien.

Si vous avez des problèmes de glaucome, signalez les à votre pharmacien.

Si vous êtes constipé, signalez le à votre pharmacien.

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Le comprimé peut être écrasé.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

DOLIPRANE®

Paracétamol.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament lutte contre les douleurs et la fièvre.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

En cas de prise de sang, signalez le à votre pharmacien.

Si la fièvre et les douleurs persistent au-delà de 3j, signalez les à votre pharmacien.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?

Eviter l'alcool pendant ce traitement

Comment prendre ce médicament ?

Ne pas écraser le comprimé. Pour les sachets, dissoudre la poudre dans un peu d'eau et boire immédiatement.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

DUPHALAC[®]

Lactulose.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament est un **laxatif** qui traite la constipation.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Ce médicament agit en 3 à 4 jours.

Si vous avez des **ballonnements** ou de la **diarrhée**, signalez les à votre pharmacien.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Pour mieux digérer, il faudra :

- Boire au moins 1.5 l d'eau par jour
- Manger des aliments riches en fibre : légumes crus et cuits, céréales, salade, fruits frais, farine de son, soja...
- Utiliser de l'huile d'olive
- Faire de l'exercice régulièrement

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien



Tartrate acide de potassium +
Bicarbonate de sodium.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament traite la constipation.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous avez des hémorroïdes, signalez le à votre pharmacien.

Ce médicament agit rapidement (5 à 20 minutes).

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Pour mieux digérer, il faudra :

- Boire au moins 1.5 l d'eau par jour
- Manger des aliments riches en fibre : légumes crus et cuits, céréales, salade, fruits frais, farine de son, soja...
- Utiliser de l'huile d'olive
- Faire de l'exercice régulièrement

EFFERALGAN CODEINE®

Paracétamol + codéine.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament **lutte contre les douleurs.**

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

En cas de **constipation**, signalez le à votre pharmacien.

Si vous suivez un régime pauvre en sel, signalez le à votre pharmacien.

Ce traitement devra être le **plus court possible.**

En cas de **prise de sang**, signalez le à votre pharmacien.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?

Evitez de conduire car ce médicament peut vous faire **somnoler.**

Evitez l'**alcool** pendant ce traitement.

Comment prendre le comprimé ?

Dissoudre le comprimé dans un grand verre d'eau.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

EFFERALGAN[®] 500 mg

Paracétamol.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament **lutte contre les douleurs et la fièvre.**

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

En cas de **prise de sang**, signalez le à votre pharmacien.

Si la **fièvre et les douleurs persistent au-delà de 3 jours**, signalez les à votre pharmacien.

Si vous suivez un régime pauvre en sel, signalez le à votre pharmacien.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?

Eviter l'**alcool** pendant ce traitement

Comment prendre le comprimé ?

Dissoudre le comprimé effervescent dans un verre d'eau.

EQUANIL[®]

Méprobamate.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament calme l'anxiété et traite les contractures douloureuses.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

N'arrêtez pas ce traitement d'un seul coup.

Ce traitement devra être le plus court possible.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Evitez de conduire car ce médicament peut vous faire somnoler.

Eviter l'alcool pendant ce traitement.

Est-ce que je peux écraser le comprimé ?

Ne pas écraser le comprimé.

FONZYLANE

Buflomédil.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament traite la mauvaise circulation du sang dans les jambes et ses conséquences sur la marche.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous avez des problèmes de rein, signalez le à votre pharmacien.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?

Arrêtez le tabac.

Faites de l'exercice régulièrement.

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Le comprimé peut être écrasé.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien

FRAGMINE[®]

Daltéparine calcique.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament prévient ou traite les problèmes de circulation sanguine.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Faire 1 **prise de sang** 3 fois par semaine la 1^{ère} semaine puis 1 prise de sang par semaine pendant les 3 semaines suivantes.

Conserver les seringues à l'abri de la chaleur.

FRAXIPARINE®

Nadroparine calcique.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament prévient ou traite les problèmes de circulation sanguine.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Faire 1 **prise de sang** 3 fois par semaine la 1^{ère} semaine puis 1 prise de sang par semaine pendant les 3 semaines suivantes.

Conserver les seringues à l'abri de la chaleur.

GAVISCON[®] Suspension

Alginate de sodium +
Bicarbonate de sodium.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament **lutte contre le reflux gastro-oesophagien.**

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Surveiller régulièrement le taux de calcium dans le sang.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?

Ne pas mélanger au lait ou aux aliments.

Faites un régime approprié au reflux :

- 2 heures minimum entre les repas et la position horizontale.
- Faites attention à votre poids.
- Eviter le vinaigre, l'alcool, le tabac, la moutarde, le piment, le café, le chocolat, la menthe.
- Eviter les boissons gazeuses, le chewing-gum, les repas trop abondants.

Comment prendre ce médicament ?

Bien agiter le flacon avant emploi.

Bien malaxer le sachet avant emploi.

HEMI-DAONIL[®]

Glibenclamide.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

 Avant le repas. Pendant le repas. Après le repas.**Les conseils de votre pharmacien*****A quoi sert ce médicament ?***Ce médicament **lutte contre le diabète.****Surveiller régulièrement le taux de sucre dans le sang**En cas d'**hypoglycémie**, allongez vous et **mangez du sucre** ou une boisson sucrée.**Ne pas arrêter** le traitement **d'un seul coup.****Surveiller régulièrement l'état de votre foie et de vos reins.**En cas d'**intervention chirurgicale**, signalez la **à votre pharmacien.****Eviter l'alcool** pendant le traitement.**Faites un régime antidiabétique :**

- Régime hypocalorique pour diminuer le surpoids
- Eviter l'alcool, les sucres et sucreries
- Fruits, huiles végétales et sucres lents (pâtes, riz, pomme de terre...) sont autorisés
- Fractionner l'alimentation en 6 prises/j (3 repas et 3 collations).
- Faites du sport régulièrement

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?***Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?******Est ce que je peux écraser le comprimé ?***Le comprimé **peut être écrasé.**

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

HEPT-A-MYL[®]

Heptaminol.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament traite les vertiges.

***Mon mode de vie et d'alimentation
devront-ils être modifiés
pendant ce traitement ?***

Ne pas se lever brutalement du lit ou
d'un fauteuil.

Est-ce que je peux écraser le comprimé ?

Ne pas écraser le comprimé.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament lutte contre l'insuffisance surrénalienne.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous devez vous faire vacciner, signalez le à votre pharmacien.

Si vous traversez une période de stress, signalez le à votre pharmacien.

Ne jamais arrêter le traitement d'un seul coup.

Si vous avez une hyperglycémie, une hyperkaliémie, une hypertension artérielle, une amyotrophie, ou que vous prenez du poids, signalez les à votre pharmacien.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Ne pas éliminer le sel de votre alimentation.

Est-ce que je peux écraser le comprimé ?

Le comprimé peut être écrasé.

IMODIUM[®]

Lopéramide.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quel sert ce médicament ?

Ce médicament traite la diarrhée.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous êtes constipé, signalez le à votre pharmacien.

Surveiller régulièrement l'état de votre foie.

En cas de fièvre importante ou de sang dans les selles, signalez le à votre pharmacien.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Faites un régime adapté :

- diète alimentaire de 24h
- boire au moins 1.5l/j
- puis se réalimenter progressivement en commençant par du bouillon de légumes, de la semoule, des pâtes, du riz
- Eviter le lait et les laitages

Est ce que je peux ouvrir la gélule ?

La gélule peut être ouverte.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

IMOVANE[®]

Zopiclone.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament lutte contre les insomnies.

Si vous avez des problèmes respiratoires, signalez les à votre pharmacien.

Si vous avez un goût amer ou métallique dans la bouche, signalez les à votre pharmacien.

Si vous avez des problèmes de foie, signalez les à votre pharmacien.

Ne pas arrêter brutalement ce traitement.

Evitez de vous lever la nuit.

Eviter de conduire car ce médicament peut vous faire somnoler

Eviter l'alcool pendant le traitement.

Le comprimé peut être écrasé.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Est-ce que je peux écraser le comprimé ?

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

ISOPTINE[®] 120

Vérapamil.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament diminue la tension artérielle et traite les crises d'angor.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous êtes constipé, signalez le à votre pharmacien.

Surveiller régulièrement l'état de vos reins et de votre foie.

Si vous avez les jambes gonflées, signalez le à votre pharmacien.

En cas d'hypotension marquée (ou de vertiges), signalez le à votre pharmacien.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?

Eviter l'alcool pendant le traitement.

Est ce que je peux ouvrir la gélule ?

La gélule peut être ouverte.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

JAMYLENE[®]

Docusate sodique.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quel sert ce médicament ?

Ce médicament traite la constipation occasionnelle.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Ce médicament agit en 12 à 24h.

Ne pas utiliser ce médicament de façon prolongée.

Surveiller régulièrement le taux de potassium dans le sang.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Pour mieux digérer, il faudra :

- Boire au moins 1.5 l d'eau par jour
- Manger des aliments riches en fibre : légumes crus et cuits, céréales, salade, fruits frais, farine de son, soja...
- Utiliser de l'huile d'olive
- Faire de l'exercice régulièrement

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Le comprimé peut éventuellement être écrasé.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien

LASILIX[®]

Furosémide.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament **baisse la tension** artérielle et **élimine les oedèmes**.

Ne pas se lever brutalement du lit ou d'un fauteuil.

Boire au moins 1.5 litres d'eau par jour.

Ne pas éliminer totalement le sel de votre alimentation.

Si vous avez des **crampes, des nausées, une grande fatigue et une bouche sèche**, signalez les à votre pharmacien.

Eviter l'alcool pendant le traitement.

Faites de l'exercice régulièrement.

Surveillez régulièrement :

- Le sodium et le potassium sanguin pendant le traitement
- Le sucre chez le diabétique.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?

Le comprimé peut être écrasé.

Est-ce que je peux écraser le comprimé ?

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien

LEVOTHYROX[®]

Lévothyroxine sodique (LT₄).

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quel sert ce médicament ?

Ce médicament traite les problèmes de **thyroïde** (hypothyroïdies).

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

En début de traitement, faites une prise de sang.

Si vous êtes **diabétique**, signalez le à votre pharmacien.

Si vous avez des **problèmes cardiaques**, signalez les à votre pharmacien.

Si vous avez du **mal à dormir**, des **maux de tête**, des **sueurs**, de la **diarrhée** et une **irritabilité**, signalez les à votre pharmacien.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?

Eviter tout complément alimentaire riche en iode (algues type fucus par exemple).

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Ne pas écraser le comprimé.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

LEXOMIL[®]

Bromazépam.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament lutte contre l'anxiété.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous avez des problèmes de rein ou de foie, signalez les à votre pharmacien.

Si vous avez des problèmes respiratoires, signalez les à votre pharmacien.

N'arrêtez pas ce traitement d'un seul coup.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Évitez l'alcool pendant ce traitement.

Évitez de conduire car ce médicament peut vous faire somnoler.

Ne pas se lever brutalement du lit ou d'un fauteuil.

Est-ce que je peux écraser le comprimé ?

Le comprimé peut être écrasé.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament **lutte contre les contractures.**

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous avez des **nausées**, des **vomissements** ou une **diarrhée**, signalez les à votre pharmacien.

Si vous êtes **épileptique**, signalez le à votre pharmacien.

Surveiller régulièrement votre foie et vos reins.

Surveiller régulièrement la tension et la respiration.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Evitez de conduire car ce médicament peut vous faire **somnoler**.

Evitez l'**alcool** pendant ce traitement.

Est-ce que je peux écraser le comprimé ?

Le comprimé peut être **écrasé**.



Captopril.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quel sert ce médicament ?

Ce médicament diminue la tension artérielle et lutte contre l'insuffisance cardiaque.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous tousssez, signalez le à votre pharmacien.

Surveiller régulièrement l'état de vos reins.

Si vous avez mal à la tête, signalez le à votre pharmacien.

Surveillez régulièrement le taux de potassium et de sodium dans le sang.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?

Ne pas se lever brutalement du lit ou d'un fauteuil.

Évitez de conduire car ce médicament peut vous donner des vertiges.

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Le comprimé peut être écrasé.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

LOVENOX[®]

Enoxaparine calcique.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament prévient ou traite les problèmes de circulation sanguine.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Faire 1 prise de sang 3 fois par semaine la 1^{ère} semaine puis 1 prise de sang par semaine pendant les 3 semaines suivantes.

Conserver les seringues à l'abri de la chaleur.

LOXEN[®]

Nicardipine.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quel sert ce médicament ?

Ce médicament baisse la tension artérielle.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous avez les jambes qui gonflent, signalez le à votre pharmacien.

Surveiller la tension en début de traitement.

Surveiller régulièrement l'état du foie.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Eviter l'alcool pendant ce traitement.

Est-ce que je peux écraser le comprimé ?

Le comprimé peut être écrasé.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien

LOXEN[®] 50 LP

Nicardipine.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament baisse la tension artérielle.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous avez les **jambes qui gonflent**, signalez le à votre pharmacien.

Surveiller la tension en début de traitement.

Surveiller régulièrement l'état du foie.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Eviter l'alcool pendant ce traitement.

Est-ce que je peux ouvrir la gélule ?

On peut ouvrir la gélule et mélanger son contenu (sans l'écraser) avec des aliments.

LYSANXIA[®]

Prazepam.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quel sert ce médicament ?

Ce médicament lutte contre l'anxiété.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous avez des **problèmes de rein ou de foie**, signalez les à votre pharmacien.

Si vous avez des **problèmes respiratoires**, signalez les à votre pharmacien.

N'arrêtez pas ce traitement d'un seul coup.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Évitez l'alcool pendant ce traitement.

Évitez de conduire car ce médicament peut vous faire somnoler.

Ne pas se lever brutalement du lit ou d'un fauteuil.

Est-ce que je peux écraser le comprimé ?

Le comprimé peut être écrasé.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

LYSOPAÏNE®

Lysozyme, suc de papayer, bacitracine.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament traite le mal de gorge, les aphtes et autres douleurs de la bouche.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si les douleurs persistent au delà de 10 jours, signalez les à votre pharmacien

Comment prendre le comprimé ?

Laisser fondre le comprimé dans la bouche.

MAALOX[®] sachets

Gel d'hydroxyde d'aluminium
et de magnésium.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament lutte contre les douleurs liées à l'ulcère et au reflux gastro-oesophagien.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Surveiller le taux de phosphore dans le sang.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Faites un régime riche en phosphore : lait, fromage, cervelle, poissons par exemple.

Eviter les irritants de la muqueuse gastrique (alcool, tabac, épices).

Comment prendre ce médicament ?

Prendre un sachet 90 min après les repas et au moment des crises douloureuses.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

MEDIATENSYL[®]

Urapidil.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament diminue la tension artérielle.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous avez des vertiges, des nausées ou des céphalées, signalez les à votre pharmacien.

Si vous avez des vertiges persistant et une sensation de baisse brutale de tension au lever, signalez les à votre pharmacien.

En cas d'intervention chirurgicale avec anesthésie générale, signalez le à votre pharmacien.

En cas d'insuffisance hépatique sévère, signalez le à votre pharmacien.

Est ce que je peux ouvrir la gélule ?

La gélule peut être ouverte.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

MEDROL®

Méthylprednisolone.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

 Avant le repas. Pendant le repas. Après le repas.**Les conseils de votre pharmacien*****A quoi sert ce médicament ?***

Ce médicament **lutte contre l'inflammation** survenant lors de maladies inflammatoires (allergie, asthme, maladies auto-immunes).

Ne pas arrêter ce traitement d'un seul coup.

Si vous avez des **problèmes d'ulcère** ou **d'infection non traitée**, signalez les à votre pharmacien.

Si vous êtes **diabétique**, signalez le à votre pharmacien.

Si vous avez des **troubles du sommeil**, signalez les à votre pharmacien.

Si vous avez une **vaccination à faire**, signalez la à votre pharmacien.

Surveillez régulièrement le taux de potassium dans le sang.

Eviter l'alcool pendant ce traitement.

Faites un **régime pauvre en sel** pendant ce traitement et surveillez régulièrement votre tension artérielle.

Faites un **régime riche en calcium et vitamine D.**

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?***Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?******Comment prendre le comprimé ?***

Faites dissoudre le comprimé effervescent dans de l'eau (sucrée ou non).

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.



Thioridazine.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quel sert ce médicament ?

Ce médicament **lutte contre l'anxiété et certaines psychoses.**

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous avez de la **fièvre, signalez le à votre pharmacien.**

Si vous avez la **bouche sèche, signalez le à votre pharmacien.**

Faites une **prise de sang régulièrement en début de traitement.**

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Eviter de conduire car ce médicament peut vous faire **somnoler.**

Ne pas se lever brutalement du lit ou d'un fauteuil.

Eviter l'exposition au soleil pendant le traitement.

Eviter l'alcool pendant le traitement.

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Ne pas écraser le comprimé.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

MICRODOÏNE®

Nitrofurantoïne.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quel sert ce médicament ?

Ce médicament traite les infections urinaires.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Surveiller régulièrement l'état de vos reins.

Si vous avez de la nausée ou des vomissements, signalez les à votre pharmacien.

Si vous avez des boutons, des plaques sur la peau ou des difficultés à respirer, signalez les à votre pharmacien.

Ce médicament peut rendre l'urine plus foncée.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Eviter l'alcool pendant le traitement.

L'apport de vitamine C est conseillé.

Est ce que je peux ouvrir la gélule ?

La gélule peut être ouverte.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

MODOPAR[®]

Lévodopa + bensérazide.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament lutte contre la maladie de Parkinson.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Respecter la période d'augmentation progressive de la posologie.

En cas de nausées ou de vomissements, signalez les à votre pharmacien.

Surveiller régulièrement l'état du cœur.

Consultez votre médecin régulièrement.

Peut colorer les urines en brun-noir.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Ne pas se lever brutalement du lit ou d'un fauteuil.

Est-ce que je peux ouvrir la gélule ?

Ne pas ouvrir la gélule.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament lutte contre la maladie de Parkinson.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Respecter la période d'augmentation progressive de la posologie.

En cas de nausées ou de vomissements, signalez le à votre pharmacien.

Surveiller régulièrement l'état du cœur.

Consultez votre médecin régulièrement.

Peut colorer les urines en brun-noir.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Ne pas se lever brutalement du lit ou d'un fauteuil.

Est-ce que je peux ouvrir la gélule ?

Ne pas ouvrir les gélules.



Oméprazole.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament protège l'estomac et traite l'ulcère et les reflux.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous avez des **nausées**, des **vomissements**, de la **diarrhée** ou des **flatulences**, signalez les à votre pharmacien.

Si vous avez des **maux de tête** ou des **vertiges**, signalez les à votre pharmacien.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Evitez l'alcool pendant ce traitement.

Est ce que je peux ouvrir la gélule ?

La gélule peut être ouverte.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien

MOSCONTIN[®]

Sulfate de morphine.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament **lutte contre la douleur.**

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Ne pas arrêter ce traitement d'un seul coup.

En cas de **constipation**, signalez le à votre pharmacien.

En cas de **nausées** ou de **confusion**, signalez les à votre pharmacien.

En cas de **problèmes respiratoires**, signalez les à votre pharmacien.

Surveiller régulièrement l'état de vos reins et de votre foie.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?

Eviter l'alcool pendant ce traitement.

Evitez de conduire car ce médicament peut vous faire **somnoler**.

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Le comprimé ne peut pas être écrasé.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à [votre pharmacien](#)

MOTILIUM[®]

Dompéridone.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament lutte contre les nausées, les vomissements, les hoquets et le reflux gastro-oesophagien.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Surveiller régulièrement l'état de vos reins.

Est-ce que je peux écraser le comprimé ?

Ne pas écraser le comprimé.

MUCOMYST[®] sachets

N-Acétylcystéine.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament **facilite l'élimination des sécrétions** fabriquées par les muqueuses des voies respiratoires lors des toux grasses.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous avez du **mal à expectorer** pendant le traitement, **signalez le à votre pharmacien.**

Si vous avez des **troubles digestifs**, **signalez les à votre pharmacien.**

Si vous avez des **problèmes d'ulcère**, **signalez les à votre pharmacien.**

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Les sachets peuvent être dilués dans un verre d'eau ou de jus de fruits.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

MYOLASTAN[®]

Tétrazépam.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament **lutte** contre l'anxiété.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous avez des **problèmes de rein ou de foie**, signalez le à votre pharmacien.

Si vous avez des **problèmes respiratoires**, signalez le à votre pharmacien.

Ne pas se lever brutalement du lit ou d'un fauteuil.

N'arrêtez pas ce traitement d'un seul coup.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?

Evitez l'alcool pendant ce traitement.

Evitez de conduire car ce médicament peut vous faire **somnoler**.

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Le comprimé **peut être écrasé**.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien

NEO-MERCAZOLE[®]

Carbimazole.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament **lutte contre certains mauvais fonctionnement de la thyroïde.**

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si des **boutons** ou des **plaques** sur la peau apparaissent, signalez les à votre pharmacien.

Si vous avez la **bouche sèche**, signalez le à votre pharmacien.

Surveillez régulièrement l'état de votre thyroïde.

Surveiller régulièrement l'état de votre sang.

Si vous avez de la **fièvre**, une **angine** ou une **infection**, signalez les à votre pharmacien.

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Le comprimé peut être écrasé.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

NITRIDERM[®]

Trinitrine.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament va aider le cœur fragilisé à mieux fonctionner.

Ne pas arrêter ce traitement d'un seul coup.

Ne pas se lever brutalement du lit ou d'un fauteuil.

En cas de migraine, signalez le à votre pharmacien.

Enlevez votre patch le soir.

Mette le patch sur une partie de peau propre, sèche et sans poils.

Si le patch se décolle, remettre un nouveau patch à un autre endroit.

Vous pouvez vous laver avec le patch.

Chaque jour, ne mettez pas de nouveau patch au même endroit que le précédent.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

NORMACOL[®] Lavement

Gomme sterculia, phosphate mono et disodique.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quel sert ce médicament ?

Ce médicament est un **laxatif** permettant notamment la préparation à la coloscopie.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Ne pas utiliser ce médicament de façon prolongée.

Si vous avez des hémorroïdes, des fissures anales ou du sang dans les selles, signalez le à votre pharmacien.

NOROXINE[®]

Norfloxacine.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament est un **antibiotique** qui lutte contre les infections génito-urinaires.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous êtes **épileptique** ou si vous avez déjà eu des **convulsions**, signalez les à votre pharmacien.

Surveiller régulièrement l'état de vos reins.

Si vous avez des **douleurs musculaires, abdominales**, ou **tendineuses**, signalez les à votre pharmacien.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Ne pas s'exposer au soleil.

Eviter la consommation de **caféine** pendant le traitement.

Est-ce que je peux écraser le comprimé ?

Le comprimé peut être broyé.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien

OFLOCET®

Ofloxacin.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quel sert ce médicament ?

Ce médicament est un **antibiotique** qui lutte contre les infections génito-urinaires.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous êtes **épileptique** ou si vous avez déjà eu des **convulsions**, signalez le à votre pharmacien.

Surveiller régulièrement l'état de vos reins.

Si vous avez des **douleurs musculaires, abdominales, ou tendineuses**, signalez les à votre pharmacien.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?

Ne pas s'exposer au soleil.

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Le comprimé peut être écrasé.

OLMIFON[®]

Adrafinil.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quel sert ce médicament ?

Ce médicament améliore la vigilance et l'attention chez les personnes âgées.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous êtes épileptique, signalez le à votre pharmacien.

Surveiller régulièrement l'état de votre foie en cas de traitement prolongé (plus de 3 semaines).

Surveiller régulièrement l'état de vos reins.

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Le comprimé peut être écrasé.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

ORBENINE®

Cloxacilline.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quel sert ce médicament ?

Ce médicament est un **antibiotique** qui lutte contre des bactéries à certains endroits de l'organisme.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

En cas d'apparition de **plaques** sur la peau ou de **difficultés à respirer**, signalez les à votre pharmacien.

Si vous avez des **douleurs digestives** ou de la **diarrhée**, signalez les à votre pharmacien.

Si vous avez des **problèmes de rein**, signalez le à votre pharmacien.

Respecter strictement la durée du traitement.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-Il être modifiés pendant ce traitement ?

Eviter le lait et les laitages pendant le traitement.

Eviter les boissons acides pendant le traitement (jus de fruits, Coca-cola...).

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Les gélules peuvent être ouvertes.



Cefpodoxime.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quel sert ce médicament ?

Ce médicament **lutte contre certaines infections.**

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Surveiller régulièrement l'état de vos reins.

En cas d'apparition de **boutons, de plaques sur la peau, signalez les à votre pharmacien.**

Si vous avez des **nausées, des vomissements, ou de la diarrhée, signalez les à votre pharmacien.**

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Ne pas écraser le comprimé.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

PERMIXON®

Extrait lipostérolique de
Palmier de Floride.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament traite les difficultés à uriner notamment à cause de problème de prostate.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Utiliser ce médicament sous la surveillance régulière d'un urologue.

En cas d'infection urinaire à répétition, signalez le à votre pharmacien.

Surveiller régulièrement l'état de vos reins.

Est ce que je peux ouvrir la gélule ?

La gélule peut être ouverte.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien

POLYKARAYA[®] Sachets

Gomme karaya +
Polyvinylpolypyrrolidone.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quel sert ce médicament ?

Ce médicament traite les problèmes de diarrhée, constipation et météorisme.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous êtes diabétique, signalez le à votre pharmacien.

Si vous avez des problèmes de côlon, signalez les à votre pharmacien.

Comment prendre ce médicament ?

Prendre les sachets sans croquer avec un peu d'eau et au début des repas.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

PREPULSID®

Cisapride.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament lutte contre le reflux et les irritations de l'œsophage.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous avez des problèmes de foie, signalez les à votre pharmacien.

Si vous avez des problèmes de rein, signalez les à votre pharmacien.

Si vous avez des douleurs abdominales, signalez les à votre pharmacien.

Est-ce que je peux écraser le comprimé ?

Ne pas écraser le comprimé.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien

PREVISCAN[®]

Fluindione.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament **fluidifie votre sang.**

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Surveiller régulièrement l'état du sang.

Surveiller régulièrement l'état du foie et de vos reins.

Si vous devez subir une **intervention chirurgicale** ou aller chez le dentiste, signalez le à votre pharmacien.

Ne pas arrêter le traitement d'un seul coup.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Eviter l'alcool pendant le traitement.

Evitez les aliments riches en **vitamine K** : légumes à feuille verte (épinards, cresson, laitue...), choux, brocolis, abats, poissons, navets.

Est-ce que je peux écraser le comprimé ?

Le comprimé peut être écrasé.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien

PRIMPERAN[®]

Métoclopramide.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quel sert ce médicament ?

Ce médicament lutte contre les nausées, les vomissements et le reflux gastro-oesophagien.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous êtes épileptique, signalez le à votre pharmacien.

Surveiller régulièrement l'état de vos reins.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?

Eviter l'alcool pendant le traitement.

Eviter de conduire car ce médicament peut vous faire somnoler ou donner des vertiges.

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Ne pas écraser le comprimé.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

PROZAC[®]

Fluoxétine.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quel sert ce médicament ?

Ce médicament **lutte contre la dépression.**

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Surveiller régulièrement la quantité de sodium dans le sang.

Si vous êtes épileptique, signalez le à votre pharmacien.

Si vous êtes diabétique, signalez le à votre pharmacien.

Si vous avez des problèmes de foie, signalez les à votre pharmacien.

Si vous avez des nausées, signalez les à votre pharmacien.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?

Evitez de conduire car ce médicament peut vous faire somnoler.

Evitez l'alcool pendant ce traitement.

Est ce que je peux ouvrir la gélule ?

La gélule peut être ouverte et le contenu peut être dissout dans du jus de fruits.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

PYOSTACINE®

Pristinamycine.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quel sert ce médicament ?

Ce médicament est un **antibiotique** qui lutte contre des bactéries à certains endroits de l'organisme.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous avez des **troubles digestifs** (nausées...), **signalez les à votre pharmacien.**

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Le comprimé peut être écrasé.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

RENITEC[®]

Enalapril.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quel sert ce médicament ?

Ce médicament **diminue la tension artérielle et lutte contre l'insuffisance cardiaque.**

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous **toussez, signalez le à votre pharmacien.**

Surveiller régulièrement l'état de vos reins.

Si vous avez **mal à la tête, signalez le à votre pharmacien.**

Surveillez régulièrement le taux de potassium et de sodium dans le sang.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?

Ne pas se lever brutalement du lit ou d'un fauteuil.

Evitez de conduire car ce médicament peut vous donner des vertiges.

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Le comprimé peut être écrasé.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

RIFADINE®

Rifampicine.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament **lutte contre certaines maladies** comme la tuberculose, la lèpre, la brucellose ou la légionellose et prévient certains types de méningites.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous avez des **frissons, vertiges, maux de tête, douleurs osseuses et de la fièvre, signalez les à votre pharmacien.**

La rifampicine **peut entraîner une coloration rouge des sécrétions.**

Si vous avez des **démangeaisons** ou des **plaques** qui apparaissent **sur la peau, signalez les à votre pharmacien.**

Si vous avez des **nausées, vomissements, douleurs abdominales ou de la diarrhée, signalez les à votre pharmacien.**

Eviter la prise discontinue de Rifadine®.

Surveiller régulièrement l'état de votre foie.

Surveiller régulièrement l'état de votre sang.

Surveiller régulièrement l'état de vos reins.

Est-ce que je peux écraser le comprimé ?

Ne pas écraser le comprimé.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

RIMACTAN[®]

Rifampicine.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quel sert ce médicament ?

Ce médicament **lutte contre certaines maladies** comme la tuberculose, la lèpre, la brucellose ou la légionellose et prévient certains types de méningites.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous avez des **frissons, vertiges, maux de tête, douleurs osseuses et de la fièvre, signalez les à votre pharmacien.**

La rifampicine **peut entraîner une coloration rouge des sécrétions.**

Si vous avez des **démangeaisons** ou des **plaques** qui apparaissent sur la peau, signalez les à votre pharmacien.

Si vous avez des **nausées, vomissements, douleurs abdominales** ou de la **diarrhée**, signalez les à votre pharmacien.

Eviter la prise discontinue de Rifadine[®].

Surveiller régulièrement l'état de votre foie.

Surveiller régulièrement l'état de votre sang.

Surveiller régulièrement l'état de vos reins.

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Ne pas écraser le comprimé.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

RISORDAN[®]

Dinitrate d'isosorbide.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quel sert ce médicament ?

Ce médicament prévient les crises d'angor et lutte contre l'insuffisance cardiaque.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous avez mal à la tête, signalez le à votre pharmacien.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?

Ne pas se lever brutalement du lit ou d'un fauteuil.

Eviter l'alcool pendant le traitement.

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Pour les comprimés à 5mg, laissez les fondre dans la bouche ou avalez les sans sucer ni croquer. Pour les comprimés à 10 et 20mg, les avaler sans sucer ni croquer.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

RISORDAN LP[®]

Dinitrate d'isosorbide.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quel sert ce médicament ?

Ce médicament prévient les crises d'angor et lutte contre l'insuffisance cardiaque.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous avez mal à la tête, signalez le à votre pharmacien.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?

Ne pas se lever brutalement du lit ou d'un fauteuil.

Eviter l'alcool pendant le traitement.

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Ne pas écraser le comprimé.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

ROCEPHINE®

Ceftriaxone.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament **traite les infections sévères** à germes sensibles à cette molécule.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

En cas d'apparition de **plaques sur la peau** ou de **difficultés à respirer**, signalez les à votre pharmacien.

Surveiller régulièrement l'état de vos reins et de votre foie.

Surveiller régulièrement l'état du sang pendant le traitement.

Si vous avez de la **diarrhée**, signalez la à votre pharmacien.

Respecter strictement le mode d'emploi en cas d'injection IV ou IM.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

RYTHMODAN[®] LP

Disopyramide.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quel sert ce médicament ?

Ce médicament traite certaines anomalies du rythme cardiaque.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Surveiller régulièrement le taux de potassium dans le sang.

Si vous avez des problèmes de reins, signalez les à votre pharmacien.

Si vous avez des problèmes de foie, signalez les à votre pharmacien.

Si vous êtes diabétique, signalez le à votre pharmacien.

Si vous avez des problèmes de prostate, de glaucome, de constipation ou de bouche sèche, signalez les à votre pharmacien.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Consultez régulièrement votre médecin.

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Ne pas écraser le comprimé.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

SECTRAL[®]

Acébutolol.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

 Avant le repas. Pendant le repas. Après le repas.**Les conseils de votre pharmacien*****A quel sert ce médicament ?***

Ce médicament **diminue la tension artérielle, prévient les crises d'angor** et diminue la mortalité après infarctus du myocarde.

Si vous êtes **diabétique**, signalez le à votre pharmacien.

Si vous êtes **asthmatique**, signalez le à votre pharmacien.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous avez des **troubles digestifs**, que vous êtes **fatigués**, avez **froid aux extrémités** ou que faites beaucoup de **cauchemars**, signalez les à votre pharmacien.

Ne pas arrêter le traitement d'un seul coup.

Si vous avez des **problèmes de rein**, signalez les à votre pharmacien.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?

Ne pas se lever brutalement du lit ou d'un fauteuil.

Eviter l'alcool, le tabac, les aliments riches en sel, le café et le thé pendant le traitement.

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Ne pas écraser le comprimé.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

SINEMET[®]

Lévodopa + Carbidopa.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament **lutte contre la maladie de Parkinson.**

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Respecter la période d'augmentation progressive de la posologie.

En cas de **nausées** ou de **vomissements**, signalez les à votre pharmacien.

Surveiller régulièrement l'état du cœur.

Consultez votre médecin régulièrement.

Peut colorer les **urines en brun-noir.**

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Ne pas se lever brutalement du lit ou d'un fauteuil.

Est-ce que je peux écraser le comprimé ?

Ne pas écraser le comprimé.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.



Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament **fluidifie votre sang.**

Surveiller régulièrement l'état du **sang.**

Surveiller régulièrement l'état du **foie et de vos reins.**

Si vous devez subir une **intervention chirurgicale** ou aller **chez le dentiste**, signalez le à votre pharmacien.

Ne pas arrêter le traitement d'un seul coup.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Eviter l'alcool pendant le traitement.

Evitez les aliments riches en **vitamine K** : légumes à feuille verte (épinards, cresson, laitue...), choux, brocolis, abats, poissons, navets.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?

Le comprimé peut être écrasé.

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

SKENAN[®]

Sulfate de morphine.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament **lutte contre la douleur.**

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Ne pas arrêter ce traitement d'un seul coup.

En cas de **constipation**, signalez le à votre pharmacien.

En cas de **nausées** ou de **confusion**, signalez le à votre pharmacien.

En cas de **problème respiratoire**, signalez le à votre pharmacien.

Surveiller régulièrement l'état de vos reins et de votre foie.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Evitez de **conduire** car ce médicament peut vous faire **somnoler**.

Eviter l'**alcool** pendant ce traitement.

Est ce que je peux ouvrir la gélule ?

La gélule peut être ouverte.

SMECTA[®]

Diosmectite.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament **lutte contre les douleurs liées à l'irritation des parois du tube digestif ainsi que les diarrhées.**

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

En cas de constipation, signalez le à votre pharmacien.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Limiter l'utilisation de vinaigre, alcool, tabac, moutarde, piment, café, chocolat et menthe.

Faites un régime approprié en cas de diarrhées :

- diète alimentaire de 24h
- boire au moins 1.5l/j
- puis se réalimenter progressivement en commençant par du bouillon de légumes, de la semoule, des pâtes, du riz
- Eviter le lait et les laitages

Comment prendre le sachet ?

Diluer le sachet dans un demi verre d'eau ou dans un aliment semi-liquide.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

SOLUPRED®

Prednisolone.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament lutte contre l'inflammation survenant lors de maladies inflammatoires (allergie, asthme, maladies auto-immunes).

Ne pas arrêter ce traitement d'un seul coup.

Si vous avez des problèmes d'ulcère ou d'infection non traitée, signalez les à votre pharmacien.

Si vous êtes diabétique, signalez le à votre pharmacien.

Si vous avez des troubles du sommeil, signalez les à votre pharmacien.

Si vous avez une vaccination à faire, signalez le à votre pharmacien.

Surveillez régulièrement le taux de potassium dans le sang.

Eviter l'alcool pendant ce traitement.

Faites un régime pauvre en sel pendant ce traitement et surveillez régulièrement votre tension artérielle.

Faites un régime riche en calcium et vitamine D.

Faites dissoudre le comprimé effervescent dans de l'eau (sucrée ou non).

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?

Comment prendre le comprimé ?

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien

SOTALEX[®]

Sotalol.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quel sert ce médicament ?

Ce médicament lutte contre certaines pathologies cardiaques et diminue la tension artérielle.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous êtes diabétique, signalez le à votre pharmacien.

En cas d'intervention chirurgicale, signalez le à votre pharmacien.

Ne pas arrêter ce traitement d'un seul coup.

Surveiller régulièrement l'état de vos reins.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?

Ne pas se lever brutalement du lit ou d'un fauteuil.

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Le comprimé peut être écrasé.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

SPASFON LYOC®

Phoroglucinol.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quel sert ce médicament ?

Ce médicament **lutte contre les douleurs** dues aux spasmes digestifs, urinaires et contre les douleurs des règles.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous voyez apparaître sur la peau des **boutons** ou des **plaques**, signalez les à votre pharmacien.

Comment prendre le comprimé ?

Dissoudre le comprimé dans un verre d'eau ou le **laisser fondre sous la langue**.

SPASFON[®]

Phoroglucinol.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament **lutte contre les douleurs** dues aux spasmes digestifs, urinaires et contre les douleurs des règles.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous voyez apparaître sur la peau des **boutons** ou des **plaques**, signalez le à votre pharmacien.

Est-ce que je peux écraser le comprimé ?

Ne pas écraser le comprimé.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien

SPECIAFOLDINE®

Acide folique.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quel sert ce médicament ?

Ce médicament traite certaines anémies et le déficit en acide folique.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Surveiller régulièrement le taux de folates dans le sang.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Eviter l'alcool pendant ce traitement.

Faites un régime riche en vitamines du groupe B : levures, foie, abats, légumes verts, crudités, champignons, pain.

Est-ce que je peux écraser le comprimé ?

Le comprimé peut être écrasé.

STILNOX[®]

Zolpidem.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament lutte contre les **insomnies**.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous avez des **problèmes de foie**, signalez les à votre pharmacien.

Si vous avez des **problèmes respiratoires**, signalez les à votre pharmacien.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?

Evitez de **conduire** car ce médicament peut vous faire **somnoler** et provoquer des **vertiges**.

Evitez l'**alcool** pendant ce traitement.

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Le comprimé peut être **écrasé**.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien

SULFARLEM S25[®]

Anétholthritione.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quel sert ce médicament ?

Ce médicament **lutte contre les troubles de la digestion et le manque de salive.**

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous avez la **diarrhée, signalez la à votre pharmacien.**

Ce médicament **peut colorer les urines en brun.**

Surveiller régulièrement l'état de votre foie.

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Le comprimé peut être écrasé.

SURBRONC[®]

Ambroxol.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quel sert ce médicament ?

Ce médicament traite la toux grasse.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous n'arrivez pas à cracher, signalez le à votre pharmacien.

Ne pas associer d'autres produits contre la toux.

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Ne pas écraser le comprimé.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.



Extrait de Prunier d'Afrique.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament traite les difficultés à uriner notamment à cause de problème de prostate.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Utiliser ce médicament sous la surveillance régulière d'un urologue.

En cas d'infection urinaire à répétition, signalez le à votre pharmacien.

Surveiller régulièrement l'état de vos reins.

Est ce que la capsule peut être ouverte ?

La capsule peut être ouverte.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

TANGANIL[®]

Acétyl-dl-leucine.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament lutte contre les vertiges.

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Le comprimé peut être écrasé.

TARDYFERON[®]

Sulfate ferreux.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quel sert ce médicament ?

Ce médicament traite le manque de fer et le manque de globules rouges dans le sang.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Avec ce médicament, les selles peuvent se colorer en noir.

Si vous êtes constipé, signalez le à votre pharmacien.

Faites une prise de sang après 3 mois de traitement.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?

Evitez le thé, les céréales, les œufs et le lait pendant ce traitement.

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Ne pas écraser le comprimé.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

TEGRETOL[®]

Carbamazépine.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quel sert ce médicament ?

Ce médicament traite l'épilepsie, certaines douleurs de la face et certaines psychoses.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Surveiller régulièrement le taux de carbamazépine dans le sang.

Si vous avez des vertiges, des convulsions, des tremblements, des vomissements, signalez les à votre pharmacien.

Si vous avez la bouche sèche, des nausées, des troubles digestifs et que vous prenez du poids, signalez les à votre pharmacien.

Si vous avez un glaucome ou des difficultés à uriner, signalez les à votre pharmacien.

Surveiller l'état de votre foie et de vos reins.

Surveiller l'état du sang pendant le traitement.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Eviter de conduire car ce médicament peut vous faire somnoler.

Eviter l'alcool pendant ce traitement.

Est-ce que je peux écraser le comprimé ?

Ne pas écraser le comprimé.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

TEGRETOL[®] LP

Carbamazépine.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament traite l'épilepsie, certaines douleurs de la face et certaines psychoses.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Surveiller régulièrement le taux de carbamazépine dans le sang.

Si vous avez des vertiges, des convulsions, des tremblements, des vomissements, signalez les à votre pharmacien.

Si vous avez la bouche sèche, des nausées, des troubles digestifs et que vous prenez du poids, signalez les à votre pharmacien.

Si vous avez un glaucome ou des difficultés à uriner, signalez les à votre pharmacien.

Surveiller l'état de votre foie et de vos reins.

Surveiller l'état du sang pendant le traitement.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Eviter de conduire car ce médicament peut vous faire somnoler.

Eviter l'alcool pendant ce traitement.

Est-ce que je peux écraser le comprimé ?

Ne pas écraser le comprimé (mais celui-ci est quand même sécable).

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

TEMESTA[®]

Lorazépam.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

 Avant le repas. Pendant le repas. Après le repas.**Les conseils de votre pharmacien*****A quoi sert ce médicament ?***Ce médicament **lutte contre l'anxiété.*****Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?***Si vous avez des **problèmes de rein ou de foie**, signalez les à votre pharmacien.Si vous avez des **problèmes respiratoires**, signalez les à votre pharmacien.**N'arrêtez pas ce traitement d'un seul coup.*****Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?*****Évitez l'alcool** pendant ce traitement.**Évitez de conduire** car ce médicament peut vous faire **somnoler**.**Ne pas se lever brutalement** du lit ou d'un fauteuil.***Est-ce que je peux écraser le comprimé ?***Le comprimé **peut être écrasé.***Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.*



Tiapride.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament traite les patients agités, agressifs, les mouvements anormaux ainsi que certains maux de tête intenses et rebelles.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

En cas de pâleur et/ou de fièvre, signalez le à votre pharmacien.

Si vous êtes épileptique, signalez le à votre pharmacien.

Surveiller régulièrement l'état de vos reins.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?

Eviter de conduire car ce médicament peut vous faire somnoler.

Eviter l'alcool pendant le traitement

Ne pas se lever brutalement du lit ou d'un fauteuil.

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Le comprimé peut être écrasé.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

TILDIEM[®]

Diltiazem.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament prévient les crises d'angor.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous avez des problèmes de rein ou de foie, signalez les à votre pharmacien.

Si vous avez les jambes qui gonflent ou une éruption cutanée, signalez les à votre pharmacien.

Si vous êtes fatigués, que vous avez des vertiges, des maux de tête ou des troubles digestifs, signalez les à votre pharmacien.

Est-ce que je peux écraser le comprimé ?

Ne pas écraser le comprimé.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quel sert ce médicament ?

Ce médicament traite la mauvaise circulation dans les jambes et ses conséquences sur la marche.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous avez des problèmes de reins, signalez les à votre pharmacien.

Si vous avez des nausées, vomissements, brûlures gastriques, ou de la diarrhée, signalez les à votre pharmacien.

Si vous avez des plaques sur la peau qui apparaissent, signalez les à votre pharmacien.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Arrêtez le tabac.

Faites de l'exercice régulièrement.

Est-ce que je peux écraser le comprimé ?

Ne pas écraser le comprimé.



Clorazépate dipotassique.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament lutte contre l'anxiété.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous avez des problèmes de rein ou de foie, signalez les à votre pharmacien.

Si vous avez des problèmes respiratoires, signalez les à votre pharmacien.

Ne pas se lever brutalement du lit ou d'un fauteuil.

N'arrêtez pas ce traitement d'un seul coup.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Évitez l'alcool pendant ce traitement.

Évitez de conduire car ce médicament peut vous faire somnoler.

Est-ce que je peux ouvrir la gélule ?

La gélule peut être ouverte.



Ramipril.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament diminue la tension artérielle et la gravité des pathologies suivant certains infarctus du myocarde.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous tousez, signalez le à votre pharmacien.

Si vous avez mal à la tête, signalez le à votre pharmacien.

Surveillez régulièrement le taux de potassium et de sodium dans le sang.

Surveiller régulièrement l'état de votre foie et de vos reins.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?

Ne pas se lever brutalement du lit ou d'un fauteuil.

Évitez de conduire car ce médicament peut vous donner des vertiges.

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Le comprimé peut être écrasé.

TRIFLUCAN[®]

Fluconazole.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quel sert ce médicament ?

Ce médicament traite certaines affections dues à des champignons microscopiques.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Surveiller régulièrement l'état de vos reins.

Si vous avez la nausée, des douleurs abdominales ou des maux de tête, signalez les à votre pharmacien.

Est ce que je peux ouvrir la gélule ?

La gélule peut être ouverte.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament lutte contre la maladie de Parkinson, la mauvaise circulation dans les jambes et certains troubles de la mémoire.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous avez des **nausées**, des **flatulences** ou des **vomissements**, signalez les à votre pharmacien.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Ne pas se lever brutalement du lit ou d'un fauteuil.

Evitez de conduire car ce médicament peut vous faire **somnoler**.

Est-ce que je peux écraser le comprimé ?

Ne pas écraser le comprimé.

ULCAR[®]

Sulfacrate.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quel sert ce médicament ?

Ce médicament **prévient et lutte contre l'ulcère gastroduodéal.**

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous êtes **constipé, signalez le à votre pharmacien.**

Surveiller régulièrement le taux de phosphore dans le sang.

Surveiller régulièrement l'état de vos reins.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?

Eviter l'alcool pendant le traitement.

Comment prendre ce médicament ?

Mettre la poudre contenue dans le sachet dans un **demi verre d'eau, mélanger et avaler.**

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

ULTRA-LEVURE[®]

Saccharomyces boulardii.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament **prévient ou traite les diarrhées** infectieuses ou les diarrhées induites par les antibiotiques.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Ne pas mélanger les sachets dans des aliments ou des boissons trop chauds, glacés ou alcoolisés.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Eviter l'**alcool** pendant le traitement.

Faites un régime adapté :
- Diète alimentaire de 24h.
- Boire au moins 1.5l/j.
- Puis se réalimenter progressivement en commençant par des bouillon de légumes, semoule, riz et pâtes.

Est-ce que je peux ouvrir la gélule ?

Ne pas ouvrir la gélule.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament **lutte contre la mauvaise circulation au niveau des jambes** et ses conséquences sur la marche.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

En cas de **nausées**, signalez les à votre pharmacien.

En cas de **malaise**, signalez le à votre pharmacien.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?

Arrêtez le tabac.

Faites de l'exercice régulièrement.

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Le comprimé peut être écrasé.

VASTAREL[®]

Trimétazidine.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quel sert ce médicament ?

Ce médicament lutte contre les crises d'angor, les vertiges et certains problèmes d'oreille.

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Ne pas écraser le comprimé.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

VITABACT[®]

Picloxydine à 0.05%.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quel sert ce médicament ?

Ce médicament traite certaines affections bénignes de l'œil.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Eviter le traitement prolongé (Durée optimale : 6 à 7 jours).

Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?

Jeter le flacon après 15 jours d'utilisation.

Utiliser une solution de lavage oculaire avant l'utilisation de ce collyre.

VITAMINES B1, B6[®]

Thiamine +
pyridoxine.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament prévient ou traite le manque en vitamines du groupe B.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Eviter la prise des comprimés le soir.

Surveiller régulièrement le taux de vitamine B dans le sang.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?

Mangez des aliments riches en vitamine du groupe B.

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Ne pas écraser ni croquer les comprimés.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.



Viloxazine.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament lutte contre la **dépression.**

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous avez des **nausées** ou des **vomissements**, signalez les à votre pharmacien.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

Eviter l'**alcool** pendant le traitement.

Eviter de **conduire** car ce médicament peut diminuer la **vigilance.**

Est-ce que je peux écraser le comprimé ?

Le comprimé **peut être écrasé.**

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

VOLTARENE®

Diclofénac.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament lutte contre la douleur.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

En cas de nausées, vomissements, diarrhée, douleurs digestives, signalez les à votre pharmacien.

Si vous avez des problèmes d'ulcère, signalez les à votre pharmacien.

Si vous avez des boutons, des plaques sur la peau qui apparaissent ou du mal à respirer, signalez les à votre pharmacien.

Si vous avez des problèmes de reins ou de foie, signalez les à votre pharmacien.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?

Eviter l'alcool, les excès de café et les épices pendant le traitement.

Evitez de conduire car ce médicament peut provoquer des vertiges et /ou une somnolence.

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Ne pas écraser le comprimé.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

XANAX[®]

Alprazolam.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament lutte contre l'anxiété.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous avez des problèmes de rein ou de foie, signalez le à votre pharmacien.

Si vous avez des problèmes respiratoires, signalez le à votre pharmacien.

Ne pas se lever brutalement du lit ou d'un fauteuil.

N'arrêtez pas ce traitement d'un seul coup.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?

Evitez l'alcool pendant ce traitement.

Evitez de conduire car ce médicament peut vous faire somnoler.

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Le comprimé peut être écrasé.

XATRAL[®]

Alfuzosine.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament traite les difficultés à uriner.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Utiliser ce médicament sous la surveillance régulière d'un urologue.

Si vous avez des problèmes de cœur, signalez les à votre pharmacien.

En cas d'infection urinaire, signalez le à votre pharmacien.

Si vous avez de la diarrhée, signalez la à votre pharmacien.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?

Ne pas se lever brutalement du lit ou d'un fauteuil.

Eviter de conduire car ce médicament peut vous faire somnoler.

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Le comprimé peut être écrasé.

ZYLORIC®

Allopurinol.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament lutte contre la goutte.

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Si vous avez la **nausée** ou des **troubles digestifs**, signalez les à votre pharmacien.

Si vous avez des **boutons** ou des **plaques sur la peau** qui apparaissent, signalez les à votre pharmacien.

Surveiller régulièrement l'état de vos reins.

Surveiller régulièrement le **taux d'acide urique dans le sang et les urines**.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?

Faites un régime approprié :
- Diminuer les apports en protéines
- Boire abondamment
- Eviter l'alcool, le café, le thé et toute boisson à base de caféine et de cola.

Est-ce que je peux écraser le comprimé ?

Le comprimé peut être écrasé.

ZYRTEC®

Cétirizine.

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

A quoi sert ce médicament ?

Ce médicament **lutte contre les allergies.**

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

Surveiller régulièrement l'état de vos reins.

Mon mode de vie et d'alimentation devront-t-il être modifiés pendant ce traitement ?

Pendant les états allergiques, éviter le fromage, la charcuterie, le thon, le poisson et les sauces exotiques.

Est ce que je peux écraser le comprimé ?

Ne pas écraser le comprimé.

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien.

Les fiches pharmacien

ALDACTAZINE®

Les conseils de votre pharmacien

- 1- Ce médicament **diminue la tension artérielle et diminue les oedèmes.**
- 2- **Le comprimé peut être écrasé.**
- 3- **Eviter le soleil pendant le traitement.**
- 4- **Surveiller l'état de vos reins et de votre foie avant et pendant le traitement.**
- 5- **Ne pas éliminer totalement le sel de votre alimentation.**
- 6- **Faites de l'exercice régulièrement.**
- 7- **Surveiller régulièrement votre taux de potassium dans le sang.**
- 8- Si vous êtes **diabétique, signalez le à votre pharmacien.**
- 9- **Boire au moins 1.5 l d'eau par jour.**

ALDACTAZINE®

Spironolactone + Altizide.

Pourquoi ?

Association de 2 diurétiques à action complémentaire (l'un hyperkaliémiant, l'autre hypokaliémiant) ayant des effets antihypertenseurs et natriurétiques modérés.

La forme galénique permet un broyage sans altérer l'efficacité du médicament, mais la spironolactone a un goût désagréable (aillé).

Risque de photosensibilisation.

Risque d'insuffisance rénale induite par l'altizide et d'encéphalopathie en cas d'atteinte hépatique.

L'altizide favorise l'élimination du sel de l'organisme.

La pratique d'un sport régulier favorise la diminution de la tension artérielle.

Risque de dyskaliémie (hypo ou hyperkaliémie).

L'hyperglycémie favorise l'hyperkaliémie.

Ce médicament favorise l'élimination de l'eau par les urines.

Attitude à adopter

Utiliser un écran total en cas d'exposition au soleil.

Surveiller la clairance à la créatinine et les transaminases. Arrêter le traitement en cas de valeurs anormales et consulter votre médecin qui réduira la posologie.

Eviter toutefois la consommation de produits à haute teneur en sel (comme les soupes en boîte, jambon, ketchup, bacon, chips).

Surveiller la kaliémie surtout en début de traitement. Consulter votre médecin en cas d'hyperkaliémie, celui-ci prescrira une résine hypokaliémiante. Eviter les aliments riches en potassium (levure de bière, légumes et fruits secs, jambon fumé...).

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : le matin et/ou à midi.
- **Horaire / aux repas** : pendant les repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 1 à 2 comprimés par jour en moyenne (maximum 4 comprimés par jour).

- **Interactions médicamenteuses** :
 -    - **C.I.** : Potassium (sauf hypokaliémie), sels désodés de K, autres diurétiques hypokaliémiants.
 -   - **Déconseillées** : IEC, lithium, plicamycine.

- **Remarque** :
ALDACTAZINE® = PRACTAZIN® =
PRINACTIZIDE® = SPIROCTAZINE®.

ALDACTONE®

ALDACTONE®

Spironolactone.

Les conseils de votre pharmacien

Pourquoi ?

Attitude à adopter

Plan de prise

1- Ce médicament diminue la tension artérielle et les oedèmes.

La spironolactone est un diurétique hyperkaliémiant agissant par antagonisme de l'aldostérone et entraînant un effet antihypertenseur, natriurétique et antiandrogénique (avec possible gynécomastie, réversible à l'arrêt du traitement).

- **Horaire sur 24h** : 1 seule prise en général.
- **Horaire / aux repas** : Pendant les repas.

2- Le comprimé peut être écrasé.

La forme galénique permet un broyage sans altérer l'efficacité du médicament, mais la spironolactone a un goût désagréable (aillé).

3- Surveiller régulièrement l'état de votre foie et de vos reins.

Risque d'hyperkaliémie en cas d'insuffisance rénale sévère.

Un bilan rénal et hépatique régulier est indispensable chez les malades graves ou en cas de traitement simultané par un diurétique puissant.

4- Surveiller régulièrement le taux de potassium dans le sang.

Risque d'hyperkaliémie majorée par une hyperglycémie.

Surveiller la kaliémie surtout en début de traitement. Consulter votre médecin en cas d'hyperkaliémie, celui-ci prescrira une résine hypokaliémiante. Eviter les aliments riches en potassium (levure de bière, légumes et fruits secs, jambon fumé...).

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : En moyenne, 50 à 150 mg/j dans l'hypertension artérielle. Dans l'hyperaldostéronisme primaire, on pourra aller jusqu'à 300 mg/j (puis adaptation en fonction de la réponse du malade).

Interactions médicamenteuses :

- **C.I.** : Potassium (sauf hypokaliémie), sels désodés de potassium, amiloride, triamtérène.
- **Déconseillées** : IEC, lithium, plicamycine.

Remarque :

ALDACTONE® = SPIRONONE®
Ge = PRACTON® = SPIROCTAN®
= SPIRONOLACTONE® GNR =
SPIRONOLACTONE MICROFINE®
RATIOPHARM.

5- Si vous êtes diabétique, signalez le à votre pharmacien.

L'hyperglycémie favorise l'hyperkaliémie.

6- Faites du sport régulièrement.

La pratique d'un sport régulier favorise la diminution de la tension artérielle.

7- Boire au moins 1.5 l d'eau par jour.

Ce médicament favorise l'élimination de l'eau par les urines.

8- Eviter le soleil pendant le traitement.

Risque de photosensibilisation.

Utiliser un écran total en cas d'exposition au soleil.


AMLOR[®]

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **baisse la tension artérielle** et prévient les crises d'angor.

2- La gélule peut être ouverte.

3- Eviter l'alcool pendant ce traitement.

4- Si vous avez les **jambes qui gonflent**, signalez le à votre pharmacien.

5- Surveiller la tension en début de traitement.

6- Surveiller régulièrement l'état de votre foie.


AMLOR[®]

Amlodipine.

Pourquoi ?

L'amlodipine est un inhibiteur calcique sélectif de la classe des dihydropyridines, ayant un effet vasodilatateur artériel puissant.

Son contenu peut être mélangé à des aliments semi-liquides et avalés immédiatement.

Aggrave les effets indésirables (oedèmes des jambes, céphalées, hypotension, rougeur de la face).

Effet indésirable (plus rare qu'avec les autres dihydropyridines), insensible aux diurétiques et nécessitant parfois l'arrêt du traitement.

Risque d'hypotension lié à l'effet vasodilatateur de l'amlodipine.

Diminuer la posologie en cas d'insuffisance hépatique (car métabolisation hépatique intense). Consulter votre médecin.

Attitude à adopter

Cet effet nécessite parfois l'arrêt du traitement et le passage à une autre molécule antihypertensive (non dihydropyridinique).

Surveiller les transaminases. Consulter votre médecin qui réduira la posologie en cas d'insuffisance hépatique.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : 1 prise unique (car longue durée d'action).
- **Horaire / aux repas** : Avant les repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : Dose initiale : **5mg/j**, puis **augmenter à 10mg/j** en fonction de la réponse clinique.
- **Interactions médicamenteuses** :
 - **Déconseillées** : Dantrolène IV, ciclosporine.
 - Association synergique avec les bêta-bloquants, le diltiazem, les IEC mais pas avec les diurétiques.
- **Remarque** : L'amlodipine est la dihydropyridine ayant la plus longue durée d'action (d'où une prise unique quotidienne).

ANAFRANIL®

ANAFRANIL®

Clomipramine.

Les conseils de votre pharmacien

Pourquoi ?

Attitude à adopter

Plan de prise

1- Ce médicament **lutte contre la dépression** et certains troubles psychologiques.

La clomipramine est un antidépresseur imipraminique d'activité intermédiaire, agissant par de nombreux mécanismes d'actions et à l'origine de beaucoup d'effets indésirables.

- **Horaire sur 24h** : avant 17h (1 prise le matin).
- **Horaire / aux repas** : Indifférent.

2- Le comprimé à 25 mg **peut être écrasé** (pas celui à 75mg).

La forme galénique permet un broyage sans altérer l'efficacité du traitement.

3- **Eviter l'alcool** pendant le traitement

Aggrave les effets de l'alcool.

4- En cas de **fièvre, signalez le à votre pharmacien.**

Rare risque d'agranulocytose.

Faites un hémogramme régulièrement.

5- Si vous avez des **problèmes de prostate, de glaucome, de constipation ou de bouche sèche, signalez les à votre pharmacien.**

Ces effets sont liés à l'effet atropinique de la clomipramine.

Eviter l'utilisation des antidépresseurs imipraminiques. Préférer les antidépresseurs sérotoninergiques purs n'ayant pas d'effet atropinique.

6- Si vous avez des **problèmes cardiaques, signalez les à votre pharmacien.**

La clomipramine possède une toxicité cardiaque (risque d'aggravation des problèmes cardiaques).

Eviter l'utilisation des antidépresseurs imipraminiques. Préférer les antidépresseurs sérotoninergiques purs.

7- Si vous êtes **épileptique, signalez le à votre pharmacien.**

La clomipramine diminue le seuil épiléptogène.

Consulter votre médecin si les crises réapparaissent.

8- **Ne pas se lever brutalement** du lit ou d'un fauteuil

Risque d'hypotension orthostatique.

9- **Eviter de conduire** car ce médicament peut entraîner des vertiges.

Liés aux effets périphériques de la clomipramine.

Eviter tout travail dangereux nécessitant un minimum d'attention et faites vous conduire si la somnolence devient importante.

10- **Ne pas s'exposer au soleil**

Risque de photosensibilisation.

Si vous devez aller au soleil, utilisez une crème solaire ayant un indice de protection élevée.

12- **Ne pas arrêter le traitement d'un seul coup.**

Risque de rechutes, de rebond d'insomnie, d'anxiété ou d'asthénie.

Diminuer la posologie semaine après semaine.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 20 à 150 mg/j (max 300 mg/j). Augmenter progressivement la posologie.

- **Interactions médicamenteuses** :
 - ⚡ - C.I. : IMAO non sélectifs, sultopride.
 - ⚡ - **Déconseillées** : Alcool, amphétamine et dérivés, antidépresseur sérotoninergiques purs, clonidine et apparentés, guanéthidine et apparentés, IMAO type A, oxaflozane, oxitriptan, rilménidine, sympathomimétiques mixtes.

- **Remarque** : La forme injectable n'est pas utilisable par voie orale.

ANTALVIC®

ANTALVIC®

Dextropropoxyphène.

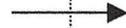
Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **lutte contre la douleur.**

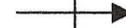


Antalgique de palier 2 (plus efficace que le paracétamol ou les salicylés).

2- Si vous avez **mal au ventre, des nausées** ou de la **diarrhée, signalez les à votre pharmacien.**



Effet indésirable lié au dextropropoxyphène.



Dans ce cas, consulter votre médecin qui réduira la posologie ou changera de traitement (autre antalgique de palier 2).

3- Evitez de conduire car ce médicament peut vous faire **somnoler.**



Lié à l'effet dépressur du SNC du dextropropoxyphène.



Le patient devra se faire conduire autant que possible et éviter de manier des machines dangereuses.

4- **Eviter l'alcool** pendant ce traitement.



Lié à la présence de dextropropoxyphène (hépatotoxicité majorée).

5- **Le comprimé peut être écrasé.**

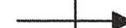


La forme galénique permet un broyage sans altérer l'efficacité du médicament.

6- Si vous êtes **diabétique, signalez le à votre pharmacien.**



Risque de déséquilibre du diabète par effet hypoglycémiant du dextropropoxyphène.



Consulter votre médecin qui rééquilibrera le traitement antidiabétique ou qui changera d'antalgique. Eviter l'arrêt, l'augmentation ou la diminution de la posologie sans avis médical.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Indifférent.
- **Horaire / aux repas** : Pendant les repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** :
 - **3 à 5 cp/j** répartis en 2 ou 3 prises. 5 cp/j maximum. Diminuer la posologie chez le sujet âgé et/ou insuffisant rénal sévère.
- **Interactions médicamenteuses** :
 -   **Déconseillées** : Carbamazépine, alcool.

ASPEGIC® 100mg

ASPEGIC® 100mg

Acétylsalicylate de lysine.

Les conseils de votre pharmacien

- 1- A ce dosage, ce médicament **fluidifie le sang.**
- 2- Si vous êtes **allergique à l'aspirine, signalez le à votre pharmacien.**
- 3- Evitez ce médicament si vous avez de **l'asthme, des problèmes d'ulcère, un dispositif de contraception intra-utérin ou des problèmes de rein.**
- 4- **Dissoudre la poudre dans un verre d'eau, de lait ou de jus de fruits.**
- 5- **Evitez l'alcool pendant ce traitement.**

Pourquoi ?

Utilisé comme antiagrégant plaquettaire à cette posologie (augmente l'espérance de vie des coronariens). Hors AMM.

Risque de réaction allergique (2 cas pour mille) allant de la réaction cutanée au choc anaphylactique. Arrêtez le traitement.

Risque hémorragique accru.

La forme galénique se dissout parfaitement dans ces liquides sans altérer le principe actif.

Augmente les risques d'ulcération digestive.

Attitude à adopter

Arrêtez le traitement et consultez votre médecin qui prescrira un autre antiagrégant plaquettaire (ticlopidine par exemple).

Consultez votre médecin qui réévaluera l'utilité du traitement ainsi que l'utilité d'un dispositif intra-utérin.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Plutôt le soir (gastronocivité diminuée et effet antiagrégant plaquettaire augmenté).
- **Horaire / aux repas** : Indifférent.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 1 sachet à 100mg par jour pour l'effet antiagrégant plaquettaire, mais la posologie optimale est encore mal précisée (160 mg/j en phase aiguë de l'infarctus du myocarde et 75 à 300 mg/j pour les autres indications préventives).

- **Interactions médicamenteuses** :
 - C.I. : Méthotrexate.
 - **Déconseillées** : AINS, stérilets, AVK, héparines, ticlopidine, benzbromarone, probénécide.

- **Remarque** : La présence d'acétylsalicylate de lysine (soluble dans l'eau) limite les phénomènes d'ulcération digestive observées avec l'aspirine.

ASPEGIC[®] 250mg

Les conseils de votre pharmacien

- 1- A ce dosage, ce médicament **fluidifie le sang.**
- 2- Si vous êtes **allergique à l'aspirine, signalez le à votre pharmacien.**
- 3- Evitez ce médicament si vous avez des problèmes d'**ulcère, de rein ou un dispositif de contraception intra-utérin.**
- 4- **Dissoudre la poudre dans un verre d'eau, de lait ou de jus de fruits.**
- 5- **Evitez l'alcool pendant ce traitement.**

ASPEGIC[®] 250mg

Acétylsalicylate de lysine.

Pourquoi ?

Utilisé comme antiagrégant plaquettaire à cette posologie (augmente l'espérance de vie des coronariens). Hors AMM.

Risque de réaction allergique (2 cas pour mille) allant de la réaction cutanée au choc anaphylactique. Arrêtez le traitement.

Risque hémorragique accru.

La forme galénique se dissout parfaitement dans ces liquides sans altérer le principe actif.

Augmente les risques d'ulcération digestive.

Attitude à adopter

Arrêtez le traitement et consulter votre médecin qui prescrira un autre antiagrégant plaquettaire (ticlopidine par exemple).

Consultez votre médecin qui réévaluera l'utilité du traitement ainsi que l'utilité d'un dispositif intra-utérin.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Plutôt le soir (gastronocivité diminuée et effet antiagrégant plaquettaire augmenté).
- **Horaire / aux repas** : Indifférent.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 1 sachet à 250mg par jour pour l'effet antiagrégant plaquettaire, mais la posologie optimale est encore ma précisée (160 mg/j en phase aigue de l'infarctus du myocarde et 75 à 300 mg/j pour les autres indications préventives).
- **Interactions médicamenteuses** :
 - **C.I.** : Méthotrexate.
 - **Déconseillées** : AINS, stérilets, AVK, héparines, ticlopidine, benzbromarone, probénécide.
- **Remarque** : La présence d'acétylsalicylate de lysine (soluble dans l'eau) limite les phénomènes d'ulcération digestive observées avec l'aspirine.

ASPEGIC[®] 500mg

ASPEGIC[®] 500mg

Acétylsalicylate de lysine.

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **lutte contre la fièvre et les douleurs.**

2- Si vous êtes **allergique à l'aspirine, signalez le à votre pharmacien.**

3- Evitez ce médicament si vous avez des problèmes d'**ulcère, de rein ou un dispositif de contraception intra-utérin.**

4- **Dissoudre la poudre dans un verre d'eau, de lait ou de jus de fruits.**

5- **Evitez l'alcool pendant ce traitement.**

Pourquoi ?

Ce médicament possède une activité antalgique, antipyrétique et anti-inflammatoire à forte dose (par inhibition de la formation des prostaglandines).

Risque de réaction allergique (2 cas pour mille) allant de la réaction cutanée au choc anaphylactique. Arrêtez le traitement.

Risque hémorragique accru.

La forme galénique se dissout parfaitement dans ces liquides sans altérer le principe actif.

Augmente les risques d'ulcération digestive.

Attitude à adopter

Arrêtez le traitement et consulter votre médecin qui prescrira un autre antiagrégant plaquettaire (ticlopidine par exemple).

Consultez votre médecin qui réévaluera l'utilité du traitement ainsi que l'utilité d'un dispositif intra-utérin.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : 3 prises par jour (à 8h d'intervalle).
- **Horaire / aux repas** : Indifférent.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 500 à 1000 mg par prise, 2 à fois par jour. Maximum 6 g par jour dans certaines maladies inflammatoires rhumatismales.

Interactions médicamenteuses :



- **C.I.** : Méthotrexate.
- **Déconseillées** : AINS, stérilets, AVK, héparines, ticlopidine, benzbromarone, probénécide.

- **Remarque** : La présence d'acétylsalicylate de lysine (soluble dans l'eau) limite les phénomènes d'ulcération digestive observés avec l'aspirine.

ATARAX®

ATARAX®

Hydroxyzine.

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament traite l'anxiété et certains urticaires et eczémas.

2- Le comprimé peut éventuellement être écrasé.

3- Eviter de conduire car ce médicament peut vous faire somnoler.

4- Si vous avez des problèmes de glaucome ou des difficultés à uriner, signalez les à votre pharmacien.

5- Si vous avez la bouche sèche, des difficultés à uriner, ou que vous êtes confus ou constipés, signalez les à votre pharmacien.

6- Eviter l'alcool pendant le traitement.

Pourquoi ?

L'hydroxyzine entraîne un effet sédatif et anxiolytique (par effet antihistaminique H₁ et anticholinergique).

Le comprimé n'a pas été formulé pour être broyé mais on peut le faire quand même.

Lié à l'effet sédatif de l'hydroxyzine.

Ce sont des contre-indications liées à l'effet anticholinergique de l'hydroxyzine.

Effets indésirables liés à l'effet anticholinergique de l'hydroxyzine.

Majore l'effet sédatif de l'hydroxyzine.

Attitude à adopter

Préférer la forme sirop plus adaptée aux patients ayant des difficultés à avaler.

Eviter tout travail dangereux nécessitant un minimum d'attention et faites vous conduire si la somnolence devient importante

Arrêter le traitement et consulter votre médecin qui changera de médicament (anti-histaminiques non sédatifs comme Telfast® ou Zyrtec® par exemple, ou anxiolytiques mineurs)

Consulter votre médecin si ces effets deviennent insupportables. Celui-ci changera de médicament (anti-histaminiques non sédatifs comme Telfast® ou Zyrtec® par exemple, ou anxiolytiques mineurs)

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Indifférent.
- **Horaire / aux repas** : Pendant les repas (évite les troubles digestifs).

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : Varie suivant l'indication : en moyenne, en dermatologie et en médecine générale, 50 à 100 mg/j.
- **Interactions médicamenteuses** :
 - ⚡ - **Déconseillées** : Alcool, bétahistine.
- **Remarque** : Prescription limitée à 12 semaines maximum.

ATHYMIL®

Les conseils de votre pharmacien

- 1- Ce médicament **lutte contre la dépression.**
- 2- **Le comprimé peut éventuellement être écrasé.**
- 3- **Eviter l'alcool pendant le traitement.**
- 4- **Eviter de conduire car ce médicament peut vous faire somnoler.**
- 5- **Surveiller l'état du sang pendant le traitement.**
- 6- **Si vous êtes épileptique, signalez le à votre pharmacien.**
- 7- **Si vous êtes diabétique, signalez le à votre pharmacien.**
- 8- **Si vous êtes constipés ou que vous avez des vertiges, la bouche sèche ou pris du poids, signalez les à votre pharmacien.**

ATHYMIL®

Miansérine.

Pourquoi ?

La miansérine est un antidépresseur sédatif et anxiolytique, mais dénuée d'effets anticholinergiques et de toxicité cardiaque.

La forme galénique permet un broyage sans altérer l'efficacité du médicament. Mais, la miansérine est amère et anesthésique au contact des muqueuses.

Effet sédatif de la miansérine accru.

Lié à l'effet sédatif de la miansérine.

Risque d'agranulocytose (1 cas sur 1300 à 15000 patients).

La miansérine diminue le seuil épileptogène.

Ce médicament antidépresseur risque d'entraîner une hyperglycémie car permet de redonner de l'appétit au patient, avec augmentation de la ration calorique et des sucres dans l'alimentation.

Effets indésirables très rares dont le mécanisme d'action est encore mal connu.

Attitude à adopter

Eviter tout travail dangereux nécessitant un minimum d'attention et faites vous conduire si la somnolence devient importante.

Faire un hémogramme régulièrement. La survenue d'une agranulocytose impose l'arrêt immédiat du médicament et la consultation d'un médecin.

Consultez un médecin si les crises réapparaissent.

Surveiller régulièrement la glycémie, surtout en début de traitement. Le médecin adaptera alors la posologie des antidiabétiques en fonction des résultats glycémiques.

Ces effets ne nécessitent généralement pas l'arrêt du traitement.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Le soir.
- **Horaire / aux repas** : Indifférent.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 30 à 90 mg/j en 1 à 2 prises. Réduire la posologie de moitié chez l'adulte de plus de 65 ans.

- **Interactions médicamenteuses** :
 - **C.I.** : IMAO non sélectifs.
 - **Déconseillées** : Clonidine et apparentés, alcool.

- **Remarque** : Respecter un délai de :
 - 15j entre IMAO et miansérine.
 - 3j entre miansérine et IMAO.

AUGMENTIN®

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament est un **antibiotique** qui lutte contre ces bactéries à certains endroits de l'organisme.

2- **Ne pas écraser le comprimé.**

3- En cas d'apparition de **plaques** sur la peau ou de **difficultés à respirer**, signalez les à votre pharmacien.

4- Si vous avez des **problèmes de rein**, signalez les à votre pharmacien.

5- Si vous avez des **troubles digestifs** (diarrhée notamment), signalez les à votre pharmacien.

6- **Respecter strictement la durée du traitement.**

AUGMENTIN®

Amoxicilline + acide clavulanique.

Pourquoi ?

L'amoxicilline associée à l'acide clavulanique possède un spectre antibactérien très large, utilisable dans la plupart des localisations (sauf dans les méningites).

Les comprimés n'ont pas été conçus pour être broyés.

Risque d'allergie aux pénicillines (0.01 à 0.05% des cas), croisée avec les céphalosporines.

Risque d'accumulation d'amoxicilline dans l'organisme en cas d'insuffisance rénale car elle est éliminée à 75% par voie urinaire.

Troubles digestifs dus à la diminution de la flore digestive.

L'arrêt de l'antibiothérapie au moment de l'amélioration des symptômes ne permettra pas d'éradiquer complètement l'infection (risque de rechute).

Attitude à adopter

Préférer la forme sachet ou suspension buvable si le patient a des difficultés à avaler.

Consulter votre médecin qui changera d'antibiotique (macrolides). Ne plus prescrire de nouveaux pénicillines ou de céphalosporines

Le médecin diminuera la posologie de l'amoxicilline prescrite en fonction de la clairance à la créatinine du patient.

Conseiller des gélules d'Ultralevure® et des yaourts qui rétabliront la flore intestinale et donc le transit.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Indifférent.
- **Horaire / aux repas** : Au début du repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : Chez l'adulte, **1500 mg/j** en moyenne en 3 à 4 prises, quelle que soit la localisation de l'indication. La durée du traitement dépendra du type d'infection et de sa localisation.

- **Interactions médicamenteuses** :
  - **Déconseillées** : Allopurinol, tisopurine.

- **Remarque** : L'association synergique avec l'acide clavulanique (inhibiteur des bêta-lactamases produites par certaines bactéries) élargit le spectre antibactérien.



Les conseils de votre pharmacien

- 1- Ce médicament lutte contre l'ulcère gastroduodéal.
- 2- Ne pas écraser le comprimé.
- 3- Surveiller régulièrement l'état de la muqueuse gastrique.
- 4- Surveiller régulièrement l'état de vos reins.
- 5- Suivez le régime alimentaire que votre médecin vous a prescrit. L'alcool, l'aspirine, la cigarette ou certains aliments (caféine, piments, épices...) peuvent irriter l'estomac
- 6- Eviter de conduire car ce médicament peut entraîner des vertiges ou de la confusion.



Ranitidine.

Pourquoi ?

La ranitidine est un antisécrétoire gastrique qui agit par blocage du récepteur H2 induisant une diminution de la sécrétion d'acide gastrique.

Préférer les comprimés effervescents à dissoudre dans un verre d'eau pour les patient ayant des difficultés à avaler.

Permet de suivre l'efficacité du traitement.

Risque de surdosage car élimination de la ranitidine essentiellement urinaire.

Ce régime permet de diminuer les lésions ulcéreuses et favoriser la cicatrisation.

Effet indésirable observés surtout chez les sujets âgés et présentant une insuffisance rénale sévère.

Attitude à adopter

Faire une gastroscopie régulièrement et consulter votre médecin régulièrement.

Surveiller régulièrement la clairance à la créatinine et consulter votre médecin qui réduira la posologie en cas d'insuffisance rénale.

Consulter votre médecin qui réduira la posologie de l'Azantac®.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : 1 prise quotidienne le soir.
- **Horaire / aux repas** : Après le repas du soir (lutte contre l'acidité nocturne).

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** :
 - 300 mg/j pendant 4 à 8 semaine en général.
 - 300 mg matin et soir pendant 28j en association avec clarithromycine + métronidazole ou tétracycline (pendant 7j) pour éradiquer E. Pylori.
- **Interactions médicamenteuses** :
 - 2h d'intervalle nécessaire avec les topiques gastro-intestinaux.
- **Remarque** :
AZANTAC® = RANIPLEX®

BACTRIM FORTE®

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament traite certains types d'infections.

2- Ne pas écraser le comprimé.

3- Ne pas s'exposer au soleil pendant le traitement.

4- Surveiller régulièrement l'état de vos reins.

5- Surveiller régulièrement l'état de votre sang en cas de traitement prolongé (+ de 15 jours).

6- En cas d'éruptions cutanées, signalez les à votre pharmacien.

7- Si vous avez des nausées ou des vomissements, signalez les à votre pharmacien.

BACTRIM FORTE®

Sulfaméthoxazole +
Triméthoprim.

Pourquoi ?

Bactrim® est une association de 2 molécules anti-infectieuses avec activité bactéricide synergique et possédant donc un large spectre antibactérien.

Les comprimés n'ont pas été formulés pour être broyés.

Risque de photosensibilisation.

Risque de surdosage car élimination des 2 molécules essentiellement urinaire.

Risque d'anémie ou de cytopénie chez les personnes de + de 65ans et/ou carencés en folates.

Rare risque d'allergie aux sulfamides.

Effets indésirables assez fréquents.

Attitude à adopter

Préférer la forme buvable plus adaptée aux patients ayant des difficultés à avaler.

Si vous devez aller au soleil, utilisez une crème solaire ayant un indice de protection élevée.

Surveiller la clairance à la créatinine et consulter votre médecin qui réduira la posologie de moitié en cas d'insuffisance rénale.

Faire un hémogramme régulièrement pendant le traitement (plaquettes, réticulocyte).

Nécessite l'arrêt immédiat et définitif du traitement.

Ces effets ne nécessitent pas l'arrêt du traitement. Si cet effet devient insupportable, consulter votre médecin qui changera de médicament ou instaurera un traitement symptomatique.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : 2 à 3 prises par jour (12h ou 8h d'intervalle).
- **Horaire / aux repas** : Pendant les repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : En moyenne, 2 cp/j (maximum 3 cp/j). La durée du traitement et le plan de prise seront fonction de la pathologie à traiter :
 - Habituellement, 1 prise matin et soir.
 - Infection urinaire non compliquée : 1 prise unique de 3 cp.

- **Interactions médicamenteuses** :
 - **C.I.** : Méthotrexate, procaine.
 - **Déconseillées** : Acidifiants urinaires, méthénamine, phénytoïne.



BENERVA[®]**Les conseils de votre pharmacien**

1- Ce médicament prévient ou traite les carences en vitamine B1.

2- Le comprimé peut être écrasé.

3- Eviter l'alcool pendant ce traitement.

4- Faites un régime riche en vitamine B1 : levures, céréales, mais aussi légumineuses, œuf, viande, poisson, laitages.

5- Ne pas injecter de thiamine sans surveillance médicale.

6- Ne pas se lever brutalement du lit ou d'un fauteuil après administration IM de vitamine B1.

BENERVA[®]

Thiamine.

Pourquoi ?

La thiamine est une vitamine hydrosoluble jouant un rôle essentiel dans le fonctionnement cellulaire et la transmission de l'influx nerveux.

L'enrobage du comprimé sert uniquement à masquer le goût désagréable de la thiamine (soufré).

Diminue l'absorption de la vitamine B1.

Un apport suffisant de vitamine B1 évite l'apparition de carence ou améliore le traitement de celle-ci.

Risque de choc anaphylactique (rarissime) et d'hypotension.

Risque d'hypotension fugace.

Attitude à adopter**Plan de prise**

- **Horaire sur 24h** : Indifférent.
- **Horaire / aux repas** : Indifférent.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** :
 - Traitement préventif : 250 à 500mg/j.
 - Traitement curatif : 500 à 1000 mg/j.
- **Interactions médicamenteuses** :
Aucune interaction n'a été recensée.
- **Remarque** :
 - Thiamine = Vitamine B1.
 - Il existe aussi une forme injectable réservée aux cas subaigus ou aux cas où l'administration per os est impossible.

BETADINE[®] Scrub

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament est un **antiseptique** utilisé pour désinfecter la peau et les muqueuses lésées ou saines.

2- La solution peut colorer la peau et le linge.

3- En cas d'**irritation** après application, signalez le à votre pharmacien.

4- En cas de problème de **thyroïde**, signalez le à votre pharmacien.

5- Ne pas utiliser d'autres antiseptiques avec la Bétadine[®].

BETADINE[®] Scrub

Polyvidone iodée.

Pourquoi ?

La polyvidone iodée est un antiseptique oxydant (par libération d'iode) à large spectre. La présence de tensio-actif permet aussi une action moussante et détergente.

Le principe actif colore en jaune la peau et le linge.

Risque d'allergie ou d'intolérance cutané à la polyvidone iodée (rare).

Risque d'hypothyroïdie par passage de l'iode au niveau du sang (en usage prolongé).

Risque d'incompatibilité notamment avec les dérivés mercuriels (formation de dérivés caustiques pour la peau).

Attitude à adopter

Laisser sécher la Bétadine[®] quelques minutes avant de remettre un vêtement.

Laver soigneusement la plaie pour éliminer la Bétadine[®] et orienter le patient vers un autre antiseptique (type eau oxygénée ou Dakin[®] par exemple).

Eviter l'usage prolongé de la Bétadine[®] sans avis médical.

Utiliser la Bétadine[®] seule et ne pas utiliser de solution cicatrisante contenant du mercure (la cicatrisation à l'air libre ou à l'aide d'un pansement hydrocolloïde est généralement suffisante).

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : ////////////////
- **Horaire / aux repas** : ////////////////

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** :
 - Utilisé dilué au 1/3 pour le nettoyage des plaies souillées. Faire mousser et rincer abondamment.
 - Utilisé pur pour le nettoyage des mains et avant-bras. Faire mousser pendant 3 à 5 minutes et rincer abondamment.

- **Interactions médicamenteuses** :
 - **Déconseillées** : Autres antiseptiques.
 - **Incompatibilité** physico-chimique avec les dérivés mercuriels.



BETADINE[®] Dermique

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament est un **antiseptique** utilisé pour désinfecter la peau et les muqueuses lésées ou saines.

2- La solution **peut colorer la peau et le linge.**

3- En cas d'**irritation** après application, signalez le à votre pharmacien.

4- En cas de problèmes de **thyroïde**, signalez les à votre pharmacien.

5- **Ne pas utiliser d'autres antiseptiques** avec la Bétadine[®].

BETADINE[®] Dermique

Polyvidone iodée.

Pourquoi ?

La polyvidone iodée est un antiseptique oxydant (par libération d'iode) à large spectre, très efficace pour la désinfection, le lavage et l'irrigation des plaies.

Le principe actif colore en jaune la peau et le linge.

Risque d'allergie ou d'intolérance cutanée à la polyvidone iodée (rare).

Risque d'hypothyroïdie par passage de l'iode au niveau du sang (en usage prolongé).

Risque d'incompatibilité notamment avec les dérivés mercuriels (formation de dérivés caustiques pour la peau).

Attitude à adopter

Laisser sécher la Bétadine[®] quelques minutes avant de remettre un vêtement.

Laver soigneusement la plaie pour éliminer la Bétadine[®] et orienter le patient vers un autre antiseptique (type eau oxygénée ou Dakin[®] par exemple).

Eviter l'usage prolongé de la Bétadine[®] sans avis médical.

Utiliser la Bétadine[®] seule et ne pas utiliser de solution cicatrisante contenant du mercure (la cicatrisation à l'air libre ou à l'aide d'un pansement hydrocolloïde est généralement suffisante).

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : ////////////////
- **Horaire / aux repas** : ////////////////

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie :**
 - Utilisé pur en badigeonnage sur la peau.
 - Utilisé dilué au 1/10 avec de l'eau ou du sérum physiologique pour le lavage des plaies.
 - Utilisé dilué au 1/5 avec du sérum physiologique pour l'irrigation des plaies.

- **Interactions médicamenteuses :**
 - **Déconseillées :** Autres antiseptiques.
 - **Incompatibilité** physico-chimique avec les dérivés mercuriels.

BI-TILDIEM[®]

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament prévient les crises d'angor.

2- Ne pas écraser le comprimé.

3- Si vous avez des problèmes de rein ou de foie, signalez les à votre pharmacien.

4- Si vous avez les jambes qui gonflent ou une éruption cutanée, signalez les à votre pharmacien.

5- Si vous êtes fatigués, que vous avez des vertiges, des maux de tête ou des troubles digestifs, signalez les à votre pharmacien.

BI-TILDIEM[®]

Diltiazem.

Pourquoi ?

Le diltiazem est un antagoniste calcique qui va agir au niveau du système cardiovasculaire, notamment par augmentation du débit coronaire (et baisse des résistances périphériques).

La forme Libération Prolongée est détruite par broyage. A noter que la membrane du comprimé est retrouvée dans les selles.

Risque de surdosage en cas d'insuffisance rénale ou hépatique.

Ce sont les effets indésirables fréquents, dose-dépendants pour les oedèmes (les plus fréquents chez les personnes âgées). Les éruptions cutanées sont des érythèmes simples ou des urticaires localisés.

Effets indésirables rares.

Attitude à adopter

Les comprimés doivent être avalés sans croquer. Prendre les comprimés (qui sont petits) avec un peu de miel ou de confiture pour les patients ayant du mal à avaler.

Faire un bilan rénal et hépatique avant le traitement (dosage des transaminases et de la clairance à la créatinine) et surveiller régulièrement l'ECG et la fréquence cardiaque (FC) pendant le traitement. Consulter votre médecin en cas d'insuffisance rénale, hépatique ou de mauvais résultats d'ECG ou de la FC.

Ces effets conduisent parfois à l'arrêt du traitement et régressent à l'arrêt du traitement.

Ces effets ne nécessitent pas l'arrêt du traitement. Ils sont transitoires et cèdent après quelques jours de traitement.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : 2 prises à 12h d'intervalle.
- **Horaire / aux repas** : Indifférent.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie :**
 - Dans l'angor stable ou d'effort : 180mg en 2 prises (matin et soir). Maximum 240 mg/j. Ne pas dépasser 180mg/j chez le sujet âgé.
 - Dans l'angor spontané : 120mg matin et soir.
- **Interactions médicamenteuses :**
 - **C.I.** : Dantrolène IV.
 - **Déconseillées** : Esmolol, antiarythmiques.



CACIT®

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **lutte contre les carences en calcium** (ostéoporose chez la personne âgée).

2- **Dissoudre le comprimé** dans un peu d'eau.

3- Si vous êtes **constipé**, signalez le à votre pharmacien.

4- **Faites un régime riche en calcium** (lait et produits laitiers, sardines, moules, huitres, brocolis, persil, figes...) et **vitamine D** (lait enrichi, foie, huile de foie de poisson...).

5- **Surveiller régulièrement le taux de calcium dans le sang.**

CACIT®

Calcium.

Pourquoi ?

Le calcium est un cation jouant un rôle important dans la constitution du squelette osseux.

La forme effervescente permet une bonne absorption du calcium. De plus, celle-ci ne contient pas de sodium (contrairement aux autres formes effervescentes).

Le calcium a tendance à constiper.

Un apport alimentaire complémentaire en calcium et vitamine D (facilite l'absorption du calcium) favorisera la lutte contre la carence en calcium.

Risque de surdosage avec hypercalciurie, déshydratation, soif intense, nausées, vomissements, constipation, hypertension et polyurie.

Attitude à adopter

Cet effet ne nécessite pas l'arrêt du traitement. Un régime adapté (pruneaux, boissons...) et un laxatif non irritant (Forlax® par exemple) sera conseillé.

Arrêter ce traitement et consulter votre médecin qui conseillera l'apport de boissons abondantes et si besoin de médicaments hypocalcémisants (furosémide, corticoïdes, ou calcitonine).

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Indifférent.
- **Horaire / aux repas** : Indifférent.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : En moyenne, 1000 à 1500 mg/j.

- **Interactions médicamenteuses** :
 - **C.I.** : Digitaliques IV.
 - **Déconseillées** : Strontium, zinc.
 - **Nécessité d'un intervalle de 3h** avec les diphosphonates (éviter les traitements concomitants), fluorure de Na, magnésium, tétracyclines.

CALCIPARINE®

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **prévient ou traite les problèmes de circulation sanguine.**

2- Faire 1 **prise de sang** 3 fois par semaine la 1^{ère} semaine puis 1 prise de sang par semaine pendant les 3 semaines suivantes.

3- Conserver les seringues à **l'abri de la chaleur.**

CALCIPARINE®

Héparinate de calcium.

Pourquoi ?

Utilisé en prévention de la maladie thromboembolique veineuse (post chirurgie orthopédique ou générale).

Risque de thrombopénies et d'hémorragies (par inhibition de certains facteurs de la coagulation) si la posologie est mal adaptée au patient.

Altération de l'efficacité du médicament à la chaleur.

Attitude à adopter

Surveiller le taux de plaquettes dans le sang (Normale entre 150000 et 350000/ μ l).

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Plutôt le soir.
- **Horaire / aux repas** : Indifférent.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie :**
 - Traitement préventif : 150UI/Kg/j en 2 à 3 injections SC.
 - Traitement curatif : 250UI/Kg en une fois puis 500UI/Kg/j en 2 à 3 injections SC.
 - Ces posologies peuvent varier en fonction des résultats biologiques (plaquettes, TCA) lors de ce traitement.
- **Interactions médicamenteuses :**
 - ⚡ - **Déconseillées.** : Aspirine, AINS, ticlopidine.
- **Remarque :**
Injection IM contre-indiquée.

CHRONADALATE® LP

CHRONADALATE® LP

Nifédipine.

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **diminue la tension artérielle.**

2- **Ne pas écraser le comprimé.**

3- **Eviter l'alcool pendant le traitement.**

4- Si vous avez les **jambes qui gonflent, signalez le à votre pharmacien.**

5- **Surveiller la tension pendant ce traitement.**

Pourquoi ?

La nifédipine est un inhibiteur calcique sélectif de la classe des dihydropyridines, ayant un effet vasodilatateur artériel puissant.

La forme Libération Prolongée est détruite par broyage du comprimé.

Aggrave les effets indésirables (oedèmes des jambes, céphalées, hypotension, rougeur de la face).

Effet indésirable fréquent, insensible aux diurétiques.

Risque d'hypotension lié à l'effet vasodilatateur de la nifédipine.

Attitude à adopter

Prendre le comprimé avec un peu de confiture ou de miel pour les patients ayant du mal à avaler.

Cet effet, s'il devient insupportable, nécessite parfois l'arrêt du traitement et la prescription d'une autre molécule antihypertensive (non dihydropyridiniques).

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Matin.
- **Horaire / aux repas** : Pendant les repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 1 comprimé par jour est suffisant pour diminuer la tension pendant 24h.
- **Interactions médicamenteuses** :
 - **Déconseillées** : Dantrolène IV, ciclosporine.
- **Remarque** : Association synergique avec les β -bloquants, le diltiazem, les IEC, mais pas avec les diurétiques.


CIFLOX[®]

CIFLOX[®]

Ciprofloxacin.

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament est un **antibiotique** qui lutte contre certaines infections.

2- Le comprimé peut être écrasé.

3- Si vous êtes **épileptique** ou si vous avez déjà eu des **convulsions**, signalez les à votre pharmacien.

4- **Surveiller** régulièrement l'état de vos reins.

5- Si vous avez des **douleurs musculaires, abdominales, ou tendineuses**, signalez les à votre pharmacien.

6- **Ne pas s'exposer au soleil.**

7- **Eviter les excès de café** pendant le traitement.

Pourquoi ?

La ciprofloxacin est une fluoroquinolone possédant une excellente diffusion dans les reins, les urines et la prostate, indiquée dans les infections de ces sites.

La forme galénique permet un broyage sans altérer l'efficacité du médicament (mélange possible avec des aliments sucrés pour masquer le goût amer).

Risque de convulsions très rare.

Risque de surdosage en cas d'insuffisance rénale car élimination de la ciprofloxacin essentiellement urinaire.

Effets indésirables peu fréquents. Risque de rupture du tendon achilléen.

Risque de photosensibilisation.

Baisse importante du catabolisme hépatique de la caféine pouvant entraîner excitation et hallucination.

Attitude à adopter

Consulter votre médecin si les crises réapparaissent.

Surveiller régulièrement la clairance à la créatinine et consulter votre médecin qui réduira la posologie de moitié en cas d'insuffisance rénale.

Les douleurs achilléennes imposent l'arrêt du traitement. La diarrhée sera facilement traitée par un apport de levures et un régime adapté.

Si vous devez aller au soleil, utilisez une crème solaire ayant un indice de protection élevée.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : 2 prises espacées de 12h.
- **Horaire / aux repas** : Pendant les repas (meilleure tolérance digestive).

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : En moyenne, 1000 mg/j en 2 prises (matin et soir). La durée du traitement sera fonction du type et du site d'infection. Chez l'insuffisant rénal, diminuer la posologie à 500 mg/j en 1 prise.
- **Interactions médicamenteuses** :
 - **Déconseillées** : Théophylline et dérivés, caféine, nitrofurane, psoralène.
 - Espacer les prises de 2h les prises de polyvitamines, de fer, de zinc, d'antiacides, de sulfacrate.



CLAMOXYL[®] gélules

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament est un **antibiotique** qui lutte contre des bactéries à certains endroits de l'organisme.

2- En cas d'apparition de **plaques** sur la peau ou de **difficultés à respirer**, signalez les à votre pharmacien.

3- Si vous avez des **douleurs digestives** ou de la **diarrhée**, signalez les à votre pharmacien.

4- Si vous avez des **problèmes de rein**, signalez les à votre pharmacien.

5- Les gélules peuvent être **ouvertes**.

6- **Respecter strictement la durée du traitement.**

CLAMOXYL[®] gélules

Amoxicilline.

Pourquoi ?

L'amoxicilline fait partie du groupe des Pénicillines A indiquées dans les infections ORL, respiratoires basses, urinaires, la maladie de Lyme, certaines MST et infections cutanées et digestives.

Risque d'allergie aux pénicillines (0.01 à 0.05% des cas), croisée avec les céphalosporines.

Troubles digestifs dus à la disparition de la flore digestive.

Risque d'accumulation d'amoxicilline dans l'organisme en cas d'insuffisance rénale car elle est éliminée à 75% par voie urinaire.

Le contenu peut être dissout dans de l'eau ou du jus de fruit. Boire immédiatement.

L'arrêt de l'antibiothérapie au moment de l'amélioration des symptômes ne permettra pas d'éradiquer complètement l'infection (risque de rechute).

Attitude à adopter

Consulter votre médecin qui changera d'antibiotique (macrolides). Ne plus prescrire à nouveau de pénicillines ou de céphalosporines

Conseiller des gélules d'Ultra-levure[®] et des yaourts qui rétabliront la flore intestinale et donc le transit.

Le médecin diminuera la posologie de l'amoxicilline prescrite en fonction de la clairance à la créatinine du patient.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : matin et soir.
- **Horaire / aux repas** : à jeun.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 1g à 1.5g par jour pendant 5 à 10 jour (suivant le germe et la zone à traiter).

- **Interactions médicamenteuses** :
 -  - **Déconseillées** : Allopurinol, tisopurine.
 - **Association synergique avec les aminosides et l'acide clavulanique.**

CODOLIPRANE®

Les conseils de votre pharmacien

- 1- Ce médicament **lutte contre les douleurs.**
- 2- Evitez de conduire car ce médicament peut vous faire **somnoler.**
- 3- En cas de **constipation**, signalez le à votre pharmacien.
- 4- Ce **traitement** devra être le **plus court possible.**
- 5- **Evitez l'alcool** pendant ce traitement.
- 6- En cas de **prise de sang**, signalez le à votre pharmacien.
- 7- **Ne pas écraser le comprimé.**

CODOLIPRANE®

Paracétamol + codéine.

Pourquoi ?

Antalgique de palier II (association plus efficace que le paracétamol ou les salicylés seuls).

Lié à l'effet dépressur du système nerveux central de la codéine.

Lié à l'effet opiacé de la codéine.

Risque de dépendance lié à la présence de la codéine.

L'alcool augmente les risques de toxicité hépatique.

Le dosage de l'acide urique sanguin et de la glycémie peuvent être faussés.

Le comprimé peut éventuellement être broyé, mais préférer l'Effergal codéine®.

Attitude à adopter

Eviter tout travail dangereux nécessitant un minimum d'attention et faites vous conduire si la somnolence devient importante.

Conseiller un laxatif type Forlax® ou consulter votre médecin qui réévaluera le traitement (diminuer la posologie ou changer de traitement, Di-antalvic® par exemple).

Signalez la prise de Codoliprane® au laboratoire d'analyse médicale. Celui-ci décidera de la méthode de dosage à adopter.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : indifférent (minimum 4h entre chaque prise).
- **Horaire / aux repas** : en dehors des repas (effet plus rapide).

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 1 à 2 comprimés 1 à 3 fois par jour. Maximum 6 comprimés par jour.
- **Interactions médicamenteuses** :
 - ⚡ - **Déconseillées** : Agoniste-antagonistes morphiniques, alcool.
- **Remarque** :
 - Ce médicament contient moins de paracétamol et de codéine que l'Effergal codéine® ou le Dafalgan codéine®.
 - Attention au surdosage en cas de prise simultanée de plusieurs spécialités contenant du paracétamol.
 - Interdire la prise de paracétamol en cas d'insuffisance hépatique.

COLCHICINE®

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **lutte contre la goutte.**

2- Le comprimé peut être écrasé.

3- Si vous avez des **nausées**, des **vomissements** ou de la **diarrhée**, signalez les à votre pharmacien.

4- S'il y a **apparition d'un urticaire**, signalez le à votre pharmacien.

5- Si vous avez des **problèmes de foie ou de rein**, signalez les à votre pharmacien.

6- **Faites un régime approprié :**

- Diminuer les apports en protéines
- Boire abondamment
- Eviter l'alcool, le café, le thé et toute boisson à base de caféine et de cola

COLCHICINE®

Colchicine.

Pourquoi ?

La colchicine est un alcaloïde empêchant la formation de cristaux d'urate et possédant une action anti-inflammatoire, antimitotique et leucopéniante transitoire.

La forme galénique permet un broyage sans altérer l'efficacité du médicament.

Ce sont les 1^{er} signes d'un surdosage en colchicine.

Effet indésirable rare.

Risque de surdosage en cas d'insuffisance rénale ou hépatique

Ce régime permettra de limiter la survenue de crise de goutte.

Attitude à adopter

Réduire les doses ou arrêter le traitement pendant au moins 3j et consulter votre médecin.

Cet effet est réversible à l'arrêt du traitement.

Poursuivre dans tous les cas la colchicine pendant 5 à 8 j après guérison de la crise de goutte.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Indifférent.
- **Horaire / aux repas** : Pendant les repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie :**
 - **Traitement curatif de la crise de goutte** : 3 mg/j en 3 prises le 1^{er} j, puis 2 mg/j en 2 prises pendant 2 j, puis 1 à 1.5 mg/j jusqu'à 5 à 8 j après l'arrêt des douleurs et jusqu'à normalisation de l'uricémie.
 - **Traitement au long cours** : 0.5 à 1.5 mg/j.
- **Interactions médicamenteuses :**
Aucune interaction n'a été recensée.
- **Remarque :** Les indications de la colchicine peuvent varier. Se référer au Vidal® pour vérifier les posologies des indications spéciales.

CORDARONE®

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **régularise, ralentit et renforce** votre cœur.

2- Respecter un arrêt du traitement **2 jours par semaine**.

3- **Ne pas s'exposer au soleil** même pendant l'arrêt du traitement.

4- **Contrôlez la thyroïde** tous les 6 mois.

5- Faites **une radio pulmonaire** 1 fois par an.

6- **Surveiller régulièrement :**
 Votre cœur
 Vos yeux
 Votre peau
 Votre foie

7- **Le comprimé peut être écrasé.**

CORDARONE®

Amiodarone.

Pourquoi ?

Antiarythmique de classe III utilisé dans les troubles du rythme et l'angor associé.

La demi-vie de l'amiodarone étant longue (20 à 100j), un arrêt de 2 jours par semaine évitera l'accumulation de la molécule dans l'organisme.

Photosensibilisation assez fréquente (3% des cas).

Risque d'hyperthyroïdie (3 à 12% des cas) ou d'hypothyroïdie (9% des cas).

Car risque de pneumopathie dose-dépendante avec dyspnée d'effort croissante.

- Permet de suivre l'efficacité du traitement.
- Risque de neuropathie optique très rare.
- Risque de pigmentation cutanée à forte dose.
- Risque d'hépatite très rare.

Le broyage n'altère pas l'efficacité du médicament

Attitude à adopter

Si vous devez aller au soleil, utilisez une crème solaire ayant un indice de protection élevée.

- Faites un ECG régulièrement chez votre médecin.
- Faites un fond d'œil régulièrement chez votre ophtalmologue.
- Faites surveiller régulièrement votre peau par votre médecin.
- Surveiller les transaminases et consulter votre médecin en cas d'élévation anormale du taux sanguin.

Pour les patients ayant du mal à avaler, essayer d'abord de prendre le comprimé avec un peu de confiture ou de miel.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Indifférent.
- **Horaire / aux repas** : Indifférent.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie :**
 - Traitement d'attaque : 3 cp/j pendant 8 à 10j.
 - Traitement d'entretien : Dose minimale efficace, 2 cp/j max.
 - Pas d'adaptation posologique en cas d'insuffisance rénale ou hépatique.

- **Interactions médicamenteuses :**
 -  **C.I.** : Médicaments entraînant des torsades de pointe, cibenzoline, iode radioactif.
 -  **Déconseillées.** : Béta-bloquants, psoralène, vérapamil, halofantrine.

- **Remarque :**
 Pas d'administration de la voie injectable par voie orale.

CORDIUM®**Les conseils de votre pharmacien**

1- Ce médicament prévient les crises d'angor.

2- Ne pas écraser le comprimé.

3- Si vous avez de la diarrhée, signalez le à votre pharmacien.

4- Surveiller régulièrement votre taux de potassium dans le sang.

5- Surveiller régulièrement l'état de votre foie et de vos reins.

CORDIUM®

Bépridil.

Pourquoi ?

Ce médicament est un inhibiteur du canal calcique ayant un effet antiarythmique, antiangoreux et bradycardisant.

Ce sont des comprimés gastrorésistants. Le broyage détruira cette particularité et entraînera une destruction du principe actif dans l'estomac, avec diminution notable de l'effet cardiaque.

Effet indésirable cédant spontanément après quelques jours de traitement.

Risque de torsade de pointe en cas d'hypokaliémie (crampes, nausées, grande fatigue, bouche sèche).

Risque de surdosage avec risque de torsade de pointe (conséquence de l'hypokaliémie) car forte métabolisation hépatique et élimination essentiellement urinaire.

Attitude à adopter

Utiliser un pansement digestif pendant quelques jours. Si la diarrhée persiste, consulter votre médecin.

Surveiller la kaliémie surtout en début de traitement (puis tous les 3 à 6 mois) et corriger toute hypokaliémie par un apport médicamenteux (Diffu-K®) et alimentaire (banane, abricot, jus d'orange, pomme de terre, tomate, poulet, dinde, veau).

Consulter votre médecin qui réduira la posologie de moitié (200 mg/j en 2 prises).

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Indifférent.
- **Horaire / aux repas** : Au début du repas

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 300 mg par jour en 3 prises aux repas (maximum 400 mg/j). Chez le sujet âgé, ramener la posologie à 200 mg/j en 2 prises espacées de 8h.

- **Interactions médicamenteuses :**

- ⚡ - **C.I.** : Médicaments entraînant des torsades de pointe, cibenzoline et autres antiarythmiques, dantrolène IV.
- ⚡ - **Déconseillées** : Médicaments hypokaliémiants, halofantrine, sparfloxacine.

CORTANCYL®

CORTANCYL®

Prednisone.

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **lutte contre l'inflammation** survenant lors de pathologies inflammatoires (allergie, asthme, certaines maladies auto-immunes).

2- **Ne pas écraser le comprimé.**

3- **Ne pas arrêter ce traitement d'un seul coup.**

4- Si vous avez des **problèmes d'ulcère ou d'infection non traitée, signalez les à votre pharmacien.**

5- Si vous êtes **diabétique, signalez le à votre pharmacien.**

6- Si vous avez des **troubles du sommeil, signalez les à votre pharmacien.**

7- Si vous avez une **vaccination à faire, signalez le à votre pharmacien.**

8- **Surveillez régulièrement le taux de potassium dans le sang.**

9- Faites un **régime pauvre en sel pendant ce traitement et surveiller régulièrement votre tension artérielle.**

10- Faites un **régime riche en calcium et vitamine D.**

11- **Eviter l'alcool pendant ce traitement.**

Pourquoi ?

Antiinflammatoire stéroïdien (corticoïde) utilisé pour leur effet antiinflammatoire, antiallergique et immunodépresseur à forte dose.

Les comprimés n'ont pas été formulés pour être broyés.

Risque d'insuffisance surrénalienne.

Risque d'hémorragie digestive ou d'explosion de l'infection.

Risque d'hyperglycémie.

Risque de surexcitation, commun à tous les corticoïdes.

Risque d'activation de la maladie si injection de vaccins vivants atténués.

Risque d'hypokaliémie (avec crampes, nausées, grande fatigue, bouche sèche).

La prednisone entraîne une rétention hydro-sodée qui peut élever la tension artérielle.

Risque d'ostéoporose pendant ce traitement.

L'alcool accentue la gastromucocité de la prednisone.

Attitude à adopter

Préférer un corticoïde effervescent (Solupred®) en cas de difficultés à avaler.

Diminuer la posologie sur plusieurs jours (si traitement prolongé).

Consulter votre médecin qui réévaluera l'utilité du traitement (arrêt ou diminution de posologie pour minimiser ces risques).

En cas d'anomalie glycémique, consulter votre médecin qui rééquilibrera le traitement antidiabétique. Eviter l'arrêt, l'augmentation ou la diminution de la posologie sans avis médical.

Eviter la prise de Cortancyl® le soir.

Retardez la vaccination après ce traitement.

En cas d'hypokaliémie, consulter un médecin : Un apport de potassium médicamenteux ou alimentaire (banane, abricot, jus d'orange, pomme de terre, tomate, poulet, dinde, veau) sera nécessaire.

Faites un régime riche en calcium (lait et produits laitiers, sardines, moules, huîtres, brocolis, persil, figes...) et vitamine D (lait enrichi, foie, huile de foie de poisson...).

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Matin et/ou midi.
- **Horaire / aux repas** : Pendant les repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie :**
 - Traitement d'attaque : 0.5 à 1.5mg/Kg/j.
 - Traitement d'entretien : 5 à 15 g/Kg/j (après réponse favorable du traitement d'attaque).
- **Interactions médicamenteuses :**
 - ⚡ - **Déconseillées :** Médicaments entraînant des torsades de pointe.
- **Remarque :** Une prise unique quotidienne est préconisée.

CORVASAL®

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament prévient l'infarctus du myocarde.

2- Le comprimé peut être écrasé.

3- Ne pas se lever brutalement du lit ou d'un fauteuil.

4- L'apparition de maux de tête est normal en début de traitement.

CORVASAL®

Molsidomine.

Pourquoi ?

Antiangoreux améliorant la perfusion des zones ischémiques et réduisant les besoins en oxygène du myocarde.

La forme galénique permet un broyage sans altérer l'efficacité du médicament.

Risque d'hypotension en début de traitement.

Dus à l'action vasodilatatrice de la molsidomine.

Attitude à adopter

Les céphalées disparaissent rapidement.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : 3 à 4 prises par jour pour une bonne couverture antiangoreuse
- **Horaire / aux repas** : Pendant les repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie :**
 - Corvasal® 2mg : 1 à 2mg 3 fois/j pour l'angor d'effort, et 2mg 4 fois/j pour l'angor sévère ou spontané.
 - Corvasal® 4mg : 4mg 3 fois/j pour l'angor sévère rebelle.

- **Remarque :** Contrairement aux dérivés nitrés, la molsidomine ne présente pas de phénomène d'accoutumance démontré.

COVERSYL®**Les conseils de votre pharmacien**

1- Ce médicament **diminue la tension artérielle et lutte contre l'insuffisance cardiaque.**

2- Le comprimé **peut être écrasé.**

3- **Ne pas se lever brutalement** du lit ou d'un fauteuil.

4- Si vous **toussez, signalez le à votre pharmacien.**

5- **Surveillez régulièrement le taux de potassium et de sodium dans le sang.**

6- **Surveiller régulièrement l'état de votre foie et de vos reins.**

7- **Evitez de conduire** car ce médicament peut vous donner des vertiges.

8- Si vous avez **mal à la tête, signalez le à votre pharmacien.**

COVERSYL®

Périndopril.

Pourquoi ?

Le périndopril est un inhibiteur de l'enzyme de conversion ayant un effet antihypertenseur et vasodilatateur avec augmentation de l'index cardiaque chez l'insuffisant cardiaque.

La forme galénique permet un broyage sans altérer l'efficacité du médicament.

Risque d'hypotension orthostatique.

Effet indésirable fréquent (10 à 14% des cas).

Risque d'hyperkaliémie et de déplétion hydrosodée (majorant le risque d'hypotension).

Risque de surdosage en cas d'insuffisance hépatique ou rénale.

Le risque de vertiges est lié au risque d'hypotension.

Effet indésirable assez rare (5.5% des cas)

Attitude à adopter

Cet effet ne nécessite généralement pas l'arrêt du traitement. S'il devient insupportable, consulter votre médecin qui changera de médicament (préférer les antagonistes de l'angiotensine II).

Surveiller régulièrement le taux sanguin de potassium et de sodium. Ne pas modifier la consommation de sel pendant le traitement et boire au moins 1.5l d'eau par jour.

Surveiller les transaminases et la clairance à la créatinine. Consulter votre médecin qui réduira la posologie en cas d'insuffisance rénale ou hépatique.

Eviter tout travail dangereux nécessitant un minimum d'attention et faites vous conduire si la somnolence devient importante.

Cet effet impose parfois l'arrêt du traitement et le passage à une autre classe thérapeutique (les AT II par exemple).

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : 1 seule prise le matin.
- **Horaire / aux repas** : En dehors des repas.

Eléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : Fonction de l'indication :
 - **Dans l'hypertension artérielle**, en moyenne **4 mg/j** en 1 prise, pouvant être augmenté à 8mg/j après 1 mois de traitement. Chez le sujet âgé, diminuer la posologie de 50%.
 - **Dans l'insuffisance cardiaque**, dose initiale : 2mg en 1 prise, puis en général, la dose d'entretien se situe **entre 2 et 4mg/j**.
- **Interactions médicamenteuses** :
 - **C.I.** : Potassium, sels désodés de potassium.
 - **Déconseillées** : Diurétiques hyperkaliémants, lithium.

CREON[®]**Les conseils de votre pharmacien**

1- Ce médicament traite les troubles digestifs dus à un mauvais fonctionnement du pancréas, notamment au cours de la mucoviscidose.

2- La gélule peut s'ouvrir et son contenu peut être mélangé aux aliments mais ne peut pas être broyé.

3- Faites le régime préconisé dans la mucoviscidose :
- Régime hypercalorique, hyperprotidique et salé.
- Supplémentez votre alimentation en oligo-éléments, et en fer.

CREON[®]

Poudre de pancréas.

Pourquoi ?

Ce médicament apporte des extraits de pancréas contenant les enzymes nécessaires à la digestion.

La gélule contient des microgranules gastro-résistants.

Ce régime, en association avec les extraits de pancréas, va améliorer le transit intestinal ainsi que l'absorption des nutriments, oligo-éléments et vitamines.

Attitude à adopter**Plan de prise**

- **Horaire sur 24h** : 3 prises par jour.
- **Horaire / aux repas** : Au début des repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 75000 à 110000 Unités de lipase/j en 3 prises.
- **Interactions médicamenteuses** :
Aucune interaction n'a été recensé.
- **Remarque** : CREON existe en 2 dosages : gélules à 12000U ou gélules à 25000U.



Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **prévient ou traite les irritations du tube digestif et les ulcères.**

2- Si vous avez de la **diarrhée, signalez le à votre pharmacien.**

3- Si vous avez des **nausées, signalez les à votre pharmacien.**

4- Le comprimé peut être **écrasé.**

5- Si vous avez des **problèmes de tension, signalez les à votre pharmacien.**

6- **Evitez l'alcool pendant le traitement.**



Misoprostol.

Pourquoi ?

Le misoprostol est un analogue synthétique de la prostaglandine E1 qui a un effet antiulcéreux, antisécrétoire et cytoprotecteur.

Effet indésirable fréquent et transitoire.

Effet indésirable peu fréquent (8 à 15% des cas) et transitoire.

La forme galénique permet un broyage sans altérer l'efficacité du médicament.

Dans certains cas, on a pu observer une hypotension à des doses supratherapeutiques.

L'alcool irrite le tube digestif et peut aggraver les lésions.

Attitude à adopter

Consultez votre médecin si la diarrhée persiste. Conseiller à ce moment là un autre traitement (anti-H1 par exemple)

Consulter votre médecin si les nausées persistent. Conseiller à ce moment là un autre traitement (anti-H1 par exemple)

Consulter votre médecin qui diminuera la posologie du Cytotec ou qui changera de traitement (anti-H1 par exemple).

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Régulièrement pendant la journée et au coucher.
- **Horaire / aux repas** : Après les repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** :
 - Ulcère gastroduodénal : 200 µg 4 fois/j pendant 4 à 8 semaines.
 - Prévention des lésions gastroduodénales liés aux AINS : 100 µg 4 fois/j.
- **Interactions médicamenteuses** : Aucune interaction n'a été recensée.
- **Remarque** : Le Cytotec® peut être utilisé en association avec la mifepristone dans les IVG.

DAFALGAN®

Les conseils de votre pharmacien

- 1- Ce médicament **lutte contre les douleurs et la fièvre.**
- 2- **Eviter l'alcool** pendant ce traitement.
- 3- En cas de **prise de sang**, signalez le à votre pharmacien.
- 4- Si la **fièvre et les douleurs persistent au-delà de 3j**, signalez les à votre pharmacien.
- 5- **Ne pas ouvrir la gélule.**

DAFALGAN®

Paracétamol.

Pourquoi ?

Antipyrétique et antalgique de palier I.

L'alcool augmente les risques de toxicité hépatique

Le dosage de l'acide urique sanguin et de la glycémie peuvent être faussés

Le médicament n'est pas assez efficace face à la pathologie traitée (risque d'aggravation de la maladie).

Les gélules n'ont pas été formulées pour être ouvertes.

Attitude à adopter

Signalez la prise de Dafalgan® au laboratoire d'analyse médicale. Celui-ci décidera de la méthode de dosage à adopter.

La persistance de ces signes nécessite la consultation d'un médecin.

Préférer les formes galéniques solubles contenant du paracétamol en cas de difficultés à avaler.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Indifférent. 4h minimum entre chaque prise.
- **Horaire / aux repas** : En dehors des repas (effet + rapide).

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie :**
 - 0.5 à 1g par prise (4h mini entre chaque prises). Max 3g/24h.
 - Chez l'IR sévère, 8h mini entre chaque prise.
- **Interactions médicamenteuses :**
Aucune interaction n'a été recensée.
- **Remarque :**
 - Attention au surdosage en cas de prise simultanée de plusieurs spécialités contenant du paracétamol.
 - Interdire la prise de paracétamol en cas d'insuffisance hépatique.

DAFLON[®]

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament lutte contre les **symptômes de l'insuffisance veineuse** (jambes lourdes, crampes, oedèmes), de la **fragilité capillaire** (ecchymoses) et des **hémorroïdes**.

2- **Ne pas écraser le comprimé.**

3- Si vous avez des **troubles digestifs** (nausées, digestion difficile, diarrhée), **signalez les à votre pharmacien.**

4- Si vous êtes traité pour une crise hémorroïdaire, **faites un régime adapté :**

- Traiter la constipation associée.
- Arrêter l'alcool et les épices.
- Eviter le stress.

DAFLON[®]

Diosmine.

Pourquoi ?

La diosmine est un flavonoïde veinotonique et vasculoprotecteur, qui augmenterait le tonus veineux et la résistance capillaire.

Ce comprimé n'a pas été formulé pour être broyé.

Effets indésirables rares (1% des cas) et bénins, sauf en cas de diarrhée chronique.

Ce régime permet d'éliminer la plupart des facteurs déclenchants de la crise hémorroïdaire.

Attitude à adopter

Préférer les formes buvables de flavonoïdes (Endium[®] ou Flebosmil[®]) plus adaptées aux patients ayant du mal à avaler.

Une prise des comprimés pendant les repas devrait réduire ces effets. Par contre, un arrêt définitif de ce type de médicament est conseillé en cas de diarrhée chronique.

Si la crise hémorroïdaire ne cède pas ou revient trop souvent avec ce médicament, un traitement chirurgical ou une sclérose seront proposés.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Matin et soir.
- **Horaire / aux repas** : Pendant les repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : En général, **2 cp/j** dans la plupart des indications. Dans les crises hémorroïdaires, **6 cp/j** en 2 ou 3 prises pendant 3 jours.
- **Interactions médicamenteuses** : Aucune interaction n'a été recensée.


DEBRIDAT[®]

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament traite les douleurs liées aux troubles digestifs.

2- Ne pas écraser le comprimé.


DEBRIDAT[®]

Trimébutine.

Pourquoi ?

Le trimébutine est un antispasmodique musculotrope agissant par diminution des spasmes au niveau digestif, biliaire, urinaire et utérin.

Préférer la suspension buvable qui est plus adaptée pour les patients ayant des difficultés à avaler.

Attitude à adopter

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Indifférent.
- **Horaire / aux repas** : Indifférent.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : En moyenne, 1 comprimé 3 fois par jour, en fonction de l'intensité et de la durée des douleurs.
- **Interactions médicamenteuses** :
 - **Déconseillées** : Phoroglucinol, analgésiques morphiniques majeurs.
 - **Incompatibilité physicochimique avec la bipénicilline, gamma OH, pentobarbital sodique, dihydrostreptomycine.**
- **Remarque** : Existe aussi en suspension buvable (à reconstituer avec de l'eau non gazeuse), en injectable (IM ou IV lente et en suppositoire).

DEPAKINE CHRONO®

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **lutte contre l'épilepsie et certains hoquets rebelles.**

2- **Ne pas écraser le comprimé.**

3- **Eviter l'alcool pendant le traitement.**

4- **Surveiller régulièrement l'état de votre foie.**

5- **Surveiller régulièrement l'état de vos reins.**

6- **Surveiller régulièrement le taux de Dépakine® dans le sang.**

DEPAKINE CHRONO®

Valproate de sodium.

Pourquoi ?

L'acide valproïque est un antiépileptique actif sur presque toutes les épilepsies et possède aussi une action anticonvulsivante. Cette molécule est assez bien tolérée.

La forme LP est détruite par broyage.

Les effets indésirables de l'alcool sont accentués.

Risque d'hépatotoxicité avec cytolysé hépatique.

Risque de surdosage (par augmentation de la fraction libre de valproate sanguin) car élimination essentiellement urinaire

Intervalle thérapeutique très faible, avec risque de toxicité hépatique (troubles gastro-intestinaux, asthénie, confusion) au delà d'une certaine dépakinémie.

Attitude à adopter

Préférer la forme solution buvable ou sirop non LP plus adaptée aux patients ayant du mal à avaler.

Faire un bilan hépatique (TP, transaminases) avant le traitement puis 1 fois par mois pendant les 6 premiers mois, puis régulièrement. Arrêter le traitement en cas d'altération du bilan hépatique.

Surveiller la clairance à la créatinine et consulter votre médecin qui réduira la posologie en cas d'insuffisance rénale

Surveiller étroitement la dépakinémie (en début de traitement 2 à 3 fois par semaine jusqu'à stabilisation du taux, puis 1 fois par mois, puis tous les 3 à 6 mois) qui doit se situer entre 60 et 100 mg/l. Sinon, consulter votre médecin qui adaptera la posologie.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Indifférent.
- **Horaire / aux repas** : Pendant les repas (meilleure tolérance digestive).

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : En moyenne, 20 à 30 mg/Kg en 1 à 2 prises. L'administration en 1 prise unique quotidienne est possible le soir lors d'épilepsies bien équilibrées. Introduire la Dépakine® progressivement en augmentant les doses par palier de 2 ou 3 jours jusqu'à la posologie optimale (Dépakinémie : 60 à 100 mg/l) en 1 semaine environ.

- **Interactions médicamenteuses** :    - C.I. : Méfloquine.

- **Remarque** : Ne pas confondre avec la Dépakine® 500 mg non LP.

DEPAKINE® 500mg

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **lutte contre l'épilepsie et certains hoquets rebelles.**

2- **Ne pas écraser le comprimé.**

3- **Eviter l'alcool pendant le traitement.**

4- **Surveiller régulièrement l'état de votre foie.**

5- **Surveiller régulièrement l'état de vos reins.**

6- **Surveiller régulièrement le taux de Dépakine® dans le sang.**

DEPAKINE® 500mg

Valproate de sodium.

Pourquoi ?

L'acide valproïque est un antiépileptique actif sur presque toutes les épilepsies et possède aussi une action anticonvulsivante. Cette molécule est assez bien tolérée.

Une autre forme a été étudiée pour les patients ayant du mal à avaler.

Les effets indésirables de l'alcool sont accentués.

Risque d'hépatotoxicité avec cytolyse hépatique.

Risque de surdosage (par augmentation de la fraction libre de valproate sanguin) car élimination essentiellement urinaire

Intervalle thérapeutique très faible, avec risque de toxicité hépatique (troubles gastro-intestinaux, asthénie, confusion) au delà d'une certaine dépakinémie.

Attitude à adopter

Préférer la forme solution buvable (à ne pas diluer dans de l'eau gazeuse) plus adaptée aux patients ayant du mal à avaler.

Faire un bilan hépatique (TP, transaminases) avant le traitement puis 1 fois par mois pendant les 6 premiers mois, puis régulièrement. Arrêter le traitement en cas d'altération du bilan hépatique.

Surveiller la clairance à la créatinine et consulter votre médecin qui réduira la posologie en cas d'insuffisance rénale

Surveiller étroitement la dépakinémie (en début de traitement 2 à 3 fois par semaine jusqu'à stabilisation du taux, puis 1 fois par mois, puis tous les 3 à 6 mois) qui doit se situer entre 60 et 100 mg/l. Sinon, consulter votre médecin qui adaptera la posologie.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : 2 à 3 prises par jour (intervalle de 12 à 8h).
- **Horaire / aux repas** : Pendant les repas (meilleure tolérance digestive).

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : En moyenne, 20 à 30 mg/Kg en 2 à 3 prises. L'administration en 1 prise unique quotidienne est possible le soir lors d'épilepsies bien équilibrées. Introduire la Dépakine® progressivement en augmentant les doses par palier de 2 ou 3 jours jusqu'à la posologie optimale (Dépakinémie : 60 à 100 mg/l) en 1 semaine environ.

- **Interactions médicamenteuses** :
⚡ - C.I. : Méfloquine.

- **Remarque** :
Ne pas confondre avec la Dépakine® Chrono (LP).

DETENSIEL®**Les conseils de votre pharmacien**

- 1- Ce médicament **diminue la tension artérielle et prévient les crises d'angor.**
- 2- **Le comprimé peut être écrasé.**
- 3- **Ne pas se lever brutalement du lit ou d'un fauteuil.**
- 4- Si vous êtes **diabétique, signalez le à votre pharmacien.**
- 5- **Ne pas arrêter le traitement d'un seul coup.**
- 6- Si vous êtes **asthmatique, signalez le à votre pharmacien.**
- 7- Si vous avez des **troubles digestifs**, que vous êtes **fatigués**, avez **froid aux extrémités** ou que faites beaucoup de **cauchemars**, **signalez les à votre pharmacien.**
- 8- **Eviter l'alcool, le tabac, les aliments riches en sel, le café et le thé pendant le traitement.**
- 9- Si vous avez des **problèmes de rein**, **signalez les à votre pharmacien.**

DETENSIEL®

Bisoprolol.

Pourquoi ?

Le bisoprolol est un β -bloquant cardio-sélectif antihypertenseur, diminuant la fréquence cardiaque, le débit cardiaque, la consommation en O_2 du myocarde.

La forme galénique permet un broyage (pour une brève période), avec risque de modification de la pharmacocinétique.

Risque d'hypotension.

Risque d'hypoglycémie avec déséquilibre du traitement antidiabétique. De plus, les signes annonciateurs de l'hypoglycémie risquent d'être masqués (tachycardie, palpitations).

Risque d'infarctus du myocarde, de trouble du rythme, de mort subite et de rebond hypertensif.

Risque de crise d'asthme rare mais imposant l'arrêt du traitement.

Ces effets indésirables bénins sont les plus fréquemment rencontrés.

Permet de limiter les risques de survenue de maladies cardiovasculaires et de l'hypertension.

Risque de surdosage en cas d'insuffisance rénale.

Attitude à adopter

En cas d'hypoglycémies, prendre un sucre. Le médecin adaptera le traitement antidiabétique ou remplacera l'antalgique.

Diminuer la posologie semaine après semaine, en accord avec votre médecin.

Consulter votre médecin qui changera de traitement en fonction de la pathologie à traiter.

Eviter la prise du Détensiel® après 18h pour éviter les cauchemars. Prendre le comprimé pendant les repas pour éviter les troubles digestifs. Les autres effets indésirables ne nécessitent pas l'arrêt du traitement ni d'adaptation posologique.

Surveiller régulièrement le rythme cardiaque (et la clairance à la créatinine en début de traitement). Consulter votre médecin qui réduira la posologie (10mg/j voire la moitié) en cas d'insuffisance

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Le matin en une seule prise.
- **Horaire / aux repas** : Pendant le repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : Elle sera fonction de l'indication :
 - **Dans l'hypertension artérielle, 10mg/j** en une seule prise le matin.
 - **Prophylaxie des crises d'angor : 10 à 20 mg/j.** Maximum 20mg/j.

- **Interactions médicamenteuses** :
 -  - **C.I.** : Floctafénine, sultopride.
 -  - **Déconseillées** : Amiodarone, naftidrofuryl injectable.

- **Remarque** :
DETENSIEL® = SOPROL®

DIAMICRON®

DIAMICRON®

Gliclazide.

Les conseils de votre pharmacien

- 1- Ce médicament **lutte contre le diabète.**
- 2- Le comprimé **peut être écrasé.**
- 3- **Surveiller régulièrement le taux de sucre dans le sang.**
- 4- **Eviter l'alcool** pendant le traitement.
- 5- **Faites un régime antidiabétique :**
 - Régime hypocalorique pour diminuer le surpoids
 - Eviter l'alcool, les sucres et sucreries
 - Fruits, huiles végétales et sucres lents (pâtes, riz, pomme de terre...) sont autorisés
 - Fractionner l'alimentation en 6 prises/j (3 repas et 3 collations).
 - Faites du sport régulièrement
- 6- En cas d'**hypoglycémie**, allongez vous et **mangez du sucre** ou une boisson sucrée.
- 7- **Ne pas arrêter** le traitement **d'un seul coup.**
- 8- **Surveiller régulièrement l'état de votre foie et de vos reins.**
- 9- En cas d'**intervention chirurgicale**, signalez la à votre pharmacien.

Pourquoi ?

Le gliclazide est un sulfamide hypoglycémiant à longue durée d'action (12 à 24h), indiqué dans le diabète non insulino-dépendant (augmentation de la sécrétion d'insuline sur le pancréas et amélioration de son action tissulaire).

La forme galénique permet un broyage sans altérer l'efficacité du médicament.

Risque d'hypoglycémie surtout en début de traitement et lors de changement de mode de vie. De plus, Le contrôle régulier de la glycémie permet d'évaluer l'efficacité du traitement

Risque d'effet antabuse.

Ce régime, associé à ce médicament, permet un meilleur contrôle de la glycémie.

Permet un retour rapide de la glycémie à sa valeur normale.

Risque de coma hyperglycémique avec risque de lésions graves et définitives.

Risque d'hypoglycémie en cas d'insuffisance rénale et d'hépatite en cas d'insuffisance hépatique.

Risque d'oubli des prises et d'interaction possible avec les anesthésiants

Attitude à adopter

En cas d'hypoglycémie, traiter par resucrage et prévenez votre médecin qui adaptera le traitement.

Surveiller les transaminases, la clairance à la créatinine et consulter votre médecin en cas d'insuffisance rénale (diminuer la posologie) ou hépatique (arrêter le traitement et changer de molécule : Glucor®, biguanides ou insuline).

Consulter votre médecin qui conseillera un passage provisoire à l'insuline en SC

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : 1 à 2 prises (12h d'intervalle).
- **Horaire / aux repas** : Au début du repas.

Eléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : En général, **1 à 3 comprimés/j** en 1 à 2 prises. La posologie optimale sera déterminée en fonction de la glycémie à jeun et post-prandiale.
- **Interactions médicamenteuses** :
 - **C.I.** : Miconazole, procaïne.
 - **Déconseillées** : Alcool, AINS pyrazolés, danazole, IMAO non sélectifs, kétoprofène.

DI-ANTALVIC®

Les conseils de votre pharmacien

- 1- Ce médicament **lutte contre la douleur.**
- 2- Si vous avez **mal au ventre, des nausées** ou de la **diarrhée**, signalez les à votre **pharmacien.**
- 3- Evitez de conduire car ce médicament peut vous faire **somnoler.**
- 4- **Eviter l'alcool** pendant ce traitement.
- 5- **Les gélules peuvent être ouvertes** et mélangées à du yaourt.
- 6- Si vous êtes **diabétique**, signalez le à votre **pharmacien.**
- 7- En cas de **prise de sang**, signalez le à votre **pharmacien.**

DI-ANTALVIC®

 Dextropropoxyphène +
Paracétamol.

Pourquoi ?

Antalgique de palier 2 (association plus efficace que le paracétamol ou les salicylés seuls).

Effet indésirable lié au dextropropoxyphène.

Lié à l'effet dépressur du SNC du dextropropoxyphène.

Lié à la présence de dextropropoxyphène (hépatotoxicité majorée).

La gélule ne sert qu'à masquer le goût amer de la poudre.

Risque d'hypoglycémie. Surveiller votre glycémie régulièrement.

Le dosage de l'acide urique sanguin et de la glycémie peuvent être faussés.

Attitude à adopter

Dans ce cas, diminuer la posologie et consulter votre médecin.

Eviter tout travail dangereux nécessitant un minimum d'attention et faites vous conduire si la somnolence devient importante.

En cas d'hypoglycémies, prendre un sucre. Le médecin adaptera le traitement antidiabétique ou changera d'antalgique.

Signalez la prise de Di-antalvic® au laboratoire d'analyse médicale. Celui-ci décidera de la méthode de dosage à adopter.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Indifférent.
- **Horaire / aux repas** : Pendant les repas.

Eléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie :**
 - 1 gélule 3 à 4 fois par jour.
 - Maximum 6 gélules par jour.
 - Diminuer la posologie chez le sujet âgé et/ou insuffisant rénal.
- **Interactions médicamenteuses :**
 -  - **Déconseillées** : Carbamazépine, alcool.
- **Remarque :**
 - Pour les suppositoires, traitement limité à 10j (2 suppositoires par jour maximum).
 - Attention au surdosage en cas de prise simultanée de plusieurs spécialités contenant du paracétamol.
 - Interdire la prise de paracétamol en cas d'insuffisance hépatique.



Les conseils de votre pharmacien

- 1- Ce médicament **prévient ou traite le manque de potassium.**
- 2- Les gélules doivent être prises avec un **grand verre d'eau ou de jus de fruits, en position assise ou debout.**
- 3- **Eviter les boissons à base de lait.**
- 4- **On peut ouvrir la gélule et mélanger son contenu aux aliments.**
- 5- **Surveillez le potassium dans le sang avant et pendant le traitement.**
- 6- **Surveiller l'état du rein tous les mois.**



Chlorure de potassium.

Pourquoi ?

Indiqué dans le traitement des hypokaliémies notamment médicamenteuses.

Risque d'ulcération gastroduodénale (rare du fait de la forme galénique).

Diminue l'absorption du potassium.

La gélule évitera l'irritation de l'œsophage par le produit.

Permet une adaptation de la posologie pour que la kaliémie se situe entre 3.5 et 5 mmol/l.

En cas d'insuffisance rénale, on aura un risque d'hyperkaliémie car l'excrétion du produit se fait par voie urinaire (à 75%).

Attitude à adopter

En cas d'hypo ou hyperkaliémie, consulter votre médecin qui adaptera la posologie du Diffu-K®.

Le médecin diminuera la posologie du Diffu-K® en fonction de la kaliémie.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Indifférent.
- **Horaire / aux repas** : A la fin diminue les risques d'irritation du tube digestif.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** :
 - Traitement préventif : 2 à 3 gélules/j.
 - Traitement curatif : 5 à 12 gélules/j (fonction de la kaliémie).
- **Interactions médicamenteuses** :
 -    - **C.I.** : Diurétiques hyperkaliémiant seuls ou associés.
 -   - **Déconseillées** : IEC.
- **Remarque** :
Existe aussi sous forme de sirop (750 mg de KCl par cuillère à soupe).

DIGOXINE®**Les conseils de votre pharmacien**

1- Ce médicament lutte contre l'insuffisance cardiaque et certains troubles du rythme.

2- Ne pas écraser le comprimé.

3- Si vous avez des problèmes digestifs, de l'anorexie, des vertiges et la vision colorée en jaune, signalez les à votre pharmacien.

4- Surveiller régulièrement le taux de digoxine dans le sang.

5- Surveiller régulièrement le taux de potassium dans le sang.

6- Surveiller régulièrement l'état des reins et du foie.

7- Faites surveiller régulièrement l'état de votre cœur.

DIGOXINE®

Digoxine.

Pourquoi ?

La digoxine est un glucoside cardiotonique ayant un effet inotrope positif et ralentissant la fréquence cardiaque.

Le broyage du médicament peut altérer l'efficacité du médicament. Préférer la solution buvable.

Signes d'un surdosage en digoxine.

La digoxine est un médicament à marge thérapeutique étroite (0.9 à 3 ng/ml). Au dessous, médicament inefficace et au dessus, risque de surdosage grave.

En cas d'hypokaliémie, l'action de la digoxine est augmentée, d'où un risque élevé de toxicité.

Toxicité de la digoxine augmentée en cas d'insuffisance rénale ou hépatique.

Permet de vérifier l'action de la digoxine.

Attitude à adopter

Consulter votre médecin qui réduira la posologie ou arrêtera provisoirement le traitement (le temps que la digoxinémie revienne dans l'intervalle thérapeutique).

Faire une prise de sang tous les 2 jours jusqu'à stabilisation de la digoxinémie entre 0.9 et 3 ng/ml.

Consulter votre médecin ou votre pharmacien qui conseillera un apport médicamenteux de potassium.

Surveiller la clairance à la créatinine et les transaminases. Consulter votre médecin qui réduira la posologie en cas d'insuffisance rénale ou hépatique.

Faites un ECG régulièrement pendant votre traitement.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Indifférent.
- **Horaire / aux repas** : Pendant les repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 1 cp 2 à 4 fois/j (dose de charge permettant une bonne imprégnation), puis 1 cp/j en moyenne, mais la posologie sera adaptée suivant la digoxinémie (0.9 à 3 ng/ml).
- **Interactions médicamenteuses** :
 - **C.I.** : Calcium injectable.
 - **Déconseillées** : Brétylium, ouabaïne.
 - **Digoxinémie augmentée avec** érythromycine, ibuprofène, indométacine, fêloldipine, nitrendipine, itraconazole, sparfloxacine, vérapamil.
 - **Digoxinémie diminuée avec les** inducteurs enzymatiques.

DITROPAN®

Les conseils de votre pharmacien

- 1- Ce médicament **lutte contre l'incontinence urinaire.**
- 2- Le comprimé peut être écrasé.
- 3- Si vous avez la **bouche sèche, signalez le à votre pharmacien.**
- 4- Si vous avez des **problèmes de glaucome, signalez les à votre pharmacien.**
- 5- Si vous êtes **constipé, signalez le à votre pharmacien.**

DITROPAN®

Oxybutynine.

Pourquoi ?

L'oxybutynine est un antispasmodique anticholinergique agissant en diminuant les contractions vésicales, la pression vésicale et en augmentant la capacité vésicale.

La forme galénique permet un broyage sans altérer l'efficacité du médicament.

Effet indésirable très fréquent (48 à 93% des cas).

Risque d'aggravation du glaucome par augmentation de la pression intra-oculaire.

Effet indésirable assez fréquent.

Attitude à adopter

Prenez un bonbon, une gomme sans sucre, un substitut de salive ou buvez beaucoup d'eau.

Arrêter le traitement et consulter votre médecin qui changera de traitement (prendre une molécule sans effets atropiniques, comme la desmopressine).

Cet effet ne nécessite pas l'arrêt du traitement. Conseiller l'utilisation d'un laxatif osmotique ou lubrifiant limitant la constipation.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Indifférent.
- **Horaire / aux repas** : 30 min avant ou au début des repas (si troubles digestifs).

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 2 à 3 cp/j en 2 à 3 prises à répartir pendant la journée (12 à 8h d'intervalle).
- **Interactions médicamenteuses** :
 - ⚡ - **Déconseillées** : IMAO non sélectifs, dompéridone, métoclopramide, tacrine, triphosadénine.
 - Majoration des effets atropiniques avec les autres anticholinergiques.
- **Remarque** : DITROPAN® = DRIPTANE®

DOLIPRANE®**Les conseils de votre pharmacien**

- 1- Ce médicament **lutte contre les douleurs et la fièvre.**
- 2- **Ne pas écraser le comprimé. Pour les sachets, dissoudre la poudre dans un peu d'eau et boire immédiatement.**
- 3- **Eviter l'alcool pendant ce traitement.**
- 4- En cas de **prise de sang**, signalez le à votre pharmacien.
- 5- Si la **fièvre et les douleurs persistent au-delà de 3j**, signalez le à votre pharmacien.

DOLIPRANE®

Paracétamol.

Pourquoi ?

Antipyrétique et antalgique de palier I.

Les comprimés n'ont pas été formulés pour être broyés.

L'alcool augmente les risques de toxicité hépatique.

Le dosage de l'acide urique sanguin et de la glycémie peuvent être faussés.

Le médicament n'est pas assez efficace face à la pathologie traitée (risque d'aggravation de la maladie).

Attitude à adopter

Préférer la forme sachets soluble dans l'eau ou suppositoires plus adaptées aux patients ayant du mal à avaler.

Signalez la prise de Doliprane au laboratoire d'analyse médicale. Celui-ci décidera de la méthode de dosage à adopter.

La persistance de ces signes nécessite la consultation d'un médecin.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Indifférent. 4h minimum entre chaque prise.
- **Horaire / aux repas** : En dehors des repas (effet + rapide).

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** :
 - 0.5 à 1g par prise (4h mini entre chaque prises). Max 3g/24h.
 - Chez l'IR sévère, 8h mini entre chaque prise.
- **Interactions médicamenteuses** :
Aucune interaction n'a été recensée.
- **Remarque** :
 - Attention au surdosage en cas de prise simultanée de plusieurs spécialités contenant du paracétamol.
 - Interdire la prise de paracétamol en cas d'insuffisance hépatique.



Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament est un laxatif qui **traite la constipation.**

2- Ce médicament agit en **3 à 4 jours.**

3- Si vous avez des **ballonnements ou de la diarrhée**, signalez le à votre pharmacien.

4- **Pour mieux digérer**, il faudra :

- Boire au moins 1.5 l d'eau par jour
- Manger des aliments riches en fibre : légumes crus et cuits, céréales, salade, fruits frais, farine de son, soja...
- Utiliser de l'huile d'olive
- Faire de l'exercice régulièrement



Lactulose.

Pourquoi ?

Laxatif osmotique qui favorise la présence d'eau dans les selles, qui augmente leur volume et qui stimule le péristaltisme intestinale.

Effet laxatif assez long lié au mécanisme d'action.

Ces symptômes, liés au mode d'action du médicament, apparaissent souvent au début du traitement.

Associés au Duphalac, ces règles d'hygiène de vie améliorent le transit intestinal (notamment grâce à l'eau, aux fibres et aux huiles végétales). Le sport stimulera le péristaltisme intestinal.

Attitude à adopter

Il faudra diminuer la posologie ou consulter un médecin s'ils persistent (changement de traitement : Forlax® par exemple).

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Plutôt le matin et/ou à midi.
- **Horaire / aux repas** : De préférence à jeun.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie :**
 - Traitement d'attaque : 2 sachets/j en moyenne en 1 ou 2 prises jusqu'à obtention de selles molles. 6 sachets/j maximum.
 - Traitement d'entretien : 1 à 2 sachets/j en 1 ou 2 prises.
- **Interactions médicamenteuses :**
Aucune interaction n'a été recensée.
- **Remarque :**
La prescription de lactulose aux diabétiques est autorisée (exempt de glucose).

EDUCTYL®**Les conseils de votre pharmacien**

1- Ce médicament traite la constipation.

2- Si vous avez des hémorroïdes, signalez les à votre pharmacien.

3- Ce médicament agit rapidement (5 à 20 minutes).

4- Pour mieux digérer, il faudra :

- Boire au moins 1.5 l d'eau par jour
- Manger des aliments riches en fibre : légumes crus et cuits, céréales, salade, fruits frais, farine de son, soja...
- Utiliser de l'huile d'olive
- Faire de l'exercice régulièrement

EDUCTYL®

Tartrate acide de potassium
+ Bicarbonate de sodium.

Pourquoi ?

Ce médicament libère entre 50 et 100 ml de CO₂ qui augmentera la pression intra-rectale et provoquera la défécation.

Ce médicament peut accentuer les brûlures et provoquer des rectites congestives.

Lié au mécanisme d'action (libération rapide en milieu humide du CO₂).

Associés à Eductyl®, ces règles d'hygiène de vie améliorent le transit intestinal (notamment grâce à l'eau, aux fibres et aux huiles végétales). Le sport stimulera le péristaltisme intestinal.

Attitude à adopter

Conseiller l'utilisation de laxatifs par voie orale non irritants (osmotiques type Forlax® par exemple).

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Indifférent.
- **Horaire / aux repas** : Indifférent.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 1 suppositoire est généralement suffisant.
- **Interactions médicamenteuses** : Aucune interaction n'a été recensée.

EFFERALGAN CODEINE®

Les conseils de votre pharmacien

- 1- Ce médicament traite les douleurs.
- 2- Dissoudre le comprimé dans un grand verre d'eau.
- 3- Evitez de conduire car ce médicament peut vous faire **somnoler**.
- 4- En cas de **constipation**, signalez le à votre pharmacien.
- 5- Si vous suivez un régime pauvre en sel, signalez le à votre pharmacien.
- 6- Ce traitement devra être le **plus court possible**.
- 7- **Evitez l'alcool** pendant ce traitement.
- 8- En cas de **prise de sang**, signalez le à votre pharmacien.

EFFERALGAN CODEINE®

Paracétamol + codéine.

Pourquoi ?

Antalgique de palier 2 (association plus efficace que le paracétamol ou les salicylés seuls).

La forme effervescente permet un délai d'action plus court.

Lié à l'effet dépressif du système nerveux central de la codéine.

Lié à l'effet opiacé de la codéine.

Chaque comprimé contient 380 mg de Na.

Risque de dépendance lié à la présence de la codéine.

L'alcool augmente les risques de toxicité hépatique.

Le dosage de l'acide urique sanguin et de la glycémie peuvent être faussés.

Attitude à adopter

Eviter tout travail dangereux nécessitant un minimum d'attention et faites vous conduire si la somnolence devient importante.

Conseiller un laxatif type Forlax® ou consulter votre médecin qui réévaluera le traitement (diminuer la posologie ou changer de traitement, Di-antalvic® par exemple).

Diminuer l'apport alimentaire en Na.

Signalez la prise d'Effergal-gané-codéine® au laboratoire d'analyse médicale. Celui-ci décidera de la méthode de dosage.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : indifférent (minimum 4h entre chaque prise).
- **Horaire / aux repas** : en dehors des repas (effet plus rapide).

Eléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 1 à 2 comprimés 1 à 3 fois par jour. Maximum 6 comprimés par jour.

- **Interactions médicamenteuses** :  **Déconseillées** : Agoniste-antagonistes morphiniques, alcool.

- **Remarque** :
 - Attention au surdosage en cas de prise simultanée de plusieurs spécialités contenant du paracétamol.
 - Interdire la prise de paracétamol en cas d'insuffisance hépatique.

EFFERALGAN®

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **lutte contre les douleurs et la fièvre.**

2- **Dissoudre** le comprimé effervescent dans un verre d'eau.

3- **Eviter l'alcool** pendant ce traitement.

4- En cas de **prise de sang**, signalez le à votre pharmacien.

5- **Si la fièvre et les douleurs persistent au-delà de 3j**, signalez le à votre pharmacien.

6- Si vous suivez un régime pauvre en sel, **signalez le à votre pharmacien.**

EFFERALGAN®

Paracétamol.

Pourquoi ?

Antipyrétique et antalgique de palier I.

La forme effervescente permet un délai d'action plus court car l'absorption du paracétamol sera plus rapide et presque totale.

L'alcool augmente les risques de toxicité hépatique.

Le dosage de l'acide urique sanguin et de la glycémie peuvent être faussés.

Le médicament n'est pas assez efficace face à la pathologie traitée (risque d'aggravation de la maladie).

Chaque comprimé contient environ 412mg de sodium.

Attitude à adopter

Signalez la prise d'Efferalgan® au laboratoire d'analyse médicale. Celui-ci décidera de la méthode de dosage à adopter.

La persistance de ces signes nécessite la consultation d'un médecin.

Diminuer l'apport alimentaire en Na ou changer pour une forme non effervescente de paracétamol.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Indifférent. 4h mini entre chaque prise.
- **Horaire / aux repas** : En dehors des repas (effet + rapide).

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie :**
 - 0,5 à 1g par prise (4h mini entre chaque prises). Max 3g/24h.
 - Chez l'IR sévère, 8h mini entre chaque prise.
- **Interactions médicamenteuses :**

Aucune interaction n'a été recensée.
- **Remarque :**
 - Attention au surdosage en cas de prise simultanée de plusieurs spécialités contenant du paracétamol.
 - Tenir compte de la présence de 412,4mg de Na par comprimé.
 - Interdire la prise de paracétamol en cas d'IH.

EQUANIL®**EQUANIL®**

Méprobamate.

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **calme l'anxiété et traite les contractures douloureuses.**

2- **Ne pas écraser** le comprimé.

3- Evitez de conduire car ce médicament peut vous faire **somnoler.**

4- **Eviter l'alcool** pendant ce traitement.

5- **N'arrêtez pas** ce traitement d'un seul coup.

6- Ce traitement devra être le **plus court possible.**

Pourquoi ?

Activité anxiolytique, sédative, myorelaxante et hypnotique (à forte dose).

Le comprimé se présente sous la forme d'un double noyau (par contre, les comprimés à 400mg sont sécables).

Liée à l'action inhibitrice du méprobamate sur le thalamus.

Renforce l'activité sédative.

Risque de survenue d'un syndrome de sevrage.

Risque de dépendance physique et psychique

Attitude à adopter

Prendre les comprimés avec un peu de miel ou de confiture pour les patients ayant du mal à avaler.

Le patient devra se faire conduire autant que possible et éviter de manier des machines dangereuses.

L'arrêt de ce médicament devra être progressif : diminuer la posologie semaine après semaine.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Eviter la prise le matin (risque de somnolence diurne).
- **Horaire / aux repas** : Indifférent.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 400 à 1600 mg/j. Prescription limitée à 12 semaines maximum.

- **Interactions médicamenteuses** :  - **Déconseillées**. : Alcool.

- **Remarque** : La forme injectable est utilisable par voie orale.

FONZYLANE®

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament traite la **mauvaise circulation du sang dans les jambes** et ses conséquences sur la marche.

2- Le comprimé peut être écrasé.

3- Si vous avez des **problèmes de rein**, signalez le à votre pharmacien.

4- Arrêtez le tabac.

5- Faites de l'**exercice** régulièrement.

FONZYLANE®

Buflomédil.

Pourquoi ?

Cette molécule est un vasodilatateur artériolaire traitant le phénomène de Raynaud et la claudication intermittente en augmentant le périmètre de marche.

La forme galénique permet un broyage sans altérer l'efficacité du médicament.

La demi-vie du buflomédil est doublée en cas d'insuffisance rénale.

Le tabac contribue à détériorer la circulation artériolaire.

L'exercice physique améliore et stimule la circulation artériolaire.

Attitude à adopter

Surveiller la clairance à la créatinine. Consulter votre médecin qui réduira la posologie de 50% en cas d'insuffisance rénale.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Indifférent.
- **Horaire / aux repas** : Avant ou pendant les repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 300 à 600 mg/j. Aucun phénomène toxique n'a été observé en cas de surdosage.
- **Interactions médicamenteuses** : Aucune interaction n'a été recensée.
- **Remarque** :
 - Effets indésirables très rares et difficilement imputable au Fonzylane®.
 - Existe aussi en injectable (IM, IV lente, en perf. de glucosé ou de salé isotonique).



Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **prévient ou traite les problèmes de circulation sanguine.**

2- Faire 1 **prise de sang** 3 fois par semaine la 1^{ère} semaine puis 1 prise de sang par semaine pendant les 3 semaines suivantes.

3- Conserver les seringues à **l'abri de la chaleur.**



Daltéparine calcique.

Pourquoi ?

Utilisé en prévention de la maladie thromboembolique veineuse (post chirurgie orthopédique ou générale).

Risque de thrombopénies et d'hémorragies (par inhibition de certains facteurs de la coagulation) si la posologie est mal adaptée au patient.

Altération de l'efficacité du médicament à la chaleur.

Attitude à adopter

Surveiller le taux de plaquettes dans le sang (Normale entre 150000 et 350000/ μ l).

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Plutôt le soir.
- **Horaire / aux repas** : Indifférent.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie :**
 - Traitement préventif : 20 à 40mg/j en 1 injection SC.
 - Traitement curatif : 1mg/kg toutes les 12h pendant 10j.
- **Interactions médicamenteuses :**
 -   - **Déconseillées.** : Aspirine, AINS ticlopidine.
- **Remarque :**
Injection IM contre-indiquée.

FRAXIPARINE®

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **prévient ou traite les problèmes de circulation sanguine.**

2- Faire 1 **prise de sang** 3 fois par semaine la 1^{ère} semaine puis 1 prise de sang par semaine pendant les 3 semaines suivantes.

3- Conserver les seringues **à l'abri de la chaleur.**

FRAXIPARINE®

Nadroparine calcique.

Pourquoi ?

Utilisé en prévention de la maladie thromboembolique veineuse (post chirurgie orthopédique ou générale).

Risque de thrombopénies et d'hémorragies (par inhibition de certains facteurs de la coagulation) si la posologie est mal adaptée au patient.

Leur bonne conservation nécessite une température inférieure à 25°C.

Attitude à adopter

Surveiller le taux de plaquettes dans le sang (Normale entre 150000 et 350000/ μ l).

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Plutôt le soir.
- **Horaire / aux repas** : Indifférent.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie :**
 - Traitement préventif : 3075 UI AXa/j en 1 injection SC. pendant 7j au moins.
 - Traitement curatif : Adapter en fonction du poids du patient : pour une personne de 70Kg, 6150 UI AXa toutes les 12h pendant 10j.
- **Interactions médicamenteuses :**
 - ⚡ - **Déconseillées.** : Aspirine, AINS, ticlopidine.
- **Remarque :**
Injection IM contre-indiquée.

GAVISCON[®] Suspension

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **lutte contre le reflux gastro-oesophagien.**

2- **Bien agiter** le flacon avant emploi.

3- **Bien malaxer** le sachet avant emploi.

4- **Ne pas mélanger au lait ou aux aliments.**

5- **Surveiller régulièrement le taux de calcium dans le sang.**

6- **Faites un régime** approprié au reflux :
 - 2 heures minimum entre les repas et la position horizontale.
 - Faites attention à votre poids.
 - Eviter le vinaigre, l'alcool, le tabac, la moutarde, le piment, le café, le chocolat, la menthe.
 - Eviter les boissons gazeuses, le chewing-gum, les repas trop abondants.

GAVISCON[®] Suspension

Alginate de sodium +
Bicarbonate de sodium.

Pourquoi ?

Les alginates forment un gel au contact du liquide gastrique. Celui-ci s'opposera au reflux du contenu stomacal dans l'œsophage.

Permet une bonne homogénéité de la suspension.

Permet une bonne homogénéité de la suspension.

La suspension doit être prise après tous les aliments pour avoir une meilleure efficacité.

Risque d'hypercalcémie pouvant entraîner une insuffisance rénale.

Ce régime luttera contre le reflux gastro-oesophagien et ses conséquences inflammatoires.

Attitude à adopter

Ce risque est surtout observé dans les traitements au long cours. Consulter votre médecin qui réduira la posologie ou changera de traitement (dompéridone ou métopramide par exemple).

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Indifférent.
- **Horaire / aux repas** : Juste après les repas et au coucher.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 1 sachet ou 2 cuillérées à café après chaque repas et éventuellement au coucher.
- **Interactions médicamenteuses** : Prendre le GAVISCON[®] après les autres médicaments.

HEMI-DAONIL®

HEMI-DAONIL®

Glibenclamide.

Les conseils de votre pharmacien

- 1- Ce médicament **lutte contre le diabète.**
- 2- Le comprimé **peut être écrasé.**
- 3- **Surveiller régulièrement le taux de sucre dans le sang.**
- 4- **Eviter l'alcool pendant le traitement.**
- 5- **Faites un régime antidiabétique :**
 - Régime hypocalorique pour diminuer le surpoids
 - Eviter l'alcool, les sucres et sucreries
 - Fruits, huiles végétales et sucres lents (pâtes, riz, pomme de terre...) sont autorisés
 - Fractionner l'alimentation en 6 prises/j (3 repas et 3 collations).
 - Faites du sport régulièrement
- 6- En cas d'**hypoglycémie**, allongez vous et **mangez du sucre** ou une boisson sucrée.
- 7- **Ne pas arrêter le traitement d'un seul coup.**
- 8- **Surveiller régulièrement l'état de votre foie et de vos reins.**
- 9- En cas d'**intervention chirurgicale**, signalez la à votre pharmacien.

Pourquoi ?

Le glibenclamide est un sulfamide hypoglycémiant à longue durée d'action (12 à 24h), indiqué dans le diabète non insulino-dépendant (augmentation de la sécrétion d'insuline sur le pancréas et amélioration de son action tissulaire).

La forme galénique permet un broyage sans altérer l'efficacité du médicament.

Risque d'hypoglycémie surtout en début de traitement et lors de changement de mode de vie. De plus, Le contrôle régulier de la glycémie permet d'évaluer l'efficacité du traitement

Risque d'effet antabuse.

Ce régime, associé à ce médicament, permet un meilleur contrôle de la glycémie.

Permet un retour rapide de la glycémie à sa valeur normale.

Risque de coma hyperglycémique avec risque de lésions graves et définitives.

Risque d'hypoglycémie en cas d'insuffisance rénale et d'hépatite en cas d'insuffisance hépatique.

Risque d'oubli des prises et d'interaction possible avec les anesthésiants

Attitude à adopter

En cas d'hypoglycémie, traiter par resucrage et prévenez votre médecin qui adaptera le traitement.

Surveiller les transaminases, la clairance à la créatinine et consulter votre médecin en cas d'insuffisance rénale (diminuer la posologie) ou hépatique (arrêter le traitement et changer de molécule : Glucor®, biguanides ou insuline).

Consulter votre médecin qui conseillera un passage provisoire à l'insuline en SC

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : 1 à 3 prises.
- **Horaire / aux repas** : Au début du repas.

Eléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : Le glibenclamide sera introduit très progressivement et avec la plus grande prudence chez le sujet âgé. En moyenne, chez l'adulte, $\frac{1}{2}$ à **3 cp/j** (1.25 à 7.5 mg/j). La posologie optimale sera déterminée en fonction de la glycémie à jeun et post-prandiale.

Interactions médicamenteuses :

- **C.I.** : Miconazole, procaïne.
- **Déconseillées** : Alcool, AINS pyrazolés, danazole, IMAO non sélectifs, kétoprofène.

- **Remarque** : HEMI-DAONIL® = MIGLUCAN®

HEPT-A-MYL[®]

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **lutte contre les vertiges.**

2- **Ne pas écraser le comprimé.**

3- **Ne pas se lever brutalement du lit ou d'un fauteuil.**

HEPT-A-MYL[®]

Heptaminol.

Pourquoi ?

Ce médicament est un analeptique cardiovasculaire proposé dans le traitement des hypotensions orthostatiques.

Préférer la forme goutte, plus adaptée pour des patients ayant des difficultés à avaler.

Précaution liée à la pathologie, même pendant le traitement.

Attitude à adopter

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Indifférent.
- **Horaire / aux repas** : Eviter la prise le soir (excitant).

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 1 à 2 comprimés 3 fois/j ou 30 à 50 gouttes 3 fois/j.

- **Interactions médicamenteuses** :



C.I. : IMAO non sélectifs.

HYDROCORTISONE®**Les conseils de votre pharmacien**

- 1- Ce médicament lutte contre l'insuffisance surrénalienne.
- 2- Le comprimé peut être écrasé.
- 3- Si vous devez vous faire vacciner, signalez le à votre pharmacien.
- 4- Si vous traversez une période de stress, signalez le à votre pharmacien.
- 5- Ne jamais arrêter le traitement d'un seul coup.
- 6- Ne pas éliminer le sel de votre alimentation.
- 7- Si vous avez une hyperglycémie, une hyperkaliémie, une hypertension artérielle, une arnyotrophie, ou que vous prenez du poids, signalez le à votre pharmacien.

HYDROCORTISONE®

Hydrocortisone.

Pourquoi ?

L'hydrocortisone est une hormone glucocorticoïde d'origine surrénalienne ayant une action anti-inflammatoire et minéralcorticoïde (rétention hydrosodée).

La forme galénique permet un broyage sans altérer l'efficacité du médicament.

La corticothérapie peut favoriser la survenue d'infections notamment lors d'injections de vaccins vivants atténués.

Risque de rebond d'insuffisance surrénalienne.

Quand la corticothérapie est utilisée pour lutter contre un déficit surrénalien, l'équilibre hydroélectrique est conservé.

Signes d'un surdosage en glucocorticoïdes.

Attitude à adopter

Retardez la vaccination autant que possible.

Consulter votre médecin qui augmentera la posologie.

Réduire la posologie de façon progressive sur plusieurs jours.

Maintenir un régime normalement sodé.

Consulter votre médecin qui réduira la posologie.

Plan de prise

- **Horaires sur 24h** : 2 prises, vers 8h du matin (dose la plus forte) et entre 16h et 18h.
- **Horaires / aux repas** : Indifférent.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : En moyenne, 20 à 60 mg.

- **Interactions médicamenteuses** :
 - **Déconseillées** : Erythromycine, sultopride, vincamicine.
 - **A surveiller** : Cf. Vidal.




Lopéramide.

Les conseils de votre pharmacien

Pourquoi ?

Attitude à adopter

Plan de prise

1- Ce médicament **traite la diarrhée.**

Le lopéramide est un antidiarrhéique opiacé ayant une activité antisécrétoire et ralentissant le transit intestinal.

- **Horaire sur 24h** : Après chaque selle liquide.
- **Horaire / aux repas** : Indifférent.

2- La gélule peut être ouverte.

La gélule masque le goût amer du lopéramide.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

3- Si vous êtes **constipé, signalez le à votre pharmacien.**

Effet indésirable fréquent, souvent rencontré lors d'excès d'utilisation.

Cet effet indésirable nécessite un arrêt du traitement (le plus souvent) ou une diminution de posologie.

- **Posologie** : 2 gélules en 1 prise, puis 1 gélule après chaque selle liquide.

4- **Surveiller régulièrement l'état de votre foie.**

Risque de surdosage en cas d'insuffisance hépatique car élimination du lopéramide essentiellement hépatique.

Surveiller les transaminases et consulter votre médecin qui réduira la posologie en cas d'insuffisance hépatique.

- **Interactions médicamenteuses** : Aucune interaction n'a été recensée.

5- **Faites un régime adapté :**

- diète alimentaire de 24h
- boire au moins 1.5l/j
- puis se réalimenter progressivement en commençant par du bouillon de légumes, de la semoule, des pâtes, du riz
- Éviter le lait et les laitages

Ces règles hygiéno-diététiques favorisent la reprise d'un transit normal.

6- En cas de **fièvre importante** ou de **sang dans les selles, signalez le à votre pharmacien.**

Risque de dysentéries.

Arrêter ce traitement et consulter votre médecin.

- **Remarque** : Ne pas utiliser ce médicament pour des diarrhées survenant au cours d'un traitement antibiotique à large spectre.


IMOVANE®

IMOVANE®

Zopiclone.

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **lutte contre les insomnies.**

2- Le comprimé peut être écrasé.

3- Evitez de vous lever la nuit.

4- Eviter de conduire car ce médicament peut vous faire somnoler.

5- Si vous avez un goût amer ou métallique dans la bouche, signalez le à votre pharmacien.

6- Si vous avez des problèmes de foie, signalez les à votre pharmacien.

7- Si vous avez des problèmes respiratoires, signalez les à votre pharmacien.

8- Ne pas arrêter brutalement ce traitement.

9- Eviter l'alcool pendant le traitement.

Pourquoi ?

Hypnotique d'action rapide, ayant aussi un effet anxiolytique, myorelaxant et anticonvulsivant.

La forme galénique permet un broyage sans altérer l'efficacité du médicament.

Risque de chutes à cause de l'action myorelaxante de la zopiclone.

Lié à l'activité hypnotique et anxiolytique de la zopiclone.

Effets indésirables le plus souvent signalé (« amertume buccale »).

La zopiclone possède une métabolisation hépatique. D'où un risque de surdosage en cas d'insuffisance hépatique.

Risque de dépression respiratoire à forte posologie.

Risque de rebond d'insomnie.

Augmente le risque de dépendance à cette molécule.

Attitude à adopter

Eviter tout travail dangereux nécessitant un minimum d'attention et faites vous conduire si la somnolence devient importante.

Rassurer le patient. Cet effet n'est pas grave et ne nécessite pas d'adaptation posologique ou d'arrêt du traitement.

Une adaptation posologique effectuée par votre médecin (diminution de posologie) sera nécessaire.

Consulter votre médecin si vous avez des difficultés à respirer. Celui-ci réduira la posologie ou arrêtera le traitement provisoirement.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Au coucher.
- **Horaire / aux repas** : Indifférent.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 3.5 à 7.5mg/j. Chez le sujet âgé, préférer une posologie maximale de 3.75 mg/j.

- **Interactions médicamenteuses** :



- **Déconseillées** : Alcool.

- **Remarque** : Prescription limitée à 4 semaines maximum.

ISOPTINE[®] 120

Les conseils de votre pharmacien

- 1- Ce médicament **diminue la tension artérielle et traite les crises d'angor.**
- 2- **La gélule peut être ouverte.**
- 3- si vous êtes **constipé, signalez le à votre pharmacien.**
- 4- **Surveiller régulièrement l'état de vos reins et de votre foie.**
- 5- Si vous avez les **jambes gonflées, signalez le à votre pharmacien.**
- 6- En cas d'**hypotension marquée** (ou de vertiges), **signalez le à votre pharmacien.**
- 7- **Eviter l'alcool pendant le traitement.**

ISOPTINE[®] 120

Vérapamil.

Pourquoi ?

Le vérapamil est un inhibiteur calcique ayant un effet antiangoreux (améliore la balance apport/besoins en O₂ du myocarde), antihypertenseur et inotrope négatif.

La poudre peut être mélangée aux aliments semi-liquides et ingérée sans altérer l'efficacité du médicament. La molécule a un goût désagréable.

Risque de constipation assez fréquent.

Risque de surdosage en cas d'insuffisance hépatique ou rénale.

Effet indésirable assez fréquent.

Le vérapamil est mal toléré par le cœur.

Augmente les risques de vertiges.

Attitude à adopter

Préconiser un régime adapté voire l'utilisation temporaire d'un laxatif (Forlax® par exemple).

Surveiller régulièrement les transaminases et la clairance à la créatinine. Consulter votre médecin qui réduira la posologie de moitié en cas d'insuffisance rénale ou hépatique.

Cet effet ne nécessite pas l'arrêt du traitement. Eviter la station debout et surélever les jambes.

Arrêter immédiatement le traitement et consulter votre cardiologue qui changera de molécule.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : 3 prises par jour espacées de 8h.
- **Horaire / aux repas** : Pendant les repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 1 gélule 2 à 3 fois par jour. Diminuer la posologie en cas d'insuffisance rénale (généralement le sujet âgé) ou hépatique.

- **Interactions médicamenteuses :**
 - **C.I.** : Dantrolène IV.
 - **Déconseillées** : Amiodarone, autres antiarythmiques.



- **Remarque** : Ne pas confondre avec ISOPTINE® LP.

JAMYLENE®

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **traite la constipation occasionnelle.**

2- Ce médicament **agit en 12 à 24h.**

3- Le comprimé peut éventuellement être écrasé.

4- **Ne pas utiliser ce médicament de façon prolongée.**

5- **Surveiller régulièrement le taux de potassium dans le sang.**

6- **Pour mieux digérer, il faudra :**
 - Boire au moins 1.5 l d'eau par jour
 - Manger des aliments riches en fibre : légumes crus et cuits, céréales, salade, fruits frais, farine de son, soja...
 - Utiliser de l'huile d'olive
 - Faire de l'exercice régulièrement

JAMYLENE®

Docosate sodique.

Pourquoi ?

Ce médicament est un laxatif stimulant qui augmente la sécrétion intestinale d'eau et d'électrolytes et la pénétration de l'eau et des graisses dans les selles.

Délai d'action lié au mécanisme d'action.

La forme galénique n'interdit pas le broyage du comprimé, malgré le fait que ceux-ci sont faciles à avaler car ils sont petits.

Peut entraîner une dépendance avec désordre hydroélectrique (=maladie des laxatifs).

Risque d'hypokaliémie (crampes, des nausées, une grande fatigue et une bouche sèche,) par fuite de potassium dans la lumière intestinale.

Associés au Jamylène®, ces règles d'hygiène de vie améliorent le transit intestinal (notamment grâce à l'eau, aux fibres et aux huiles végétales). Le sport stimulera le péristaltisme intestinal.

Attitude à adopter

Prendre du miel ou de la confiture avant et avec le comprimé pour les personnes ayant du mal à avaler.

Préférer l'utilisation de laxatifs osmotiques non irritants type Forlax® par exemple.

Surveiller régulièrement la kaliémie en cas de traitement au long cours et consulter votre médecin en cas d'hypokaliémie :
 Un apport de potassium médicamenteux ou alimentaire (banane, abricot, jus d'orange, pomme de terre, tomate, poulet, dinde, veau) sera nécessaire.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Indifférent.
- **Horaire / aux repas** : Indifférent.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie : 100 à 300 mg/j** en moyenne en 1 à 2 prises jusqu'à reprise du transit normal. La durée du traitement ne doit pas dépasser 8 à 10 jours.

- **Interactions médicamenteuses :**
   - **C.I. : Médicaments entraînant des torsades de pointe.**

LASILIX[®]**Les conseils de votre pharmacien**

- 1- Ce médicament **baisse la tension artérielle et élimine les oedèmes.**
- 2- **Ne pas se lever brutalement** du lit ou d'un fauteuil.
- 3- **Boire** au moins 1.5 litres d'eau par jour.
- 4- **Ne pas éliminer totalement le sel** de votre alimentation.
- 5- **Eviter l'alcool** pendant le traitement.
- 6- Faites de **l'exercice régulièrement.**
- 7- Si vous avez des **crampes, des nausées, une grande fatigue et une bouche sèche**, signalez les à votre pharmacien.
- 8- **Surveillez régulièrement :**
 - Le sodium et le potassium sanguin pendant le traitement
 - Le sucre chez le diabétique.
- 9- Le comprimé **peut être écrasé.**

LASILIX[®]

Furosémide.

Pourquoi ?

- Diurétique de l'anse utilisé dans le traitement antihypertenseur et dans celui des oedèmes dus à une insuffisance cardiaque.
- L'action rapide et brève de ce médicament peut entraîner une hypotension.
- Le furosémide favorise l'élimination de l'eau de l'organisme.
- Le furosémide favorise l'élimination du sodium de l'organisme
- L'alcool favorise l'hypertension.
- Le sport favorise la diminution de la tension artérielle.
- Traduit une hypokaliémie due au Lasilix[®].
- Risque d'hyponatrémie et d'hypokaliémie.
Risque d'hyperglycémie chez le diabétique.
- La forme galénique permet un broyage sans altérer l'efficacité du médicament.

Attitude à adopter

- Consulter un médecin : Un apport de potassium médicamenteux ou alimentaire (banane, abricot, jus d'orange, pomme de terre, tomate, poulet, dinde, veau) sera nécessaire.
- Consulter votre médecin qui adaptera le traitement (changement de molécules, de posologie, ajout de Diffu-K) afin d'éviter ces effets biologiques indésirables.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Le matin ou à midi.
- **Horaire / aux repas** : Indifférent.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : Varie de 20mg à 160mg/j suivant les indications.

- **Interactions médicamenteuses :**
 - **C.I** : Céfaloridine.
 - **Déconseillées** : Lithium, médicaments entraînant des torsades de pointe, plicamycine.

- **Remarque :**
La solution injectable est utilisable par voie orale.

LEVOTHYROX[®]**Les conseils de votre pharmacien**

1- Ce médicament **traite les problèmes de thyroïde** (hypothyroïdies).

2- **Ne pas écraser le comprimé.**

3- Si vous êtes **diabétique**, signalez le à votre pharmacien.

4- Si vous avez des **problèmes cardiaques**, signalez les à votre pharmacien.

5- Si vous avez du **mal à dormir**, des **maux de tête**, des **sueurs**, de la **diarrhée** et une **irritabilité**, signalez les à votre pharmacien.

6- En début de traitement, faites une **prise de sang.**

7- **Éviter tout complément alimentaire riche en iode** (algues type fucus par exemple).

LEVOTHYROX[®]Lévothyroxine sodique (LT₄).**Pourquoi ?**

La lévothyroxine est une hormone thyroïdienne stimulant le métabolisme cellulaire, indispensable à la croissance et au développement du SNC.

Préférer la forme buvable L-Thyroxine[®] plus adaptée aux patients ayant du mal à avaler.

Les hormones thyroïdiennes sont hyperglycémiantes.

Risque d'aggravation des cardiopathies ischémiques et de troubles du rythme.

Risque de thyrotoxicose (surdosage en hormones thyroïdiennes).

Permet de surveiller certains paramètres évaluant l'efficacité du traitement sur la thyroïde (TSH, T₄ libre et T₃).

La présence d'iode dans ces compléments alimentaires risque de déséquilibrer ce traitement.

Attitude à adopter

Surveiller étroitement la glycémie car risque de déséquilibre du diabète (si modification de posologie du Lévothyrox[®]).

Consulter régulièrement votre cardiologue qui évaluera l'impact du traitement sur le cœur.

Consulter votre médecin qui réduira la posologie du Lévothyrox[®].

Le médecin adaptera la posologie en fonction de la réponse de l'organisme au traitement.

L'utilisation de ces aliments devra se faire avec l'accord de son médecin traitant. On pourra quand même proposer un remplacement par un complément alimentaire ne contenant pas d'iode.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Le matin en une seule prise.
- **Horaire / aux repas** : A jeun.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : A dose progressive : commencer par 25 µg/j puis augmenter de 25 µg par palier d'une semaine. En moyenne, 100 à 150 µg/j chez l'adulte. Chez le sujet âgé, respecter des doses plus faibles et des paliers plus long.
- **Interactions médicamenteuses** :
 - Nécessité d'un intervalle de 2h avec la prise de colestyramine et de sels de fer.




Bromazépan.

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **lutte contre l'anxiété.**

2- **Evitez de conduire** car ce médicament peut vous faire **somnoler.**

3- **Le comprimé peut être écrasé.**

4- Si vous avez des **problèmes de rein ou de foie, signalez les à votre pharmacien.**

5- Si vous avez des **problèmes respiratoires, signalez les à votre pharmacien.**

6- **Ne pas se lever brutalement** du lit ou d'un fauteuil.

7- **Evitez l'alcool** pendant ce traitement.

8- **N'arrêtez pas ce traitement d'un seul coup.**

Pourquoi ?

Le bromazépan est une benzodiazépine ayant des effets anxiolytique, myorelaxante et anticonvulsivante (sédatif et hypnotique à forte dose).

Lié à l'effet dépressif du système nerveux central.

La forme galénique permet un broyage sans altérer l'efficacité du médicament.

Risque de surdosage en cas d'insuffisance rénale et d'encéphalopathie en cas d'insuffisance hépatique.

Risque de dépression respiratoire due à l'effet dépressif du système nerveux central du bromazépan.

Risque de chute due à l'effet myorelaxant et dépressif du système nerveux central du bromazépan.

L'alcool favorise la survenue de la dépendance au bromazépan.

Risque de survenue d'un syndrome de sevrage.

Attitude à adopter

Le patient devra se faire conduire autant que possible et éviter de manier des machines dangereuses.

Surveiller la clairance à la créatinine et les transaminases. Consulter votre médecin qui réduira la posologie (de 50%) en cas d'insuffisance rénale ou hépatique.

Consulter votre médecin si vous avez des difficultés à respirer. Celui-ci réduira la posologie ou arrêtera le traitement provisoirement.

Diminuer la posologie progressivement (jour après jour).

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Indifférent.
- **Horaire / aux repas** : Indifférent.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 0.25 à 2 mg/j chez le sujet âgé, en 2 à 3 prises.

- **Interactions médicamenteuses :**



- **Déconseillées** : Alcool.

- **Remarque** : Prescription limitée à 12 semaines maximum.

LIORESAL®

Les conseils de votre pharmacien

- 1- Ce médicament **lutte contre les contractures.**
- 2- Si vous avez des **nausées**, des **vomissements** ou une **diarrhée**, signalez les à votre pharmacien.
- 3- Evitez de conduire car ce médicament peut vous faire **somnoler.**
- 4- Si vous êtes **épileptique**, signalez le à votre pharmacien.
- 5- **Surveiller régulièrement votre foie et vos reins.**
- 6- **Surveiller régulièrement la tension et la respiration.**
- 7- **Evitez l'alcool** pendant ce traitement.
- 8- Le comprimé **peut être écrasé.**

LIORESAL®

Baclofène.

Pourquoi ?

Myorelaxant antispastique réduisant la libération de neurotransmetteurs excitateurs au niveau médullaire.

Ce sont des effets indésirables dose-dépendants.

Somnolence (par effet dépresseur du système nerveux central) surtout en début de traitement avec possibilité de troubles psychiques associés.

Diminution du seuil épileptogène.

Les transaminases peuvent augmenter (et signer un début d'atteinte hépatique). De plus, l'effet du Liorésal® est accentué en cas d'insuffisance rénale.

Risque d'hypotension et de dépression respiratoire.

Risque de sédation accrue.

La forme galénique permet un broyage sans altérer l'efficacité du médicament.

Attitude à adopter

Consulter votre médecin qui adaptera la posologie du médicament (diminution de posologie).

Le patient devra se faire conduire autant que possible et éviter de manier des machines dangereuses.

Consulter votre médecin si les crises réapparaissent.

Faire un dosage régulier des transaminases et de la clairance à la créatinine (surtout en début de traitement). Consulter votre médecin qui réduira ou changera de traitement en cas d'atteinte hépatique.

Consulter votre médecin si ces effets apparaissent. Celui-ci réduira la posologie ou changera de traitement (suivant les indications, Dantrium® ou Miorel®).

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : matin, midi et soir
- **Horaire / aux repas** : Pendant les repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie :**
 - 5mg 3 fois/jour, puis lente adaptation par palier de 15mg tous les 3 jours jusqu'à une dose moyenne de 30 à 75mg/j en 3 prises.
 - Chez la personne âgée, augmenter par palier de 5 à 10mg.

- **Interactions médicamenteuses :**
 - **Déconseillées :** Alcool.



- **Remarque :** Actif aussi sur les hocsquets rebelles.


LOPRIL[®]

Les conseils de votre pharmacien

- 1- Ce médicament **diminue la tension artérielle et lutte contre l'insuffisance cardiaque.**
- 2- Le comprimé **peut être écrasé.**
- 3- **Ne pas se lever brutalement** du lit ou d'un fauteuil.
- 4- Si vous **toussez, signalez le à votre pharmacien.**
- 5- **Surveillez régulièrement le taux de potassium et de sodium dans le sang.**
- 6- **Surveiller régulièrement l'état de vos reins.**
- 7- **Evitez de conduire** car ce médicament peut vous donner des vertiges.
- 8- Si vous avez **mal à la tête, signalez le à votre pharmacien.**


LOPRIL[®]

Captopril.

Pourquoi ?

Le captopril est un inhibiteur de l'enzyme de conversion ayant un effet antihypertenseur et vasodilatateur avec amélioration de certaines constantes cardiaques chez l'insuffisant cardiaque.

La forme galénique permet un broyage sans altérer l'efficacité du médicament.

Risque d'hypotension orthostatique.

Effet indésirable assez fréquent (10 à 14% des cas).

Risque d'hyperkaliémie et de déplétion hydrosodée (majorant le risque d'hypotension).

Risque de surdosage en cas d'insuffisance rénale.

Le risque de vertiges est lié au risque d'hypotension.

Effet indésirable assez rare (5.5% des cas)

Attitude à adopter

Cet effet ne nécessite généralement pas l'arrêt du traitement. S'il devient insupportable, consulter votre médecin qui changera de médicament (préférer les antagonistes de l'angiotensine II).

Surveiller régulièrement le taux sanguin de potassium et de sodium. Ne pas modifier la consommation de sel pendant le traitement et boire au moins 1.5l d'eau par jour.

Surveiller régulièrement la clairance à la créatinine. Consulter votre médecin qui réduira la posologie en cas d'insuffisance rénale.

Eviter tout travail dangereux nécessitant un minimum d'attention et faites vous conduire si la somnolence devient importante.

Cet effet impose parfois l'arrêt du traitement et le passage à une autre classe thérapeutique (les

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Indifférent.
- **Horaire / aux repas** : Avant les repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : Fonction de l'indication :
 - **Dans l'hypertension artérielle**, en moyenne **50 mg/j** en 1 ou 2 prises (12h d'intervalle). Maximum 150mg/j.
 - **Dans l'insuffisance cardiaque**, dose initiale de 6.25mg, puis 12.5mg/j en 3 prises pendant 2j, puis 25mg 3 fois/j pour arriver à la dose recommandée de **75 à 100 mg/j** en 2 à 3 prises.
- **Interactions médicamenteuses** :
 - **C.I.** : Potassium, sels désodés de potassium.
 - **Déconseillées** : Diurétiques hyperkaliémiants, lithium.



Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **prévient ou traite les problèmes de circulation sanguine.**

2- Faire 1 **prise de sang** 3 fois par semaine la 1^{ère} semaine puis 1 prise de sang par semaine pendant les 3 semaines suivantes.

3- Conserver les seringues à **l'abri de la chaleur.**



Enoxaparine calcique.

Pourquoi ?

Utilisé en prévention de la maladie thromboembolique veineuse (post chirurgie orthopédique ou générale).

Risque de thrombopénies et d'hémorragies (par inhibition de certains facteurs de la coagulation) si la posologie est mal adaptée au patient.

Leur bonne conservation nécessite une température inférieure à 25°C.

Attitude à adopter

Surveiller le taux de plaquettes dans le sang (Normale entre 150000 et 350000/ μ l).

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Plutôt le soir.
- **Horaire / aux repas** : Indifférent.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** :
 - Traitement préventif : 20 à 40mg/j en 1 injection SC.
 - Traitement curatif : 1mg/kg toutes les 12h pendant 10 jours.
- **Interactions médicamenteuses** :
 - ⚡ - **Déconseillées** : Aspirine, AINS, ticlopidine.
- **Remarque** :
Injection IM contre-indiquée.

LOXEN[®]**Les conseils de votre pharmacien**

1- Ce médicament **diminue la tension artérielle.**

2- Le comprimé peut être écrasé.

3- Eviter l'alcool pendant ce traitement.

4- Si vous avez les **jambes qui gonflent, signalez le à votre pharmacien.**

5- Surveiller la tension en début de traitement.

6- Surveiller régulièrement l'état de votre foie.

LOXEN[®]

Nicardipine.

Pourquoi ?

La nicardipine est un inhibiteur calcique sélectif de la classe des dihydropyridines, ayant un effet vasodilatateur artériel puissant.

La forme galénique permet un broyage sans altérer l'efficacité du médicament.

Aggrave les effets indésirables (oedèmes des jambes, céphalées, hypotension, rougeur de la face).

Effet indésirable fréquent, insensible aux diurétiques.

Risque d'hypotension lié à l'effet vasodilatateur de la nicardipine.

Risque de surdosage en cas d'insuffisance hépatique car métabolisation hépatique intense.

Attitude à adopter

Cet effet nécessite parfois l'arrêt du traitement et le passage à une autre molécule antihypertensive (non dihydropyridinique).

Surveiller les transaminases. Consulter votre médecin qui réduira la posologie en cas d'insuffisance hépatique.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Matin et soir.
- **Horaire / aux repas** : Avant les repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 60 mg/j en 3 prises en moyenne.

- **Interactions médicamenteuses** :
 - **Déconseillées** : Dantrolène IV, ciclosporine.

- **Remarque** : Association synergique avec les bêta-bloquants, le diltiazem, les IEC mais pas avec les diurétiques.

LOXEN[®] 50 LP

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **baisse la tension artérielle.**

2- **On peut ouvrir la gélule** et mélanger son contenu (sans l'écraser) avec des aliments.

3- **Eviter l'alcool** pendant ce traitement.

4- Si vous avez les **jambes qui gonflent, signalez le à votre pharmacien.**

5- **Surveiller la tension** en début de traitement.

6- **Surveiller régulièrement l'état du foie.**

LOXEN[®] 50 LP

Nicardipine.

Pourquoi ?

La nicardipine est un inhibiteur calcique sélectif de la classe des dihydropyridines, ayant un effet vasodilatateur artériel puissant.

Les granules contiennent la nicardipine et la libèrent pendant 12h.

Aggrave les effets indésirables (oedèmes des jambes, céphalées, hypotension, rougeur de la face).

Effet indésirable fréquent, insensible aux diurétiques.

Risque d'hypotension lié à l'effet vasodilatateur de la nicardipine.

Risque de surdosage en cas d'insuffisance hépatique car métabolisation hépatique intense.

Attitude à adopter

Cet effet nécessite parfois l'arrêt du traitement et le passage à une autre molécule antihypertensive (non dihydropyridinique).

Surveiller régulièrement les transaminases. Consulter votre médecin qui réduira la posologie en cas d'insuffisance hépatique.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Matin et soir.
- **Horaire / aux repas** : Avant les repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 100 mg/j en 2 prises espacées de 12h
- **Interactions médicamenteuses** :
 - **Déconseillées** : Dantrolène IV, ciclosporine.
- **Remarque** : Association synergique avec les bêta-bloquants, le diltiazem, les IEC mais pas avec les diurétiques.

LYSANXIA®

Les conseils de votre pharmacien

- 1- Ce médicament lutte contre l'anxiété.
- 2- Evitez de conduire car ce médicament peut vous faire somnoler.
- 3- Le comprimé peut être écrasé.
- 4- Si vous avez des problèmes de rein ou de foie, signalez les à votre pharmacien.
- 5- Si vous avez des problèmes respiratoires, signalez les à votre pharmacien.
- 6- Ne pas se lever brutalement du lit ou d'un fauteuil.
- 7- Evitez l'alcool pendant ce traitement.
- 8- N'arrêtez pas ce traitement d'un seul coup.

LYSANXIA®

Prazepam.

Pourquoi ?

Le prazepam est une benzodiazépine ayant des effets anxiolytique, myorelaxante et anticonvulsivante (sédatif et hypnotique à forte dose).

Lié à l'effet dépressif du système nerveux central.

La forme galénique permet un broyage sans altérer l'efficacité du médicament.

Risque de surdosage en cas d'insuffisance rénale et d'encéphalopathie en cas d'insuffisance hépatique.

Risque de dépression respiratoire due à l'effet dépressif du système nerveux central du prazepam.

Risque de chute due à l'effet myorelaxant et dépressif du système nerveux central du prazepam.

L'alcool favorise la survenue de la dépendance au prazepam.

Risque de survenue d'un syndrome de sevrage.

Attitude à adopter

Le patient devra se faire conduire autant que possible et éviter de manier des machines dangereuses.

Surveiller la clairance à la créatinine et les transaminases. Consulter votre médecin qui réduira la posologie de 50% en cas d'insuffisance rénale ou hépatique.

Consulter votre médecin en cas de difficultés à respirer. Celui-ci réduira la posologie ou arrêtera le traitement.

Diminuer la posologie progressivement (en accord avec le médecin) sur quelques semaines à quelques mois.

Plan de prise

- Horaire sur 24h : Indifférent.
- Horaire / aux repas : Indifférent.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 10 à 30 mg/j (max 60 mg/j) à répartir pendant la journée ou à prendre le soir.
- **Interactions médicamenteuses** :
 - **Déconseillées** : Alcool.
- **Remarque** : Prescription limitée à 12 semaines maximum.

LYSOPAÏNE®**Les conseils de votre pharmacien**

1- Ce médicament traite le mal de gorge, les aphtes et autres douleurs de la bouche.

2- Laisser fondre le comprimé dans la bouche.

3- Si les douleurs persistent au delà de 10 jours, signalez les à votre pharmacien.

LYSOPAÏNE®

Lysozyme, suc de papayer, bacitracine.

Pourquoi ?

La bacitracine est un antibactérien efficace dans les infections ORL locales. Le suc de papayer (enzyme protéolytique) assure la détersion et la cicatrisation des muqueuses lésées. Le lysozyme est un antiviral, antiinflammatoire local et stimule les défenses immunitaires locales.

La forme galénique sublinguale assure un bon traitement local d'appoint de la douleur et des infections buccales.

Le traitement est mal adapté à la pathologie.

Attitude à adopter

Consulter votre médecin qui réévaluera le traitement.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Indifférent.
- **Horaire / aux repas** : En dehors des repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 6 comprimés/j à laisser fondre sur la langue. Traitement limité à 10 jours maximum.
- **Interactions médicamenteuses** : Aucune interaction n'a été recensée.



Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **lutte contre les douleurs** liées à l'**ulcère** et au **reflux gastro-oesophagien**.

2- **Surveiller le taux de phosphore** dans le sang.

3- **Faites un régime riche en phosphore** : lait, fromage, cervelle, poissons par exemple.

4- **Eviter les irritants** de la muqueuse gastrique (alcool, tabac, épices).

5- Prendre un sachet **90 min après les repas** et au moment des crises douloureuses.



Gel d'hydroxyde d'aluminium et de magnésium.

Pourquoi ?

Ce médicament est un antiacide de contact qui diminue l'acidité gastrique pendant 30 à 60 min.

Risque de carence en phosphore due à la captation du phosphore alimentaire par le gel.

Permet de prévenir ou de traiter le manque de phosphore.

Permet de ne pas irriter encore plus la muqueuse gastrique.

En raison du pouvoir tampon propre des aliments, il est inutile de prendre les antiacides au cours des repas.

Attitude à adopter

Eviter toute utilisation prolongée sans avis médical et surveillance biologique.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Matin, midi, soir coucher et au moment des douleurs.
- **Horaire / aux repas** : 90 min après les repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : En règle générale, 4 sachets/j (après les repas et au coucher), avec prise supplémentaire en fonction des douleurs (maximum 7 sachets/j).

- **Interactions médicamenteuses** :
 - **Déconseillées** : Quinidiques, acidifiants coliques, hypoammonémiants, zinc.
 - **Intervalle de 2h** avec les autres médicaments associés.

- **Remarque** : Effet rebond possible à l'arrêt du traitement (augmentation de la sécrétion gastrique).

MEDIATENSYL®**Les conseils de votre pharmacien**

1- Ce médicament **diminue la tension artérielle.**

2- La gélule peut être ouverte.

3- Si vous avez des **vertiges, des nausées ou des céphalées, signalez les à votre pharmacien.**

4- Si vous avez des **vertiges persistant et une sensation de baisse brutale de tension au lever, signalez les à votre pharmacien.**

5- En cas d'intervention chirurgicale avec **anesthésie générale, signalez le à votre pharmacien.**

6- En cas d'**insuffisance hépatique sévère, signalez le à votre pharmacien.**

MEDIATENSYL®

Urapidil.

Pourquoi ?

L'urapidil est un antihypertenseur vasodilatateur agissant par blocage des récepteurs alpha (d'où une réduction des résistances périphériques totales) et par régulation centrale de la pression artérielle.

Le principe actif est stable hors de la gélule.

Effets indésirables peu fréquents et généralement transitoires.

Hypotension orthostatique signe d'un surdosage en urapidil.

L'urapidil peut entraîner un certain degré d'hypotension.

Risque de surdosage par augmentation de la demi-vie de l'urapidil.

Attitude à adopter

Le contenu de la gélule peut être mélangé à des aliments.

Rassurer le patient en lui indiquant que ces effets vont passer après quelques jours de traitement.

Mettre le patient en décubitus et consulter votre médecin qui réduira la posologie.

Indiquez à votre anesthésiste que vous prenez ce médicament. Celui-ci prendra alors la décision d'arrêter ce traitement ou de le poursuivre.

Surveiller régulièrement les transaminases (surtout avant le traitement) et consulter votre médecin qui réduira la posologie en cas d'insuffisance hépatique sévère.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : 2 prises par jour (intervalle de 12h).
- **Horaire / aux repas** : Indifférent.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : En moyenne, 120 mg/j en 2 prises. Ne pas dépasser 180 mg/j. Chez le sujet âgé, il est conseillé d'administrer 60 mg/j en 2 prises.

- **Interactions médicamenteuses :**

- ⚡ - **C.I.** : alpha1-bloquants associés (alfusosine, prazosine, moxislyte, urapidil).
- ⚡ - **Déconseillées** : Inhibiteurs calciques (risque d'hypotension).

- **Remarque** :
MEDIATENSYL® = EUPRESSYL®

MEDROL®

Les conseils de votre pharmacien

- 1- Ce médicament **lutte contre l'inflammation** survenant lors de maladies inflammatoires (allergie, asthme, maladies auto-immunes).
- 2- **Faites dissoudre le comprimé effervescent** dans de l'eau (sucrée ou non).
- 3- **Ne pas arrêter ce traitement d'un seul coup.**
- 4- Si vous avez des **problèmes d'ulcère ou d'infection non traitée, signalez les à votre pharmacien.**
- 5- Si vous êtes **diabétique, signalez le à votre pharmacien.**
- 6- Si vous avez des **troubles du sommeil, signalez les à votre pharmacien.**
- 7- Si vous avez une **vaccination à faire, signalez la à votre pharmacien.**
- 8- **Surveillez régulièrement le taux de potassium dans le sang.**
- 9- Faites un **régime pauvre en sel pendant ce traitement et surveiller régulièrement votre tension artérielle.**
- 10- Faites un **régime riche en calcium et vitamine D.**
- 11- **Eviter l'alcool pendant ce traitement.**

MEDROL®

Méthylprednisolone.

Pourquoi ?

Antiinflammatoire stéroïdien utilisé pour son effet antiinflammatoire, antiallergique et immunodépresseur à forte dose.

L'effervescence améliore l'absorption et la tolérance de la méthylprednisolone.

Risque d'insuffisance surrénalienne.

Risque d'hémorragie digestive ou d'explosion de l'infection.

Risque d'hyperglycémie. Surveiller étroitement la glycémie.

Risque de surexcitation, commun à tous les glucocorticoïdes.

Risque d'activation de la maladie si injection de vaccins vivants atténués.

Risque d'hypokaliémie (crampe, fatigue, bouche sèche, nausées) surtout à forte posologie ou en traitement au long cours.

La méthylprednisolone entraîne une rétention hydro-sodée qui peut élever la tension artérielle.

Risque d'ostéoporose pendant ce traitement.

L'alcool accentue la gastronocivité.

Attitude à adopter

Diminuer la posologie sur plusieurs jours (si traitement prolongé).

Consulter votre médecin qui réévaluera l'utilité du traitement (arrêt ou diminution de posologie pour minimiser ces risques).

En cas d'anomalie glycémique, consulter votre médecin qui rééquilibrera le traitement antidiabétique. Eviter l'arrêt, l'augmentation ou la diminution de la posologie sans avis médical.

Eviter la prise de Médrol® le soir.

Retardez la vaccination après ce traitement.

Consulter votre médecin en cas d'hypokaliémie : Un apport de potassium médicamenteux ou alimentaire (banane, abricot, jus d'orange, pomme de terre, tomate, poulet, dinde, veau) sera nécessaire.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Matin et/ou midi.
- **Horaire / aux repas** : Pendant les repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie :**
 - Traitement d'attaque : 0.5 à 1.5mg/Kg/j.
 - Traitement d'entretien : 5 à 15mg/Kg/j (après réponse favorable du traitement d'attaque).
- **Interactions médicamenteuses :**
 -  - **Déconseillées :** Médicaments entraînant des torsades de pointe.
- **Remarque :** Une prise unique quotidienne est préconisée.

MELLERIL®**MELLERIL®**

Thioridazine.

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **lutte contre l'anxiété et certaines psychoses.**

2- **Ne pas écraser le comprimé.**

3- **Eviter l'exposition au soleil pendant le traitement.**

4- **Eviter l'alcool pendant le traitement.**

5- **Si vous avez de la fièvre, signalez le à votre pharmacien.**

6- **Ne pas se lever brutalement du lit ou d'un fauteuil.**

7- **Eviter de conduire car ce médicament peut vous faire somnoler.**

8- **Si vous avez la bouche sèche, signalez le à votre pharmacien.**

9- **Faites une prise de sang régulièrement en début de traitement.**

Pourquoi ?

La thioridazine est un neuroleptique ayant des effets antipsychotiques et sédatifs.

Préférer la forme gouttes buvables plus adaptée aux patients ayant du mal à avaler.

Risque de photosensibilisation.

L'alcool majore l'effet sédatif de la thioridazine.

Risque de syndrome malin.

Risque d'hypotension chez le sujet âgé.

La thioridazine est sédativ et risque donc de provoquer une somnolence.

Effet indésirable assez fréquent.

Risque de troubles hématologiques (leucopénie, agranulocytose) et hépatique (ictère cholestatique).

Attitude à adopter

Pour améliorer le goût, mélange possible avec du jus d'orange, de pamplemousse, de tomate, ou d'ananas. Ne pas mélanger à des produits contenant de la caféine.

Si vous devez aller au soleil, utilisez une crème solaire ayant un indice de protection élevée.

Suspendre immédiatement le traitement et consulter votre médecin qui changera de traitement (éviter d'autres neuroleptiques).

Eviter tout travail dangereux nécessitant un minimum d'attention et faites vous conduire si la somnolence devient importante.

Cet effet ne nécessite pas l'arrêt du traitement. Prenez un bonbon, une gomme sans sucre, un substitut de salive ou buvez beaucoup d'eau.

Effectuer une prise de sang tous les mois pendant les 4 premiers mois de traitement. Arrêter le traitement si les résultats sont mauvais et consulter votre médecin qui

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : 3 prises par jour (à 8h d'intervalle).
- **Horaire / aux repas** : pendant les repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 50 à 300 mg/j en 3 prises (max 600 mg/j). Dans les états anxieux, la posologie sera de 30 à 60 mg/j en 3 prises.

- **Interactions médicamenteuses :**



- **Déconseillées** : Alcool, antiémétisants neuroleptiques (altizapride, métoclopramide, métopimazine), bromocriptine et lisuride, lévodopa, guanéthidine et apparentés, lithium, psoralène, sultopride, apomorphine.

MICRODOÏNE®

Les conseils de votre pharmacien

- 1- Ce médicament **traite les infections urinaires.**
- 2- **La gélule peut être ouverte.**
- 3- **Eviter l'alcool pendant le traitement.**
- 4- **Surveiller régulièrement l'état de vos reins.**
- 5- **Si vous avez de la nausée ou des vomissements, signalez les à votre pharmacien.**
- 6- **Si vous avez des boutons, des plaques sur la peau ou des difficultés à respirer, signalez les à votre pharmacien.**
- 7- **L'apport de vitamine C est conseillé.**
- 8- **Ce médicament peut rendre l'urine plus foncée.**

MICRODOÏNE®

Nitrofurantoïne.

Pourquoi ?

La nitrofurantoïne est un antibiotique à visée urinaire, possédant un spectre d'action moyen et une meilleure efficacité en milieu acide.

La forme galénique permet l'ouverture de la gélule (la gélule masque seulement le goût de la nitrofurantoïne).

L'alcool augmente les nausées.

Risque de surdosage car élimination essentiellement urinaire

Effets indésirables dose-dépendants.

Effet indésirable assez peu fréquent (4% des cas). Risque d'allergie à la molécule.

La vitamine C permet une acidification des urines, et entraîne une meilleure efficacité de la nitrofurantoïne.

Effet quasi constant du à l'élimination de la nitrofurantoïne (de couleur jaune) par les urines.

Attitude à adopter

Surveiller la clairance à la créatinine et consulter votre médecin qui réduira la posologie en cas d'insuffisance rénale.

Ces effets ne nécessitent pas l'arrêt du traitement.

Consulter votre médecin qui arrêtera immédiatement le médicament et instaurera un traitement antiallergique (antihistaminique H1 ou corticoïdes). Passer à une fluoroquinolone par exemple.

Rassurer le patient. Cet effet n'a aucune conséquence pathologique.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : 8h, 14h et 20h.
- **Horaire / aux repas** : A la fin des repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : En général, **1 gélule 3 fois/j.**
- **Interactions médicamenteuses** :
 - **Déconseillées** : Quinolones, alcool.
- **Remarque** : **MICRODOÏNE® = FURADANTINE®.**

MODOPAR®

MODOPAR®

Lévodopa + bensérazide.

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **lutte contre la maladie de Parkinson.**

2- **Ne pas ouvrir les gélules.**

3- **Respecter la période d'augmentation progressive de la posologie.**

4- **Ne pas se lever brutalement du lit ou d'un fauteuil.**

5- En cas de **nausées** ou de **vomissements**, signalez les à votre pharmacien.

6- **Surveiller régulièrement l'état du cœur.**

7- **Consultez votre médecin régulièrement.**

8- Peut colorer les **urines en brun-noir.**

Pourquoi ?

Utilisé pour lutter contre l'akinésie et la rigidité engendrée par cette maladie. Peu d'effets sur les tremblements.

Destruction du bensérazide à la lumière et en cas de dissolution dans un liquide.

Permet de juger du développement progressif de l'action.

Risque d'hypotension orthostatique.

Ces effets indésirables apparaissent surtout en début de traitement.

Risque de troubles du rythme.

Permet d'évaluer l'efficacité du traitement.

80% de la lévodopa est excrétée sous forme de métabolites de la dopamine. Ceux-ci peuvent colorer les urines en brun-noir.

Attitude à adopter

Préférer la forme « comprimé sécable dispersible » dans l'eau.

Consulter régulièrement votre médecin pendant cette période

Ces effets nécessitent une adaptation posologique par le médecin (diminuer la posologie et augmenter le nombre de paliers).

Effectuer un ECG régulièrement chez votre médecin.

Rassurer le patient. La coloration des urines est totalement normale.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Prises réparties pendant la journée.
- **Horaire / aux repas** : A la fin des repas avec un peu de nourriture.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** :
 - **Période d'augmentation de la posologie** : 1 Modopar® 125 matin et soir la 1^{ère} semaine, puis 1 Modopar® 125 en plus chaque semaine jusqu'à :
 - **Posologie optimale** : 6 Modopar® 125 en moyenne en 3 à 4 prises par jour.

- **Interactions médicamenteuses** :
 - **C.I.** : IMAO non sélectifs, réserpine et apparentés, neuroleptiques, vitamine B6.
 - **Déconseillées** : Anesthésiques généraux, papavérine, antiémétisants de type neuroleptique.

- **Remarque** : Le bensérazide potentialise l'effet de la Lévodopa.

MODOPAR® LP

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament lutte contre la maladie de Parkinson.

2- Ne pas ouvrir les gélules.

3- Respecter la période d'augmentation progressive de la posologie.

4- Ne pas se lever brutalement du lit ou d'un fauteuil.

5- En cas de nausées ou de vomissements, signalez les à votre pharmacien.

6- Surveiller régulièrement l'état du cœur.

7- Consultez votre médecin régulièrement.

8- Peut colorer les urines en brun-noir.

MODOPAR® LP

Lévodopa + bensérazide.

Pourquoi ?

Utilisé pour lutter contre l'akinésie et la rigidité engendrée par cette maladie. Peu d'effets sur les tremblements. La forme LP est utilisée chez les patients ayant des fluctuations d'activité.

Destruction de la forme Libération prolongée ainsi que du bensérazide à la lumière et en cas de dissolution dans un liquide.

Permet de juger du développement progressif de l'action.

Risque d'hypotension orthostatique.

Ces effets indésirables apparaissent surtout en début de traitement.

Risque de troubles du rythme.

Permet d'évaluer l'efficacité du traitement.

80% de la lévodopa est excrétée sous forme de métabolites de la dopamine. Ceux-ci peuvent

Attitude à adopter

Préférer la forme « comprimé sécable dispersible » (non LP) dans l'eau pour les patients ayant du mal à avaler.

Consulter régulièrement votre médecin pendant cette période

Ces effets nécessitent une adaptation posologique par le médecin (diminuer la posologie et augmenter le nombre de paliers).

Effectuer un ECG régulièrement chez votre médecin.

Rassurer le patient. La coloration des urines est totalement normale.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Prises réparties pendant la journée.
- **Horaire / aux repas** : A la fin des repas avec un peu de nourriture.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** :
 - **Période d'augmentation de la posologie** : dépend de la réponse du patient au traitement.
 - **Si aucune amélioration** des symptômes au delà de 1500 mg de lévodopa/j, reprendre le traitement utilisant les formes standards.

- **Interactions médicamenteuses** :
 - ⚡ - **C.I.** : IMAO non sélectifs, réserpine et apparentés, neuroleptiques, vitamine B6.
 - ⚡ - **Déconseillées** : Anesthésiques généraux, papavérine, antiémétisants de type neuroleptique.

- **Remarque** : Le bensérazide potentialise l'effet de la Lévodopa.


MOPRAL[®]

MOPRAL[®]

Oméprazole.

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **protège l'estomac et traite l'ulcère et les reflux.**

2- Si vous avez des **nausées, des vomissements, de la diarrhée ou des flatulences, signalez le à votre pharmacien.**

3- Si vous avez des **maux de tête** ou des **vertiges, signalez les à votre pharmacien.**

4- **Evitez l'alcool** pendant ce traitement.

5- **La gélule peut être ouverte.**

Pourquoi ?

L'oméprazole est un inhibiteur de la pompe à protons qui diminue puissamment la sécrétion d'acide gastrique.

Effets indésirables transitoires (4% des cas) en début de traitement.

Effets indésirables transitoires (3.5% des cas) en début de traitement.

L'alcool est gastro-nocif (agressif pour la muqueuse gastrique).

Cependant, le contenu de la gélule ne doit pas être broyé ni croqué car il contient des microgranules gastrorésistants.

Attitude à adopter

Ces effets ne nécessitent pas d'adaptation posologique. Ils disparaîtront d'eux-mêmes.

Ces effets ne nécessitent pas d'adaptation posologique. Ils disparaîtront d'eux-mêmes.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Indifférent.
- **Horaire / aux repas** : Indifférent.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 20mg/j pendant 4 à 8 semaines suivant l'indication, et 40mg/j pendant 7j (en association avec la clarithromycine et l'amoxicilline ou le métronidazole) puis 20mg/j pendant 21j pour éradiquer H. Pylori.

- **Interactions médicamenteuses :**
  - **Déconseillées** : Phénytoïne, tacrine.

MOSCONTIN[®]
MOSCONTIN[®]

Sulfate de morphine.

Les conseils de votre pharmacien

- 1- Ce médicament **lutte contre la douleur.**
- 2- Le comprimé ne peut pas être écrasé.
- 3- **Ne pas arrêter** ce traitement d'un seul coup.
- 4- **Eviter l'alcool** pendant ce traitement.
- 5- En cas de **constipation, signalez le à votre pharmacien.**
- 6- En cas de **nausées** ou de **confusion, signalez le à votre pharmacien.**
- 7- En cas de **problème respiratoire, signalez le à votre pharmacien.**
- 8- **Surveiller régulièrement l'état de vos reins et de votre foie.**
- 9- **Evitez de conduire** car ce médicament peut vous faire **somnoler.**

Pourquoi ?

Antalgique morphinique de classe III indiqué dans les douleurs intenses et/ou rebelles aux autres traitements.

Ce comprimé est une forme à libération prolongée perdant cette propriété en l'écrasant.

Risque de dépendance physique et psychique.

L'alcool majore la sédation provoquée par la morphine.

Effet indésirable fréquent lié à la diminution du péristaltisme intestinal provoquée par la morphine.

Effet indésirable assez fréquent.

Risque de dépression respiratoire même aux doses thérapeutiques.

Risque de surdosage en cas d'insuffisance hépatique (car métabolisation hépatique intense) ou rénale (car élimination essentiellement urinaire).

Lié à l'effet dépressur du système nerveux central de la morphine.

Attitude à adopter

L'arrêt du traitement devra être progressif. Diminuer la posologie semaine après semaine.

Conseiller l'utilisation d'un laxatif (type Forlax® par exemple).

Nécessite une diminution de la posologie ou un remplacement par un autre antalgique non morphinique par le médecin.

Consulter votre médecin en cas de difficultés à respirer. Celui-ci réduira alors la posologie.

Consulter votre médecin qui diminuera la posologie en cas d'insuffisance rénale ou hépatique.

Le patient devra se faire conduire autant que possible et éviter de manier des machines dangereuses.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Matin et soir.
- **Horaire / aux repas** : En dehors des repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : Elle sera fonction de l'intensité de la douleur et de la tolérance à la morphine. En général, 20 à 400 mg/j en 2 prises espacées de 12h.

- **Interactions médicamenteuses** :
 -  - C.I. : IMAO sélectifs ou non, naltrexone.
 -  - **Déconseillées** : Agoniste-antagonistes morphiniques, phoroglucinol, alcool.

MOTILIUM[®]**MOTILIUM[®]**

Dompéridone.

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **lutte contre les nausées, les vomissements, les hoquets et le reflux gastro-oesophagien.**

2- **Ne pas écraser** le comprimé.

3- **Surveiller régulièrement l'état de vos reins.**

Pourquoi ?

La dompéridone est un antiémétisant puissant associé à un effet antireflux (stimule la motricité gastroduodénale).

La dompéridone a un goût très amer.

Risque d'accumulation et de surdosage chez l'insuffisant rénal.

Attitude à adopter

Préférer la suspension buvable chez les patients ayant des difficultés à avaler.

Surveiller régulièrement la clairance à la créatinine. Consulter votre médecin en cas d'insuffisance rénale (diminuer la posologie de 30 à 50%).

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Matin, midi et soir.
- **Horaire / aux repas** : ¼ d'heure avant les repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 1 à 2 comprimés 3 fois/j en moyenne, suivant la pathologie et l'efficacité du traitement. Chez l'insuffisant rénal, diminuer la posologie de 30 à 50%, en 2 prises quotidiennes.
- **Interactions médicamenteuses** :
 - **Déconseillées** :
 Anticholinergiques (antagonisme d'effet).

MUCOMYST[®] sachets

MUCOMYST[®] sachets

N-Acétylcystéine.

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **facilite l'élimination des sécrétions** fabriquées par les muqueuses des voies respiratoires lors des toux grasses.

2- Les sachets peuvent être dilués dans un verre d'eau ou de jus de fruits.

3- Si vous avez du **mal à expectorer** pendant le traitement, **signalez le à votre pharmacien.**

4- Si vous avez des **troubles digestifs**, signalez les à votre pharmacien.

5- Si vous avez des **problèmes d'ulcère**, signalez les à votre pharmacien.

Pourquoi ?

La N-Acétylcystéine est un mucolytique entraînant une fluidification du mucus et favorisant l'expectoration.

La forme sachet se dissout bien dans l'eau ou les jus de fruits.

Risque d'inondation broncho-alvéolaire et de noyade.

Effet indésirable rare, à forte dose.

C'est une contre-indication : En effet, la N-Acétylcystéine peut provoquer des irritations gastriques car elle accentue les sécrétions acides gastriques.

Attitude à adopter

Conseiller au patient de la kiné. respiratoire (favorise l'élimination du mucus hors des poumons).

Diminuer la posologie et consulter votre médecin si les troubles persistent.

Eviter l'utilisation de cette molécule. Préférer d'autres médicaments mieux tolérés par l'estomac (ambroxol par exemple).

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Eviter la prise le soir (risque de noyade nocturne).
- **Horaire / aux repas** : Avant les repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 600 mg/j en 3 prises, soit un sachet 3 fois/j.

- **Interactions médicamenteuses :**
 - **Déconseillées** : Antitussifs, atropiniques.

- **Remarque** : Existe aussi en poudre pour suspension buvable et en aérosol.

MYOLASTAN[®]

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **décontracte les muscles.**

2- **Evitez de conduire** car ce médicament peut vous faire **somnoler.**

3- Ne pas écraser le comprimé.

4- Si vous avez des **problèmes de rein ou de foie, signalez les à votre pharmacien.**

5- Si vous avez des **problèmes respiratoires, signalez les à votre pharmacien.**

6- **Ne pas se lever brutalement** du lit ou d'un fauteuil.

7- **Evitez l'alcool** pendant ce traitement.

8- **N'arrêtez pas ce traitement d'un seul coup**

MYOLASTAN[®]

Tétrazépam.

Pourquoi ?

Le tétrazépam est une benzodiazépine ayant un effet myorelaxant, mais aussi anxiolytique, sédatif et anticonvulsivant.

Lié à l'effet dépressif du système nerveux central.

Les comprimés n'ont pas été formulés pour être broyés.

Risque de surdosage en cas d'insuffisance rénale ou hépatique.

Risque de dépression respiratoire due à l'effet dépressif du système nerveux central du tétrazépam.

Risque de chute due à l'effet myorelaxant et dépressif du système nerveux central du tétrazépam.

L'alcool favorise la survenue de la dépendance au tétrazépam.

Risque de survenue d'un syndrome de sevrage.

Attitude à adopter

Le patient devra se faire conduire autant que possible et éviter de manier des machines dangereuses.

Partager les comprimés en 2 ou prendre le comprimé avec du miel ou de la confiture pour les personnes ayant du mal à avaler.

Surveiller la clairance à la créatinine et les transaminases. Consulter votre médecin qui réduira la posologie de 50% en cas d'insuffisance rénale ou hépatique.

Consulter votre médecin en cas de difficultés à respirer. Celui-ci réduira la posologie ou arrêtera le traitement.

Diminuer la posologie progressivement (en accord avec le médecin et si le traitement a duré plus de 2

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Plutôt le soir au coucher.
- **Horaire / aux repas** : Indifférent.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : En général, **25 mg le soir.** Ne pas dépasser 100 mg/j en 3 à 4 prises.

- **Interactions médicamenteuses :**
 - **Déconseillées** : Alcool.

- **Remarque :**
PANOS[®] = MYOLASTAN[®]

NEO-MERCAZOLE®

NEO-MERCAZOLE®

Carbimazole.

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament lutte contre certains mauvais fonctionnement de la thyroïde.

2- Le comprimé peut être écrasé.

3- Si des boutons ou des plaques sur la peau apparaissent, signalez les à votre pharmacien.

4- Surveiller régulièrement l'état de votre sang.

5- Surveillez régulièrement l'état de votre thyroïde.

6- Si vous avez la bouche sèche, signalez le à votre pharmacien.

7- Si vous avez de la fièvre, une angine ou une infection, signalez les à votre pharmacien.

Pourquoi ?

Le carbimazole est une molécule freinant la synthèse des hormones thyroïdiennes, indiqué dans certaines hyperthyroïdies.

La forme galénique permet un broyage sans altérer l'efficacité du médicament.

Effet indésirable (1 à 5% des cas) transitoires la plupart du temps.

Risque de leucopénie ou d'agranulocytose (plus rare). Faire un hémogramme tous les 7j pendant 3 mois puis espacer.

Permet de suivre l'efficacité du médicament).

Effet indésirable rare.

Risque d'agranulocytose (0.5% des cas).

Attitude à adopter

Ces effets disparaissent grâce à l'administration d'un antihistaminique ou imposant un changement de traitement (Basdène® ou Propylthiouracile®, mais sensibilité croisée dans 50% des cas).

Consulter votre médecin qui réduira la posologie ou arrêtera le traitement (dans la cas d'une suspicion d'agranulocytose).

Faire un bilan thyroïdien après 4 à 6 semaines de traitement, puis tous les 3 mois.

Signalez cet effet à votre pharmacien qui préviendra le médecin. Prenez un bonbon, une gomme sans sucre ou un substitut de salive, et buvez beaucoup d'eau.

Arrêter immédiatement le traitement et consulter votre médecin.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Indifférent.
- **Horaire / aux repas** : Indifférent.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie :**
 - **Traitement d'attaque** : 20 à 60mg/j en 3 à 4 prises pendant 1 à 2 mois.
 - **Traitement d'entretien** : Diminuer progressivement la posologie à 5 à 20mg/j en 2 à 3 prises pendant 12 à 18 mois.

- **Interactions médicamenteuses :**
 - **A surveiller** : Amiodarone, phénytoïne, sulfamides hypoglycémiantes.





Les conseils de votre pharmacien

- 1- Ce médicament va aider le cœur fragilisé à mieux fonctionner.
- 2- Ne pas arrêter ce traitement d'un seul coup.
- 3- Ne pas se lever brutalement du lit ou d'un fauteuil.
- 4- En cas de migraine, signalez le à votre pharmacien.
- 5- Enlevez votre patch le soir.
- 6- Mettre le patch sur une partie de peau propre, sèche et sans poils.
- 7- Si le patch se décolle, remettre un nouveau patch à un autre endroit.
- 8- Chaque jour, ne mettez pas de nouveau patch au même endroit que le précédent.
- 9- Vous pouvez vous laver avec le patch.



Trinitrine.

Pourquoi ?

Utilisé dans la prévention des crises d'angor notamment par effet vasodilatateur de la trinitrine.

Risque de survenue d'une crise aiguë d'angine de poitrine.

Risque d'hypotension par vasodilatation veineuse.

Risque de céphalées dose-dépendantes nécessitant la consultation d'un médecin.

Un arrêt de 8 à 12h/j permet d'éviter une diminution possible de l'effet thérapeutique.

Permet un bon contact patch-peau et donc un meilleur passage transdermique de la trinitrine.

Permet de rétablir l'apport en dérivé nitré.

Risque de vasodilatation cutané avec érythème local.

Le patch résiste à l'eau.

Attitude à adopter

Consultez votre médecin qui diminuera la posologie ou changera de traitement (molsidomine par exemple)

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Mettre le patch le matin (8h) et l'enlever le soir (20h).
- **Horaire / aux repas** : Indifférent.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 1 système par jour à 5mg. Si la posologie est insuffisante, on passe à 10mg par jour.
- **Interactions médicamenteuses** : Aucune interaction n'a été recensée.

NORMACOL[®] Lavement

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament est **un laxatif** permettant notamment la préparation à la coloscopie.

2- **Ne pas utiliser ce médicament de façon prolongée.**

3- Si vous avez des **hémorroïdes, des fissures anales ou du sang dans les selles, signalez les à votre pharmacien.**

NORMACOL[®] Lavement

Gomme sterculia, phosphate mono et disodique.

Pourquoi ?

Normacol contient une solution hypertonique provoquant l'évacuation du bol fécal en 5 à 10 min après administration.

Risque de troubles hydroélectriques avec rétention hydrosodée.

Risque d'aggravation de ces pathologies rectales et anales.

Attitude à adopter

Consulter votre médecin qui proposera un autre traitement moins agressif pour ces muqueuses (Colopeg[®] ou Fortrans[®] par exemple)

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : //
- **Horaire / aux repas** : //

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : Lavement la veille au soir et le jour de l'examen.
- **Interactions médicamenteuses** :
Aucune interaction n'a été recensée.

NOROXINE®**NOROXINE®**

Norfloxacin.

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament est un **antibiotique** qui lutte contre les infections génito-urinaires.

2- Le comprimé peut être broyé.

3- Si vous êtes **épileptique** ou si vous avez déjà eu des **convulsions**, signalez les à votre pharmacien.

4- **Surveiller** régulièrement l'état de vos reins.

5- Si vous avez des **douleurs musculaires, abdominales, ou tendineuses**, signalez les à votre pharmacien.

6- **Ne pas s'exposer au soleil.**

7- **Eviter la consommation de caféine** pendant le traitement.

Pourquoi ?

La norfloxacin est une fluoroquinolone possédant une excellente diffusion dans les reins, les urines et la prostate.

La forme galénique permet un broyage sans altérer l'efficacité du médicament.

Risque de convulsions très rare.

Risque de surdosage en cas d'insuffisance rénale car élimination de la norfloxacin essentiellement urinaire.

Effets indésirables rares.

Risque de photosensibilisation.

La Noroxine® diminue le catabolisme hépatique de la caféine, d'où un risque d'excitation.

Attitude à adopter

Consulter votre médecin si les crises réapparaissent.

Surveiller régulièrement la clairance à la créatinine et consulter votre médecin qui réduira la posologie de moitié en cas d'insuffisance rénale.

Les douleurs achilléennes imposent l'arrêt du traitement. La diarrhée sera facilement traitée par un apport de levures et un régime adapté.

Si vous devez aller au soleil, utilisez une crème solaire ayant un indice de protection élevée.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Indifférent.
- **Horaire / aux repas** : Pendant les repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 800 mg/j en 2 prises (matin et soir). Chez l'insuffisant rénal, diminuer la posologie à 400 mg/j en 1 prise.
- **Interactions médicamenteuses** :
 - **Déconseillées** : Théophylline et dérivés, caféine, nitrofurane, psoralène.
 - Espacer les prises de 2h les prises de polyvitamines, de fer, de zinc, d'antiacides, de sulfacrate.



OFLOCET®**OFLOCET®**

Ofloxacin.

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament est un **antibiotique** qui lutte contre les infections génito-urinaires.

2- Le comprimé peut être broyé.

3- Si vous êtes **épileptique** ou si vous avez déjà eu des **convulsions**, signalez le à votre pharmacien.

4- **Surveiller régulièrement l'état de vos reins.**

5- Si vous avez des **douleurs musculaires, abdominales, ou tendineuses**, signalez les à votre pharmacien.

6- **Ne pas s'exposer au soleil.**

Pourquoi ?

L'ofloxacin est une fluoroquinolone possédant une excellente diffusion dans les reins, les urines et la prostate.

La forme galénique permet un broyage sans altérer l'efficacité du médicament.

Risque de convulsions très rare.

Risque de surdosage en cas d'insuffisance rénale car élimination de l'ofloxacin essentiellement urinaire.

Effets indésirables peu fréquents.
Risque de rupture du tendon achilléen.

Risque de photosensibilisation.

Attitude à adopter

Consulter votre médecin si les crises réapparaissent.

Surveiller régulièrement la clairance à la créatinine et consulter votre médecin qui réduira la posologie de moitié en cas d'insuffisance rénale.

Les douleurs achilléennes imposent l'arrêt du traitement. La diarrhée sera facilement traitée par un apport de levures et un régime adapté.

Si vous devez aller au soleil, utilisez une crème solaire ayant un indice de protection élevée.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : 2 prises espacées de 12h.
- **Horaire / aux repas** : Pendant les repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 400 mg/j en 2 prises (matin et soir). La durée du traitement sera fonction du type et du site d'infection. Chez l'insuffisant rénal, diminuer la posologie à 200 mg/j en 1 prise.

- **Interactions médicamenteuses** :
 - **Déconseillées** : Théophylline et dérivés, caféine, nitrofurane, psoralène.
 - Espacer de 2h avec les prises de polyvitamines, de fer, de zinc, d'antiacides, de sulfacrate.



OLMIFON[®]**Les conseils de votre pharmacien**

1- Ce médicament **améliore la vigilance et l'attention chez les personnes âgées.**

2- **Le comprimé peut être écrasé.**

3- Si vous êtes **épileptique, signalez le à votre pharmacien.**

4- **Surveiller régulièrement l'état de votre foie en cas de traitement prolongé (plus de 3 semaines).**

5- **Surveiller régulièrement l'état de vos reins.**

OLMIFON[®]

Adrafinil.

Pourquoi ?

L'adrafinil est un psychostimulant non amphotaminique ayant une activité positive sur l'éveil et la vigilance des patients âgés ou en hypoactivité.

La forme galénique permet un broyage sans altérer l'efficacité du médicament et servait essentiellement à masquer le goût amer de l'adrafinil.

Risque d'abaissement du seuil épileptogène.

Risque de surdosage en cas d'insuffisance hépatique.

Risque de surdosage en cas d'insuffisance rénale.

Attitude à adopter

Consulter votre médecin si les crises réapparaissent.

Surveiller les transaminases et les phosphatases alcalines et consulter votre médecin qui réduira la posologie en cas d'insuffisance hépatique.

Surveiller la clairance à la créatinine et consulter votre médecin qui réduira la posologie en cas d'insuffisance rénale.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Le matin.
- **Horaire / aux repas** : Indifférent.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 600 à 1200 mg/j en 1 prise en général le matin. Chez les insuffisants hépatiques graves et les insuffisants rénaux, 300 à 600 mg/j.
- **Interactions médicamenteuses** :
 - **A surveiller** : Neuroleptiques (augmente l'effet desinhibiteur).



Les conseils de votre pharmacien

- 1- Ce médicament est un **antibiotique** qui lutte contre des bactéries à certains endroits de l'organisme.
- 2- En cas d'apparition de **plaques** sur la peau ou de **difficultés à respirer**, signalez les à votre pharmacien.
- 3- Si vous avez des **douleurs digestives** ou de la **diarrhée**, signalez les à votre pharmacien.
- 4- Si vous avez des **problèmes de rein**, signalez les à votre pharmacien.
- 5- Les gélules peuvent être ouvertes.
- 6- **Respecter strictement la durée du traitement.**
- 7- **Eviter le lait et les laitages** pendant le traitement.
- 8- **Eviter les boissons acides** pendant le traitement (jus de fruits, Coca-cola®...).



Cloxacilline.

Pourquoi ?

→ La cloxacilline est une pénicilline du groupe M qui reste le traitement de 1^{ère} intention des infections à staphylocoques.

→ Risque d'allergie aux pénicillines (0.01 à 0.05% des cas), croisée avec les céphalosporines.

→ Troubles digestifs dus à la disparition de la flore digestive.

→ Risque d'accumulation de la cloxacilline dans l'organisme en cas d'insuffisance rénale car elle est éliminée à 75% par voie urinaire.

→ Le médicament garde la même efficacité mais la cloxacilline a un goût très particulier.

→ Risque d'éradication incomplète de l'infection avec rechute possible.

→ Diminue l'absorption de la cloxacilline et donc l'efficacité du médicament.

→ Diminue l'absorption de la cloxacilline et donc l'efficacité du médicament.

Attitude à adopter

→ Consulter votre médecin qui changera d'antibiotique (macrolides). Ne plus prescrire à nouveau de pénicillines ou de céphalosporines

→ Conseiller des gélules d'Ultra-levure® et des yaourts qui rétabliront la flore intestinale et donc le transit.

→ Le médecin diminuera la posologie de la cloxacilline prescrite en fonction de la clairance à la créatinine du patient.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Indifférent.
- **Horaire / aux repas** : Avant les repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : En moyenne, 2 g/j. La durée du traitement dépendra du type d'infection. Maximum 3 g/j de cloxacilline.
- **Interactions médicamenteuses** :
 - **Association synergique** avec les aminosides, la fosfomycine et l'acide fusidique (surtout dans les infections sévères).

ORELOX[®]**ORELOX[®]**

Cefpodoxime.

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **lutte contre certaines infections.**

2- **Ne pas écraser** le comprimé.

3- **Surveiller régulièrement l'état de vos reins.**

4- En cas d'apparition de **boutons, de plaques sur la peau, signalez les à votre pharmacien.**

5- Si vous avez des **nausées, des vomissements, ou de la diarrhée, signalez les à votre pharmacien.**

Pourquoi ?

La cefpodoxime est une céphalosporine de 3^{ème} génération à spectre d'action large, utilisée dans les infections bronchiques, pulmonaires ou ORL sévères (préférer les céphalosporines de 1^{ère} ou 2^{ème} génération pour les infections courantes).

Les comprimés n'ont pas été formulés pour être broyés.

Risque de surdosage en cas d'insuffisance rénale car élimination rénale prédominante.

Risque de réaction allergique aux céphalosporines croisée avec les pénicillines.

Effets indésirables généralement peu fréquent.

Attitude à adopter

Préférer la suspension buvable ou les granulés qui sont plus adaptés aux patients ayant des difficultés à avaler.

Surveiller régulièrement la clairance à la créatinine et consulter votre médecin qui réduira la posologie de moitié en cas d'insuffisance rénale (< 40ml/min)

Consulter votre médecin qui changera d'antibiotique (macrolide par exemple). Ne plus prescrire à nouveau de pénicillines ou de céphalosporines

Ces effets ne nécessitent pas l'arrêt du traitement. Pour lutter contre la diarrhée, conseiller des gélules d'Ultra-levure® et des yaourts qui rétabliront la flore intestinale et donc le transit.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : 2 prises quotidiennes espacées de 12h.
- **Horaire / aux repas** : Pendant les repas (meilleure biodisponibilité).

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** :
 - 200 à 400 mg/j en général. La durée du traitement sera fonction du type et de la localisation de l'infection.
 - Diminuer la posologie de moitié en cas d'insuffisance rénale.
- **Interactions médicamenteuses** : Aucune interaction significative n'a été recensée.

PERMIXON®

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **traite les difficultés à uriner** notamment à cause de problème de prostate.

2- La gélule peut être ouverte.

3- Utiliser ce médicament sous la **surveillance régulière d'un urologue.**

4- En cas d'**infection urinaire** à répétition, signalez le à votre pharmacien.

5- **Surveiller régulièrement l'état de vos reins.**

PERMIXON®

Extrait lipostérolique de Palmier de Floride.

Pourquoi ?

Ce médicament est proposé contre les manifestations fonctionnelles liés à l'hypertrophie de la prostate (mécanisme d'action mal connu).

La forme galénique permet une ouverture de la gélule (exceptionnellement) sans altérer l'efficacité du médicament.

La consultation permettra de contrôler l'évolution de la pathologie et l'efficacité du traitement.

Le médicament n'est pas assez efficace pour éviter les infections urinaires dues à la stase de l'urine entraînée par l'hypertrophie de la prostate.

Un mauvais fonctionnement du rein peut aggraver les conséquences de l'hypertrophie de la prostate.

Attitude à adopter

Toucher rectal et dosage PSA tous les ans, UIV tous les 5 ans.

Consulter votre médecin. Un traitement chirurgical sera proposé.

Surveiller régulièrement la clairance à la créatinine. En cas d'insuffisance rénale, un traitement chirurgical sera proposé.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Indifférent.
- **Horaire / aux repas** : Pendant les repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 160 mg 2 fois/j pendant 6 à 8 semaines.
- **Interactions médicamenteuses** : Aucune interaction n'a été recensée, mais éviter les substances anticholinergiques ou atropiniques qui peuvent aggraver les troubles.

POLYKARAYA[®] Sachets

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament traite les problèmes de diarrhée, constipation et météorisme.

2- Prendre les sachets sans croquer avec un peu d'eau et au début des repas.

3- Si vous êtes diabétique, signalez le à votre pharmacien.

4- Si vous avez des problèmes de côlon, signalez les à votre pharmacien.

POLYKARAYA[®] Sachets

Gomme karaya +
Polyvinylpyrrolidone.

Pourquoi ?

La polyvinylpyrrolidone protège la muqueuse intestinale, absorbe les gazs, et possède un pouvoir hygroscopique et gonflant. La gomme karaya a un pouvoir hydrophile important et régularise le transit intestinal.

Le respect de ces règles permet une meilleure efficacité du traitement.

Présence de 3.55g de saccharose par sachet.

En cas de mégacôlon, risque de parésie avec altération de la motricité colique.

Attitude à adopter

Surveiller plus étroitement la glycémie et prévenir le médecin de cette présence de saccharose. Celui-ci adaptera le traitement antidiabétique ou prescrira un autre médicament sans sucre (Pepsane[®] par exemple).

Préférer d'autres produits plus adaptés (Bédélix[®] ou Gel de Polysilane[®] par exemple).

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : 3 prises espacées de 8h.
- **Horaire / aux repas** : Au début des repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : En moyenne, 3 sachets par jour aux 3 repas.
- **Interactions médicamenteuses** : Respecter un intervalle de 2h avec la prise des autres médicaments (possible diminution de leur résorption digestive).

PREPULSID®

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **lutte contre le reflux et les irritations de l'œsophage.**

2- **Ne pas écraser** le comprimé.

3- Si vous avez des **problèmes de foie, signalez les à votre pharmacien.**

4- Si vous avez des **problèmes de rein, signalez les à votre pharmacien.**

5- Si vous avez des **douleurs abdominales, signalez les à votre pharmacien.**

PREPULSID®

Cisapride.

Pourquoi ?

Le cisapride est un prokinétique stimulant la motricité oeso-gastro-duodénale.

L'efficacité du médicament peut être altérée par broyage.

Risque de surdosage en cas d'insuffisance hépatique car métabolisation du cisapride en partie hépatique.

Risque de surdosage en cas d'insuffisance rénale car métabolisation du cisapride en partie rénale.

Effet indésirable survenant chez environ 5% des patients.

Attitude à adopter

Préférer la solution buvable.

Surveiller les transaminases et consulter votre médecin qui réduira la posologie de 50% en cas d'insuffisance hépatique.

Surveiller la clairance à la créatinine et consulter votre médecin qui réduira la posologie de 50% en cas d'insuffisance hépatique

Consulter votre médecin qui réduira la posologie du cisapride ou changera de traitement (Primperan® ou Motilium® par exemple).

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Prises réparties sur la journée.
- **Horaire / aux repas** : 15min avant les repas et au coucher.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 5 à 10 mg 3 à 4 fois/j en moyenne, suivant l'indication.

- **Interactions médicamenteuses** :
 **C.I.** : Fluconazole, kétoconazole, itraconazole, miconazole, macrolides (sauf spiramycine).

PREVISCAN®

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **fluidifie votre sang.**

2- Le comprimé **peut être écrasé.**

3- **Eviter l'alcool** pendant le traitement.

4- Surveiller régulièrement **l'état du sang.**

5- **Surveiller régulièrement l'état du foie et de vos reins.**

6- Si vous devez subir une **intervention chirurgicale** ou aller **chez le dentiste**, signalez le à votre pharmacien.

7- **Ne pas arrêter** le traitement d'un seul coup.

8- **Evitez les aliments riches en vitamine K** : légumes à feuille verte (épinards, cresson, laitue...), choux, brocolis, abats, poissons, navets.

PREVISCAN®

Fluindione.

Pourquoi ?

La fluindione possède une activité antivitaminique K qui va inhiber la formation des facteurs de la coagulation vitamine K dépendants, d'où un effet anticoagulant.

La forme galénique permet un broyage sans altérer l'efficacité du médicament.

Effet anticoagulant augmenté en cas d'intoxication aiguë et diminué en cas d'intoxication chronique.

Permet d'évaluer l'efficacité du traitement et d'éviter tout risque hémorragique ou de thrombose.

Risque de surdosage (avec risque hémorragique) en cas d'insuffisance hépatique ou rénale.

Risque hémorragique

Risque de thrombose en cas d'arrêt brutal.

Ces aliments augmentent l'effet coagulant, avec risque de déséquilibre de ce traitement.

Attitude à adopter

Surveiller l'effet anticoagulant avec l'INR ou le TP au 2^{ème} j, puis tous les 2 j jusqu'à 2 contrôles successifs dans la zone thérapeutique choisie, puis 1 fois par semaine pendant 15j, puis 1 fois par mois.

Surveiller la clairance à la créatinine et les transaminases. Consulter votre médecin qui réduira la posologie en cas d'insuffisance rénale ou hépatique.

Un avis d'un médecin spécialisé sera nécessaire avant toute intervention.

Il doit être progressif sur 2 à 4 semaines.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : 1 seule prise à horaire régulier (durée d'action : 2 à 3j).
- **Horaire / aux repas** : Indifférent.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : La posologie sera strictement individuelle. Dose initiale : 20 mg/j, puis adapter la posologie par quart de comprimé en fonction de l'INR.
- **Interactions médicamenteuses** : **Toute médication associée** est susceptible de modifier la sensibilité du sujet aux AVK, d'où la nécessité d'un contrôle biologique plus fréquent. Attention à l'arrêt ou à la prise de médicament conseils qui risquent de modifier l'INR.
- **Remarque** :
 - Si INR élevé (ou TP bas), alors risque hémorragique élevé.
 - Si INR bas (ou TP élevé), alors risque hémorragique faible.

PRIMPERAN[®]

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **lutte contre les nausées, les vomissements et le reflux gastro-oesophagien.**

2- **Ne pas écraser le comprimé.**

3- **Eviter l'alcool pendant le traitement.**

4- **Eviter de conduire car ce médicament peut vous faire somnoler ou donner des vertiges.**

5- **Surveiller régulièrement l'état de vos reins.**

6- **Si vous êtes épileptique, signalez le à votre pharmacien.**

PRIMPERAN[®]

Métoclopramide.

Pourquoi ?

Le métoclopramide est un antiémétisant ayant un effet antireflux et un effet neuroleptique faible.

Les comprimés n'ont pas été formulés pour être écrasés.

L'alcool majore l'effet sédatif des neuroleptiques.

Effet indésirable lié à l'effet neuroleptique du métoclopramide.

Risque de surdosage en cas d'insuffisance rénale sévère.

Risque d'augmentation de la survenue des crises et de leur intensité.

Attitude à adopter

Préférer la forme buvable pour les patients ayant des difficultés à avaler.

Eviter tout travail dangereux nécessitant un minimum d'attention et faites vous conduire si les vertiges deviennent important. Aux 1ers signes de vertiges, asseyez-vous ou étendez-vous.

Surveiller régulièrement la clairance à la créatinine et consulter votre médecin qui réduira la posologie en cas d'insuffisance rénale sévère.

Consulter votre médecin si les crises réapparaissent.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Avant chaque repas.
- **Horaire / aux repas** : 15 min avant les repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : En général, 15 à 30mg/j en 3 prises.

- **Interactions médicamenteuses :**
 - **Déconseillées :** Anticholinergiques, neuroleptiques, lévodopa et agonistes dopaminergiques.



- **Remarque** : Existe aussi sous forme de soluté buvable, gouttes buvables, suppositoire et solution injectable.


PROZAC[®]

PROZAC[®]

Fluoxétine.

Les conseils de votre pharmacien

- 1- Ce médicament **lutte contre la dépression.**
- 2- **La gélule peut être ouverte** et le contenu peut être dissout dans du jus de fruits.
- 3- Si vous avez des **problèmes de foie, signalez les à votre pharmacien.**
- 4- Si vous êtes **diabétique, signalez le à votre pharmacien.**
- 5- Si vous êtes **épileptique, signalez le à votre pharmacien.**
- 6- **Surveiller régulièrement la quantité de sodium dans le sang.**
- 7- Si vous avez des **nausées, signalez les à votre pharmacien.**
- 8- **Evitez l'alcool** pendant ce traitement.
- 9- **Evitez de conduire** car ce médicament peut vous faire **somnoler.**

Pourquoi ?

→ La fluoxétine est un antidépresseur inhibiteur de la recapture de la sérotonine (IRS).

→ La fluoxétine reste stable dans les liquides.

→ L'insuffisance hépatique augmente les taux plasmatique de fluoxétine.

→ Risque d'hypoglycémie (par défixation protéique des sulfamides hypoglycémiant).

→ La fluoxétine diminue le seuil épileptogène.

→ Risque d'hyponatrémie (confusion, convulsions), majorée en cas d'association à des médicaments hyponatrémiants.

→ Effet indésirable assez fréquent (25%).

→ Les effets de l'alcool notamment sur la vigilance sont accentués.

→ La fluoxétine peut modifier l'attention et les capacités de réaction.

Attitude à adopter

→ L'ouverture de la gélule doit rester exceptionnelle et réservée aux patients ayant des difficultés à avaler.

→ Consulter un médecin pour adapter la posologie (réduire de 50%).

→ Une adaptation de la posologie des antidiabétiques (diminuer leur posologie) ou un arrêt du Prozac[®] par le médecin seront nécessaires.

→ Consulter un médecin si les crises réapparaissent.

→ Surveiller la natrémie (normale entre 138 et 142 mmol/l) en général tous les mois et lors du changement du traitement associé.

→ Consulter votre médecin si les nausées deviennent insupportables.

→ Le patient devra se faire conduire autant que possible et éviter de manier des machines dangereuses

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : 1 prise le matin.
- **Horaire / aux repas** : Pendant les repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 20mg/j en moyenne. 60mg/j maximum.

- **Interactions médicamenteuses :**
 -  - **C.I.** : IMAO-B, sumatriptan, zolmitriptan.
 -  - **Déconseillées** : Anorexigènes sérotoninergiques, IRS, antidépresseurs imipraminiques, IMAO-A, alcool.

PYOSTACINE[®]

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament est un **antibiotique** qui lutte contre des bactéries à certains endroits de l'organisme.

2- **Le comprimé peut être écrasé.**

3- Si vous avez des **troubles digestifs** (nausées...), **signalez les à votre pharmacien.**

PYOSTACINE[®]

Pristinamycine.

Pourquoi ?

La pristinamycine est une streptogramine indiquée dans les infections à staphylocoques (cutanées, osseuses, pleuro-pulmonaire), génitale et stomatologique.

La forme galénique permet un broyage sans altérer l'efficacité du médicament, mais la pristinamycine a un goût très amer.

Effets indésirables bénins, dose-dépendants.

Attitude à adopter

Ces effets seront réduits par l'administration de ce médicament pendant les repas ou une diminution de la posologie par le médecin..

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Indifférent.
- **Horaire / aux repas** : Pendant les repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : En moyenne, **2 à 3 g/j** en 2 à 3 prises. La durée du traitement dépendra du type d'infection.
- **Interactions médicamenteuses** :
 - **A surveiller** : Ciclosporine.
 - **Association synergique avec** les aminosides, la rifampicine, les fluoroquinolones, la vancomycine, la teicoplanine et l'acide fusidique.
- **Remarque** : Cette molécule est une bonne alternative aux pénicillines.

RENITEC®**RENITEC®**

Enalapril.

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **diminue la tension artérielle et lutte contre l'insuffisance cardiaque.**

2- Le comprimé **peut être écrasé.**

3- **Ne pas se lever brutalement** du lit ou d'un fauteuil.

4- Si vous **toussez, signalez le à votre pharmacien.**

5- **Surveillez régulièrement le taux de potassium et de sodium dans le sang.**

6- **Surveiller régulièrement l'état de vos reins.**

7- **Evitez de conduire** car ce médicament peut vous donner des vertiges.

8- Si vous avez **mal à la tête, signalez le à votre pharmacien.**

Pourquoi ?

L'énalapril est un inhibiteur de l'enzyme de conversion ayant un effet antihypertenseur et vasodilatateur avec amélioration de certaines constantes cardiaques chez l'insuffisant cardiaque.

La forme galénique permet un broyage sans altérer l'efficacité du médicament.

Risque d'hypotension orthostatique.

Effet indésirable assez fréquent (10 à 14% des cas).

Risque d'hyperkaliémie et de déplétion hydrosodée (majorant le risque d'hypotension).

Risque de surdosage en cas d'insuffisance rénale.

Le risque de vertiges est lié au risque d'hypotension.

Effet indésirable peu fréquent (5.5% des cas)

Attitude à adopter

Cet effet ne nécessite généralement pas l'arrêt du traitement. S'il devient insupportable, consulter votre médecin qui changera de médicament (préférer les antagonistes de l'angiotensine II).

Surveiller régulièrement le taux sanguin de potassium et de sodium. Ne pas modifier la consommation de sel pendant le traitement et boire au moins 1.5l/j.

Surveiller la clairance à la créatinine avant et pendant le traitement. Consulter votre médecin qui réduira la posologie en cas d'insuffisance rénale.

Eviter tout travail dangereux nécessitant un minimum d'attention et faites vous conduire si la somnolence devient importante.

Cet effet impose parfois l'arrêt du traitement et le passage à une autre classe thérapeutique (les AT II par exemple).

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Indifférent.
- **Horaire / aux repas** : Avant les repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : Fonction de l'indication :
 - **Dans l'hypertension artérielle**, en moyenne **20 mg/j** en 1 seule prise. Chez le sujet âgé, instaurer une posologie plus faible adaptée à la fonction rénale du patient.
 - **Dans l'insuffisance cardiaque**, dose initiale de 2.5mg, puis augmenter progressivement jusqu'à 20 mg/j en 1 à 2 prises, sous surveillance tensionnelle.

- **Interactions médicamenteuses** :
 - **C.I.** : Potassium, sels désodés de potassium.
 - **Déconseillées** : Diurétiques hyperkaliémants, lithium.

RIFADINE®

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **lutte contre certaines maladies** comme la tuberculose, la lèpre, la brucellose ou la légionellose et prévient certains types de méningites.

2- **Ne pas écraser le comprimé.**

3- Si vous avez des **frissons, vertiges, maux de tête, douleurs osseuses et de la fièvre, signalez le à votre pharmacien.**

4- La rifampicine **peut entraîner une coloration rouge des sécrétions.**

5- Si vous avez des **démangeaisons ou des plaques** qui apparaissent **sur la peau, signalez les à votre pharmacien.**

6- Si vous avez des **nausées, vomissements, douleurs abdominales ou de la diarrhée, signalez les à votre pharmacien.**

7- **Eviter la prise discontinue** de Rifadine.

8- **Surveiller régulièrement l'état de vos reins.**

9- **Surveiller régulièrement l'état de votre foie.**

10- **Surveiller régulièrement l'état de votre sang.**

RIFADINE®

Rifampicine.

Pourquoi ?

La rifampicine est un antibiotique possédant une action anti-tuberculeuse et bactéricide majeure sur de nombreux germes.

Les comprimés n'ont pas été formulés pour être écrasés.

Syndrome pseudo-grippal dans 50% des cas, apparaissant généralement entre le 3^{ème} et le 6^{ème} mois de traitement.

Cet effet est rarement observé, mais sans conséquence pathologique grave.

Effets indésirables assez rare (0.5 à 5% des cas).

Effets indésirables assez rare (1.5% des cas).

Des réactions immuno-allergiques ont été observées (difficultés respiratoires, asthme, thrombopénie, leucopénie, anémie, pancréatite, insuffisance rénale aiguë).

Risque de surdosage en cas d'insuffisance rénale.

La rifampicine possède une hépatotoxicité minime (apparition précoce, 1^{er} mois de traitement).

Risque de troubles sanguins (leucopénie, éosinophilie, thrombocytopénie avec ou sans purpura).

Attitude à adopter

Préférer la solution buvable (2g de sucre par cuillère-mesure, donc attention aux diabétiques) plus adaptée aux patients ayant du mal à avaler.

Cet effet n'est que transitoire et disparaît généralement après le 6^{ème} mois de traitement.

Eviter le port de lentilles de contact souples qui pourraient être colorées de façon permanente.

Cet effet ne nécessite pas l'arrêt du traitement.

Cet effet ne nécessite l'arrêt du traitement qu'en cas de suspicion de colite pseudo-membraneuse. Sinon, un traitement symptomatique sera instauré (Forlax®, Motilium® ou Primpéran®).

Cet effet impose l'arrêt définitif du traitement par le médecin. Celui-ci choisira une autre thérapeutique.

Surveiller la clairance à la créatinine avant et pendant le traitement et consulter votre médecin qui espacera les prises (cf. posologies).

Faire un bilan hépatique au 8^{ème} et 30^{ème} jour du traitement. En cas d'insuffisance rénale, réduire les posologies de moitié.

Faire une NFS au 8^{ème} et 30^{ème} jour du traitement, puis régulièrement. Arrêter le traitement en cas de thrombocytopénie avec purpura (risque d'hémorragie cérébrale mortelle).

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : 1 seule prise par jour.
- **Horaire / aux repas** : A jeun (ou à distance des repas), sauf si nausées.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : Elles varient suivant l'indication :
 - *Tuberculose* : 10 mg/Kg/j en association avec d'autres antituberculeux pendant au moins 2 mois.
 - *Lèpre* : 1500 mg en 1 prise unique (stérilise les patients contagieux), en association avec les autres antilépreux.
 - *Brucellose* : 900 mg/j pendant 45j, en association avec la doxycycline.
- En cas d'insuffisance rénale modérée, vérifier la rifampicinémie les 2 et 3^{ème} jour et espacer les prises si besoin.
En cas d'insuffisance rénale sévère, un espacement des prises est indispensable.

- **Interactions médicamenteuses** : Attention, ce médicament est un inducteur enzymatique.
 - ⚡ **Déconseillées** : Estroprogestatifs, progestatifs.

- **Remarque** : RIFADINE® = RIMACTAN®

RIMACTAN®

Les conseils de votre pharmacien

- 1- Ce médicament **lutte contre certaines maladies** comme la tuberculose, la lèpre, la brucellose ou la légionellose et prévient certains types de méningites.
- 2- **Ne pas écraser le comprimé.**
- 3- Si vous avez des **frissons, vertiges, maux de tête, douleurs osseuses et de la fièvre, signalez les à votre pharmacien.**
- 4- La rifampicine **peut entraîner une coloration rouge des sécrétions.**
- 5- Si vous avez des **démangeaisons** ou des **plaques** qui apparaissent **sur la peau, signalez les à votre pharmacien.**
- 6- Si vous avez des **nausées, vomissements, douleurs abdominales ou de la diarrhée, signalez les à votre pharmacien.**
- 7- **Eviter la prise discontinue de Rifadine®.**
- 8- **Surveiller régulièrement l'état de vos reins.**
- 9- **Surveiller régulièrement l'état de votre foie.**
- 10- **Surveiller régulièrement l'état de votre sang.**

RIMACTAN®

Rifampicine.

Pourquoi ?

La rifampicine est un antibiotique possédant une action anti-tuberculeuse et bactéricide majeure sur de nombreux germes.

Les comprimés n'ont pas été formulés pour être écrasés.

Syndrome pseudo-grippal dans 50% des cas, apparaissant généralement entre le 3^{ème} et le 6^{ème} mois de traitement.

Cet effet est rarement observé, mais sans conséquence pathologique.

Effets indésirables assez rare (0.5 à 5% des cas).

Effets indésirables assez rare (1.5% des cas).

Des réactions immuno-allergiques ont été observées (difficultés respiratoires, asthme, thrombopénie, leucopénie, anémie, pancréatite, insuffisance rénale aiguë).

Risque de surdosage en cas d'insuffisance rénale.

La rifampicine possède une hépatotoxicité minime (apparition précoce, 1^{er} mois de traitement).

Risque de troubles sanguins (leucopénie, éosinophilie, thrombocytopénie avec ou sans purpura).

Attitude à adopter

Préférer la solution buvable (2g de sucre par mesurette, donc attention aux diabétiques) plus adaptée aux patients ayant du mal à avaler.

Cet effet n'est que transitoire et disparaît généralement après le 6^{ème} mois de traitement.

Eviter le port de lentilles de contact souples qui pourraient être colorées de façon permanente.

Cet effet ne nécessite pas l'arrêt du traitement.

Cet effet ne nécessite l'arrêt du traitement qu'en cas de suspicion de colite pseudo-membraneuse. Sinon, un traitement symptomatique sera instauré (Forlax, Motilium ou Primpéran).

Cet effet impose l'arrêt définitif du traitement par le médecin. Celui-ci choisira une autre thérapeutique.

Surveiller la clairance à la créatinine avant et pendant le traitement et consulter votre médecin qui espacera les prises (cf. posologies).

Faire un bilan hépatique au 8^{ème} et 30^{ème} jour du traitement. En cas d'insuffisance rénale, réduire les posologies de moitié.

Faire une NFS au 8^{ème} et 30^{ème} jour du traitement, puis régulièrement. Arrêter le traitement en cas de thrombocytopénie avec purpura (risque d'hémorragie cérébrale mortelle).

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : 1 seule prise par jour.
- **Horaire / aux repas** : A jeun (ou à distance des repas), sauf si nausées.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : Elles varient suivant l'indication :
 - *Tuberculose* : 10 mg/Kg/j en association avec d'autres antituberculeux pendant au moins 2 mois.
 - *Lèpre* : 1500 mg en 1 prise unique (stérilise les patients contagieux), en association avec les autres antilépreux.
 - *Brucellose* : 900 mg/j pendant 45j en association avec la doxycycline.
- En cas d'insuffisance rénale modérée, vérifier la rifampicinémie les 2 et 5^{ème} jour et espacer les prises si besoin.
En cas d'insuffisance rénale sévère, un espacement des prises est indispensable.

- **Interactions médicamenteuses** : Attention, ce médicament est un inducteur enzymatique.
 - **Déconseillées** : Estroprogestatifs, progestatifs.

- **Remarque** : RIMACTAN® = RIFADINE®.

RISORDAN[®]

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament prévient les crises d'angor, lutte contre l'insuffisance cardiaque et l'œdème aigu du poumon (en association avec d'autres traitements).

2- Pour les comprimés à 5mg, laissez les fondre dans la bouche ou avalez les sans sucer ni croquer. Pour les comprimés à 10 et 20mg, les avaler sans sucer ni croquer.

3- Ne pas se lever brutalement du lit ou d'un fauteuil.

4- Eviter l'alcool pendant le traitement.

5- Si vous avez mal à la tête, signalez le à votre pharmacien.

RISORDAN[®]

Dinitrate d'isosorbide.

Pourquoi ?

Ce médicament est un vasodilatateur veineux réduisant les besoins en O₂ du myocarde, avec meilleure perfusion des zones ischémiques.

Les comprimés à 5mg par voie sublinguale ont une action rapide (2 min) et sont utilisés pour des crises aiguës. Les comprimés à 5, 10 et 20mg par voie orale ont une durée d'action plus longue et sont utilisés pour les traitements préventifs.

Risque d'hypotension orthostatique, majoré par l'association aux antidépresseurs, neuroleptiques vasodilatateurs et antihypertenseurs.

Risque d'hypotension orthostatique majorée.

Effet indésirable dose dépendant.

Attitude à adopter

Cet effet ne nécessite généralement pas l'arrêt du traitement

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : En prévention, 2 à 3 prises par jour (en respectant un intervalle libre d'au moins 12h).
- **Horaire / aux repas** : Indifférent.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** :
 - Pour les crises d'angor aiguës : 5 à 10mg par voie sublinguale, à renouveler si nécessaire.
 - Pour la prévention des crises et l'insuffisance cardiaque : Commencer les traitements par les dosages les plus faibles. Dosse usuelle variable, entre 20 à 60mg/j en 2 à 3 prises.
- **Interactions médicamenteuses** : Eviter l'association avec des molécules apparentées (molsidomine, nicorandil).

RISORDAN LP®

RISORDAN LP®

Dinitrate d'isosorbide.

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament prévient les crises d'angor et lutte contre l'insuffisance cardiaque.

2- Ne pas écraser le comprimé.

3- Ne pas se lever brutalement du lit ou d'un fauteuil.

4- Eviter l'alcool pendant le traitement.

5- Si vous avez mal à la tête, signalez le à votre pharmacien.

Pourquoi ?

Ce médicament est un vasodilatateur veineux réduisant les besoins en O₂ du myocarde, avec meilleure perfusion des zones ischémiques.

Destruction de la forme Libération Prolongée par broyage.

Risque d'hypotension orthostatique, majoré par l'association aux antidépresseurs, neuroleptiques vasodilatateurs et antihypertenseurs.

Risque d'hypotension orthostatique majorée.

Effet indésirable dose dépendant.

Attitude à adopter

Préférer Langoran® en gélule (ouvrir la gélule sans écraser le contenu).

Cet effet ne nécessite généralement pas l'arrêt du traitement

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : 2 à 3 prises par jour (en respectant un intervalle libre d'au moins 12h).
- **Horaire / aux repas** : Indifférent.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : Initialement, 20 mg 2 à 3 fois par jour toutes les 8 à 12h, puis dose d'entretien adaptée en fonction de la réponse clinique (maximum 40 mg 2 à 3 fois par jour).
- **Interactions médicamenteuses** : Eviter l'association à d'autres substances vasodilatatrices, ou avec des produits méthémoglobinisants.
- **Remarque** :
RISORDAN® LP = LANGORAN® LP
cp gél

ROCEPHINE®

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament traite les infections sévères à germes sensibles à cette molécule.

2- En cas d'apparition de plaques sur la peau ou de difficultés à respirer, signalez les à votre pharmacien.

3- Surveiller régulièrement l'état de vos reins et de votre foie.

4- Surveiller régulièrement l'état du sang pendant le traitement.

5- Si vous avez de la diarrhée, signalez la à votre pharmacien.

6- Respecter strictement le mode d'emploi en cas d'injection IV ou IM.

ROCEPHINE®

Ceftriaxone.

Pourquoi ?

La ceftriaxone est une céphalosporine de 3^{ème} génération à très large spectre d'action. Son utilisation est limitée aux infections sévères en milieu hospitalier. En ville, pratique essentiellement limitée au suivi du traitement.

Risque d'allergie croisée avec les pénicillines (5 à 10% des cas).

Risque de surdosage avec aggravation des effets indésirables en cas d'insuffisance hépatique et rénale.

Risque de neutropénie et de thrombopénie.

Effet indésirable rare, grave et persistant.

Mode d'emploi précis permettant d'optimiser le traitement et de minimiser les douleurs au point d'injection.

Attitude à adopter

Consulter votre médecin qui changera d'antibiotique (macrolides ou autre suivant l'infection). Ne plus prescrire à nouveau de pénicillines ou de céphalosporines.

Surveiller régulièrement la clairance à la créatinine et les transaminases. En cas d'insuffisance rénale et hépatique, consulter votre médecin qui réduira la posologie.

Nécessite parfois l'arrêt du traitement si déséquilibre hématologique sévère.

Arrêter le traitement et consulter votre médecin.

Pour la voie IM, diluer dans le solvant à la lidocaïne sans dépasser 1g de ceftriaxone par site d'injection. Pour la voie IV, diluer dans 10ml d'eau ppi pour 1g de ceftriaxone, et injecter en 2 à 4 min.

Plan de prise

- Horaire sur 24h : Indifférent.
- Horaire / aux repas : Indifférent.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie : 1 injection quotidienne de 1 à 2g de ceftriaxone par jour.** La durée du traitement sera fonction du type d'infection et de sa localisation.

- **Interactions médicamenteuses :**
 - **A surveiller :** Diazépam, furosémide, cyclophosphamide, dexaméthasone.

RYTHMODAN® LP

RYTHMODAN® LP

Disopyramide.

Les conseils de votre pharmacien

Pourquoi ?

Attitude à adopter

Plan de prise

1- Ce médicament **traite certaines anomalies du rythme cardiaque.**

La disopyramide est un antiarythmique de classe Ia prévenant les récurrences de certaines tachycardies ventriculaires.

- **Horaire sur 24h** : 2 prises à 12h d'intervalle.
- **Horaire / aux repas** : Indifférent.

2- **Ne pas écraser le comprimé.**

La forme Libération Prolongée est détruite par broyage.

Préférer les gélules d'Isorythm® LP qui peuvent être ouvertes (sans écraser le contenu).

Éléments à surveiller pour le pharmacien

3- **Surveiller régulièrement le taux de potassium dans le sang.**

Risque d'hypokaliémie avec possibilité de torsades de pointe (qui peuvent être fatales).

En cas d'hypokaliémie, consulter votre médecin : Un apport de potassium médicamenteux ou alimentaire (banane, abricot, jus d'orange, pomme de terre, tomate, poulet, dinde, veau) sera nécessaire.

- **Posologie** : En moyenne, 2 cp/j (500mg/j) en 2 prises quotidiennes. Réduire la posologie en cas d'insuffisance rénale ou hépatique. L'utilisation du Rythmodan® non LP (100mg) recommandé pour adapter les doses.

4- **Si vous avez des problèmes de reins, signalez les à votre pharmacien.**

Risque de surdosage en cas d'insuffisance rénale.

Consulter votre médecin qui réduira la posologie en fonction de la clairance à la créatinine et de l'ECG.

- **Interactions médicamenteuses** :
 - ⚡ - **C.I.** : Autres antiarythmiques de classe Ia, amiodarone, sotalol.
 - ⚡ - **Déconseillées** : laxatifs stimulants, médicaments non antiarythmiques pouvant donner des torsades de pointe.

5- **Si vous avez des problèmes de foie, signalez les à votre pharmacien.**

Risque de surdosage en cas d'insuffisance hépatique.

Consulter votre médecin qui réduira la posologie en fonction notamment de l'ECG (passer au Rythmodan® non LP plus maniable)

6- **Si vous êtes diabétique, signalez le à votre pharmacien.**

Risque d'hypoglycémie.

Consulter votre médecin qui adaptera le traitement antidiabétique.

7- **Consultez régulièrement votre médecin.**

Le suivi régulier de l'efficacité du traitement par ECG notamment est fortement conseillé.

8- **Si vous avez des problèmes de prostate, de glaucome, de constipation ou de bouche sèche, signalez les à votre pharmacien.**

Liés aux effets atropiniques de la disopyramide.

Consulter votre médecin en cas de troubles prostatique ou de glaucome. Celui-ci choisira une molécule sans effet atropinique. Pour lutter contre la bouche sèche, Prenez un bonbon, une gomme sans sucre, un substitut de salive ou buvez beaucoup d'eau.

- **Remarque** : Ne pas confondre Rythmodan® LP et Rythmodan® 100 (non LP).



Les conseils de votre pharmacien

- 1- Ce médicament **diminue la tension artérielle, prévient les crises d'angor** et diminue la mortalité après infarctus du myocarde.
- 2- **Ne pas écraser le comprimé.**
- 3- **Ne pas se lever brutalement** du lit ou d'un fauteuil.
- 4- Si vous êtes **diabétique, signalez le à votre pharmacien.**
- 5- **Ne pas arrêter le traitement d'un seul coup.**
- 6- Si vous êtes **asthmatique, signalez le à votre pharmacien.**
- 7- Si vous avez des **troubles digestifs**, que vous êtes **fatigués**, avez **froid aux extrémités** ou que faites beaucoup de **cauchemars**, **signalez les à votre pharmacien.**
- 8- **Eviter l'alcool, le tabac, les aliments riches en sel, le café et le thé** pendant le traitement.
- 9- Si vous avez des **problèmes de rein**, **signalez les à votre pharmacien.**



Acébutolol.

Pourquoi ?

L'acébutolol est un β -bloquant cardiosélectif antihypertenseur, diminuant la fréquence cardiaque, le débit cardiaque, la consommation en O_2 du myocarde.

Le comprimé n'a pas été formulé pour être broyés.

Risque d'hypotension.

Risque d'hypoglycémie avec déséquilibre du traitement antidiabétique. De plus, les signes annonciateurs de l'hypoglycémie risquent d'être masqués (tachycardie, palpitations).

Risque d'infarctus du myocarde, de trouble du rythme, de mort subite et de rebond hypertensif.

Risque de crise d'asthme rare mais imposant l'arrêt du traitement.

Ces effets indésirables bénins sont les plus fréquemment rencontrés.

Permet de limiter les risques de survenue de maladies cardiovasculaires et de l'hypertension.

Risque de surdosage en cas d'insuffisance rénale.

Attitude à adopter

Préférer la solution buvable plus adaptée aux patients ayant du mal à avaler.

En cas d'hypoglycémies, prendre un sucre. Le médecin adaptera le traitement antidiabétique ou remplacera l'antalgique.

Diminuer la posologie semaine après semaine, en accord avec votre médecin.

Consulter votre médecin qui changera de traitement en fonction de la pathologie à traiter.

Eviter la prise du Sectral® après 18h pour éviter les cauchemars. Prendre le comprimé pendant les repas pour éviter les troubles digestifs. Les autres effets indésirables ne nécessitent pas l'arrêt du traitement ni d'adaptation posologique.

Surveiller régulièrement le rythme cardiaque (et la clairance à la créatinine en début de traitement). Consulter votre médecin qui réduira la posologie en cas d'insuffisance rénale ou si moins

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : 1 à 3 prises (éviter la prise après 18h).
- **Horaire / aux repas** : Pendant les repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : Elle sera fonction de l'indication :
 - **Dans l'hypertension artérielle**, **400mg/j** en moyenne en 1 ou 2 prises.
 - **Prophylaxie des crises d'angor** : **600mg/j** en moyenne en 3 prises.
 - **Traitement au long cours après infarctus** : **400mg/j** en 2 prises.

- **Interactions médicamenteuses** :
 - **C.I.** : Floctafénine.
 - **Déconseillées** : Amiodarone, naftidrofuryl injectable.

- **Remarque** : Ne pas confondre avec la forme LP.



Les conseils de votre pharmacien

- 1- Ce médicament lutte contre la maladie de Parkinson.
- 2- Ne pas écraser le comprimé.
- 3- Respecter la période d'augmentation progressive de la posologie.
- 4- Ne pas se lever brutalement du lit ou d'un fauteuil.
- 5- En cas de nausées ou de vomissements, signalez les à votre pharmacien.
- 6- Surveiller régulièrement l'état du cœur.
- 7- Consultez votre médecin régulièrement.
- 8- Peut colorer les urines en brun-noir.



Lévodopa + Carbidopa.

Pourquoi ?

Utilisé pour lutter contre l'akinésie et la rigidité engendrée par cette maladie. Peu d'effets sur les tremblements.

Le broyage et la dissolution de la poudre dans de l'eau ou des aliments entraîne la destruction de la carbidopa.

Permet de juger du développement progressif de l'action.

Risque d'hypotension orthostatique.

Ces effets indésirables apparaissent surtout en début de traitement.

Risque de troubles du rythme.

Permet d'évaluer l'efficacité du traitement.

80% de la lévodopa est excrétée sous forme de métabolites de la dopamine. Ceux-ci peuvent colorer les urines en brun-noir.

Attitude à adopter

Préférer d'autres médicaments ayant une forme « comprimé dispersible » dans l'eau pour les patients ayant du mal à avaler.

Consulter régulièrement votre médecin pendant cette période.

Ces effets nécessitent une adaptation posologique par le médecin (diminuer la posologie et augmenter le nombre de paliers).

Faites surveiller votre rythme cardiaque par votre médecin et effectuer un ECG régulièrement.

Rassurer le patient. La coloration des urines est totalement normale.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Prises réparties pendant la journée.
- **Horaire / aux repas** : A la fin des repas avec un peu de nourriture.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** :
 - **Période d'augmentation de la posologie** : ½ comprimé de Sinemet® 100 ou 250, puis augmenter de ½ comprimé tous les 2j jusqu'à la dose optimale.
 - **Posologie optimale** : 3 à 6 comprimés de Sinemet® 250. N pas dépasser 8 comprimés par jour.
- **Interactions médicamenteuses** :
 - **C.I.** : IMAO non sélectifs, réserpine et apparentés, neuroleptiques, vitamine B6.
 - **Déconseillées** : Anesthésiques généraux, papavérine, antiémétisants de type neuroleptique.
- **Remarque** : Le carbidopa potentialise l'effet de la Lévodopa.


SINTROM[®]

Les conseils de votre pharmacien

- 1- Ce médicament **fluidifie votre sang.**
- 2- Le comprimé **peut être écrasé.**
- 3- **Eviter l'alcool** pendant le traitement.
- 4- Surveiller régulièrement **l'état du sang.**
- 5- **Surveiller régulièrement l'état du foie et de vos reins.**
- 6- Si vous devez subir une **intervention chirurgicale** ou aller **chez le dentiste**, signalez le à votre pharmacien.
- 7- **Ne pas arrêter** le traitement **d'un seul coup.**
- 8- **Evitez les aliments riches en vitamine K :** légumes à feuille verte (épinards, cresson, laitue...), choux, brocolis, abats, poissons, navets.


SINTROM[®]

Acénocoumarol.

Pourquoi ?

L'acénocoumarol possède une activité antivitaminique K qui va inhiber la formation des facteurs de la coagulation vitamine K dépendants, d'où un effet anticoagulant.

La forme galénique permet un broyage sans altérer l'efficacité du médicament.

Effet anticoagulant augmenté en cas d'intoxication aiguë et diminué en cas d'intoxication chronique.

Permet d'évaluer l'efficacité du traitement et d'éviter tout risque hémorragique ou de thrombose.

Risque de surdosage (avec risque hémorragique) en cas d'insuffisance hépatique ou rénale.

Risque hémorragique.

Risque de thrombose en cas d'arrêt brutal.

Ces aliments augmentent l'effet coagulant, avec risque de déséquilibre de ce traitement.

Attitude à adopter

Surveiller l'effet anticoagulant avec l'INR ou le TP au 2^{ème} j, puis tous les 2 j jusqu'à 2 contrôles successifs dans la zone thérapeutique choisie, puis 1 fois par semaine pendant 15j, puis 1 fois par mois.

Surveiller la clairance à la créatinine et les transaminases. Consulter votre médecin qui réduira la posologie en cas d'insuffisance rénale ou hépatique.

Un avis d'un médecin spécialisé sera nécessaire avant toute intervention.

Il doit être progressif sur 2 à 4 semaines.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h :** 1 seule prise à horaire régulier (durée d'action : 2 à 3j).
- **Horaire / aux repas :** Indifférent.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie :** 1^{er} jour : **4mg**, 2^{ème} jour : **4mg**, et à partir du 3^{ème} jour, la **surveillance biologique de l'INR** ou du TP permettra l'ajustement de la posologie (par quart de comprimé).
- **Interactions médicamenteuses :** **Toute médication associée** est susceptible de modifier la sensibilité du sujet aux AVK, d'où la nécessité d'un contrôle biologique plus fréquent. Attention à l'arrêt ou à la prise de médicament conseils qui risquent de modifier l'INR.
- **Remarque :**
 - Si INR élevé (ou TP bas), alors risque hémorragique élevé.
 - Si INR bas (ou TP élevé), alors risque hémorragique faible.




Sulfate de morphine.

Les conseils de votre pharmacien

Pourquoi ?

Attitude à adopter

Plan de prise

1- Ce médicament **lutte contre la douleur.**

Antalgique morphinique de classe III indiqué dans les douleurs intenses et/ou rebelles aux autres traitements.

2- La gélule peut être ouverte.

Les microgranules ne doivent pas être écrasés car celles-ci contiennent la morphine et la libèrent pendant 12h.

3- **Ne pas arrêter ce traitement d'un seul coup.**

Risque de dépendance physique et psychique.

L'arrêt de ce médicament devra être progressif : diminuer la posologie semaine après semaine.

4- **Eviter l'alcool pendant ce traitement.**

L'alcool majore la sédation provoquée par la morphine.

5- En cas de **constipation, signalez le à votre pharmacien.**

Effet indésirable courant lié à la diminution du péristaltisme intestinal provoquée par la morphine.

Conseiller un laxatif type Forlax® ou consulter votre médecin qui réévaluera le traitement (diminuer la posologie ou changer de traitement).

6- En cas de **nausées ou de confusion, signalez le à votre pharmacien.**

Effet indésirable nécessitant une diminution de la posologie ou un remplacement par un autre antalgique non morphinique.

Consulter votre médecin qui réduira la posologie ou changera de traitement (antalgique non morphinique).

7- En cas de **problème respiratoire, signalez le à votre pharmacien.**

Risque de dépression respiratoire même aux doses thérapeutiques.

Consulter votre médecin si vous avez des difficultés à respirer. Celui-ci réduira la posologie ou arrêtera le traitement provisoirement.

8- **Surveiller régulièrement l'état de vos reins et de votre foie.**

Diminuer la posologie en cas d'insuffisance rénale ou hépatique.

Surveiller la clairance à la créatinine et les transaminases. Consulter votre médecin qui réduira la posologie en cas d'insuffisance rénale ou hépatique.

9- **Evitez de conduire car ce médicament peut vous faire somnoler.**

Lié à l'effet dépressif du système nerveux central de la morphine.

Le patient devra se faire conduire autant que possible et éviter de manier des machines.

- **Horaire sur 24h** : Matin et soir.
- **Horaire / aux repas** : Indifférent.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : Elle sera fonction de l'intensité de la douleur et de la tolérance à la morphine. En général, 20 à 400 mg/j en 2 prises espacées de 12h.

- **Interactions médicamenteuses** :
 -  - **C.I.** : IMAO sélectifs ou non, naltrexone.
 -  - **Déconseillées** : Agoniste-antagonistes morphiniques, phoroglucinol, alcool.


SMECTA[®]

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **lutte contre les douleurs liées à l'irritation des parois du tube digestif ainsi que les diarrhées.**

2- **Diluer le sachet dans un demi verre d'eau** ou dans un aliment semi-liquide.

3- En cas de **constipation, signalez le à votre pharmacien.**

4- **Limiter l'utilisation de** vinaigre, alcool, tabac, moutarde, piment, café, chocolat et menthe.

5- **Faites un régime approprié** en cas de diarrhées :

- diète alimentaire de 24h
- boire au moins 1.5l/j
- puis se réalimenter progressivement en commençant par du bouillon de légumes, de la semoule, des pâtes, du riz
- Eviter le lait et les laitages


SMECTA[®]

Diosmectite.

Pourquoi ?

La diosmectite est une argile naturelle qui joue le rôle de pansement digestif en tapissant la muqueuse.

La poudre ne se dissout pas dans l'eau mais forme une suspension à boire immédiatement.

Effet indésirable très rare.

Ces aliments sont des irritants de la muqueuse gastroduodénale.

Ce régime permet une normalisation plus rapide du transit intestinal, en association avec Smecta®.

Attitude à adopter

Cet effet nécessitera une diminution de posologie par le médecin.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Indifférent.
- **Horaire / aux repas** : Après les repas dans les oesophagites, et à distance des repas dans les autres indications.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : En moyenne **3 sachets/j** en 3 prises, chaque sachet étant délayé dans un demi verre d'eau.
- **Interactions médicamenteuses** : Prendre à distance des autres médicaments (risque de diminution de la résorption digestive).

SOLUPRED®**Les conseils de votre pharmacien**

- 1- Ce médicament **lutte contre l'inflammation** survenant lors de maladies inflammatoires (allergie, asthme, maladies auto-immunes).
- 2- **Faites dissoudre le comprimé** effervescent dans de l'eau (sucrée ou non).
- 3- **Ne pas arrêter** ce traitement **d'un seul coup**.
- 4- Si vous avez des **problèmes d'ulcère ou d'infection non traitée**, signalez les à votre pharmacien.
- 5- Si vous êtes **diabétique**, signalez le à votre pharmacien.
- 6- Si vous avez des **troubles du sommeil**, signalez les à votre pharmacien.
- 7- Si vous avez une **vaccination à faire**, signalez le à votre pharmacien.
- 8- **Surveillez régulièrement le taux de potassium dans le sang**.
- 9- Faites un **régime pauvre en sel** pendant ce traitement et **surveillez régulièrement votre tension artérielle**.
- 10- Faites un **régime riche en calcium et vitamine D**.
- 11- **Eviter l'alcool** pendant ce traitement.

SOLUPRED®

Prednisolone.

Pourquoi ?

Antiinflammatoire stéroïdien utilisé pour son effet antiinflammatoire, antiallergique et immunodépresseur à forte dose.

L'effervescence améliore l'absorption et la tolérance de la prednisolone.

Risque d'insuffisance surrénalienne.

Risque d'hémorragie digestive ou d'explosion de l'infection.

Risque d'hyperglycémie. Surveiller étroitement la glycémie.

Risque de surexcitation, commun à tous les glucocorticoïdes.

Risque d'activation de la maladie si injection de vaccin vivants atténués.

Risque d'hypokaliémie (crampe, fatigue, bouche sèche, nausées) surtout à forte posologie ou en traitement au long cours.

La prednisolone entraîne une rétention hydro-sodée qui peut élever la tension artérielle.

Risque d'ostéoporose pendant ce traitement.

L'alcool accentue la gastronocivité.

Attitude à adopter

Diminuer la posologie sur plusieurs jours (si traitement prolongé).

Consulter votre médecin qui réévaluera l'utilité du traitement (arrêt ou diminution de posologie pour minimiser ces risques).

En cas d'anomalie glycémique, consulter votre médecin qui rééquilibrera le traitement antidiabétique. Eviter l'arrêt, l'augmentation ou la diminution de la posologie sans avis médical.

Eviter la prise de Solupred® le soir.

Retardez la vaccination après ce traitement.

Consulter votre médecin en cas d'hypokaliémie : Un apport de potassium médicamenteux ou alimentaire (banane, abricot, jus d'orange, pomme de terre, tomate, poulet, dinde, veau) sera nécessaire.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Matin et/ou midi.
- **Horaire / aux repas** : Pendant les repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** :
 - Traitement d'attaque : 0.5 à 1.5mg/Kg/j.
 - Traitement d'entretien : 5 à 15mg/Kg/j (après réponse favorable du traitement d'attaque).
- **Interactions médicamenteuses** :
 -  - **Déconseillées** : Médicaments entraînant des torsades de pointe.
- **Remarque** : Une prise unique quotidienne est préconisée.

SOTALEX[®]**Les conseils de votre pharmacien**

- 1- Ce médicament **lutte contre certaines pathologies cardiaques et diminue la tension artérielle.**
- 2- **Le comprimé peut être écrasé.**
- 3- **Surveiller régulièrement l'état de vos reins.**
- 4- **Ne pas arrêter ce traitement d'un seul coup.**
- 5- **En cas d'intervention chirurgicale, signalez le à votre pharmacien.**
- 6- **Ne pas se lever brutalement du lit ou d'un fauteuil.**
- 7- **Si vous êtes diabétique, signalez le à votre pharmacien.**

SOTALEX[®]

Sotalol.

Pourquoi ?

Le sotalol est un β -bloquant ayant des effets antihypertenseur et antiarythmique particuliers.

La forme galénique permet un broyage sans altérer l'efficacité du médicament.

Risque de surdosage car élimination du sotalol essentiellement rénale.

Risque de rebond hypertensif, d'infarctus, ou de troubles du rythme.

Une adaptation de la posologie sera nécessaire pour que l'anesthésie et l'opération se passe au mieux.

Risque d'hypotension orthostatique avec risque de chutes.

Le sotalol risque de masquer les signes d'hypoglycémie (palpitations et tachycardie).

Attitude à adopter

Surveiller régulièrement la clairance à la créatinine et consulter votre médecin qui réduira la posologie en cas d'insuffisance rénale.

Vérifier que le médecin arrête bien les β -bloquants 48h avant l'intervention, sauf en cas d'insuffisance coronarienne (traitement poursuivi jusqu'à l'opération).

Surveiller étroitement la glycémie pendant le traitement.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : 1 à 2 prises par jour.
- **Horaire / aux repas** : Juste avant les repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 40 à 480 mg/j en général. Ne pas dépasser 640 mg/j.

- **Interactions médicamenteuses :**
 -    - **C.I.** : Floctafénine, médicaments responsable de torsades de pointe.
 -   - **Déconseillées** : Amiodarone, naftidrofuryl, halofantrine, médicaments hypokaliémiants.

SPASFON LYOC®

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **lutte contre les douleurs** dues aux spasmes digestifs, urinaires et contre les douleurs des règles.

2- **Dissoudre le comprimé** dans un verre d'eau ou le **laisser fondre sous la langue.**

3- Si vous voyez apparaître sur la peau des **boutons** ou des **plaques**, signalez le **à votre pharmacien.**

SPASFON LYOC®

Phoroglucinol.

Pourquoi ?

Le phoroglucinol est un antispasmodique diminuant les spasmes des fibres musculaires lisses et calmant donc la douleur.

La forme « lyophilisat » permet d'obtenir un effet rapide.

De rares cas d'allergie cutanée ont été rapportés.

Attitude à adopter

Arrêter le traitement et consulter votre médecin qui changera de molécule (Débridat®, Duspatalin® ou Spasmavérine® par exemple).

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Indifférent.
- **Horaire / aux repas** : Avant les repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 1 à 2 lyophilisats 2 à 3 fois/j, en fonction de la douleur et de l'efficacité du médicament.

- **Interactions médicamenteuses** :
 -  - **Déconseillées** : Analgésiques morphiniques majeurs.
 - **Incompatibilité physicochimique** avec la noramidopyrine.



Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **lutte contre les douleurs** dues aux spasmes digestifs, urinaires et contre les douleurs des règles.

2- **Ne pas écraser le comprimé.**

3- Si vous voyez apparaître sur la peau des **boutons** ou des **plaques**, signalez les à votre pharmacien.



Phoroglucinol.

Pourquoi ?

Le phoroglucinol est un antispasmodique diminuant les spasmes des fibres musculaires lisses et calmant donc la douleur.

Les comprimés n'ont pas été conçus pour être écrasés.

De rares cas d'allergie cutanée ont été rapportés.

Attitude à adopter

Préférer la forme « lyoc » en cas de difficultés à avaler.

Arrêter le traitement et consulter votre médecin qui changera de molécule (Débridat®, Duspatalin® ou Spasmavérine® par exemple).

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Indifférent.
- **Horaire / aux repas** : Avant les repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 2 comprimés 2 à 3 fois/j, en fonction de la douleur et de l'efficacité du médicament.
- **Interactions médicamenteuses** :
 - **Déconseillées** : Analgésiques morphiniques majeurs.
 - **Incompatibilité physicochimique** avec la noramidopyrine.

SPECIAFOLDINE®

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament traite certaines anémies et le déficit en acide folique.

2- Le comprimé peut être écrasé.

3- Surveiller régulièrement le taux de folates dans le sang.

4- Faites un régime riche en vitamines du groupe B : levures, foie, abats, légumes verts, crudités, champignons, pain.

5- Eviter l'alcool pendant ce traitement.

SPECIAFOLDINE®

Acide folique.

Pourquoi ?

L'acide folique e (vitamine du groupe B) est indispensable à la maturation des érythrocytes.

La forme galénique peut être broyée sans altérer l'efficacité du médicament.

Permet de vérifier et suivre l'efficacité du traitement dans le temps.

L'apport quotidien en acide folique (400 µg) est souvent insuffisant chez la personne âgée.

L'éthylisme diminue l'absorption de l'acide folique.

Attitude à adopter

Faire des prises de sang régulièrement au cours du traitement (tous les 3 à 6 mois).

Plan de prise

- Horaire sur 24h : Indifférent.
- Horaire / aux repas : Indifférent.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 5 à 15 mg/j pendant 1 mois, puis 5 mg/semaine.
- **Interactions médicamenteuses** : Aucune interaction n'a été recensée.
- **Remarque** : L'utilisation de ce médicament est contre-indiqué en cas de carence en vitamine B12. Si la carence est mixte, commencer le traitement par la vitamine B12.

STILNOX[®]

Les conseils de votre pharmacien

- 1- Ce médicament **lutte contre les insomnies.**
- 2- Le comprimé peut être écrasé.
- 3- **Evitez de conduire** car ce médicament peut vous faire **somnoler** et **provoquer des vertiges.**
- 4- **Evitez l'alcool** pendant ce traitement.
- 5- Si vous avez des **problèmes respiratoires, signalez les à votre pharmacien.**
- 6- Si vous avez des **problèmes de foie, signalez les à votre pharmacien.**

STILNOX[®]

Zolpidem.

Pourquoi ?

Hypnotique d'action rapide, myorelaxant et anticonvulsivant (à dose plus élevée).

La forme galénique permet un broyage sans altérer l'efficacité du médicament.

Liée à l'action hypnotique du zolpidem.

Augmente le risque de dépendance

Risque de dépression respiratoire à forte posologie.

Adaptation posologique nécessaire car métabolisation hépatique.

Attitude à adopter

Le patient devra se faire conduire autant que possible et éviter de manier des machines dangereuses.

Consulter votre médecin en cas de difficultés à respirer. Celui-ci réduira la posologie ou arrêtera le traitement provisoirement.

Consulter votre médecin qui réduira la posologie de 50% en cas d'insuffisance hépatique.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Au coucher.
- **Horaire / aux repas** : Indifférent.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 5 à 20mg/j en moyenne. Chez le sujet âgé, préférer une posologie maximale de 10mg/j.
- **Interactions médicamenteuses** :
  - **Déconseillées** : Alcool.
- **Remarque** : Prescription limitée à 4 semaines maximum.

SULFARLEM S25[®]

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament lutte contre les troubles de la digestion et le manque de salive.

2- Le comprimé peut être écrasé.

3- Ce médicament peut colorer les urines en brun.

4- Si vous avez la diarrhée, signalez le à votre pharmacien.

5- Surveiller régulièrement l'état de votre foie.

SULFARLEM S25[®]

Anétholthritone.

Pourquoi ?

L'anétholthritone est un choréretique prévenant ou non les hyposialies (induites par certains médicaments ou par la radiothérapie) et proposé dans le traitement de la constipation et des troubles dyspeptiques.

La forme galénique permet un broyage sans altérer l'efficacité du médicament.

L'anétholthritone est de couleur orangée et est excrétée par voie urinaire, d'où une coloration des urines presque systématique.

Ce médicament provoque une tendance diarrhéique.

L'anétholthritone est un stimulant des voies biliaires.

Attitude à adopter

Rassurer le patient. Cet effet apparaît très souvent sans conséquence pathologique.

Cet effet ne nécessite pas l'arrêt du traitement. Faites un régime antidiarrhéique adapté (diète de 24h, riz, pâtes...) et diminuer la posologie.

Surveiller les transaminases et consulter votre médecin en cas d'insuffisance hépatique sévère et d'obstruction des voies biliaires (contre-indication).

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Indifférent.
- **Horaire / aux repas** : ½ heure avant les repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : En moyenne, 3 comprimés par jour.
- **Interactions médicamenteuses** : Aucune interaction n'a été recensé.

SURBRONC[®]

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **traite la toux grasse.**

2- **Ne pas écraser le comprimé.**

3- **Si vous n'arrivez pas à cracher, signalez le à votre pharmacien.**

4- **Ne pas associer d'autres produits contre la toux.**

SURBRONC[®]

Ambroxol.

Pourquoi ?

L'ambroxol est un agent fluidifiant et expectorant : il facilite la mobilisation puis l'expectoration des sécrétions du mucus hors des voies respiratoires.

Préférer la forme buvable plus adaptée aux patients ayant du mal à avaler.

Risque de noyade par accumulation du mucus dans les alvéoles pulmonaires.

Si association à des antitussifs, risque de noyade par stase des sécrétions bronchiques (association dangereuse).
Si association à des atropiniques, risque d'assèchement des sécrétions (association inutile).

Attitude à adopter

Un traitement par kinésithérapie respiratoire sera nécessaire pour faciliter l'évacuation des sécrétions bronchiques et éviter les risques de noyade, notamment la nuit ou quand le patient est allongé.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Eviter la prise le soir.
- **Horaire / aux repas** : Indifférent.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : En moyenne, 60 à 120 mg/j en 2 prises quotidiennes.

- **Interactions médicamenteuses** :
⚡ - **Déconseillées** : Antitussifs, atropiniques.


TADENAN[®]

Les conseils de votre pharmacien

- 1- Ce médicament **traite les difficultés à uriner** notamment à cause de problème de prostate.
- 2- La capsule **peut être ouverte**.
- 3- Utiliser ce médicament sous la **surveillance régulière d'un urologue**.
- 4- En cas d'**infection urinaire** à répétition, **signalez le à votre pharmacien**.
- 5- **Surveiller régulièrement l'état de vos reins**.


TADENAN[®]

Extrait de Prunier d'Afrique.

Pourquoi ?

Ce médicament est proposé contre les manifestations fonctionnelles liées à l'hypertrophie de la prostate (mécanisme d'action mal connu).

La forme galénique permet l'ouverture de la capsule sans altérer l'efficacité du médicament.

La consultation permettra de contrôler l'évolution de la pathologie et l'efficacité du traitement.

Le médicament n'est pas assez efficace pour éviter les infections urinaires dues à la stase de l'urine entraînée par l'hypertrophie de la prostate.

Un mauvais fonctionnement du rein peut aggraver les conséquences de l'hypertrophie de la prostate.

Attitude à adopter

Toucher rectal et dosage PSA tous les ans, UIV tous les 5 ans.

Consulter votre médecin. Un traitement chirurgical sera proposé.

Surveiller régulièrement la clairance à la créatinine. En cas d'insuffisance rénale, un traitement chirurgical sera proposé.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Indifférent.
- **Horaire / aux repas** : Avant les repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 100 mg/j en 2 prises pendant 6 à 8 semaines. Les cures peuvent être renouvelées si nécessaire.
- **Interactions médicamenteuses** : Aucune interaction n'a été recensée, mais éviter les substances anticholinergiques ou atropiniques qui peuvent aggraver les troubles.

TANGANIL[®]

TANGANIL[®]

Acétyl-dl-leucine.

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **lutte contre les vertiges.**

2- **Le comprimé peut être écrasé.**

Pourquoi ?

Le acétyl-dl-leucine possède des propriétés antivertigineuses expérimentales mais de mécanisme inconnu.

La forme galénique permet un broyage sans altérer l'efficacité du médicament.

Attitude à adopter

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : 2 à 3 prises par jour (intervalle de 12 à 8h).
- **Horaire / aux repas** : Pendant les repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 1.5 à 2 g/j en 2 à 3 prises aux repas. Maximum 3 à 4 g/j en cas d'insuccès à dose plus faible. La durée du traitement varie de 10 jours à 6 semaines.
- **Interactions médicamenteuses** : Aucune interaction n'a été recensée.

TARDYFERON®

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament traite le **manque de fer et le manque de globules rouges dans le sang.**

2- **Evitez le thé, les céréales, les œufs et le lait** pendant ce traitement.

3- Avec ce médicament, les **selles** peuvent se colorer **en noir.**

4- Si vous êtes **constipé, signalez le à votre pharmacien.**

5- Faites une **prise de sang** après 3 mois de traitement.

6- **Ne pas écraser le comprimé.**

TARDYFERON®

Sulfate ferreux.

Pourquoi ?

Traitement préventif des carences martiales et des anémies par carence martiale.

Ces aliments inhibent l'absorption du fer.

Effet indésirable habituel et quasiment constant.

Le fer (comme le calcium) a tendance à constiper.

Permet de surveiller l'efficacité du traitement.

La libération prolongée du fer par les comprimés serait détruite.

Attitude à adopter

Rassurer le patient. La coloration des selles est totalement normale.

Cet effet ne nécessite pas l'arrêt du traitement. Conseiller un régime alimentaire adapté (pruneaux...) voire un traitement symptomatique (laxatif type Forlax® par exemple).

Dosage sanguin de l'hémoglobine, du volume globulaire moyen (VGM), et du fer sérique 3 mois après le début du traitement.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Indifférent.
- **Horaire / aux repas** : A jeun avant les repas, sauf si intolérance digestive.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : A adapter suivant la tolérance digestive.
 - Traitement curatif : 100 à 200mg/j pendant 3 à 6 mois.
 - Traitement préventif : 0.5 à 1mg/Kg/j en une prise.
- **Interactions médicamenteuses** :
 - **Déconseillées** : Fer injectable, zinc et acide acétohydroxamique.

TEGRETOL®

TEGRETOL®

Carbamazépine.

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **traite l'épilepsie, certaines douleurs de la face et certaines psychoses.**

2- **Ne pas écraser le comprimé.**

3- **Eviter l'alcool pendant ce traitement.**

4- **Surveiller régulièrement le taux de carbamazépine dans le sang.**

5- Si vous avez des **vertiges, des convulsions, des tremblements, des vomissements, signalez les à votre pharmacien.**

6- Si vous avez la **bouche sèche, des nausées, des troubles digestifs et que vous prenez du poids, signalez les à votre pharmacien.**

7- Si vous avez un **glaucome** ou des **difficultés à uriner, signalez les à votre pharmacien.**

8- **Surveiller l'état de votre foie et de vos reins.**

9- **Surveiller l'état du sang pendant le traitement.**

10- **Eviter de conduire car ce médicament peut vous faire somnoler.**

Pourquoi ?

La carbamazépine est un anti-épileptique ayant un effet antalgique, thymorégulateur et antimaniaque.

Préférer la solution buvable en cas de difficultés à avaler.

Risque de majoration des effets de l'alcool.

Les taux thérapeutiques doivent se situer entre 4 et 12 mg/l de sang.

Ce sont les signes d'un surdosage en carbamazépine.

Effets indésirables surtout en début de traitement.

Risque de rétention urinaire et d'hypertension intra-oculaire observé chez certains patients, par un mécanisme d'action encore partiellement inconnu (possible effet anticholinergique).

Risque de surdosage en cas d'insuffisance rénale ou hépatique.

Risque d'agranulocytose.

Lié au mécanisme d'action de la carbamazépine.

Attitude à adopter

Consultez immédiatement votre médecin qui réduira la posologie ou arrêtra provisoirement le traitement.

Ces effets ne nécessitent généralement pas l'arrêt du traitement, tout au plus une adaptation de la posologie.

Une surveillance plus étroite de ces 2 phénomènes sera effectuée par le médecin.

Surveiller la clairance à la créatinine et les transaminases. Consulter votre médecin qui réduira la posologie en cas d'insuffisance rénale ou hépatique.

La survenue d'une agranulocytose nécessite l'arrêt du traitement. Faire des hémogrammes avant et pendant le traitement.

Eviter tout travail dangereux nécessitant un minimum d'attention et faites vous conduire si la

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Indifférent.
- **Horaire / aux repas** : Pendant les repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : La posologie sera augmentée très progressivement par palier tous les 3 à 7 jours. **10 à 15 mg/Kg/j** en moyenne.
- **Interactions médicamenteuses** :
 - ⚡⚡⚡ - **C.I.** : IMAO non sélectifs.
 - ⚡⚡ - **Déconseillées** : Contraceptifs oraux, clozapine, dextropropoxyphène, isoniazide, lithium, certains macrolides, rétinoïdes, valpromide, alcool.
- **Remarque** : Ne pas confondre avec le TEGRETOL® LP.

TEGRETOL® LP

TEGRETOL® LP

Carbamazépine.

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **traite l'épilepsie, certaines douleurs de la face et certaines psychoses.**

2- **Ne pas écraser le comprimé** (mais celui-ci est quand même sécable).

3- **Eviter l'alcool** pendant ce traitement.

4- **Surveiller régulièrement le taux de carbamazépine dans le sang.**

5- Si vous avez des **vertiges, des convulsions, des tremblements, des vomissements, signalez les à votre pharmacien.**

6- Si vous avez la **bouche sèche, des nausées, des troubles digestifs** et que vous **prenez du poids, signalez les à votre pharmacien.**

7- Si vous avez un **glaucome** ou des **difficultés à uriner, signalez les à votre pharmacien.**

8- **Surveiller l'état de votre foie et de vos reins.**

9- **Surveiller l'état du sang** pendant le traitement.

10- **Eviter de conduire** car ce médicament peut vous faire **somnoler.**

Pourquoi ?

La carbamazépine est un anti-épileptique ayant un effet antalgique, thymorégulateur et antimaniaque.

La forme LP est détruite par broyage du comprimé.

Risque de majorer les effets de l'alcool.

Les taux thérapeutiques doivent se situer entre 4 et 12 mg/l de sang.

Ce sont les signes d'un surdosage en carbamazépine.

Effets indésirables surtout en début de traitement.

Risque de rétention urinaire et d'hypertension intra-oculaire observé chez certains patients, par un mécanisme d'action encore partiellement inconnu (possible effet anticholinergique).

Risque de surdosage en cas d'insuffisance rénale ou hépatique.

Risque d'agranulocytose.

Lié au mécanisme d'action de la carbamazépine.

Attitude à adopter

Consultez immédiatement votre médecin qui réduira la posologie ou arrêtera provisoirement le traitement.

Ces effets ne nécessitent généralement pas l'arrêt du traitement, tout au plus une adaptation de la posologie.

Une surveillance plus étroite de ces 2 phénomènes sera effectuée par le médecin.

Surveiller la clairance à la créatinine et les transaminases. Consulter votre médecin qui réduira la posologie en cas d'insuffisance rénale ou hépatique.

La survenue d'une agranulocytose nécessite l'arrêt du traitement. Faire des hémogrammes avant et pendant le traitement.

Eviter tout travail dangereux nécessitant un minimum d'attention et faites vous conduire si la somnolence

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : 2 prises espacées de 12h.
- **Horaire / aux repas** : Pendant les repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : La posologie (strictement individuelle) sera augmentée très progressivement par palier tous les 3 à 7 jours. **10 à 15 mg/Kg/j** en moyenne.

- **Interactions médicamenteuses** :
 - **C.I.** : IMAO non sélectifs.
 - **Déconseillées** : Contraceptifs oraux, clozapine, dextropropoxyphène, isoniazide, lithium, certains macrolides, rétinoïdes, valpromide, alcool.

- **Remarque** : Ne pas confondre avec le TEGRETOL® non LP.

TEMESTA[®]**TEMESTA[®]**

Lorazépam.

Les conseils de votre pharmacien**Pourquoi ?****Attitude à adopter****Plan de prise**

- **Horaire sur 24h** : Indifférent.
- **Horaire / aux repas** : Avant les repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

1- Ce médicament **lutte contre l'anxiété.**

Le lorazépam est une benzodiazépine ayant un effet anxiolytique, myorelaxante et anticonvulsivante (sédatif et hypnotique à forte dose).

2- **Évitez de conduire** car ce médicament peut vous faire **somnoler.**

Lié à l'effet dépressif du système nerveux central.

Le patient devra se faire conduire autant que possible et éviter de manier des machines dangereuses.

3- Le comprimé **peut être écrasé.**

La forme galénique permet un broyage sans altérer l'efficacité du médicament.

4- Si vous avez des **problèmes de rein ou de foie, signalez les à votre pharmacien.**

Risque de surdosage en cas d'insuffisance rénale et d'encéphalopathie en cas d'insuffisance hépatique.

Surveiller la clairance à la créatinine et les transaminases. Consulter votre médecin qui réduira la posologie de 50% en cas d'insuffisance rénale ou hépatique.

5- Si vous avez des **problèmes respiratoires, signalez les à votre pharmacien.**

Risque de dépression respiratoire due à l'effet dépressif du système nerveux central du lorazépam.

Consulter votre médecin en cas de difficultés à respirer. Celui-ci réduira la posologie ou arrêtera le traitement.

6- **Ne pas se lever brutalement** du lit ou d'un fauteuil.

Risque de chute due à l'effet myorelaxant et dépressif du système nerveux central du lorazépam.

7- **Évitez l'alcool** pendant ce traitement.

L'alcool favorise la survenue de la dépendance au lorazépam.

8- **N'arrêtez pas ce traitement d'un seul coup.**

Risque de survenue d'un syndrome de sevrage.

Diminuer la posologie progressivement (en accord avec le médecin) sur quelques semaines.

- **Posologie** : 1 à 7.5 mg/j en moyenne. La posologie sera adaptée progressivement en fonction de la réponse clinique souhaitée. Chez le sujet âgé, la moitié de la posologie adulte est généralement suffisante.

- **Interactions médicamenteuses :**



- **Déconseillées** : Alcool.

- **Remarque** : Prescription limitée à 12 semaines maximum.

TIAPRIDAL[®]

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **traite les patients agités, agressifs, les mouvements anormaux** ainsi que **certains maux de tête** intenses et rebelles.

2- **Le comprimé peut être écrasé.**

3- **Eviter l'alcool** pendant le traitement.

4- En cas de **pâleur et/ou de fièvre, signalez le à votre pharmacien.**

5- Si vous êtes **épileptique, signalez le à votre pharmacien.**

6- **Ne pas se lever brutalement** du lit ou d'un fauteuil.

7- **Eviter de conduire** car ce médicament peut vous faire somnoler.

8- **Surveiller régulièrement l'état de vos reins.**

TIAPRIDAL[®]

Tiapride.

Pourquoi ?

Le tiapride est un neuroleptique ayant des effets sédatifs et antipsychotiques.

La forme galénique permet un broyage sans altérer l'efficacité du médicament, mais le tiapride a un goût désagréable.

Majore l'effet sédatif du tiapride.

Ce sont 2 symptômes permettant de suspecter un syndrome malin.

Le tiapride peut diminuer le seuil épileptogène.

Risque d'hypotension hypostatique.

Lié à l'effet sédatif du tiapride.

Risque de surdosage en cas d'insuffisance rénale sévère car élimination essentiellement rénale du tiapride.

Attitude à adopter

Arrêter ce traitement et consulter immédiatement votre médecin.

Consulter votre médecin si les crises réapparaissent.

Eviter tout travail dangereux nécessitant un minimum d'attention et faites vous conduire si la somnolence devient importante.

Surveiller régulièrement la clairance à la créatinine et consulter votre médecin qui réduira la posologie en cas d'insuffisance rénale sévère.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Matin et soir.
- **Horaire / aux repas** : Pendant les repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : La dose efficace et la durée du traitement dépendent de la pathologie. En moyenne, **200 à 400 mg/j** (maximum 800 mg/j).

- **Interactions médicamenteuses** :
 - **Déconseillées** : Alcool, antiémétisants de type neuroleptique, bromocriptine, lisuride, lévodopa, guanéthidine et apparentés, lithium, apomorphine.

- **Remarque** : La forme injectable n'est pas utilisable par voie orale.

TILDIEM[®]**Les conseils de votre pharmacien**

- 1- Ce médicament prévient les crises d'angor.
- 2- Ne pas écraser les comprimés.
- 3- Si vous avez des problèmes de rein ou de foie, signalez les à votre pharmacien.
- 4- Si vous avez les jambes qui gonflent ou une éruption cutanée, signalez les à votre pharmacien.
- 5- Si vous êtes fatigués, que vous avez des vertiges, des maux de tête ou des troubles digestifs, signalez les à votre pharmacien.

TILDIEM[®]

Diltiazem.

Pourquoi ?

Le diltiazem est un antagoniste calcique qui va agir au niveau du système cardiovasculaire, notamment par augmentation du débit coronaire (et baisse des résistances périphériques).

Les comprimés n'ont pas été formulés pour être broyés.

Risque de surdosage en cas d'insuffisance rénale ou hépatique.

Ce sont les effets indésirables les plus fréquents, dose-dépendants pour les oedèmes. Les éruptions cutanées sont des éryhèmes simples ou des urticaires localisés.

Effets indésirables rares.

Attitude à adopter

Les comprimés doivent être avalés sans croquer. Prendre les comprimés (qui sont petits) avec un peu de miel ou de confiture pour les patients ayant du mal à avaler.

Faire un bilan rénal et hépatique avant le traitement (dosage des transaminases et de la clairance à la créatinine) et surveiller régulièrement l'ECG et la fréquence cardiaque (FC) pendant le traitement. Consulter votre médecin en cas d'insuffisance rénale, hépatique ou de mauvais résultats d'ECG ou de la FC.

Ces effets conduisent parfois à l'arrêt du traitement et régressent à l'arrêt du traitement.

Ces effets ne nécessitent pas l'arrêt du traitement. Ils sont transitoires et cèdent après quelques jours de traitement.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : 3 prises à 8h d'intervalle.
- **Horaire / aux repas** : Au début des repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : En moyenne, 60 mg 3 fois par jour. Chez le sujet âgé, insuffisant rénal ou hépatique, adapter la posologie (diminuer) en fonction de l'ECG et de la FC.

- **Interactions médicamenteuses :**



- **C.I.** : Dantrolène IV.
- **Déconseillées** : Esmolol, antiarythmiques.

TORENTAL[®] LP 400

Les conseils de votre pharmacien

- 1- Ce médicament traite la mauvaise circulation dans les jambes et ses conséquences sur la marche.
- 2- Ne pas écraser le comprimé.
- 3- Si vous avez des problèmes de rein, signalez les à votre pharmacien.
- 4- Arrêtez le tabac.
- 5- Faites de l'exercice régulièrement.
- 6- Si vous avez des nausées, vomissements, brûlures gastriques, ou de la diarrhée, signalez les à votre pharmacien.
- 7- Si vous avez des plaques sur la peau qui apparaissent, signalez les à votre pharmacien.

TORENTAL[®] LP 400

Pentoxifylline.

Pourquoi ?

La pentoxifylline augmente la déformabilité des globules rouges qui lutte contre les arthériopathies des membres inférieurs et augmente donc le périmètre de marche.

La forme Libération Prolongée est détruite par broyage du comprimé.

Risque de surdosage en cas d'insuffisance rénale sévère (hypotension).

Le tabac contribue à détériorer la circulation artériolaire.

L'exercice physique améliore et stimule la circulation artériolaire.

Effets indésirables digestifs rares.

Réaction allergique rare.

Attitude à adopter

Préférer d'autres médicaments de la même classe pouvant être broyés (Fonzylane[®] par exemple).

Consulter votre médecin qui réduira la posologie en cas d'insuffisance rénale.

La prévention de ces effets sera assurée par la prise des comprimés pendant les repas.

Arrêter le traitement et consulter votre médecin qui changera de médicament (Fonzylane[®] par exemple).

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : 2 prises espacées de 12h.
- **Horaire / aux repas** : Pendant les repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 1 à 3cp/j en moyenne en 2 prises journalières. Ne pas dépasser 2cp/j chez l'insuffisant rénal.
- **Interactions médicamenteuses** : Aucune interaction n'a été recensée. Il y a quand même augmentation du risque hémorragique en cas de traitement simultané par des anticoagulants oraux. Surveiller alors plus fréquemment l'INR et le TP.

TRANXENE®

Les conseils de votre pharmacien

- 1- Ce médicament **lutte contre l'anxiété.**
- 2- **Evitez de conduire** car ce médicament peut vous faire **somnoler.**
- 3- **La gélule peut être ouverte.**
- 4- Si vous avez des **problèmes de rein ou de foie, signalez les à votre pharmacien.**
- 5- Si vous avez des **problèmes respiratoires, signalez les à votre pharmacien.**
- 6- **Ne pas se lever brutalement** du lit ou d'un fauteuil.
- 7- **Evitez l'alcool** pendant ce traitement.
- 8- **N'arrêtez pas** ce traitement d'un seul coup.

TRANXENE®

Clorazépate dipotassique.

Pourquoi ?

Le clorazépate dipotassique est une benzodiazépine ayant des effets anxiolytique, mais aussi hypnotique, amnésiante, myorelaxante et anticonvulsivante.

Lié à l'effet dépresseur du système nerveux central.

Le principe actif est seulement sensible à l'hygrométrie.

Risque de surdosage en cas d'insuffisance rénale et d'encéphalopathie en cas d'insuffisance hépatique.

Risque de dépression respiratoire due à l'effet dépresseur du système nerveux central du clorazépate dipotassique.

Risque de chute due à l'effet myorelaxant et dépresseur du système nerveux central du clorazépate dipotassique.

L'alcool favorise la survenue de la dépendance au clorazépate dipotassique.

Risque de survenue d'un syndrome de sevrage.

Attitude à adopter

Le patient devra se faire conduire autant que possible et éviter de manier des machines dangereuses.

Veiller à mélanger le contenu de la gélule avec les aliments juste avant l'absorption.

Surveiller la clairance à la créatinine et les transaminases. Consulter votre médecin qui réduira la posologie de 50% en cas d'insuffisance rénale ou hépatique.

Consulter votre médecin en cas de difficultés à respirer. Celui-ci réduira la posologie ou arrêtera le traitement.

Diminuer la posologie progressivement (en accord avec le médecin) sur quelques jours à quelques semaines.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : A répartir pendant la journée.
- **Horaire / aux repas** : Indifférent.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : En moyenne, 10 à 50 mg/j à répartir pendant la journée. Chez le sujet âgé, diminuer la posologie de moitié.
- **Interactions médicamenteuses** :
  - **Déconseillées** : Alcool.
- **Remarque** : Prescription limitée à 12 semaines maximum.


TRIATEC[®]

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **diminue la tension artérielle et la gravité des pathologies suivant certains infarctus du myocarde.**

2- Le comprimé peut être écrasé.

3- Ne pas se lever brutalement du lit ou d'un fauteuil.

4- Si vous **toussez, signalez le à votre pharmacien.**

5- **Surveillez régulièrement le taux de potassium et de sodium dans le sang.**

6- **Surveiller régulièrement l'état de votre foie et de vos reins.**

7- **Evitez de conduire car ce médicament peut vous donner des vertiges.**

8- Si vous avez **mal à la tête, signalez le à votre pharmacien.**


TRIATEC[®]
Ramipril.

Pourquoi ?

Le ramipril est un inhibiteur de l'enzyme de conversion qui empêche la formation de l'angiotensine II, avec un effet vasodilatateur et donc antihypertenseur au niveau des parois vasculaires.

La forme galénique permet un broyage sans altérer l'efficacité du médicament.

Risque d'hypotension orthostatique.

Effet indésirable fréquent (10 à 14% des cas).

Risque d'hyperkaliémie et de déplétion hydrosodée (majorant le risque d'hypotension).

Risque de surdosage en cas d'insuffisance hépatique ou rénale.

Le risque de vertiges est lié au risque d'hypotension.

Effet indésirable assez rare (5.5% des cas)

Attitude à adopter

Cet effet ne nécessite généralement pas l'arrêt du traitement. S'il devient insupportable, consulter votre médecin qui changera de médicament (préférer les antagonistes de l'angiotensine II).

Surveiller régulièrement le taux sanguin de potassium et de sodium. Ne pas modifier la consommation de sel pendant le traitement et boire au moins 1.5l d'eau par jour.

Surveiller les transaminases et la clairance à la créatinine. Consulter votre médecin qui réduira la posologie en cas d'insuffisance rénale ou hépatique.

Eviter tout travail dangereux nécessitant un minimum d'attention et faites vous conduire si la somnolence devient importante.

Cet effet impose parfois l'arrêt du traitement et le passage à une autre classe thérapeutique (les AT II par exemple).

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : 1 seule prise.
- **Horaire / aux repas** : Pendant ou après les repas.

Eléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : Fonction de l'indication :
 - **Dans l'hypertension artérielle**, en moyenne **5 mg/j** en 1 prise.
 - **Dans les suites d'infarctus du myocarde**, **2.5 à 5 mg/j** en 2 prises pendant 2 j, puis **10 mg/j** en 2 prises, au long cours.

- **Interactions médicamenteuses** :
 - **C.I.** : Potassium, sels désodés de potassium.
 - **Déconseillées** : Diurétiques hyperkaliémants, lithium.



Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **traite certaines affections dues à des champignons microscopiques.**

2- **La gélule peut être ouverte.**

3- **Surveiller régulièrement l'état de vos reins.**

4- Si vous avez la **nausée, des douleurs abdominales** ou des **maux de tête, signalez les à votre pharmacien.**



Fluconazole.

Pourquoi ?

Le fluconazole est un antifongique qui inhibe la synthèse de certains composés d'origine fongique.

Le contenu de la gélule peut être mélangé à un aliment semi-liquide ou à de l'eau et avalé immédiatement.

Risque de surdosage en cas d'insuffisance rénale (car élimination essentiellement urinaire).

Effets indésirables (1.4 à 2.5% des cas).

Attitude à adopter

Surveiller la clairance à la créatinine et consulter votre médecin qui réduira la posologie en cas d'insuffisance rénale.

Ces effets ne nécessitent pas l'arrêt du traitement. S'ils deviennent insupportables, consulter votre médecin qui changera le traitement antibiotique (et instaurera un traitement symptomatique).

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Indifférent.
- **Horaire / aux repas** : Indifférent.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : Elle est fonction de la posologie :
 - **Candidose buccale** : 50mg/j pendant 14j.
 - **Candidose systémique** : 400mg le 1^{er} jour, puis 200 à 400mg/j.
 - **Candidose oesophagienne et urinaires** : 100 à 200mg/j.

- **Interactions médicamenteuses** :



- C.I. : Cisapride.

TRIVASTAL[®] LP

TRIVASTAL[®] LP

Piribédil.

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **lutte contre la maladie de Parkinson, la mauvaise circulation dans les jambes et certains troubles de la mémoire.**

2- **Ne pas écraser le comprimé.**

3- Si vous avez des **nausées, des flatulences** ou des **vomissements**, signalez les à votre pharmacien.

4- **Ne pas se lever brutalement** du lit ou d'un fauteuil.

5- **Evitez de conduire** car ce médicament peut vous faire **sommoler.**

Pourquoi ?

Le piribédil est un agoniste dopaminergique central (actif sur les tremblements parkinsoniens) et périphérique (action vasodilatatrice).

La forme LP est détruite par broyage.

Effets indésirables rares pouvant être facilement diminués.

Risque d'hypotension orthostatique surtout chez les patients prédisposés.

Effet indésirable surtout chez les patients prédisposés.

Attitude à adopter

Préférer une autre classe de médicament ayant des formes adaptées pour les personnes qui ont du mal à avaler.

Pour éviter ces effets indésirables, prendre le comprimé à la fin du repas et utiliser un antiémétisant au début du traitement.

Eviter tout travail dangereux nécessitant un minimum d'attention et faites vous conduire si la somnolence devient importante.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Indifférent.
- **Horaire / aux repas** : A la fin du repas principal.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : Varie suivant l'indication :
 - 1 comprimé/j dans le traitement du déficit intellectuel et de la claudication intermittente.
 - 150 à 200 mg/j en 3 à 4 prises pour le traitement des tremblements Parkinsoniens. Cette dose efficace sera amenée par palier de 20 à 40 mg par semaine.

- **Interactions médicamenteuses** :
 - ⚡ - C.I. : Antagonistes dopaminergiques.

- **Remarque** :
 - La forme injectable ne peut pas être utilisée par voie orale.
 - Ce traitement est souvent plus efficace que la L-Dopa pour les tremblements Parkinsoniens dans les formes débutantes.



Les conseils de votre pharmacien

- 1- Ce médicament **prévient et lutte contre l'ulcère gastroduodéal.**
- 2- Mettre la poudre contenue dans le sachet dans un **demi verre d'eau, mélanger et avaler.**
- 3- **Eviter l'alcool** pendant le traitement.
- 4- Si vous êtes **constipé, signalez le à votre pharmacien.**
- 5- **Surveiller régulièrement le taux de phosphore dans le sang.**
- 6- **Surveiller régulièrement l'état de vos reins.**



Sulfacrate.

Pourquoi ?

Le sulfacrate est un sel complexe d'aluminium qui se fixe sur les lésions ulcéreuses (isolation), ce qui favorise leur cicatrisation spontanée.

La poudre forme avec l'eau une suspension à boire immédiatement.

L'alcool aggrave les lésions ulcéreuses et empêche leur cicatrisation.

Effet indésirable peu fréquent (2% des cas).

Risque de carence en phosphore par captage des phosphates alimentaires par l'aluminium.

Risque d'accumulation d'aluminium chez l'insuffisant rénal (avec possibilité d'encéphalopathie et/ou d'hypophosphatémie).

Attitude à adopter

Cet effet ne nécessite pas l'arrêt du traitement. Favoriser une alimentation riche en fibres et en eau (ajout d'un laxatif si nécessaire).

Favoriser les aliments riches en phosphore (lait, fromage, poisson, légumes secs, cervelle).

Surveiller la clairance à la créatinine et consulter votre médecin qui réduira la posologie en cas d'insuffisance rénale.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Indifférent.
- **Horaire / aux repas** : 30min avant ou 2h après.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie :**
 - **Traitement curatif** : 2g 2 fois/j ou 1g 4 fois/j pendant 4 à 8 semaines.
 - **Traitement préventif** : 1g 2 fois/j ou 2g/j après le repas du soir (en 1 prise).
- **Interactions médicamenteuses :**
 - Nécessité d'un intervalle de 2h avec tous les autres médicaments pris par voie orale.

ULTRA-LEVURE®

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **prévient ou traite les diarrhées infectieuses** ou les diarrhées induites par les antibiotiques.

2- **Ne pas ouvrir** la gélule.

3- **Ne pas mélanger les sachets dans des aliments** ou des boissons trop chauds, glacés ou alcoolisés.

4- **Eviter l'alcool** pendant le traitement.

5- **Faites un régime adapté :**
 - Diète alimentaire de 24h.
 - Boire au moins 1.5l/j.
 - Puis se réalimenter progressivement en commençant par des bouillon de légumes, semoule, riz et pâtes.

ULTRA-LEVURE®

Saccharomyces boulardii.

Pourquoi ?

Cette souche de levure (résistante aux antibiotiques) permet la synthèse de vitamine B, empêche la croissance de certains microorganismes pathogènes et stimule le système immunitaire.

La gélule n'a pas été conçue pour être ouverte.

L'alcool, la chaleur et le froid détruisent les levures vivantes contenues dans les sachets et gélules.

L'alcool détruit les levures.

Associé à l'Ultra-levure®, ces règles hygiéno-diététiques favoriseront la reprise d'un transit normal.

Attitude à adopter

Préférer la forme sachet plus adaptée aux personnes ayant des difficultés à avaler.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Indifférent.
- **Horaire / aux repas** : En dehors des repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 1 à 4 gélules/j jusqu'à la fin de l'antibiothérapie ou jusqu'à la fin de la diarrhée.

- **Interactions médicamenteuses :**
  - **Déconseillées :**
 Antifongiques oraux ou systémiques.

VADILEX®**Les conseils de votre pharmacien**

1- Ce médicament **lutte contre la mauvaise circulation au niveau des jambes** et ses conséquences sur la marche.

2- Le comprimé peut être écrasé.

3- Arrêtez le tabac.

4- Faites de l'exercice régulièrement.

5- En cas de nausées, signalez les à votre pharmacien.

6- En cas de malaise, signalez le à votre pharmacien.

VADILEX®

Ifenprodil.

Pourquoi ?

L'ifenprodil est un alcaloïde de synthèse augmentant le débit de perfusion tissulaire et l'utilisation cellulaire de l'O₂ et du glucose. Mais ces propriétés ne permettent pas de préjuger de son efficacité clinique.

La forme galénique permet un broyage sans altérer l'efficacité du médicament.

Le tabac favorise l'apparition de dépôts au niveau des artères et des veines, avec aggravation de la mauvaise circulation et risque de conséquences plus graves (thrombose).

L'exercice physique permet d'améliorer la circulation du sang dans les membres inférieurs et d'augmenter à terme le périmètre de marche.

La prise à jeun peut entraîner des nausées.

Risque de malaise avec syncope surtout chez le patient âgé sujet à l'hypotension car l'ifenprodil risque de diminuer la tension artérielle.

Attitude à adopter

Prendre le comprimé au cours des repas.

Consulter votre médecin qui réduira la posologie ou changera de traitement (Fonzylane®, Torental®, Praxilène®)

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : 2 à 3 prises par jour (intervalle de 12 à 8h).
- **Horaire / aux repas** : Pendant les repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 1 cp (soit 20 mg) 2 à 3 fois par jour. A avaler sans croquer avec un grand verre d'eau.
- **Interactions médicamenteuses** : Aucune interaction n'a été recensée.
- **Remarque** : La forme injectable contient des sulfites. Risque de choc anaphylactique si allergie.

VASTAREL[®]**Les conseils de votre pharmacien**

1- Ce médicament **lutte contre les crises d'angor, les vertiges et certains problèmes d'oreille.**

2- **Ne pas écraser le comprimé.**

VASTAREL[®]

Trimétazidine.

Pourquoi ?

La trimétazidine est un anti-ischémique qui protège les cellules exposées à un manque d'O₂, et qui traite les troubles de l'oreille interne et de la rétine (d'origine vasculaire).

Préférer le solution buvable (gouttes) qui sera plus adaptée aux patients ayant des difficultés à avaler.

Attitude à adopter**Plan de prise**

- **Horaire sur 24h** : Indifférent.
- **Horaire / aux repas** : Pendant les repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : En général, 2 à 3 comprimés par jour en 2 ou 3 prises.
- **Interactions médicamenteuses** : Aucune interaction n'a été recensée.

VITABACT®

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **traite certaines affections bénignes de l'œil.**

2- **Eviter le traitement prolongé** (Durée optimale : 6 à 7 jours).

3- **Jeter le flacon après 15 jours d'utilisation.**

4- **Utiliser une solution de lavage oculaire avant l'utilisation de ce collyre.**

VITABACT®

Picloxydine à 0.05%.

Pourquoi ?

Ce médicament est un collyre antiseptique qui traite les affections bénignes de l'œil et de ses annexes.

En l'absence d'amélioration après 3 à 4 jours de traitement, celui-ci est mal adapté à l'infection.

Risque de contamination microbienne de la solution contenue dans le flacon.

Le lavage de l'œil est un acte important car il permet d'améliorer l'efficacité de Vitabact® en éliminant la plupart des germes responsables de l'infections. Le collyre antiseptique détruira les germes restants.

Attitude à adopter

Consulter votre médecin qui réévaluera le traitement.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Indifférent.
- **Horaire / aux repas** : Indifférent.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : En général, 2 gouttes dans l'œil 3 à 6 fois par jour pendant 6 à 7 jours.
- **Interactions médicamenteuses** : Aucune interaction n'a été recensée. Toutefois, laissez un délai de 15 min avec l'administration d'un autre collyre.

VITAMINES B1, B6[®]

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament prévient ou traite le manque en vitamines du groupe B.

2- Ne pas écraser ni croquer les comprimés.

3- Eviter la prise des comprimés le soir.

4- Surveiller régulièrement le taux de vitamine B dans le sang.

5- Mangez des aliments riches en vitamine du groupe B.

VITAMINES B1, B6[®]

Thiamine + pyridoxine.

Pourquoi ?

Utilisé dans les carences nutritionnelles en vitamines du groupe B (dues notamment à l'alcoolisme chronique).

Le revêtement des comprimés évite toute odeur et goût désagréables.

La vitamine B6 est un excitant.

Permettra de suivre l'évolution du traitement et son arrêt quand on atteindra les valeurs normales en vitamines du groupe B.

Permet de rétablir plus rapidement l'équilibre en vitamines du groupe B dans l'organisme en cas d'hypovitaminose B.

Attitude à adopter

Arrêter le traitement quand les valeurs normales en vitamines du groupe B seront atteintes.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Indifférent.
- **Horaire / aux repas** : Pendant les repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 2 à 4 comprimés par jour, en fonction du déficit en vitamines du groupe B.

- **Interactions médicamenteuses** :
   - **C.I. : Lévodopa** (car la vitamine B6 stimule la métabolisation de la lévodopa quand celle-ci n'est pas associée à un inhibiteur de la Dopa -décarboxylase).


VIVALAN[®]

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **lutte contre la dépression.**

2- Le comprimé **peut être écrasé.**

3- **Eviter l'alcool** pendant le traitement.

4- En cas de **nausées ou de vomissements, signalez les à votre pharmacien.**

5- **Eviter de conduire** car ce médicament peut **diminuer la vigilance.**


VIVALAN[®]
Viloxazine.

Pourquoi ?

La viloxazine est un antidépresseur noradrénergique, plutôt psychotonique, bien toléré, peu toxique mais parfois anxiogène.

La forme galénique permet une sans altérer l'efficacité du médicament.

L'absorption d'alcool est déconseillée comme avec tout psychotrope.

Effets indésirables rares.

Comme pour tout psychotrope, la vigilance et les capacités à conduire peuvent être modifiés.

Attitude à adopter

Cet effet ne nécessite pas l'arrêt du traitement. S'ils deviennent important, consulter votre médecin qui changera le traitement antibiotique (et instaurera un traitement symptomatique).

Eviter tout travail dangereux nécessitant un minimum d'attention et faites vous conduire si la somnolence devient importante.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : avant 17 heures (sinon risque d'insomnie).
- **Horaire / aux repas** : indifférent (comprimés à libération prolongée : à jeun).

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 200 à 300 mg /jour en 1 à 3 prises
- **Interactions médicamenteuses** :
 - **Déconseillées** : Théophylline et dérivés, alcool.
- **Remarque** : Forme injectable (réservée aux hôpitaux) utilisable par voie orale.

VOLTARENE®

Les conseils de votre pharmacien

- 1- Ce médicament **lutte contre la douleur.**
- 2- **Ne pas écraser le comprimé.**
- 3- **Eviter l'alcool, les excès de café et les épices pendant le traitement.**
- 4- En cas de **nausées, vomissements, diarrhée, douleurs digestives, signalez les à votre pharmacien.**
- 5- Si vous avez des **problèmes d'ulcère, signalez les à votre pharmacien.**
- 6- Si vous avez des **boutons, des plaques sur la peau qui apparaissent ou du mal à respirer, signalez les à votre pharmacien.**
- 7- Si vous avez des **problèmes de reins ou de foie, signalez les à votre pharmacien.**
- 8- **Evitez de conduire car ce médicament peut provoquer des vertiges et /ou une somnolence.**

VOLTARENE®

Diclofénac.

Pourquoi ?

Le diclofénac est un anti-inflammatoire non stéroïdien inhibant la cyclo-oxygénase (voie des prostaglandines) et ayant un effet antalgique, anti-inflammatoire, antipyrétique et antiagrégant plaquettaire.

La gastrorésistance du comprimé sera détruite par broyage.

Ces aliments peuvent aggraver les lésions de la muqueuse digestive avec maux d'estomac et risque hémorragique lié.

Effets indésirables assez rares (environ 10% des cas).

L'ulcère gastro-duodénal est un motif de contre-indication.

Risque d'allergie rare, pouvant aller exceptionnellement jusqu'au syndrome de Lyell

Risque de surdosage en cas d'insuffisance hépatique ou rénale.

Effets indésirables rares (moins de 1% des cas).

Attitude à adopter

Préférer la forme suppositoire plus adaptée aux personnes ayant des difficultés à avaler.

On peut réduire ces effets en prenant les comprimés pendant les repas. Sinon, consulter votre médecin qui diminuera la posologie ou changera de traitement (Di-antalvic® par exemple, moins agressif pour l'estomac).

Consulter votre médecin qui changera de traitement (Di-antalvic® par exemple).

Arrêter immédiatement le traitement et consulter votre médecin.

Faire un bilan hépatique et rénal préalable. Le médecin adaptera alors la posologie en fonction des résultats (clairance à la créatinine et transaminases notamment).

Eviter tout travail dangereux nécessitant un minimum d'attention et faites-vous conduire si la somnolence devient importante.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : 2 à 3 prises (12 ou 8h d'intervalle).
- **Horaire / aux repas** : Au milieu ou après les repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : En général, 75 à 150 mg/j en 2 à 3 prises. Diminuer cette posologie chez le sujet âgé.

- **Interactions médicamenteuses** :
 - **Déconseillées** : Méthotrexate, anticoagulants, lithium, AINS associés entre eux, salicylés à forte dose, fénoprophène, ticlopidine, stérilets.

- **Remarque** :
Ne pas confondre VOLTARENE® et VOLTARENE® LP

XANAX®**XANAX®**

Alprazolam.

Les conseils de votre pharmacien

1- Ce médicament **lutte contre l'anxiété.**

2- **Evitez de conduire** car ce médicament peut vous faire **somnoler.**

3- Le comprimé **peut être écrasé.**

4- Si vous avez des **problèmes de rein ou de foie, signalez les à votre pharmacien.**

5- Si vous avez des **problèmes respiratoires, signalez les à votre pharmacien.**

6- **Ne pas se lever brutalement** du lit ou d'un fauteuil.

7- **Evitez l'alcool** pendant ce traitement.

8- **N'arrêtez pas ce traitement d'un seul coup.**

Pourquoi ?

L'alprazolam est une benzodiazépine ayant des effets anxiolytique, myorelaxante et anticonvulsivante (sédatif et hypnotique à forte dose).

Lié à l'effet dépressif du système nerveux central.

La forme galénique permet un broyage sans altérer l'efficacité du médicament.

Risque de surdosage en cas d'insuffisance rénale et d'encéphalopathie en cas d'insuffisance hépatique.

Risque de dépression respiratoire due à l'effet dépressif du système nerveux central de l'alprazolam.

Risque de chute due à l'effet myorelaxant et dépressif sur le système nerveux central de l'alprazolam.

L'alcool favorise la survenue de la dépendance à l'alprazolam.

Risque de survenue d'un syndrome de sevrage.

Attitude à adopter

Le patient devra se faire conduire autant que possible et éviter de manier des machines dangereuses.

Surveiller la clairance à la créatinine et les transaminases. Consulter votre médecin qui réduira la posologie de 50% en cas d'insuffisance rénale ou hépatique.

Consulter votre médecin en cas de difficultés à respirer. Celui-ci réduira la posologie ou arrêtera le traitement.

Diminuer la posologie progressivement (en accord avec le médecin) sur quelques jours à quelques semaines.

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Indifférent.
- **Horaire / aux repas** : Indifférent.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : 0.25 à 2 mg/j chez le sujet âgé, en 2 à 3 prises.

- **Interactions médicamenteuses** :



- **Déconseillées** : Alcool.

- **Remarque** : Prescription limitée à 12 semaines maximum.



Les conseils de votre pharmacien

- 1- Ce médicament traite les difficultés à uriner.
- 2- Le comprimé peut être écrasé.
- 3- Ne pas se lever brutalement du lit ou d'un fauteuil.
- 4- Utiliser ce médicament sous la surveillance régulière d'un urologue.
- 5- Si vous avez des problèmes de cœur, signalez les à votre pharmacien.
- 6- En cas d'infection urinaire, signalez le à votre pharmacien.
- 7- Eviter de conduire car ce médicament peut vous faire somnoler.
- 8- Si vous avez de la diarrhée, signalez la à votre pharmacien.



Alfuzosine.

Pourquoi ?

L'alfuzosine est un α_1 -bloquant qui diminue les résistances (dus à l'hypertrophie de la prostate) au flux d'urine et possède aussi une action antihypertensive et tachycardisante.

La forme galénique permet un broyage sans altérer l'efficacité du médicament.

Risque d'hypotension orthostatique (précédé de vertiges et de sueurs) lié à l'effet vasodilatateur de l'alfuzosine.

La consultation permettra de contrôler l'évolution de la pathologie et l'efficacité du traitement.

Risque de survenue d'angor chez le coronarien en raison de l'effet tachycardisant de l'alfuzosine.

Le médicament n'est pas assez efficace pour éviter les infections urinaires dues à la stase de l'urine entraînée par l'hypertrophie de la prostate.

Risque de somnolence et de malaise due à l'effet vasodilatateur de l'alfuzosine.

Effet indésirable peu fréquent.

Attitude à adopter

Allonger le patient et surélever les jambes.

Toucher rectal et dosage PSA tous les ans, UIV tous les 5 ans.

Une surveillance régulière du cœur sera instaurée par le médecin.

Consulter votre médecin. Un traitement chirurgical sera proposé.

Eviter tout travail dangereux nécessitant un minimum d'attention et faites vous conduire si la somnolence devient importante.

Arrêter le traitement si cet effet devient insupportable et consulter votre médecin qui changera de traitement (Chibroproscar® ou Permixon®).

Plan de prise

- Horaire sur 24h : Indifférent.
- Horaire / aux repas : Indifférent.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie :** Commencer par 2.5mg d'alfuzosine matin et soir, puis augmenter la posologie en fonction de la réponse clinique **sans dépasser 10mg/j.**
- **Interactions médicamenteuses :**
 - **C.I. :** Autres α_1 -bloquants.
 - **Déconseillées :** Autres antihypertenseurs vasodilatateur



- **Remarque :** Ne pas confondre avec la forme LP.

ZYLORIC®**Les conseils de votre pharmacien**

- 1- Ce médicament **lutte contre la goutte.**
- 2- **Le comprimé peut être écrasé.**
- 3- Si vous avez la **nausée** ou des **troubles digestifs, signalez les à votre pharmacien.**
- 4- Si vous avez des **boutons** ou des **plaques sur la peau** qui apparaissent, **signalez les à votre pharmacien.**
- 5- **Surveiller régulièrement l'état de vos reins.**
- 6- **Faites un régime approprié :**
 - Diminuer les apports en protéines
 - Boire abondamment
 - Eviter l'alcool, le café, le thé et toute boisson à base de caféine et de cola
- 7- **Surveiller régulièrement le taux d'acide urique dans le sang et les urines.**

ZYLORIC®

Allopurinol.

Pourquoi ?

L'allopurinol est un hypo-uricémiant qui diminue la synthèse d'acide urique de l'organisme.

La forme galénique permet un broyage sans altérer l'efficacité du médicament.

Effets indésirables rares.

Effet indésirable assez fréquent surtout en association avec les pénicillines.

Risque de surdosage en cas d'insuffisance rénale (car élimination essentiellement rénale).

Ce régime permettra de limiter la survenue de crise de goutte.

L'uricémie et l'uraturie permettront un suivi de l'efficacité du traitement.

Attitude à adopter

Ces effets sont améliorés si la prise du médicament s'effectue pendant les repas.

Consulter votre médecin surtout en cas d'extension et de fièvre associée (risque de syndrome de Lyell) et arrêter le traitement.

Surveiller la clairance à la créatinine et consulter votre médecin en cas d'insuffisance rénale (diminuer la posologie).

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Indifférent.
- **Horaire / aux repas** : Pendant le repas.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : En général, **100 à 300mg/j** en 1 prise pendant le repas (maximum 600mg/j en 2 prises matin et soir).
- **Interactions médicamenteuses :**
 - **Déconseillées** : Amino et amidinopénicillines, vidarabine.
- **Remarque** : Risque de crise de goutte en début de traitement. Il faudra donc associer ce médicament à la colchicine pour prévenir ces crises.



Les conseils de votre pharmacien

- 1- Ce médicament **lutte contre les allergies.**
- 2- **Ne pas écraser le comprimé.**
- 3- **Surveiller régulièrement l'état de vos reins.**
- 4- Pendant les états allergiques, **éviter le fromage, la charcuterie, le thon, le poisson et les sauces exotiques.**



Cétirizine.

Pourquoi ?

→ La cétirizine est un antihistaminique H₁ non sédatif, inhibant l'action de l'histamine sur l'organisme (inflammation de certains tissus).

→ Préférer la forme gouttes buvables qui est plus adaptée aux patients ayant du mal à avaler.

→ Risque de surdosage car élimination essentiellement rénale.

→ Eviter ces aliments riches en histamine, pouvant aggraver les symptômes de l'allergie.

Attitude à adopter

→ Surveiller la clairance à la créatinine et consulter votre médecin qui réduira la posologie ou arrêtera le traitement en cas d'insuffisance rénale (contre-indication). Choisir un autre antihistaminique H₁ (type Clarytine® ou Telfast® par exemple).

Plan de prise

- **Horaire sur 24h** : Indifférent.
- **Horaire / aux repas** : Indifférent.

Éléments à surveiller pour le pharmacien

- **Posologie** : En général, **10 mg/j** en 1 prise.
- **Interactions médicamenteuses** : Aucune interaction n'a été recensée.
- **Remarque** : ZYRTEC® = VIRLIX®

Discussion.

Application chez les professionnels de santé

Ces fiches ont été conçues pour être utilisées à l'officine, à l'hôpital ou à l'université pour la formation des étudiants en médecine et pharmacie. Leur élaboration a nécessité une certaine réflexion sur la communication pharmacien – malade. Il est donc nécessaire de connaître les applications possibles de ce travail aussi bien pour la communauté scientifique que pour le grand public, et de préciser ce qu'il m'a apporté personnellement.

1- A qui s'adressent ces fiches ?

- **Les fiches patient** seront donnés aux malades ayant généralement plus de 65 ans et munis d'une première prescription de médicaments appartenant la liste des molécules les plus prescrites aux personnes âgées.
- **Les fiches pharmacien** ont été conçues pour être utilisées aussi bien par les pharmaciens que par les préparateurs en pharmacie. Elles pourront :
 - Faire l'objet de jeux type Questions-Réponses entre les membres de l'équipe officinale. Cette démarche permettrait d'être une antichambre de la formation continue que connaissons bientôt tous les professionnels de la santé.
 - Permettre aux officinaux de répondre aux questions des patients sur leur traitement et sur les conseils qu'ils viennent de recevoir lors de la délivrance de leurs médicaments.

2- Conservation et utilisation des fiches

2-1 Sur papier

Ce type de conservation reste le plus simple, le plus rapide et le plus économique à mettre en œuvre à l'officine.

Cependant, l'encombrement induit par ce grand nombre de feuilles est un frein au développement de ce type d'information.

Les fiches patient seront conservés en plusieurs exemplaires au niveau de chaque comptoir et délivrées avec les premières prescriptions de médicaments.

Les fiches pharmacien seront gardées à proximité de chaque comptoir pour pouvoir expliquer et répondre rapidement aux interrogations des patients.

2-2 Sur logiciel informatique

L'informatique est aujourd'hui devenue un outil indispensable à l'officine. Les pharmacies sont donc pour la plupart équipées d'un matériel informatique plus ou moins performant en ce qui concerne la facturation des ordonnances, la gestion des tiers-payants ou la détection des interactions médicamenteuses.

Il serait donc intéressant de proposer un logiciel adaptable à ce matériel. Celui-ci inclurait la possibilité de consulter directement sur l'écran les fiches patient et pharmacien lors de la facturation de l'ordonnance et le cas échéant de les imprimer pour permettre au malade de repartir avec eux.

Les principaux avantages de ce logiciel sont donc :

- Accès simple et rapide à toutes les fiches
- Faible encombrement de rangement
- Impression des fiches à la demande au moment de la délivrance des médicaments, même si celle-ci demande un certain temps avec des imprimantes à jet d'encre couleur (1 à 2 minutes par fiche).

L'inconvénient principal à l'implantation et au développement de ce logiciel dans les pharmacies ou les hôpitaux est que la plupart des systèmes d'exploitation des logiciels pharmaceutiques ne permettent pas de faire tourner un tel outil. Seul les environnements Windows 98 permettrait l'installation d'un tel logiciel.

Malgré tout, un timide regain d'intérêt vis à vis des sociétés spécialisées commercialisant des logiciels pharmaceutiques avec un système d'exploitation Windows 98 semble naître chez les titulaires d'officine.

On pourra prendre l'exemple de la société « Caduciel Informatique » ou « Alliance Software » qui milite pour une utilisation d'un système similaire et propose son installation. En effet, il permet non seulement d'effectuer la gestion des stocks, les facturations, les télétransmissions... bref toutes les tâches journalières comme tout autre logiciel, mais propose aussi d'autres applications comme la possibilité de se connecter facilement à Internet, d'avoir un traitement de texte digne de ce nom, ainsi que des banques de données sur les champignons ou sur les médicaments conseil (75). On pourrait alors en intégrer une à ces logiciels spécialisés, contenant les fiches des médicaments les plus prescrits aux personnes âgées.

2-3 « Borne-conseil » informatique à l'officine

On peut aisément imaginer la mise en place dans les officines de borne-informations sur les médicaments, composés d'un écran tactile permettant de sélectionner les médicaments sur lesquels les patients veulent des conseils, de les visualiser sur l'écran, voire de les imprimer sur papier.

Le patient tape la dénomination commerciale ou une partie de son nom : la fiche apparaît sur l'écran et propose son impression.

Ce type de borne devra être simple d'utilisation, la page d'accueil attractive (couleurs, mise en page agréable, pas trop de phrases) pour que les personnes âgées, très souvent réfractaires aux outils informatiques et aux nouveautés, puissent l'utiliser sans problème.

Ce type de borne laisse le patient faire la démarche de rechercher des conseils et peut très bien choisir de ne pas les consulter.

Elles ont le mérite de rendre le patient responsable vis à vis de son traitement. Le pharmacien n'intervient plus directement sur les conseils. On fait confiance au malade et on espère avec ce système que la plupart d'entre eux le consulteront. Dans la réalité, les personnes qui recherchent des conseils ou des renseignements sur leur santé ou même tout autre sujet sont encore trop peu nombreuses pour qu'un tel système puisse éduquer toute la population d'une officine et se généralise à travers toutes les pharmacies.

Malgré tout, l'attrait de la nouveauté technologique attirera sans doute certains patients et permettra d'animer la pharmacie.

Une expérience novatrice dans ce domaine a eu lieu en Vendée, à l'initiative du groupe Alliance Santé (53) : Seize borne santé ont été installées depuis plus d'un an dans ce département et l'impact sur les clients de l'officine semble plutôt positif. Ces bornes proposent aux patients des conseils allant de la vaccination à la diététique, les précautions à prendre avant de partir en voyage, des conseils d'hygiène et de prévention sur plus de cent cinquante pathologies (sous forme de questions-réponses). Le taux de consultation spontané par les patients varie de 15 à 30%, mais cet outil n'amène apparemment pas plus de clients, juste un plus qualitatif pour les habitués (fidélisation de la clientèle). Cette borne n'offre cependant pas d'informations précises sur les médicaments et ne permet pas l'impression sur papier des informations inscrites sur l'écran.

2-4- Création d'un livret d'information

La publication de ces fiches par un éditeur sous la forme du recueil d'information destinée à informer les professionnels de la Santé et plus précisément l'équipe officinale pourrait être envisagée dans un proche avenir.

Ce livret permettrait d'ajouter une pierre à l'édifice de la formation continue.

Les fiches pharmacien seraient classées par ordre alphabétique (pour une recherche simple et rapide) et un exemplaire de chaque fiche patient pourrait être réuni sous forme feuillet détachable, un classeur par exemple.

En guise de « cadeau », un CD-Rom ou une disquette contenant ces fiches permettrait l'impression puis la distribution des fiches aux patients.

2-5- Utilisation des fiches dans les hebdomadaires pharmaceutiques.

A l'instar des fiches des médicaments à délivrance particulière publiées dans le moniteur des pharmacies (Annexe 8), on peut imaginer la même chose pour les fiches pharmacien et patient : un médicament par semaine serait développé, avec publication de la fiche patient en recto et de la fiche pharmacien en verso.

La publication hebdomadaire est un bon rythme pour l'assimilation des informations contenues dans ces fiches : En effet, l'équipe officinale a en général peu de temps à consacrer à la lecture pendant les horaires de travail. Une semaine pour la lecture d'une feuille recto-verso est donc suffisant pour avoir un fort impact sur l'apprentissage et la formation continue des pharmaciens et préparateurs.

Les abonnés peuvent donc découper ces fiches et les classer dans une pochette prévue à cet effet. Cette somme d'informations recueillies semaine après semaine serait alors une base de données qui pourrait servir régulièrement au cours de la délivrance des médicaments décrits dans ces fiches (soutien écrit à l'explication du traitement au patient).

2-6- Formation universitaire et formation continue.

- ✓ Les fiches pharmacien peuvent être intégrées aux cours de Pharmacie Clinique des facultés de Pharmacie. Elles apporteraient une nouvelle vision de cette discipline et permettraient un apprentissage facile et une sensibilisation des futurs professionnels de santé sur l'importance et l'utilité des conseils pour éduquer le malade.
- ✓ Des stages de formation continue sur les conseils au malade âgé pourraient intégrer les fiches pharmacien sous forme de jeux Questions-Réponses (Trouver les conseils qui vont avec tel médicament, par exemple).
- ✓ La formation à distance effectuée par les groupements ou d'autres associations comme l'AQAP pourrait aussi utiliser ces fiches pour former l'équipe officinale : Ces organismes enverraient 3 fiches par semaine à la pharmacie et un contrôle des connaissances serait effectué à l'aide d'un QCM (portant sur les 12 dernières fiches) envoyé une fois par mois.

3- Ce que je retire de ces fiches

Ces fiches résument les principales informations à avoir en tête lors de la délivrance des médicaments.

✓ *Elles m'ont donc permis d'améliorer mes connaissances sur les médicaments développées dans ces fiches et de les appliquer à l'officine lors du stage :*

La lecture de chaque fiche est rapide et compréhensible par le plus grand nombre. Elles m'ont donné l'occasion d'avoir une vision générale sur les points à soulever lors du dialogue entre le patient et le pharmacien.

Ce stage m'a permis de me rendre compte que l'ajout de conseils à la fin de la délivrance des médicaments apparaît être une valeur ajoutée non négligeable pour l'officinal et le suivi de la prescription par le malade.

Cependant, ces fiches mériteraient d'être évaluées sérieusement par un questionnaire de satisfaction et d'utilité à l'officine. Deux formulaires différents pourraient être effectués, un pour le patient (dont le but serait l'évaluation de la fiche patient) et un autre pour le pharmacien (pour l'évaluation de la fiche pharmacien).

Dans un deuxième temps, une évaluation de l'éducation du patient par l'intermédiaire de ces fiches peut s'avérer utile pour connaître leur impact sur le malade et son observance thérapeutique.

Quelle que soit l'évaluation, la méthode de la cible apparaît intéressante car elle est de maniement simple et peut être mis en œuvre immédiatement (26). Le patient et le pharmacien pourront indiquer leur opinion en marquant un gros point de couleur différente pour chacun. S'il y a accord total avec la proposition soumise, il marquera son point au centre de la cible. Par contre, s'il est en désaccord total, il l'indiquera par un point situé dans le quatrième cercle de la cible. Entre les deux, les accords partiels sont possibles. Ainsi, on pourra visualiser sur une seule et même cible l'opinion des deux interlocuteurs pour une même fiche. Une différence de

sensibilité entre ces deux groupes risque d'apparaître du fait d'une connaissance et d'une culture scientifique et de communication hétérogène (Annexe 11).

✓ De plus, cette thèse a abordé un autre sujet important : *l'apprentissage des mécanismes généraux régissant le dialogue entre le patient et le professionnel de santé.*

L'éducation du patient requiert une approche pédagogique et une méthodologie précise et adaptée à chaque malade. En effet, le pharmacien doit pouvoir rapidement cerner le type de dialogue qu'il doit utiliser avec chaque patient, au cours des deux ou trois premières phrases échangées lors de la remise de l'ordonnance au comptoir :

- concis pour les gens pressés
- utilisation de mots simple pour les personnes n'ayant pas de bases scientifiques
- éviter d'utiliser des mots qui font peur surtout avec les malades stressés par leur traitement
- Ecrire sur les boites si cela s'avère nécessaire pour un bon suivi de la prescription (si nombre de médicaments importants ou posologie difficile à respecter par exemple).

Enfin, la communication écrite est aussi régie par un certain nombre de règles que ce travail m'a donné l'occasion d'aborder. En effet, capter l'attention du lecteur, c'est respecter les quelques points utilisés dans les fiches patient et pharmacien :

- Les caractères doivent être assez gros pour pouvoir être lus par les personnes âgées (ayant souvent des problèmes de vue).
- La présence de couleurs permettant à la fois d'attirer l'œil du lecteur, de différencier les différents thèmes abordés et de caractériser leur importance et leur gravité potentielle : Bleu, rouge, vert, gris, jaune et noir.
- L'ajout de symboles est un plus car il permet d'illustrer le propos tenu. Des symboles pourraient être mis en place au niveau de chaque conseils dans les fiches patient. Leur choix doit être judicieux car il en existe maintenant beaucoup (différent pour chaque pays) dans les livres (Annexe 10), thèses (Annexe 10), voire certains médicaments (sur la boîte de Praxilène® par exemple). Ils devront donc être validés par une étude d'impact sur le public visé avant d'être utilisés.

✓ *Ce travail a aussi été un outil très utile pour la révision des examens de fin de 5^{ème} et 6^{ème} année, notamment lors des commentaires d'ordonnances :*

Ceux ci font appel a de nombreuses notions de pharmacie clinique reprises dans ces fiches : conseils au patient, détection des interactions médicamenteuses (et des contre-indications), informations sur les possibles effets indésirables, vérification des posologies et du plan de prise (annexe 1).

Elles m'ont permis de trouver dans un seul « lieu » les informations à retenir pour chaque médicament, chaque classe médicamenteuse et ainsi de les assimiler et les transmettre rapidement et simplement.

✓ *Enfin, cette thèse a été l'occasion de me sensibiliser sur les risques de poursuites judiciaires liés à ce métier :*

En effet, en cas de survenue intempestive d'effets indésirables ou de mauvaise utilisation du médicament par le patient, un support écrit sera désormais nécessaire pour démontrer à la justice que le pharmacien a bien informé le malade. Le patient victime ne pourra alors plus se retourner contre le pharmacien en prétendant qu'on ne l'a pas prévenu.

Les fiches patient devront toutefois être confrontées à la réalité de leur distribution à l'officine. On connaîtra alors la réaction des malades et de la justice sur ce type d'action de sensibilisation de la population.

On peut d'ors et déjà imaginer que chaque pharmacie appose son tampon sur lequel devra figurer son nom, son adresse et son numéro d'identification.

La date de distribution des fiches pourra aussi figurer sur chacune d'entre elles.

Conclusion

Thèse soutenue par : Thierry VIRON

TITRE : L'information au patient : Création de fiches conseil sur les médicaments les plus prescrits dans un service de gériatrie.

Outre les connaissances scientifiques, médicales et paramédicales, la communication et la formation du malade sont des sciences que tout acteur de la santé en France et dans le monde doit apprendre à maîtriser.

Mais, apprendre à éduquer le malade requiert des connaissances et une méthodologie que ces fiches proposent de faire acquérir : « Le conseil est la quintessence de la culture » (Professeur J. Costentin).

C'est pourquoi, l'éducation du patient représente aujourd'hui un véritable défi et une nouvelle mission pour les professionnels de la santé (Ref.25).

La création des fiches destinées au patient et au pharmacien va donc favoriser un confort, un meilleur suivi et une meilleure information du malade sur son traitement : les médicaments sont des outils qui doivent servir le malade et l'intervenant et non les asservir. La qualité de vie passe par une utilisation rationnelle et minimale des médicaments.

L'évolution de la société modifie les attentes des patients qui recherchent plus de services, d'attention et de conseils de la part de l'équipe officinale : « Informé largement par les médias, les dictionnaires médicaux, c'est le plus souvent auprès du pharmacien que le patient cherche la confirmation de ses informations ou qu'il cherche à s'informer, et, de ce fait, le pharmacien peut se trouver de plus en plus impliqué dans l'éducation sanitaire des habitués de l'officine, au-delà

même du bon usage du médicament » JL Audhoui (Président du conseil régional Ile de France de l'Ordre des Pharmaciens). L'utilisation de ces fiches à l'officine devrait donc améliorer l'information et l'éducation du malade.

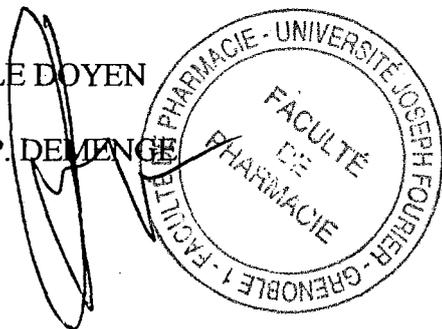
Le métier de pharmacien devra donc s'adapter à ces nouvelles demandes, aussi bien au niveau du cursus universitaire (contenu des cours, formation sur le terrain) que pendant la délivrance des médicaments à l'officine ou à l'hôpital. Il en va de la survie de notre métier. La création de ces fiches se veut donc une pierre à l'édifice du renouveau de la pharmacie.

VU ET PERMIS D'IMPRIMER

Grenoble, le

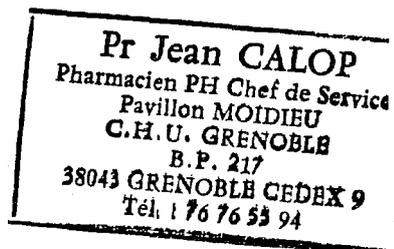
LE DOYEN

P. DEMENGE



LE PRESIDENT DE THESE

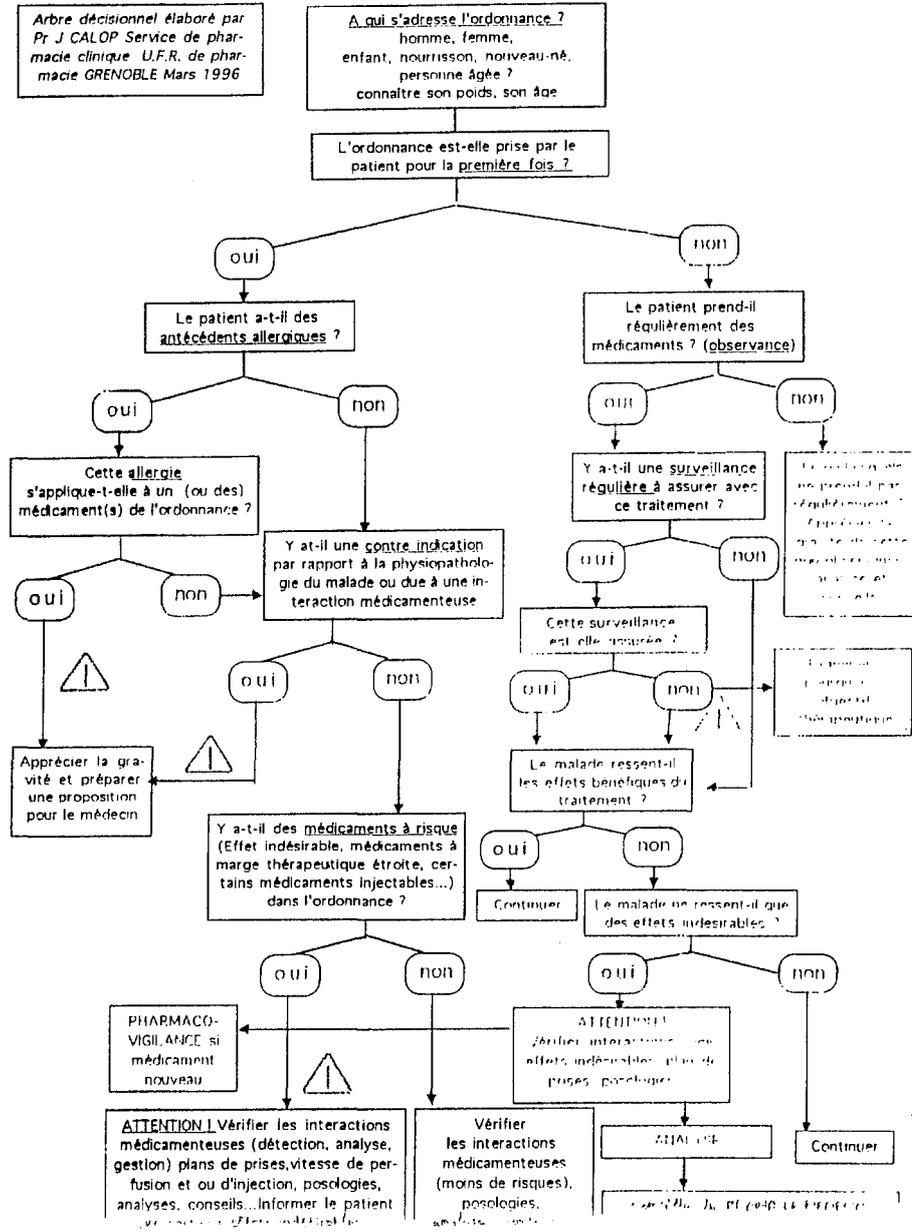
Professeur J. CALOP



Annexes.

Annexe 1

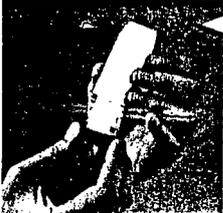
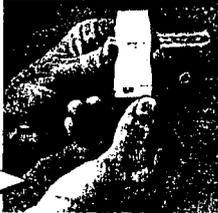
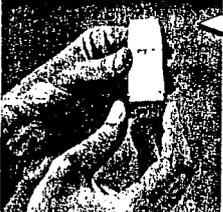
Arbre décisionnel élaboré par
Pr J CALOP Service de pharmacie clinique U.F.R. de pharmacie GRENOBLE Mars 1996



Annexe 2

Comment utiliser le système *Turbuhaler* ?

Avant chaque inhalation

	1 Dévisser le capuchon. Lors de la 1 ^{re} utilisation le capuchon est fortement vissé.	
	3 Puis revenir sur la gauche jusqu'au "CLIC". La dose est prête.	
	4 Après avoir soufflé en dehors du Turbuhaler*, inspirer profondément par la bouche à travers l'embout buccal. Reteurir sa respiration quelques secondes.	

**Le produit est maintenant au niveau des poumons.
Vous n'avez pas senti de gaz lors de l'inspiration.
C'EST NORMAL : le Turbuhaler* contient
uniquement le produit actif sans gaz ni additif.**

NB : Ne pas oublier de revisser le capuchon.

Conseils éventuels : _____

Posologie : _____

Annexe 3

La prise du médicament en gériatrie

NOM DE SPECIALITE:	ALDACTAZINE		
D.C.L.:	SPIRONOLACTONE ALTIZIDE		
FORME GALENIQUE:	COMPRIME SECABLE ENR	CLASSE THERA.:	DIURETIQUE
Remarques:	Pas d'étude de biodisponibilité sur le comprimé écrasé. Goût amer de la spironolactone.		
Bibliographie:	Laboratoire Searle. Revue de Gériatrie tome 16 novembre 1991. Médicament heure et alimentation APHIF 1981.		

DOSAGES	INTERDIT	OBLIGATOIRE	INDIFFERENT
<div style="border: 1px solid black; padding: 2px; margin-bottom: 5px;">25 MG 15MG</div>	<ol style="list-style-type: none"> 1  COUCHER 2  ECRASÉ 3  A LEU N 	<ol style="list-style-type: none"> 1  PENDANT 2  LEVER 3  MIJ 	<ol style="list-style-type: none"> 1  EAU 2  JUS 3  LAIT

Le Louarn P. Le médicament en gériatrie : Comment l'administrer, peut-on le déconditionner ? 100 fiches pratiques. Editions CNRO, Paris, 1994.

Annexe 4

DONORMYL

INDICATIONS	UTILISATIONS	EFFETS INDESIRABLES	HYGIENE DE VIE
<p>- Ce médicament a des propriétés sédatives et hypnotiques. Il favorise l'endormissement.</p>	<p>- Le prendre 15 à 30 minutes avant d'aller se coucher.</p> <p>- Pour le comprimé effervescent, attendre qu'il soit totalement dissout dans l'eau avant de le boire.</p> <p>- Ne pas dépasser 2 comprimés par jour.</p> <p>- Ce médicament est réservé à l'adulte.</p>	<p>- Une somnolence, le lendemain matin, peut être rencontrée en début de traitement. Dans ce cas, réduire la dose en la divisant par deux.</p>	<p>- La prise d'alcool est déconseillée.</p> <p>- Il faut être prudent si vous devez utiliser des machines à moteur (voiture, moto, tondeuse ...)</p> <p>- Avant d'aller vous coucher, respecter quelques conseils:</p> <ul style="list-style-type: none">+prendre un bain chaud+boire une boisson chaude tisane, lait...+éviter de regarder des films violents ou angoissants <p>- Prévenir votre pharmacien si vous utilisez d'autres médicaments.</p>

Geufroi T. Création de fiche-conseils destinées au public, dans le cadre d'une réflexion sur la médication officinale et le conseil en officine. Thèse Caen, 1996.

Annexe 5



LAXATIFS

La constipation associe un ralentissement du transit et une déshydratation des selles.

On classe les laxatifs en :

- lubrifiants, huile de paraffine,
- mucilages, augmentant le volume des selles,
- osmotiques, attirant l'eau dans la lumière intestinale,
- stimulants (ou irritants), modifiant les fonctions sécrétoires de la muqueuse intestinale,
- formes rectales indiquées dans les constipations basses, agissant par dégagement de gaz ou par stimulation locale.



POSOLOGIE - MODE D'ADMINISTRATION

Les posologies sont variables, l'heure de la prise par rapport au repas a peu d'importance. L'essentiel est d'associer ce laxatif à des règles d'hygiène de vie : boissons abondantes, fibres alimentaires. Les laxatifs osmotiques sont habituellement prescrits en 1 prise (souvent à jeun). Les mucilages doivent être administrés avec un grand verre d'eau.



VERIFICATIONS AVANT DISPENSATION

- Tenir compte de l'éventuelle présence de sucre, en cas de diabète.
- Si le laxatif contient des sels d'aluminium ou de magnésium, s'assurer de la prise à distance d'autres médicaments, dont la résorption pourrait être modifiée (par exemple les antivitamines K).
- Tous les laxatifs, à fortes doses, sont susceptibles d'altérer la résorption d'autres médicaments.
- Laxatifs stimulants : effets hypokaliémiant. Danger en cas d'association avec tout médicament pouvant donner des torsades de pointe : risque majoré de trouble du rythme cardiaque ; avec un digitalique : toxicité accrue de celui-ci ; avec tout autre médicament hypokaliémiant : risque majoré d'hypokaliémie.



SURVEILLANCE

- Laxatifs osmotiques, mucilage : ballonnements en début de traitement.
 - Huiles : risque de suintement anal en cas de forte dose.
 - Laxatifs osmotiques : risque de diarrhée.
 - Laxatifs stimulants : risque de douleurs abdominales, de diarrhée.
- Rarement maladie des laxatifs de pronostic grave.



ATTENTION

Rappeler au patient que :

- une constipation chronique doit être suivie par un médecin,
- une constipation occasionnelle ne peut être traitée en automédication que quelques jours afin de ne pas retarder les investigations utiles,
- un traitement stimulant altère le processus naturel de défécation qu'il faut sauvegarder,
- une alimentation riche en fibres (légumes cuits ou crus, fruits, céréales ou sous forme de son) est souhaitable. En cas d'ingestion de son, la posologie doit être élevée très progressivement en raison du risque de ballonnement et de douleurs abdominales,
- une ration hydrique d'au moins 1,5 l/jour est nécessaire,
- le réflexe d'exonération doit être encouragé (présentation à la selle à heure fixe ...),
- si possible, il doit adopter une vie moins sédentaire.

Comité d'Education Sanitaire et Sociale de la Pharmacie Française
Ordre National des Pharmaciens - 4, avenue de Ruysdaël - 75008 PARIS

Fiche patient

Ⓜ

Fiche pharmacien

Ⓜ

Les conseils de votre pharmacien

Pourquoi ?

Attitude à adopter

Plan de prise

- Horaire sur 24h :
- Horaire / aux repas :

Eléments à surveiller pour le pharmacien

- Posologie :
- Interactions médicamenteuses :
 - C.I. :
 - Déconseillées :
 - A surveiller :

- Remarque :

1-



2-



3-



4-



5-



6-



7-



8-



Annexe 6

Annexe 7

Fiche patient.

--

Plan de prise

6h	7h	8h	10h	12h	13h	14h	16h	18h	19h	20h	22h	24h

Avant le repas.

Pendant le repas.

Après le repas.

Les conseils de votre pharmacien

À quoi sert ce médicament ?

--

Que faut-il surveiller pendant ce traitement ?

--

--

--

--

Mon mode de vie et d'alimentation devront-ils être modifiés pendant ce traitement ?

--

--

Est-ce que je peux écopier pendant ?

--

Pour toutes questions complémentaires, adressez-vous à votre pharmacien

Annexe 8

PRODUITS

Les médicaments à DÉLIVRANCE PARTICULIÈRE

Chlorhydrate de méthylphénidate

Ritaline

PLAN DE PRISE

- ✓ La posologie quotidienne efficace est comprise entre 0,3 et 1 mg/kg/jour, sans dépasser 60 mg par jour.
- ✓ Le traitement est instauré en milieu hospitalier à faible posologie : 5 mg (soit un demi-comprimé) matin et midi.
- ✓ La dose quotidienne est ensuite augmentée de 5 à 10 mg par semaine.
- ✓ S'il n'y a pas d'amélioration clinique après un mois d'ajustement de traitement, interrompre ce dernier.

Indications

Ritaline est indiqué dans les troubles déficitaires de l'attention avec hyperactivité modérée ou sévère chez l'enfant de plus de six ans, sans limite supérieure d'âge. Ces troubles peuvent notamment être caractérisés par un manque d'attention soutenue, une incapacité à se concentrer, une instabilité émotionnelle et une impulsivité.

Son principe actif, le méthylphénidate, est un psychostimulant qui augmente la concentration de dopamine et noradrénaline dans la fente synaptique. Son action supposée repose sur l'activation de la formation réticulée du tronc cérébral, ainsi que du cortex.

CONSEILS AU PATIENT

Modalités de prise

- ✓ La posologie doit être répartie en deux prises au repas du matin et du midi.
- Exceptionnellement, un schéma à trois prises quotidiennes peut être envisagé chez les patients présentant un effet rebond en fin de journée.
- ✓ Ce traitement doit être intégré dans une stratégie globale de prise en charge psychothérapeutique et éducative de l'enfant.
- ✓ La modification de l'attention et de la concentration peut générer des risques, notamment lors de déplacements à pied ou en véhicule.

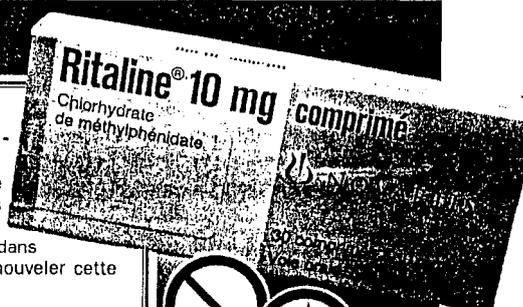
RÈGLES DE DÉLIVRANCE

PRESCRIPTION INITIALE HOSPITALIÈRE - STUPÉFIANT - REMB. SS À 65%.

- Prescription initiale hospitalière (PIH) annuelle réservée aux spécialistes et/ou aux services spécialisés en neurologie, psychiatrie et pédiatrie.
- Le renouvellement ne fait pas l'objet de restriction : dans les périodes intermédiaires, tout médecin peut renouveler cette prescription.
- Prescription sur carnets à souche limitée à 28 jours.

DÉLIVRANCE

Sur présentation de la PIH ou de la prescription d'un autre médecin accompagnée d'une PIH datant de moins de un an.



à conserver

Annexe 9

TECH. OFF	Documentation Technique Pharmaceutique	10
PHARMACIE PRATIQUE	INTERFÉRENCES MÉDICAMENTS-ALIMENTS	
Fiche n° 1390	Octobre 1983	

INFLUENCE DE L'ALIMENTATION SUR LA THERAPEUTIQUE MEDICAMENTEUSE

Aliments exaltant l'activité et/ou la toxicité des médicaments

En accroissant leur biodisponibilité et/ou en intervenant sur l'une ou l'autre étape de leur métabolisme, certains aliments permettent aux médicaments d'atteindre, dans l'organisme, une concentration supérieure à ce qu'elle serait s'ils étaient pris à jeun; il en résulte un accroissement d'activité.

— **Un régime acidifiant** (viandes, poissons, crustacés, œufs, volailles, fromages blancs, pâtes, yoghourts, lentilles, maïs, fruits aqueux et acides, jus de fruits, vin, cidre, « coca-cola ») **majoré l'activité** des antalgiques (salicylés, phénylbutazone), antiseptiques urinaires (nitrofuranne, furazolidone) diurétiques (mercuriels et thiazidiques), antidiabétiques oraux, hypnotiques (barbituriques), antibiotiques à caractère acide (cyclines, céphalosporines, novobiocine, acide fusidique, rifamycine, oléandomycine, troléandomycine, kitasamycine, ristocétine, phosphomycine...), hypolipémiants (clofibrate). Cette majoration d'activité peut s'avérer dangereuse dans le cas de l'acétazolamide, de l'acide méfénamique, du carbutamide...

— **Les aliments alcalinisants** (légumes (sauf maïs et lentilles), salades, lait, crème, beurre, boissons bicarbonatées) **exaltent l'activité** des bases xantiques, de certains antibiotiques (aminosides, macrolides, colistine, lincomycine, vancomycine) et de sulfamides (sulfathiazol, sulfadiazine, sulfamérazine, sulfadimidine...).

— Les **protides augmentent l'action** du niridazole, de la théophylline, du thiabendazole.

— **Un régime riche en hydrates de carbone prolonge** l'effet de la fenfluramine et de l'éthylamphétamine.

— Les lipides favorisent le transport actif et **améliorent la bio-disponibilité** des principes actifs liposolubles : griséofulvine, antivitamines K, canrénone, nitrofurantoïne, vitamines A,D,E,K et toutes substances présentant un tropisme nerveux (hypnotiques, anticonvulsivants...).

Si, d'autre part, la prise à jeun de certains médicaments (aspirine, théophylline, amoxicilline, avec un grand volume d'eau (250 ml) améliore leur biodisponibilité et, par conséquent, leur activité, la consommation simultanée d'aliments se traduit parfois par une augmentation des effets médicamenteux.

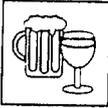
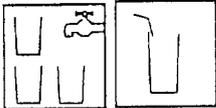
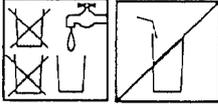
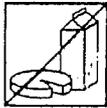
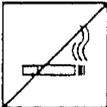
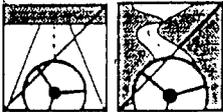
— **Les aliments acides**, ceux qui présentent une **consistance épaisse** ou visqueuse, ou qui sont **riches en sels, sucres, lipides et/ou protides, facilitent la résorption gastrique ou intestinale des médicaments** respectivement acides ou basiques liposolubles dont l'effet thérapeutique se trouve ainsi intensifié quoique parfois retardé (riboflavine, vincamine, hydrochlorothiazide).

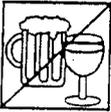
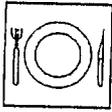
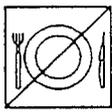
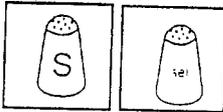
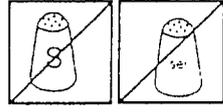
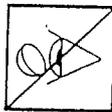
— **Les aliments alcalins, fluides, peu riches en sels, sucres, lipides et/ou**

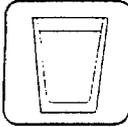
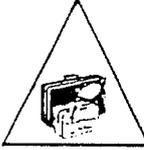
S.U.T.I.P.

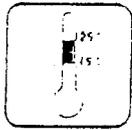
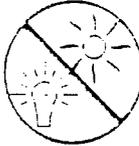
DOCUMENTATION SUTIP
175, rue du Faubourg-Poissonnière- 75009 Paris

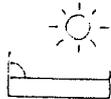
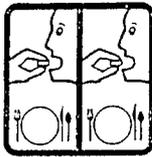
Récapitulatif des pictogrammes.

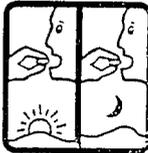
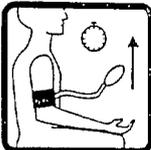
<p>Renferme de l'alcool en quantité notable</p>	<p>Thèse DEWALLY Séverine</p>	
<p>Boire beaucoup d'eau</p>	<p>Thèse DEWALLY Séverine</p>	
<p>Boire peu d'eau</p>	<p>Thèse DEWALLY Séverine</p>	
<p>Ne pas associer aux laitages</p>	<p>Thèse DEWALLY Séverine</p>	
<p>Ne pas associer au tabac</p>	<p>Thèse DEWALLY Séverine</p>	
<p>Ne pas conduire</p>	<p>Thèse DEWALLY Séverine</p>	

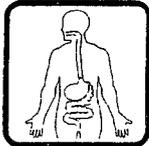
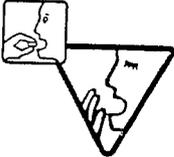
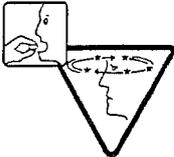
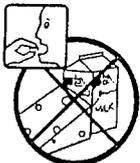
<p>Ne pas boire d'alcool</p>	<p>Thèse DEWALLY Séverine</p>	
<p>A prendre au cours des repas</p>	<p>Thèse DEWALLY Séverine</p>	
<p>A prendre à distance des repas</p>	<p>Thèse DEWALLY Séverine</p>	
<p>Renferme du sel en quantité notable</p>	<p>Thèse DEWALLY Séverine</p>	
<p>Ne pas ajouter de sel à l'alimentation</p>	<p>Thèse DEWALLY Séverine</p>	
<p>Ne pas administrer aux porteurs de lentilles de contact</p>	<p>Thèse DEWALLY Séverine</p>	

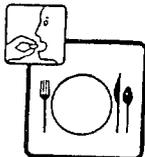
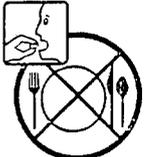
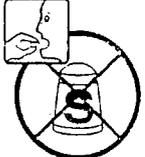
<p>Ne pas s'exposer aux rayons solaires</p>	<p>Thèse DEWALLY Séverine</p>	
<p>Conseils, compléments d'infos</p>	<p>Le Vidal du Particulier</p>	
<p>Boire abondamment</p>	<p>Fiches APHIF</p>	
<p>Ce méd doit être pris avec un grand verre d'eau</p>	<p>Fiches APHIF</p>	
<p>Risque de somnolence, ne conduisez pas de véhicules, n'utilisez pas de machines dangereuses</p>	<p>Fiches APHIF</p>	
<p>En cas de déplacement, emportez votre méd</p>	<p>Fiches APHIF</p>	

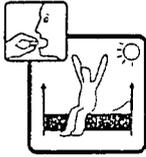
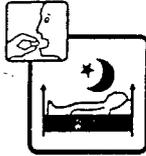
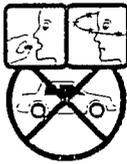
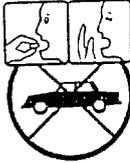
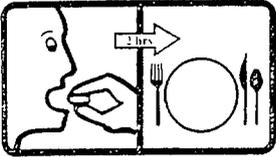
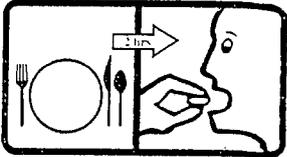
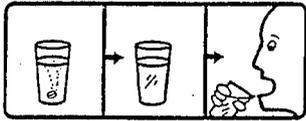
<p>Ne pas ouvrir les gélules ni broyer les comprimés</p>	<p>Fiches APHIF</p>	
<p>Ne pas laisser à la portée des enfants</p>	<p>Fiches APHIF</p>	
<p>Pas d'alcool ni de boissons alcoolisées</p>	<p>Fiches APHIF</p>	
<p>Conserver à t° ambiante</p>	<p>Fiches APHIF</p>	
<p>Conserver au frais</p>	<p>Fiches APHIF</p>	
<p>Conserver à l'abri de la lumière</p>	<p>Fiches APHIF</p>	

<p>Conserver à l'abri de l'humidité</p>	<p>Fiches APHIF</p>	
<p>A prendre au lever</p>	<p>Fiches APHIF</p>	
<p>A prendre au petit déjeuner</p>	<p>Fiches APHIF</p>	
<p>A prendre au cours du repas</p>	<p>Fiches APHIF</p>	
<p>A prendre au gouter</p>	<p>Fiches APHIF</p>	
<p>A prendre au coucher</p>	<p>Fiches APHIF</p>	
<p>2 fois/j avec le repas</p>	<p>USPDI</p>	

<p>2 fois/j matin et soir</p>	<p>USPDI</p>	
<p>Contacter votre médecin</p>	<p>USPDI</p>	
<p>Ne pas fumer</p>	<p>USPDI</p>	
<p>Boire beaucoup d'eau</p>	<p>USPDI</p>	
<p>Méd pour l'hypertension</p>	<p>USPDI</p>	
<p>Méd pour problèmes respiratoires</p>	<p>USPDI</p>	
<p>Méd pour la migraine</p>	<p>USPDI</p>	

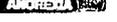
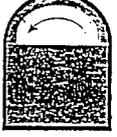
<p>Méd pour les problèmes de cœur</p>	<p>USPDI</p>	
<p>Méd pour problèmes intestinaux</p>	<p>USPDI</p>	
<p>Ce méd peut entraîner une somnolence</p>	<p>USPDI</p>	
<p>Ce méd peut entraîner des vertiges</p>	<p>USPDI</p>	
<p>Ne pas ouvrir ou broyer les gélules ou comprimés</p>	<p>USPDI</p>	
<p>Ne pas prendre avec du lait ou des produits laitiers</p>	<p>USPDI</p>	

<p>Conserver au frigo</p>	<p>USPDI</p>	
<p>Prendre pendant le repas</p>	<p>USPDI</p>	
<p>Ne pas prendre pendant le repas</p>	<p>USPDI</p>	
<p>Ne pas prendre d'autres méd avec</p>	<p>USPDI</p>	
<p>Ne pas boire l'alcool</p>	<p>USPDI</p>	
<p>Ne pas ajouter de sel</p>	<p>USPDI</p>	

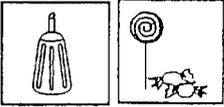
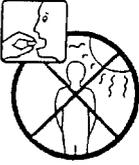
<p>A prendre le matin</p>	<p>USPDI</p>	
<p>A prendre le soir</p>	<p>USPDI</p>	
<p>Ne pas conduire car risue de vertiges</p>	<p>USPDI</p>	
<p>Ne pas conduire car risques de somnolence</p>	<p>USPDI</p>	
<p>A prendre 2h avant le repas</p>	<p>USPDI</p>	
<p>A prendre 2h après le repas</p>	<p>USPDI</p>	
<p>Dissoudre dans l'eau</p>	<p>USPDI</p>	

Tenir à l'abri de la chaleur	Pictogrammes du SNIP	
Tenir à l'abri de l'humidité	Pictogrammes du SNIP	
Tenir à l'abri de la lumière	Pictogrammes du SNIP	
Tenir à l'abri d'une flamme	Pictogrammes du SNIP	
Conserver au frigo (+2° à +8°C)	Pictogrammes du SNIP	
Interrogez votre pharmacien	Pictogrammes du SNIP	
Peut entraîner une somnolence	Canada, Autocollants	
Employer avec prudence si vous conduisez une voiture ou une machine	Canada, Autocollants	
Ne pas consommer de produits laitiers	Canada, Autocollants	
Prendre à jeun (3h avant ou après le repas)	Canada, Autocollants	

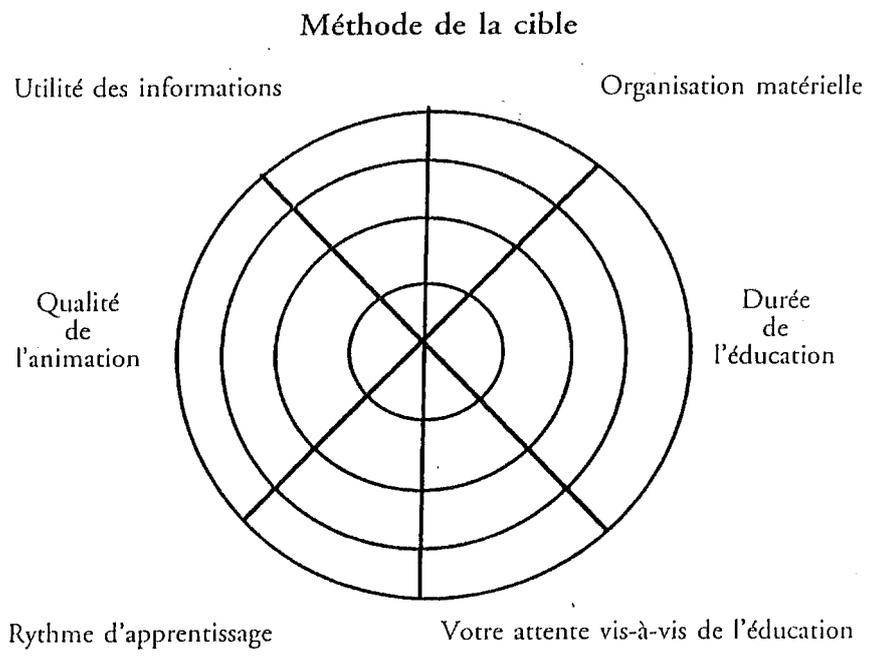
Bien agiter	Canada, Autocollants	
Ne pas boire d'alcool	Canada, Autocollants	
Peut altérer la coloration des selles ou des urines	Canada, Autocollants	
Prendre avec la nourriture	Canada, Autocollants	
Peut provoquer une somnolence	Canada, Autocollants	
Eviter toute exposition au soleil	Canada, Autocollants	
Boire beaucoup d'eau	Canada, Autocollants	
Nausées	Pharmacology	
Anxiété	Pharmacology	

<p>Insomnie</p>	<p>Pharmacology</p>	 
<p>Dysfonctionnement sexuel</p>	<p>Pharmacology</p>	 
<p>Anorexie</p>	<p>Pharmacology</p>	 
<p>Perte de poids</p>	<p>Pharmacology</p>	 
<p>Tremblements</p>	<p>Pharmacology</p>	 
<p>Tachycardie</p>	<p>Pharmacology</p>	 

<p>Confusion</p>	<p>Pharmacology</p>	 <p>CONFUSION</p>
<p>Vertiges</p>	<p>Pharmacology</p>	 <p>VERTIGO</p>
<p>Sueur</p>	<p>Pharmacology</p>	 <p>DIAPHORESIS</p>
<p>Lipodystrophie</p>	<p>Pharmacology</p>	 <p>LIPODYSTROPHY</p>
<p>Hypersensibilité</p>	<p>Pharmacology</p>	 <p>HYPERSENSITIVITY</p>

<p>Contient du sucre en quantité notable</p>	<p>Thèse DEWALLY Séverine</p>	
<p>Ne pas s'exposer au soleil</p>	<p>USPDI</p>	

Annexe 11



D'Ivernois JF, Gagnayre R. Apprendre à éduquer le patient, approche pédagogique. Edition Vigot, Paris, 1995.

Bibliographie

1. Abel E, Juge S, Mouron D. La dispensation du médicament à l'officine et les attentes du patient. Thèse Grenoble I, 1996.
2. Airaksinen M, Ahonen R, Enlund H, The «question to ask about your medicines» campaign. An evaluation of pharmacists' and the public's response. Med Care 1998 Mar ; 36(3) : 422-7.
3. Association des professeurs de pathologie infectieuse et tropicale. Le POPI, Guide de traitement. 5^{ème} Edition, 1997.
4. Aulagner G, Calop J. Incompatex 1994 : Guide des interactions médicamenteuses et des contre-indications. Editions SEMP.
5. Badey F. Mon pharmacien.com à la maison. Le moniteur des pharmacies et des laboratoires, 1999 ; 2299 : 18-21.
6. Barbeau G, Guimond J, Mallet L. Médicaments et personnes âgées. Edition Maloine, Paris, 1991.
7. Barnes JM, Riedlinger JE, Mc Closkey WW, Montagne M. Barriers to compliance with OBRA '90 regulations in community pharmacies. Ann Pharmacother 1996 Oct ; 30(10) : 1101-5.
8. Belenfant S. Les conseils à dispenser en fonction des précautions d'emploi et des mises en garde existantes. Thèse Grenoble I, 1998.
9. Bellorini MN. Résumé d'un colloque sur l'observance thérapeutique. Revue médicale de l'assurance maladie, 1997, n°2 : 47-49.

10. Belon JP. Conseils à l'officine. Masson Abrégés, 3^{ème} Ed, Paris, 1997.
11. Bru JP. AntibioGARDE 1997. Guide d'antibiothérapie d'urgence de l'adulte. Laboratoire GlaxoWellcome, 1997.
12. Calop J. Préparer l'avenir : analyse de l'évolution professionnelle du métier de pharmacien d'officine. Nécessité d'un projet commun liant l'université et l'officine. Ann-Pharmac-Fr, 1996, 54(5) : 202-210.
13. Calop J. Préparer l'avenir : analyse de l'évolution professionnelle du métier de pharmacien d'officine. Réinventer la profession. Ann-Pharmac-Fr, 1997, 55(2) : 86-90.
14. Calop J. Evaluer pour évoluer. Le moniteur des pharmacies et des laboratoires, 1997 ; 2240 : 21.
15. Campbell RK, Saulie BA. Providing pharmaceutical care in a physician office. J Am Pharm Assoc (Wash) 1998 Jul-Aug ; 38(4) : 495-9.
16. Catania PN. What is the role of the pharmacist in home care ?. Home Care Provid 1997 Oct ; 2(5) : 229-31.
17. Chevalier R. Recueil d'information sur les médicaments prescrits. Edition Apotex Inc, Canada, 1994.
18. Chewning B, Schommer JC. Increasing clients' knowledge of community pharmacists' roles. Pharm Res 1996 Sep ; 13(9) : 1299-304.
19. Christensen DB. Evaluer l'observance relative aux médicaments antihypertenseurs en utilisant des enregistrements pharmaceutiques informatisés. Medical Care 1997-11, 35(11) : 1164-70.
20. Cramer JA. Enhancing patient compliance in the elderly. Role of packaging aids and monitoring. Drugs Aging 1998 Jan ; 12(1) : 7-15.

21. Cramer JA, Spilker B. Patient compliance in medical practice and clinical trials. Ravenpress, New-York, 1991, 414p.
22. Déclaration de Saint Vincent, OMS-Euro, Diabetes care and research in Europe, Copenhague, 1989.
23. Denham MJ, Barnett NL. Drug therapy and the older person : role of the pharmacist. Drug Saf 1998 Oct ; 19(4) : 243-50.
24. Dewally S. Transcription des précautions d'emploi en pictogrammes, évaluation du concept par le public. Thèse Grenoble I, 1997.
25. De Young M. Research on the effects of pharmacist-patient communication in institutions and ambulatory care sites, 1969-1994. Am J Health Syst Pharm 1996 Jun 1 ; 53(11) : 1277-91.
26. D'Ivernois JF, Gagnayre R. Apprendre à éduquer le patient, approche pédagogique. Edition Vigot, Paris, 1995.
27. Dorosz P. Guide pratique des médicaments. Ed. Maloine, Paris, 1997.
28. Dupagne D, Lwoff A, Mourgues P, et al. Le vidal du particulier. Vidal Edition, Paris, 1998.
29. Erickson SR, Kirking DM, Sandusky M. Michigan recipients' perceptions of medication counseling as required by OBRA' 90. J Am Pharm Assoc (Wash) 1998 May-Jun ; 38(3) : 374-8.
30. Erickson SR, Slaughter R, Halapy H. Pharmacists'ability to influence outcomes of hypertension therapy. Pharmacoherapy 1997 Jan-Feb ; 17(1) : 140-7.
31. Ferry M. Nutrition de la personne âgée. Edition Berger-Levrault, Paris, 1996.

32. Faber M. Amélioration de l'observance médicamenteuse des patients psychotiques chroniques ambulatoire. *Journal de Pharmacie Clinique*, 1998, 17(1) : 40-43.
33. Fiches de transparence 1997, Agence du médicament, Editées par le CFES.
34. Garnier M, Delamare J. Dictionnaire des termes de médecine. Maloine, 24^{ème} édition, 1997.
35. Garoche O. Elaboration et application en U.F. de gériatrie de la stratégie en pharmacie clinique de conseils aux personnes âgées. Thèse Rennes I, 1995.
36. Gastaldi T. DDM, Dictionnaire-guide de dispensation des médicaments par voie orale. Editions Pro-Officina, Paris, 1996.
37. Geiss Grigaud C. L'information à l'officine : Proposition de fiches-conseils sur des médicaments. Thèse Lyon I, 1993.
38. Geufroi T. Création de fiche-conseils destinées au public, dans le cadre d'une réflexion sur la médication officinale et le conseil en officine. Thèse Caen, 1996.
39. Giverny B. Informatique : la vérité sur les prix. *Le moniteur des pharmacies et des laboratoires*, 1999 ; 2312 : 15-20.
40. Grand A, Ferry M. Médicaments cardiologiques et sujets âgés. Edition MEDSI/McGRAW-HILL, Paris, 1989.
41. Hanlon JT, Wienberger M, Samsa GP, et al. A randomized, controlled trial of a clinical pharmacist intervention to improve inappropriate prescribing in elderly outpatients with polypharmacy. *Am J Med* 1996 Apr ; 100(4) : 428-37.
42. Hitty C. Réduire le risque iatrogène. *Le moniteur des pharmacies et des laboratoires*, 1998 ; 2283 : 14-16.
43. Jacque M, Costentin Jean. Lecture pharmacologique de l'ordonnance. Edition SUTIP, Paris, 1996.

44. Karashi El Idrissi R. La communication inter-individuelle, ses bases théoriques, les moyens techniques de sa maîtrise, ses aspects propres au domaine de la santé et plus spécialement de la pharmacie. Thèse Caen, 1989.
45. Kubacka RT. A primer on drug utilization review. J Am Pharm Assoc 1996 Apr ; NS36(4) : 257-61, 279.
46. Lendrevie J, Lindon D. Mercator, théorie et pratique du marketing. Dalloz, 5^{ème} édition, 1997.
47. Le Guyader A. Proposition d'une méthodologie pour l'acte conseil du pharmacien d'officine. Thèse Lyon I, 1996.
48. Le Louarn P. Le médicament en gériatrie : Comment l'administrer, peut-on le déconditionner ? 100 fiches pratiques. Editions CNRO, Paris, 1994.
49. Luginsland M. Allemagne : les officines à la diète. Le moniteur des pharmacies et des laboratoires, 1999 ; 2294 : 14-19.
50. Manciaux MA. Thérapeutique médicamenteuse en gériatrie, Edition Masson, Paris, 1993.
51. Martin F. Intoxications pédiatriques : des conditionnements en accusation. Le moniteur des pharmacies et des laboratoires, 1999 ; 2300 : 26-30.
52. McElnay JC, McCallion, Al-deagi, Scott M. Self-reported medication non-compliance in the elderly. Eur J Clin Pharmacol 1997 ; 53(3-4) : 171-8.
53. Me Mougamadou A. Des conseils au doigt et à l'œil. Le moniteur des pharmacies et des laboratoires, 1999 ; 2315 : 18.
54. Monane M, Bohn RL, Gurwitz JH, Glynn RJ, Levin R, Avorn J. The effects of initial drug choice and comorbidity on antihypertensive therapy compliance : result from a population-based study in the elderly. Am J Hypertens 1997 Jul ; 10(7 Pt 1) : 697-704.

55. Nessman et al, Arch Int Med, 1980 ; 140 : 1420.
56. Noirez V, Protaz B, Monfort P, Commun N, Labrude M, Hoffman M. Conseil pharmaceutique aux patients ambulatoires à l'hôpital. J Am Clin 1998 ; 17 : 160-8.
57. O'Laughlin J, Masson P, Dery V, Fagnan D. The role of community pharmacists in health education and disease prevention : a survey of their interests and needs in relation to cardiovascular disease. Prev Med 1999 Mar ; 28(3) : 324-31.
58. Oubrier A, Fallet P. Responsabilité : pharmacien, une profession à risque. Le moniteur des pharmacies et des laboratoires, 1998 ; 2245 : 14-30.
59. Perino L. Pathologie iatrogène du sujet âgé. Thèse Grenoble I, 1992.
60. Pouzaud F. La tentation internet. Le moniteur des pharmacies et des laboratoires, 1998 ; 2268 : 12-15.
61. Prigent A. L'iatrogénie chiffrée pour la première fois. Le moniteur des pharmacies et des laboratoires, 1998 ; 2267 : 8.
62. Prigent A, Pouzaud F, Jalpin JJ. Réseaux et filiales, place à l'officine. Le moniteur des pharmacies et des laboratoires, 1998 ; 2246 : 16-22.
63. Regnier F. L'information méthodique et le médicament. Edition Maloine, Paris.
64. Rocquier-Charles D. Le suivi pharmaceutique : une mission de santé pour l'officiel. Actualités pharmaceutiques, 1997 ; 359 : 44-45.
65. Rumore MM, Feifer S, Rumore JS. New York City pharmacist and OBRA'90 : one year later. Am Pharm 1995 Feb ; NS35(2) : 29-34, 66.
66. Salti S. Emballages : tout pour le confort du patient. Le moniteur des pharmacies et des laboratoires, 1998 ; 2266 : 60-63.

67. Scott DM, Wessels MJ. Impact of OBRA '90 on pharmacists' patient counseling practices. J Am Pharm Assoc 1997 Jul-Aug ; NS37(4) : 401-6.
68. Sors M. Médicaments cardiovasculaires et conseils au malade à l'officine. Thèse Lyon I, 1990.
69. Thera 1995. dictionnaire des médicaments conseil, grand public. Edition SEMP, 7^{ème} Edition, Paris, 1995.
70. Truelle JL, Suivez vous votre traitement ?. Archives médicales de l'ouest, 1984 ; 15(3) : 65-68.
71. USPDI. Advice for the patient : drug information in lay language U.S.Pharmacopeial Convention, Inc, Rockville, 1989.
72. Vidal 1999, Edition du Vidal.
73. Visseq C. Guide pratiques des antalgiques à l'usage du pharmacien. Thèse Toulouse III, 1995.
74. Willison DJ, Muzzin J, Workload, date gathering, and quality of community pharmacists advice. Med care, 1995 ; 33(1) : 29-40.
75. Anonyme. Le pharmacien aujourd'hui et demain. Actualités pharmaceutiques, 1997 ; 356 : 49.



Serment des Apothicaire

Je jure, en présence des maîtres de la faculté, des conseillers de l'ordre des pharmaciens et de mes condisciples :

D'honorer ceux qui m'ont instruit dans les préceptes de mon art et de leur témoigner ma reconnaissance en restant fidèle à leur enseignement.

D'exercer, dans l'intérêt de la santé publique, ma profession avec conscience et de respecter non seulement la législation en vigueur, mais aussi les règles de l'honneur, de la probité et du désintéressement.

De ne jamais oublier ma responsabilité et mes devoirs envers le malade et sa dignité humaine ; en aucun cas je ne consentirai à utiliser mes connaissances et mon état pour corrompre les mœurs et favoriser des actes criminels.

Que les hommes m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses. Que je sois couvert d'opprobre et méprisé de mes confrères si j'y manque.



VIRON Thierry

L'information au patient : Création de fiches conseils sur les médicaments les plus prescrits dans un service de gériatrie.

RESUME :

L'information au patient, notamment aux personnes âgées (population la plus polymédicamentée en France et dans de nombreux autres pays), est devenu un sujet de préoccupation incontournable des professionnels de santé depuis ces dix dernières années. En effet, la pression économique, judiciaire et la demande pressante du grand public incite les pharmaciens à trouver des solutions pour concilier information scientifique sur le médicament, intérêt pour la santé du patient et amélioration de l'observance médicamenteuse. C'est pourquoi, la création de fiches pour chaque médicament (extrait de la liste des 141 molécules les plus prescrites dans un service de gériatrie) et leur délivrance en même temps que les médicaments prescrits, apparaît être un bon compromis.

L'utilisation de fiches conseils destinées au patient permet une bonne éducation du malade sur ses médicaments grâce à un langage clair et à une étude approfondie de la mise en page. Celle-ci permet d'attirer l'œil du malade sur les points essentiels et de les retenir au mieux.

L'utilisation de fiches conseils destinées au pharmacien leur permet plus rapidement d'expliquer les objectifs et les conseils à donner pour chaque médicament et de vérifier la prescription du médecin, notamment en ce qui concerne les posologies et les interactions médicamenteuses.

Cette création sur papier de fiches sur les 141 médicaments les plus prescrits dans un service de gériatrie pourra ensuite être utilisée de différentes façons (bornes santé à l'officine, création d'un logiciel informatique, utilisation lors de certains stages de formation continue ou lors du cursus universitaire).

MOTS CLES :

Fiches conseils
Communication
Personnes âgées
Médicament

Pharmacie
Information
Education du patient

JURY :

Président : Monsieur le Professeur J. CALOP
Membres : Monsieur G. QUESADA
Monsieur le Professeur C. RIBUOT
Monsieur P. GLORIEUX

DATE DE LA SOUTENANCE :

Le 22 septembre 1999

ADRESSE DE L'AUTEUR :

*[Données personnelles
retirées de la version
diffusée]*